

LA VOCATION DE L'ANIMATEUR DE L'ÉCOLE DU SABBAT

Cours de base pour le certificat d'animateur de l'Association Internationale
des animateurs de l'École du Sabbat

Introduction

La mission de l'animateur de l'école du sabbat des adultes repose sur trois piliers : être, connaître et faire.

- « Être » signifie que l'animateur de l'école du sabbat des adultes doit avoir une expérience chrétienne valable et perceptible, et être prêt à remplir le rôle de guide spirituel de sa classe.

- « Connaître » signifie que l'animateur de l'école du sabbat doit avoir une bonne connaissance de la Bible et avoir une bonne compréhension de l'histoire biblique, des doctrines, et des enseignements et savoir comment étudier et interpréter les Écritures.

- « Faire » signifie que l'animateur de l'école du sabbat doit avoir une connaissance de la méthodologie de l'enseignement et être disposé à investir le temps et l'énergie nécessaires afin de bien se préparer et de diriger une classe de l'école du sabbat.

Ce cours sur la vocation et la consécration de l'animateur de l'école du sabbat est un cours qui se rapporte à « être ». Il traite des aspects religieux et de la responsabilité de l'enseignement à l'école du sabbat. Il examine les aspects qui peuvent s'appliquer à l'animateur en tant qu'individu et comment ceux-ci affectent les membres de la classe individuellement et collectivement.

Celui qui enseigne à l'école du sabbat ne peut se considérer comme étant une personne affectée à une position. Le fait d'enseigner une classe de l'école du sabbat des adultes est un ministère, non pas une simple fonction. Il importe que l'animateur de l'école du sabbat prenne son rôle au sérieux, et soit disposé à travailler en vue d'atteindre l'idéal. L'esprit et la personnalité sont des facteurs importants conduisant au succès de l'animateur de l'école du sabbat. L'attitude et l'état d'esprit sont transmis aux élèves d'une certaine manière inexplicable, mystérieuse. Les mots et le ton de la voix reflètent une attitude et des sentiments qui ou bien rendent les élèves inconfortables, ou bien préparent leur esprit à la réception et à la pratique des préceptes bibliques.

Si un membre accepte la fonction d'animateur parce qu'il répond « à l'appel du devoir » (personne d'autre n'accepte ce poste), sans nul doute il ne pourra pas trop laisser une marque sur l'esprit ou l'âme des membres de la classe. Quelque louable que soit le dévouement de celui qui accomplit la tâche, il n'arrivera pas instinctivement à devenir un enseignant efficace de la Bible. Il est fort douteux qu'une classe sans animateur à l'intérieur de l'église, profitant de la tranquillité de l'ambiance du sanctuaire puisse bien apprendre quand une personne réticente, quoique sincère, se substitue à l'animateur. Ce qui arrivera probablement sera un exposé sur le sujet du jour, ou pire encore, un discours maladroit adressé aux membres et concernant leurs pauvres démonstrations d'un comportement chrétien « authentique ».

La Bible et les écrits d'Ellen G. White ont toujours proposé un certain niveau d'excellence à atteindre. Il est important que l'animateur de l'école du sabbat considère et étudie l'aspect « être » de cet idéal et des moyens d'y arriver.

W. T. Barlett le déclare bien : « Un appel à servir en tant qu'animateur de l'école du sabbat est un appel au ministère chrétien. Un animateur quel qu'il soit ne devrait se reposer tant qu'il ou qu'elle ne sache pas qu'un pareil mandat lui est parvenu directement du grand Maître lui-même. Le Seigneur dirige son agent humain, et l'enseignant, visible et audible de la classe, est un vase choisi par le divin Maître en vue d'accomplir ses propres desseins. »¹

La transmission d'informations valides bibliques et spirituelles est un important aspect de l'enseignement de l'animateur de l'école du sabbat, mais ce n'est pas la fin du chemin. Au-delà des barrières mentales, de personnes parfois contestataires de la classe, et de la frustration causée par un manque d'étude et de compréhension de la part des membres de la classe, on trouve les âmes et la vie spirituelle de ces mêmes membres de la classe. C'est bien là le vrai point de départ de l'enseignement à l'école du sabbat.

Description du cours

Fiche de progrès de l'étudiant. À la fin de ce guide d'étude, vous trouverez une Fiche de progrès. C'est le document que vous remettrez à ceux qui détiennent les dossiers afin d'obtenir votre certificat final de participation.

- Si vous étudiez à l'aide de la version imprimée de ce cours, remplissez la Fiche de performance et faites-la signer par la personne chargée des animateurs de l'école du sabbat de votre église ou du district ou par votre pasteur.

- Si vous étudiez avec un instructeur, demandez à cette personne de signer votre Fiche de performance.

Manuel. Votre manuel est le livre d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work* (Conseils sur l'œuvre de l'école du sabbat). Il vous faut obligatoirement lire ce livre pour ce cours et mentionner sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que vous l'avez lu. Certains exercices de ce cours seront tirés de ce manuel. Si vous êtes dans l'impossibilité de vous procurer une copie imprimée des *Conseils sur l'œuvre de l'école du sabbat*, vous pouvez télécharger une copie gratuite sur le site : http://www.sabbathschoolpersonalministries.org/site/1/docs/en_CSW.pdf.

Comment étudier pour ce cours. Le cours est à la fois théorique et pratique. Il se présente sous forme d'un guide d'étude imprimé. Il renferme aussi plusieurs lectures de différentes sources qui révèlent de précieuses lumières concernant le « savoir » de l'animateur de l'école du sabbat.

- Si vous préparez ce cours seul, le guide d'étude vous indiquera les exercices que vous devrez compléter. Ceux-ci comportent des pages de questions et de réponses qui soulignent les passages importants des lectures et des sujets d'étude. Il faut obligatoirement remplir ces pages afin de pouvoir évaluer ce que vous avez tiré de ce cours.

- Si vous suivez ce cours dans le cadre d'une salle de classe, un animateur pourra vous guider alors que vous participez aux différents exercices.

- Si vous étudiez en petit groupe, des suggestions à l'intention des étudiants de cette catégorie sont incluses.

- Il n'y a pas d'examens prévus pour ce cours, à moins que l'instructeur décide d'en faire.

Les lectures incluses sont essentielles et de grande valeur.

- Si vous employez une version imprimée, surlignez les idées pertinentes, prenez des notes, et résumez le contenu.

- Si vous étudiez en groupe, l'instructeur vous indiquera la méthode à employer pour analyser et discuter les différents sujets.

Objectifs du cours

- L'animateur devra acquérir une connaissance et une compréhension de son impact spirituel dans le cadre de l'enseignement de l'école du sabbat, y compris ce que dit la Bible concernant la sagesse, la sphère d'influence, la croissance spirituelle, et l'attitude.

- L'animateur ou le futur animateur identifiera et comprendra l'importance des dons spirituels que le Seigneur lui a confiés concernant la vocation d'enseignant et de guide spirituel.

- L'animateur rédigera une déclaration de mission personnelle et une description sur la manière dont il appliquera sa déclaration de mission à l'enseignement de l'école du sabbat des adultes.

MODULE 1

La vocation et la consécration de l'animateur de l'école du sabbat

Quoique le prophète Daniel ne faisait pas allusion à l'école du sabbat, il a fait une déclaration importante : « Les enseignants et ceux qui sont intelligents brilleront comme la splendeur du firmament » (Traduction de la version Anglaise AMP de Daniel 12.3).

Ellen White déclare : « Les animateurs de l'école du sabbat devraient prier chaque jour pour recevoir l'illumination du ciel, afin de pouvoir ouvrir l'esprit de leurs élèves aux trésors du Livre Sacré. »²

Stanley S. Will écrit³ : « Dieu peut-il vous conférer un plus grand honneur que lorsqu'il place son Livre entre vos mains et qu'il vous appelle éducateur ? C'est bien un suprême appel. En réponse vous aspirez à être le meilleur animateur qui soit. Demandez à Dieu de vous aider à faire de votre mieux. 'Seigneur, aide-moi à m'acquitter de ma tâche, à l'accomplir toujours mieux. Donne-moi de l'énergie et de l'enthousiasme ; aide-moi à toujours manifester ton amour' » (*Le ministère de la guérison*, p. 409).

Il existe plusieurs idées et théories concernant les meilleures méthodes pour enseigner à l'école du sabbat. Avant de considérer les méthodes pédagogiques adéquates, cependant, il y a une notion plus importante, exprimée par le mot « être ». Enseigner la leçon de l'école du sabbat est bien plus que se présenter à la classe le sabbat matin. C'est un ministère. L'animateur de l'école du sabbat est un missionnaire, ce qui signifie qu'il ou elle n'est pas un(e) simple conférencier(e) ou même un facilitateur qui dirige des discussions. Ellen White a envisagé une équipe d'enseignants qui devraient embrasser le ministère de l'école du sabbat pour la vie : « Le Seigneur convie les jeunes hommes et les jeunes femmes à s'engager à une noble cause dans le ministère de l'école du sabbat, pour toute la vie. »⁴ Dans le même paragraphe elle ajoute cette notion « d'être » : « faites en sorte que vos pieds ne suivent pas des sentiers détournés, de peur que le boiteux ne se détourne de la voie de la droiture à cause de vos mauvaises actions. »⁵ C'est une déclaration qui suscite une profonde réflexion !

Que faut-il alors faire concernant cet état « d'être » ? Stanley S. Will mentionne un objectif à deux volets : « Le travail du maître d'école peut avoir un double objectif. La plupart des membres de sa classe sont peut-être déjà des membres d'église, donc le but de son enseignement sera d'approfondir leur spiritualité et de développer en eux les vertus chrétiennes. Deuxièmement, il encouragera ses membres à inviter les non-croyants à la classe de l'école du sabbat. Dans ce cas, le but de son enseignement sera de rapprocher leur cœur du Christ qu'ils ont tellement besoin de connaître. Jésus-Christ et lui seul doit être exalté au cours de chaque action missionnaire. »⁶

Exercice 1

Lisez Section 4 de votre manuel Conseils sur l'œuvre de l'École du Sabbat et complétez l'exercice 1.

Lecture 1

« La personnalité de l'animateur » Pensez à inscrire sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez terminé cette lecture.

Exercice 2

« Qu'avez-vous appris ? » Étudiez la Lecture 1, puis remplissez et évaluez l'Exercice 2.

Mary Hunter présente « dix commandements » destinés à l'animateur de l'école du Sabbat.⁷

1. Être un exemple : « Il importe que tout aspirant animateur ait une intelligence vive et aiguë ; mais la force de l'éducateur chrétien provient de son authentique relation avec la Lumière et la Vie du monde » (p.14).

2. Aimer les âmes : « L'unique et le seul objectif de l'enseignement à l'école du Sabbat est de gagner des âmes, et de les aider à s'épanouir pour qu'elles atteignent la perfection chrétienne » (p. 27).

3. Prier : « 'La prière représente la meilleure moitié de l'étude' a dit quelqu'un. La prière est l'ambiance de l'étude, pourrais-je ajouter » (p 38).

4. Connaître la Bible : « L'animateur doit connaître la Bible ; la connaissance de la Bible confère la sagesse à l'animateur. La formation intellectuelle est indispensable à l'animateur, et rien ne remplace la Bible pour se procurer cette formation » (p. 58).

5. Aimer la classe : « L'amour qui attire les gens et les conduit à Dieu n'est pas une aspiration distante mais un penchant personnel affectueux, sincère, véritable » (p. 88).

6. Offrir une nourriture spirituelle : « La 'nourriture spirituelle' ne signifie pas seulement un sentiment religieux – ou sentimentalité – mais les moyens qui permettent de vivre une vraie vie religieuse » (p. 113)

7. Connaître les méthodes pédagogiques : « L'animateur de l'école du sabbat a le devoir de se familiariser le plus que possible avec toutes les méthodes d'enseignement – bonnes et mauvaises – pour savoir celles qu'il doit appliquer et celles qu'il doit éviter, et employer plusieurs approches adaptées à la personnalité des différents groupes d'élèves » (p. 135).

8. Garder le contact avec la classe : « Trente à trente-cinq minutes par semaine est l'espace habituellement accordé à la leçon de l'école du sabbat ; mais à la vérité une pareille formation est une tâche de vingt-quatre heures par jour, et de sept jours par semaine » (p. 159).

9. Enseigner la leçon : « Enseigner la leçon, alors, ne veut pas simplement dire qu'il faut avoir une grande connaissance de la Bible ; cela veut dire qu'il faut connaître les méthodes de présentation de cette information de manière efficace » (p. 178).

10. Coopérer : « L'animateur de l'école du sabbat a le devoir de coopérer avec toutes les dispositions de la direction de l'organisation » (p. 188).

Flora Plummer, qui a eu, dans notre histoire, la plus longue carrière en tant que directrice de l'École du Sabbat de la Conférence Générale, énumère treize points qu'elle considère comme étant une preuve de « l'inspiration » de l'animateur. Voici les caractéristiques de « l'inspiration » qui sont fondamentales de l'état « d'être » et contribuent au progrès de l'animateur de l'école du sabbat.⁸

1. L'esprit d'harmonie : « L'harmonie, l'art de s'entendre avec les autres, est une nécessité première d'un enseignement efficient » (p. 7).

2. L'esprit d'amour : « Nous savons que celui qui gagne des âmes a été lui-même gagné par l'amour du Sauveur » (p. 19).

3. L'esprit de fidélité : « Le champ mondial de l'école du sabbat réclame à grands cris la fidélité des animateurs – des animateurs qui ont une vision du véritable objectif de l'école du sabbat » (p. 27).

4. L'esprit de courage : « L'espoir et le courage sont essentiels dans un service agréable à Dieu... Le découragement est coupable et déraisonnable. » (p. 38).⁹

5. L'esprit de patience : « Un chrétien cultive la vertu de la patience. Un animateur doit en avoir à une degré encore plus grand » (p. 51)

6. L'esprit d'enthousiasme: « Quoi de plus triste qu'un animateur sans enthousiasme ! C'est vraiment inexcusable. Quelqu'un peut ne pas posséder toute la connaissance désirée ; quelqu'un peut être freiné dans l'étude des méthodes pédagogiques ; mais manquer d'enthousiasme c'est capituler face à un handicap qu'on pourrait facilement surmonter » (p. 59).

7. L'esprit de sympathie : « Un animateur, qui ne cultive pas un esprit de sympathie envers les autres, sera voué à l'échec malgré ses nombreux efforts qui autrement pourraient être couronnés de succès » (p. 69).

8. L'esprit de révérence : « L'esprit de révérence nourri dans le cœur de l'animateur se manifestera extérieurement de manière positive au point d'inspirer la révérence dans le cœur des autres » (p. 80).

9. L'esprit de prière : « Considérez la prière et son rapport avec le travail de l'animateur de l'école du sabbat. L'esprit d'intercession n'est-il pas notre plus grand besoin ? » (p. 93).

10. L'esprit de discernement : « Pouvons-nous distinguer clairement ce qui devrait avoir la priorité dans notre vie ?...Celui qui désire avoir un esprit de véritable discernement doit le reconnaître comme étant l'esprit de sagesse. Il doit, chaque jour, se prononcer sur cette question » (p. 98, 101).

11. L'esprit de gratitude : « Autant que possible, les animateurs de l'école du sabbat devraient s'entraîner à exprimer de vraies expressions de gratitude en tout temps et partout » (p. 108).

12. L'esprit de loyauté : « 'Le Seigneur voudrait avoir des animateurs de l'école du sabbat qui offrent un service de tout cœur à cette œuvre ; des animateurs qui exercent leurs talents et améliorent ce qui a déjà été obtenu' » (p. 111).¹⁰

13. L'esprit de ponctualité : « Les ouvriers de l'école du Sabbat doivent être ponctuels. La ponctualité est la marque distinctive d'un vrai dirigeant » (p. 118).

Activité 1 en petit groupe

En groupe, revoyez les listes de Mary Hunter et de Flora Plummer et discutez des différents aspects de « l'esprit » d'un animateur compétent. Comment ces différents aspects peuvent-ils s'appliquer à votre culture ou votre école du sabbat ?

Le but principal de la discussion devrait permettre d'identifier les points faibles personnels ou collectifs, et pouvoir les corriger.

Par exemple, le concept de ponctualité varie de culture en culture. Néanmoins, l'une des premières préoccupations exprimées sur le plan mondial est d'encourager les gens à arriver à l'heure à l'école du sabbat ! Comment la ponctualité de l'animateur va-t-elle influencer la ponctualité des élèves ?

Exercice 3

« Vos points forts et vos points faibles » Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que vous l'avez terminé.

Lecture 2

« L'enseignement le plus efficace » Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez terminé cette lecture.

Lecture 3

« L'enseignant chrétien. » Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez terminé cette lecture.

MODULE 2

L'animateur de l'école du sabbat et la sagesse

Les Écritures font allusion à une philosophie et une pratique d'éducation religieuse des adultes (ce qu'est l'école du sabbat) et, en certains endroits, elles décrivent son fonctionnement. A partir de ces allusions et descriptions, il est possible de reconstruire une perspective biblique concernant l'éducation religieuse des adultes qui s'applique également à l'école du sabbat.

Cette philosophie de l'apprentissage est décrite par le mot « sagesse ». Dans ce module nous étudierons ce mot dans l'Ancien et le Nouveau Testaments, et les concepts qu'il identifie, afin de comprendre ce qu'il signifie et comment l'appliquer à l'école du sabbat. .

Le concept de la sagesse

A travers l'Ancien Testament, en particulier dans le livre de Job, et dans ce qu'on appelle « la littérature de la sagesse » (Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste), la connaissance est perçue comme étant « la crainte de l'Éternel, » un attribut de la grâce de Dieu. Le mot hébreu *chakkam* (sagesse) est au centre du concept de la connaissance dans l'Ancien Testament. C'est un terme général, qui est souvent appliqué à toute la vie et ses activités, mais qui est toujours lié à Dieu comme étant son auteur, et parfois il est décrit comme quelque chose qui vient directement de Dieu (Proverbes 1.7 ; Job 28.23-28).

La sagesse diffère de la connaissance, du savoir, ou de la compréhension. L'idée de sagesse représente un degré plus élevé de discernement et de sagacité, que les autres expressions. Comme l'a dit un des auteurs que nous avons étudié plus tôt concernant l'esprit de discernement : « Pouvons-nous distinguer clairement ce qui devrait avoir la priorité dans notre vie ?...Celui qui désire avoir un esprit de véritable discernement doit le reconnaître comme étant l'esprit de sagesse. Il doit, chaque jour, se prononcer sur cette question »¹¹

La sagesse s'apprend et est transmise par le système de communication émanant de Dieu et facilité par le Saint-Esprit (Ps. 51.6, 11). Le Nouveau Testament met aussi l'accent sur ce concept quand il déclare : « Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera accordée » (Jac. 1.5, LSG).

Dans l'Ancien Testament, la sagesse est un concept relationnel, dans le sens que vous pouvez toujours demander quel est son objectif : « quelle sorte de sagesse ? » ou quelle est sa source « d'où provient-elle ? » et recevoir une réponse. Dans Job et Proverbes, elle est personnifiée (Job 28, Prov. 1.8) et devient une entité vivante au lieu d'un concept abstrait.

Une vie intelligente. De même *chakkam* (sagesse) est employé pour mentionner l'habileté à construire, et en général une existence bien vécue. Il se rapporte, par exemple, à ceux qui avaient l'intelligence pour construire le tabernacle dans le désert (Exode 28.3) et aux grands héros (Prov. 21.22). Pour les Hébreux, la sagesse était une chose concrète. C'était la vie et tout ce qui se rapportait à la vie. Cette concrétisation, cependant, était toujours liée à une croyance religieuse qui devenait l'ensemble dans lequel s'insérait le reste de la vie.

Donc, la sagesse était à la fois le principe fondamental de l'univers et le guide de la vie humaine. Un écrivain a fait la déclaration suivante : « Les sages contemplaient la sagesse à travers la création et la Providence : c'est le fondement principal de l'univers ainsi que celui de la vie humaine. Posséder la sagesse et marcher selon elle, c'est vivre en harmonie avec le Créateur. Elle représente la base de la vie établie sur le précepte qui informe et soutient l'univers. Alors : 'La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse.' 'La crainte de l'Éternel' est tout simplement un synonyme hébreu pour la religion. »

Un autre écrivain le présente de cette manière : « La sagesse, alors, est le pouvoir que Dieu accorde à quelqu'un pour lui permettre de faire le bien, au bon moment, au bon endroit, et de la bonne façon. »¹³

Ceci permet de faire une distinction biblique entre la sagesse et la connaissance. On a souvent pensé que la connaissance est la somme totale des informations accumulées par un

individu, en d'autres termes, ce que vous savez concernant quelque chose. Selon la perspective biblique, le but du savoir est l'acquisition de la sagesse, non pas une simple connaissance.

Par exemple, Psaume 107.27, 28 déclare que l'expérience des marins peut être insuffisante quand survient une violente tempête : « Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. » (LSG). Quand on crie à l'Éternel, cependant, le problème est résolu : « Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses » (verset 28, LSG). L'expression « crier à l'Éternel » est la quintessence de la vraie sagesse qui s'oppose à une simple connaissance de la navigation.

La transmission de la sagesse dans l'Ancien Testament

De cette perspective de la sagesse provient la question fondamentale didactique de Dieu : « L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent [*Sakal* : 'agit avec sagesse'], qui cherche Dieu » (Ps. 14. 2, LSG).

Les lois mosaïques. Dans le second des quatre sermons de Moïse rapporté dans Deutéronome, il mentionne une méthode d'enseignement destinée à être transmise par la foi de génération en génération. C'est bien sûr, le vrai travail de l'école du Sabbat : « Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession ; afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés. Tu les écouteras donc, Israël, et tu auras soin de les mettre en pratique, afin que tu sois heureux et que vous multipliez beaucoup, comme te l'a dit l'Éternel, le Dieu de tes pères, en te promettant un pays où coulent le lait et le miel. Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes » (Deut. 6.1-9, LSG).

Le calendrier ecclésial. Le calendrier ecclésial Israélite, le cycle annuel des festivals religieux, était un outil de formation. La participation aux festivals religieux plaçait le peuple dans un environnement propice qui lui permettait de se concentrer sur l'activité en cours et attirait l'attention des participants sur les ordonnances de l'Éternel.

En employant le langage de l'école du sabbat de nos jours, les prêtres et les lévites étaient des animateurs itinérants des annexes de l'école du sabbat. Au cours d'une période de réveil sous le règne de Josaphat (872-848 av. J.-C) par exemple, une partie de la stratégie qu'on avait choisie, consistait à envoyer des instructeurs qui devaient transmettre au peuple le message du réveil (2 Chron. 17.7-10). Ils enseignèrent le « livre de la loi. »

La sagesse dans le Nouveau Testament

Le mot souvent utilisé dans le Nouveau Testament pour parler de la sagesse est *sophia* ; le mot Grec usuel qui se rapporte à n'importe quelle activité intellectuelle. Sa signification varie en passant de la connaissance des arts et des choses de la vie journalière à l'excellence mentale dans son sens le plus élevé et le plus complet. Le tableau suivant explique l'emploi du mot.

***Sophos* (sagesse, talent) dans le Nouveau Testament**

Texte

Matt. 11.25

Matt. 23.34

Concept

« Sophistiqué » intelligent en opposition aux gens ordinaires.

« Sage » des hommes envoyés par Dieu dans le monde.

Rom. 1.14	Le « sage » et l'ignorant, un raffinement de la comparaison nationaliste grecque entre les « Grecs » et les « barbares ».
Rom. 1.22	« Se vantant d'être sage » — fausse sagesse.
Rom. 16.19	« Sage en ce qui concerne le bien, et purs en ce qui concerne le mal » Emploi général du mot sagesse.
Rom. 16.27	« Dieu, le seul sage » Sagesse dans le sens absolu.
1 Cor. 1.19	« Je détruirai la sagesse des sages ; et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. » Contraste entre la sagesse « du monde » et la sagesse « divine », une traduction littérale de <i>chakham</i> .
1 Cor. 1.20-27	Un contraste entre la sagesse qui vient de Dieu et la sagesse de ce monde. <i>Sofia</i> est employé dans chaque cas. Le contexte dénote la distinction.
1 Cor. 3.10	« J'ai posé le fondement comme un sage architecte. » Quelqu'un qui sait ce qu'il fait.
1 Cor. 3.18, 19	Devenir « fou » afin de devenir « sage. » C'est une explication du processus de conversion qui produit un « esprit nouveau. »
1 Cor. 3.20	« Les pensées des sages sont vaines. » Dans Psaumes 94.11, l'hébreu emploie <i>machashabah</i> (pensée, dispositif, plan) au lieu de <i>chakham</i> (sagesse) dans ce cas.
1 Cor. 6.5	« Pas un seul homme sage ». Sagesse pratique se rapportant à la vie courante.
Eph. 5.15	Vivre « non comme des insensés, mais comme des sages ». « Insensé » est <i>asophos</i> « sans sagesse ».
1 Tim. 1.17	« Le seul Dieu sage ». La sagesse dans le sens absolu. Voir Romains 16.27. Certains manuscrits ne mentionnent pas le mot « seul sage » Dieu, mais plutôt « seul Dieu ».
Jacques 3.13	Comment démontrer une vraie sagesse chrétienne, dans la vie d'un chrétien. C'est un parallèle proche de <i>chakham</i> dans l'Ancien Testament.
Jude 25	« Le seul Dieu sage ». La même difficulté rencontrée dans 1 Timothée 1.17.

Sagesse personnifiée

Comme dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau Testament la sagesse est personnifiée. Elle a été justifiée par ses œuvres (Matt. 11.19) ce qui dans le passage correspondant de Luc signifie qu'elle a été justifiée car tous ses « enfants » agissent correctement (Luc 7.35). La force et la faculté pour y arriver proviennent de Dieu qui accorde la vraie sagesse : « Je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister » (Luc 21.15, LSG).

Jésus est appelé « la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu » (1 Cor. 1.24, LSG) qui a été fait pour nous « sagesse de Dieu – justice et sanctification et rédemption » (verset 30, LSG).

La sagesse doit être enseignée

La sagesse, non pas une simple connaissance, est ce qui doit être enseignée quand les chrétiens prêchent l'évangile au monde : « C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi. » (Col. 1.28, 29, LSG).

« Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. Et quoi que vous

fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. » (Col. 3.16, 17, LSG).

Activité 2 en petit groupe

Dans votre petit groupe, discutez du concept de la sagesse. Examinez la différence entre la sagesse et la connaissance et étudiez des méthodes d'application du concept biblique de la sagesse à l'enseignement de l'école du sabbat.

Exercice 4

« Explorer le concept de la sagesse ». Pensez à noter sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez complété cet exercice.

Lecture 4

“Les écoles, les scribes et les sages.” Pensez à noter sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez complété cette lecture.

MODULE 3

L'animateur de l'école du sabbat et les dons spirituels

On se pose assez souvent la question pour savoir si quelqu'un « devient » un animateur ou s'il « naît » animateur. La plupart des animateurs le « deviennent » ; ils apprennent la fonction par le biais de l'apprentissage et de l'expérience. Certaines personnes, cependant, ont des aptitudes à l'enseignement, et elles approfondissent ce talent par l'étude et l'expérience. Il y a aussi une troisième option et, dans le cas de l'enseignement chrétien, c'est la plus importante : le don spirituel d'enseigner, accordé par le Saint-Esprit.

L'Église adventiste du septième jour reconnaît officiellement la validité des dons spirituels au sein de l'église. La Croyance fondamentale N° 17 déclare : « A toutes les époques, Dieu a octroyé à tous les membres de son Église des dons spirituels, que chacun d'eux doit employer comme un ministère d'amour pour le bien commun de l'Église et de l'humanité. Accordés par l'intermédiaire du Saint-Esprit, qui les distribue à chacun en particulier comme il le veut, les dons équipent l'Église avec toutes les compétences et les ministères nécessaires à l'accomplissement de la mission que Dieu lui a confiée. D'après les Écritures, ces dons incluent la foi, la guérison, la prophétie, la prédication, l'enseignement, l'administration, la réconciliation, la compassion, et du service désintéressés pour le soutien et l'encouragement d'autrui. Certains sont appelés par Dieu et qualifiés par le Saint-Esprit pour remplir des fonctions reconnues par l'Église : pastoralat, évangélisation, apostolat et enseignement, ministères particulièrement nécessaires pour former les membres en vue du service, pour développer la maturité spirituelle de l'Église et maintenir l'unité de la foi et de la connaissance de Dieu. Lorsque les membres emploient ces dons spirituels, en fidèles économes des bienfaits variés de Dieu, l'Église est préservée de l'influence délétère des fausses doctrines ; elle se développe conformément à la volonté divine et s'édifie dans la foi et dans l'amour. »

Qu'est-ce qu'un don spirituel ?

Les dons spirituels sont des attributions spéciales accordées par le Saint-Esprit à chaque membre du corps de Christ selon la grâce de Dieu afin qu'ils soient employés au sein du corps. Tout chrétien, né de nouveau, reçoit des dons spirituels du Saint-Esprit, qu'il le réalise ou pas. Les dons spirituels ne sont pas toujours les mêmes que les talents naturels. Un talent naturel est un héritage des parents et des ancêtres. Les dons spirituels sont accordés par le Saint-Esprit. Ils peuvent être pareils ou différents – cela dépend du ministère que le Saint-Esprit désire assigner à un chrétien qui est né de nouveau.

Les dons spirituels sont assignés pour la vie. La déclaration d'Ellen White : « Le Seigneur fait appel aux jeunes hommes et jeunes femmes à s'engager pour la vie, au noble travail de l'école du Sabbat » est une description du don spirituel équivalant à un ministère pour la vie. Dans ce cas, par l'étude et l'expérience, l'animateur devient un animateur chevronné, bien formé et compétent.

Cela ne signifie pas qu'il faut nécessairement être « très éduqué » en possédant une formation académique élevée. Des animateurs de l'école du sabbat bien préparés et habiles peuvent étudier et développer une très grande connaissance et des talents de par eux-mêmes. Ils peuvent aussi participer à des cours de formation tel que celui qui vous est offert. Enseigner l'école du sabbat est une activité spirituelle. Si une personne possède la personnalité et le dévouement pour ce ministère, il ou elle sera un bon animateur de l'école du sabbat.

Malgré tout, cependant, l'idéal est de toujours rechercher des personnes qui ont le don spirituel de l'enseignement. De telles personnes sont attirées par le ministère et sentent qu'elles ont été vraiment appelées. Elles sont très motivées pour enseigner à l'école du sabbat.

La différence entre les dons spirituels et les fonctions dans l'Église

Servir dans l'église est une fonction temporaire basée sur les besoins de l'église. Les dons spirituels sont des fonctions à un ministère de toute une vie. Dans l'introduction de ce cours, il a été mentionné : « Si un membre accepte la fonction d'animateur parce qu'il répond 'à l'appel du devoir' (personne d'autre n'accepte ce poste), sans nul doute il ne pourra pas trop laisser une marque sur l'esprit ou l'âme des membres de la classe. » Ceci est bien vrai, mais la même personne qui a été choisie pourrait bien découvrir que le Seigneur lui a vraiment accordé le don spirituel de l'enseignement et elle peut devenir un bon animateur de l'école du sabbat

Le don spirituel d'enseignement est un talent spécial que Dieu accorde à certains membres du corps du Christ afin de transmettre des informations concernant la santé spirituelle et le ministère du corps et de ses membres de telle façon que les autres apprennent.

Les dons spirituels et l'autorité de l'Église

Si je suis appelé par le Saint-Esprit à enseigner une classe de l'école du sabbat, dois-je prêter attention aux membres du Comité de l'école du sabbat ou à n'importe quel autre membre d'église ? L'autorité qui accompagne un don spirituel est *l'autorité conférée pour faire le travail du royaume*. C'est une question de responsabilité, non pas d'autorité employée à des fins égoïstes et personnelles. Jésus « enseignait comme ayant autorité » (Matt. 7.29, LSG), mais il ne « gouvernait » personne, et il ne rudoyait personne en vue de faire preuve de son autorité. Notre autorité découle de l'autorité du Saint-Esprit et nous est confiée pour qu'elle soit employée au service du Royaume. C'est pour cette raison qu'on l'appelle *autorité spirituelle* et non autorité pour commander.

Le don de discernement

Le don spirituel de discernement accompagne souvent le don de l'enseignement. Ceci fait partie du sujet de la sagesse. Le don de discernement est le talent spécial qu'accorde Dieu à certains membres du Corps de Christ pour reconnaître avec certitude si une certaine action prétendue provenir de Dieu est à la vérité d'origine divine, humaine, ou satanique.

Le don de guider (comme un berger)

Le don de guider est identique à celui du pastorat. Le don du pastorat est le talent spécial que Dieu accorde à certains membres du corps de Christ pour assumer une responsabilité personnelle à long terme, contribuant au bien-être spirituel d'un ensemble de croyants. Dans le cas de l'animateur de l'école du sabbat « l'ensemble de croyants » est représenté par les membres de la classe.

Dans son livre sur les dons spirituels, Bobby Clinton résume bien le don de l'enseignement : « Le don de l'enseignement occupe une place prépondérante dans la liste des dons de leadership. Dieu emploie ce don surtout pour la croissance et la maturité du corps.

« Puisqu'un animateur exerce une si grande influence sur beaucoup de personnes, il lui faut constamment sonder les Écritures pour s'assurer que ce qu'il enseigne est la vérité. Un animateur devrait être prêt à modifier ses points de vue toutes les fois qu'ils ne concordent pas avec la nouvelle lumière que l'Écriture lui révèle.

« Jacques 3.1 avertit que les enseignants seront jugés plus sévèrement ; ce don devrait être considéré avec beaucoup de sérieux. La 2^{ème} épître de Pierre (et probablement Jude) se prononce fermement contre l'influence des faux docteurs. Nous devons prêter attention à ces avertissements.

« Bien qu'il y ait des embûches qui soient attachées à l'enseignement, il y a aussi de grandes récompenses. C'est une chose formidable de réaliser que Dieu vous a révélé la vérité et que vous pouvez la communiquer afin qu'elle change la vie des autres. La satisfaction de

voir la vérité de Dieu transformer des vies est certainement une grande récompense pour celui qui exerce ce don. »¹⁶

Feuille d'exercice 5

« Inventaire des dons spirituels ». Complétez l'inventaire de l'exercice 5. Ce n'est pas un test et il ne sera pas noté. C'est à vous de décider la place que vous occupez dans cette liste des dons spirituels et dans l'enseignement à l'école du sabbat. Portez sur votre *Fiche de performance* que vous avez rempli cet inventaire.

Feuille d'exercice 6

« Déclaration de Mission ». Avec une ou deux phrases brèves, écrivez une déclaration personnelle de mission et décrivez comment vous pourrez vous-même appliquer cette déclaration à l'enseignement de l'école du sabbat des adultes. Gardez cette déclaration de mission avec votre *Guide d'étude de la Bible* et consultez-la périodiquement pour évaluer ce que vous faites.

Une déclaration de mission peut être préparée d'après le modèle suivant : « En tant qu'animateur de l'école du sabbat des adultes, je (prierai constamment, etc.), et avec l'aide du Seigneur, j'instillerai chez les membres de ma classe... ». Ce n'est qu'une simple illustration. Donnez à votre déclaration de mission une touche assez personnelle.

Activité 3 en petit groupe

Si vous travaillez en petit groupe, demandez aux membres du groupe de partager leurs déclarations de mission s'ils le désirent.

Conclusion

Ce cours a considéré l'aspect spirituel de l'enseignement de l'Ecole du Sabbat, l'aspect « être » des valeurs de base de l'enseignement de l'école du sabbat : être, connaître, et faire. Nous avons examiné : (1) ce que dit la Bible concernant la sagesse, la sphère d'influence, la croissance spirituelle personnelle et le comportement, ainsi que l'application de tout ceci à l'enseignement de l'école du sabbat, et (2) une compréhension du niveau des dons spirituels de l'enseignement et de leadership que Dieu vous a accordés. Une déclaration personnelle de mission a été préparée à partir de cette étude. Cette déclaration sera votre guide pour enseigner de l'école du sabbat. Puisse le Seigneur vous bénir alors que vous poursuivez ce très important ministère de l'enseignement de l'école du sabbat.

¹ W.T. Barlett, *Sabbath School Ideals* (Nashville, Tennessee: Southern Publishing Association, 1940) p. 94

² *Counsels on Sabbath School*, p. 155

³ Stanley. S. Will, *Teach* (Nashville, Tennessee Southern Publishing Association, 1940) p. 37

⁴ *Counsels on Sabbath School Work*, p. 13

⁵ Ibid.

⁶ Stanley S. Will. *ibid.*, p. 22

⁷ Mary Hunter Moore, *They That Be Teachers* (Nashville, Tennessee Southern Publishing Association, 1937)

⁸ Flora Plummer, *The Spirit of The Teachers*. (Washington, D.C. Review and Herald Publishing Association 1967)

⁹ Citation de *Prophètes et Rois*, p. 120.

¹⁰ *Counsels on Sabbath School Work* p. 122

¹¹ Flora Plummer, *ibid.*, pp. 98, 101.

- ¹² John Paterson, *The Book That Is Alive* (New York; Charles Scribner's son 1954) pp. 50, 51
- ¹³ Marion E. Cady, *The Education That Educates*. (New York Fleming H. Revell Company, 1937, 1937 p. 48
- ¹⁴ *Croyances fondamentales des ASJ*, p. 279.
- ¹⁵ *Counsels on Sabbath School Work* p. 13
- ¹⁶ Boby Clinton, *Spirituals Gifts* (Horizon House Publishers), p. 130 avec la permission de l'auteur.

Feuille d'exercice 1

RÉSUMÉ DE CERTAINS CONCEPTS

Dans vos propres mots, écrivez un bref résumé de ce qu'a dit Ellen White au sujet des points suivants. Bien qu'en général elle fasse référence aux enfants et aux jeunes, les principes s'appliquent aussi à une classe de l'école du sabbat des adultes.

Qualifications essentielles

- Bon équilibre, caractère stable
- Tenue et présentation
- Modèle d'une foi sincère
- Respectueux mais joyeux
- Influence
- Patience
- Perfectionnement
- Simplicité et sympathie
- L'expression du visage, un indice du caractère.

Feuille d'exercice 2

QU'AVEZ-VOUS APPRIS ?

Etudiez la lecture supplémentaire et répondez aux questions suivantes :

Mon score ____/30

- Que veut dire l'auteur par la déclaration: « L'enseignement le plus efficace a lieu quand l'animateur ne se rend pas compte qu'il enseigne. » [4 points]
- Que veut dire l'auteur par la phrase : « Son enseignement se fait en silence. »[2 points]
- Qu'est ce que « l'instruction inconsciente » [2 points]
- Faites la liste des neuf qualités de « l'attitude mentale » que mentionne l'auteur. [9 points]
- Comment ces neuf qualités peuvent-elles être comparées aux autres listes que nous avons examinées dans ce module ? [5 points].
- D'après l'auteur, pourquoi l'expression du visage et le timbre de la voix sont-ils si importants ? [8 points].

Feuille d'exercice 3

VOS POINT FORTS ET VOS POINTS FAIBLES

Consultez les listes de Mary Hunter Moore et de Flora Plummer et identifiez ce qui d'après vous peut être considéré comme étant vos points forts et vos points faibles. Si vous étudiez seul, écrivez un paragraphe pour expliquer comment vous allez vous y prendre pour remédier à vos points faibles.

Si vous étudiez en groupe, votre instructeur vous donnera des conseils concernant cet exercice.

Il n'y a pas de note pour cet exercice, mais assurez-vous que vous avez mentionné sur votre *Fiche de performance* que vous l'avez complété.

Feuille d'exercice 4

APPLIQUER LE CONCEPT DE LA SAGESSE

Ecrivez un paragraphe pour expliquer comment vous allez personnellement appliquer, en tant qu'animateur de l'école du sabbat, le concept de la sagesse à votre enseignement. Il n'y a pas de note pour cet exercice, mais assurez-vous que vous avez mentionné sur votre *Fiche de performance* que vous l'avez fait.

Si vous étudiez en groupe, votre instructeur vous guidera dans la réalisation de cet exercice.

Lecture 1

LA PERSONNALITE DE L'ANIMATEUR¹

William T. Bartlett

Note : L'auteur de cet article s'adresse aux départements de l'école du sabbat des enfants et des jeunes, mais les principes mentionnés s'appliquent également à la classe de l'école du sabbat des adultes.

L'enseignement peut être une tâche peu intéressante et mécanique, et dans ce cas, il est une corvée pour l'enseignant et un châtiment fastidieux pour celui qui apprend. Le but de cette démarche est de transmettre à l'esprit des étudiants une série d'idées qui proviennent de l'esprit de l'enseignant. Si le projet ne présente aucun intérêt commun pour les deux, alors le processus devient ennuyeux. Si la personnalité de l'enseignant pour le projet est motivée par le grand intérêt qu'il lui porte, il se produit un contact revitalisant avec l'esprit inerte de celui qui apprend, l'intérêt est suscité, et l'être entier de l'étudiant est transformé.

« L'esprit (y compris le caractère) est seulement nourri par ce qui le frappe. Pour enseigner ou pour former, nous devons éveiller le dynamisme de l'esprit de l'élève. Notre enthousiasme est juste ; mais le sien est préférable. La stimulation de notre intérêt personnel est tout à fait profitable. La stimulation de l'élève est primordiale. Ainsi se plaisait à répéter l'ancien Professeur H. R. Withers : 'nous devons commencer par la fin (l'étudiant)' »²

Un enseignant qui manque de personnalité peut accomplir très peu. Ce qu'il sait est une connaissance aride, qui n'a pas de puissance pour réveiller l'esprit endormi de l'élève. Ceci est vrai dans l'enseignement laïc, et l'est bien davantage dans l'instruction religieuse qui est conçue, quand elle est bien faite, pour remuer profondément le cœur et l'esprit des humains. L'idée est bien illustrée par la différence entre la stratégie de Guéhazi et celle d'Élisée pour approcher le problème du fils mort de la femme Sunamite. Alors que le prophète accompagnait la mère attristée, Guéhazi avait été envoyé en avance, avec l'ordre : « Ceins tes reins, prends mon bâton et pars ;...tu mettras mon bâton sur le visage de l'enfant. Et Guéhazi les avait devancés, et il avait mis le bâton sur le visage de l'enfant ; mais il n'y eut ni voix ni signe d'attention. » Le serviteur retourna auprès de son maître en disant : « L'enfant ne s'est pas réveillé. »

L'approche de Guéhazi est un modèle de travail d'un enseignant incompetent. Il avait simplement suivi des instructions strictes, et c'était tout. Il avait étendu un bâton mort sur le visage d'un enfant mort, mais l'enfant n'avait pas réagi. Guéhazi s'était contenté de revenir et de rapporter qu'il avait fait ce qu'on lui avait demandé, et qu'il n'avait pas eu de résultat.

Quelle approche différente quand Élisée se met à la tâche : « Voici, l'enfant était mort, couché sur son lit. Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, il pria l'Éternel. Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. Élisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. » (2 Rois 4.32-36)

Élisée s'investit à fond à la tâche. Sa bouche, ses yeux, et ses mains sont en contact avec la bouche, les yeux, et les mains de l'enfant. Par la transmission de l'énergie de son propre corps, il communique la chaleur à l'enfant. Avec de la patience de la sympathie et de l'amour il poursuit sa tâche jusqu'à ce qu'il puisse constater des signes de réanimation à cause de sa détermination. Enfin, il peut ressusciter et rendre à la mère heureuse, le fils qu'elle avait perdu.

L'animateur de l'école du sabbat ne peut-il pas s'inspirer de cette histoire intéressante ? Il ne suffit pas, comme Guéhazi, de présenter une leçon sans vie à une âme sans vie. L'animateur doit aider l'élève à voir ce que l'élève peut voir car ses propres yeux sont mis au

service de l'intelligence de l'élève ; sa main tient la main de l'élève non pas seulement pour lui serrer la main en geste d'amitié, mais à cause de la forte prise de conscience des réalités de la vie qui se présenteront à l'élève ; sa bouche prononce des paroles de bonté et d'encouragement à un cœur ouvert, et l'aide à prononcer après lui des mots de prières et de louange, des expressions de courage, des mots vibrants de vie. La personnalité de l'élève est vivifiée et stimulée par le contact d'une vie plus sensée et plus énergique qui répond pleinement à son appel instinctif, et qui l'entoure d'une assurance réconfortante d'affection, chaleureuse et bienfaisante, qui ne le laissera jamais affronter seul les ténèbres et la puissance du mal.

Élisée transmet à son travail une personnalité pleine de vie ; Guéhazi, un service de pure forme, superficiel et artificiel. Élisée aurait pu être un animateur idéal de l'école du sabbat. Guéhazi aurait accompli ses devoirs avec une monotonie impassible. Il paraît presque plausible que sa fin fût, comme nous le rapporte l'histoire, une mort vivante.

Comment un simple être humain peut-il avoir une personnalité rayonnante ? Tout un chacun pourrait avoir une personnalité remarquable, si seulement le don imparté avait été totalement développé par de sages parents et enseignants. Mais trop souvent les talents confiés par Dieu sont détruits par des parents indifférents, les capacités mentales sont amoindries par des enseignants insouciantes, le corps est affaibli par la malnutrition, de telle sorte que la personnalité est rabaissée et stéréotypée à un niveau peu élevé. Il est du devoir d'un bon enseignant de discerner la personnalité potentielle de l'élève, et le meilleur enseignant est celui qui possède un caractère bien équilibré, éveillé, et innovateur.

Une telle personnalité s'obtient grâce à l'adoption d'un grand idéal, quand la personne le chérit et se consacre à servir en toute loyauté. Un enseignant de l'école du sabbat qui est motivé par la vision de gagner une âme à la cause du Sauveur tout-puissant, de voir une vie transformée en sainte demeure de Dieu, et qui consacre ses énergies physiques, mentales, et spirituelles au service d'un pareil idéal, exercera une influence bienfaisante et puissante, malgré sa simple et banale apparence que les autres voyaient au départ. La vérité qu'il garde avec révérence et fidélité le transformera ; la tâche elle-même le formera ; et il continuera à développer ses forces mentales et morales. Plus la lourde responsabilité dépasse ses faibles ressources, plus il fera appel à la foi, et c'est ainsi qu'il pourra recevoir les dons spirituels. Celui qui accepte la lourde responsabilité d'enseigner aux autres les puissantes vérités de la parole de Dieu doit prier avec foi afin d'être lui-même l'illustration la plus transparente de sa doctrine, pour que la parole soit aussi faite chair en lui.

La personnalité de Jésus fut le plus grand élément qui contribua à son enseignement. La faible foi des disciples trébuchait souvent devant les paroles du Maître, alors, pour les rendre plus claires, il les dirigeait vers la brillante lumière de sa personnalité. « Suivez-moi » était l'invitation constante à ses disciples. À l'heure du mystère : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie ». « Demeurez en moi », tel est le secret d'un service fructueux et de la victoire sur un monde hostile. Jésus s'est sanctifié pour que ses disciples puissent être aussi sanctifiés par la vérité. Il vivait son évangile. L'animateur de l'école du sabbat doit enseigner un message qui a déjà opéré une œuvre merveilleuse dans son propre cœur, et les paroles qu'il adresse à sa classe doivent être pour eux le vrai écho de sa véritable vie personnelle. Les mots agréables, quand il les prononce, doivent se recommander eux-mêmes comme étant extrêmement remarquables et précieux, car ils reflètent sa vraie personnalité riche et limpide.

Un appel à remplir la fonction d'animateur de l'école du sabbat est un appel de collaboration au ministère du Christ. Nul animateur ne devrait se donner de repos tant qu'il n'a pas la conviction qu'une pareille mission lui a été confiée par le grand Maître lui-même, qui dirige son instrument humain, et que cet enseignant humain, visible et audible de la classe, est un vase choisi par le divin Enseignant en vue d'accomplir son œuvre propre. Quelle riche récompense pour un enseignant que de voir des étudiants captivés par la révélation de la gloire du Sauveur, sortir de leur coquille, libérés de l'esclavage du péché, passionnés, galvanisés ! Ils sont investis de la puissance pour avoir pu discerner la personnalité de celui qui les a appelés à son admirable lumière.

De ces classes émergeront de nouveaux enrôlés pour le royaume, non pas des chrétiens incertains, hésitants, tièdes qui seront vite découragés par les épreuves du chemin, mais des ouvriers désireux, infatigables pour la cause. Ces convertis ont vu le Christ dans la personne de leur animateur et, instinctivement, ils poursuivent l'idéal qui leur a été constamment présenté. Ils sont devenus amoureux d'un vrai christianisme qui est désintéressé, laborieux, persévérant, ingénieux, courageux et ils ont connu la puissance de la prière. De meilleurs animateurs de l'école du sabbat veut dire de meilleures écoles du sabbat, de meilleures églises, une œuvre mondiale plus vaste, et un triomphe plus proche du Seigneur que nous aimons.

Quand l'église se transformera en une armée puissante, contre laquelle les puissances des ténèbres ne peuvent résister, les ouvriers de l'école du sabbat seront ceux qui auront grandement contribué à ce résultat. Quand les récompenses seront accordées, le fidèle animateur de l'école du sabbat ne sera pas oublié. Une grande responsabilité repose sur l'animateur de l'école du sabbat. Nous ne devrions pas l'appeler une lourde responsabilité, car le Seigneur fortifie ses fidèles ouvriers, et leur amour pour lui allège leurs fardeaux. La tâche est encore immense et importante. Si l'église est dynamique et triomphante à l'occasion de ses campagnes, on peut attribuer ce succès, en grande partie, au travail des animateurs de l'école du sabbat.

¹ William T. Bartlett, *Sabbath School Ideals* (Nashville, Tenn. : Southern Publishing Association, 1940), chapitre 19, utilisé par permission.

² « *Unfolding of Personality* », H. Thiselton Mark, M.A., B.Sc., p. 94.

Lecture 2

L'ENSEIGNEMENT LE PLUS EFFICACE*

Marion Lawrence

L'enseignement le plus efficace a lieu quand l'enseignant ne se rend pas compte qu'il enseigne. L'enseignement ne consiste pas à remplir le cerveau de l'élève d'informations comme on déverse du maïs dans un récipient. Enseigner ce n'est pas former un esprit mais cultiver une vie.

Ce chapitre a pour but d'examiner notre méthode d'enseignement et ce que nous enseignons quand à la vérité nous n'enseignons pas. Seule une toute petite portion de l'enseignement peut être transmise par des paroles. Elle est faite en silence. La nature fait son plus grand travail en silence. Le changement des saisons, le début du jour et de la nuit, l'éclosion des bourgeons, la maturité des fruits – tout se fait en silence ; de même, le plus grand travail de l'animateur se fait en silence.

De quoi parlons-nous ? C'est l'animateur lui-même, la valeur morale de l'animateur lui-même et l'influence émanant de l'être entier de l'animateur qui éduquent. En résumé, c'est l'animateur lui-même. L'instruction inconsciente est, à la vérité, l'animateur.

Tout individu possède une double personnalité. Il est non seulement la personne que les gens pensent qu'il est, mais il est la personne que Dieu sait qu'il est. La première est la réputation ; la deuxième est le caractère. Le caractère a été acquis à un grand prix. C'est l'atout principal de l'animateur. Quelqu'un a déclaré que « un canon doit être cent fois plus lourd que le tir qu'il émet ». En d'autres termes, la vie de l'animateur est la vie de son enseignement, et elle est l'instruction inconsciente.

Cette instruction inconsciente possède trois caractéristiques, à savoir :

- Elle est involontaire.
- Elle est incessante.
- Elle est inévitable.

Ces faits devraient nous émerveiller et nous faire découvrir la vraie dignité de notre tâche en tant qu'animateurs. C'est, à la vérité, le critère d'évaluation des animateurs de l'école du sabbat.

Maintenant, il y a plusieurs façons de transmettre cette partie silencieuse de notre enseignement :

1. Notre attitude mentale

Tout dépend en grande partie de notre attitude mentale, et les animateurs la négligent à leur péril. Il y a plusieurs ingrédients qui en font partie. Nous ne mentionnerons que quelques-uns d'entre eux.

● *La maîtrise de soi.* La supériorité repose sur la maîtrise de soi et sur un esprit bien équilibré. Nul ne peut vouloir diriger les autres s'il ne peut se diriger lui-même. La maîtrise de soi ne s'obtient pas par accident, mais par une force de volonté et par beaucoup d'efforts. « Un homme qui se maîtrise n'est jamais pris au dépourvu ».

● *Le contentement.* Nous entendons par là une bonne personnalité et une qualité intrinsèque. Cela signifie que nous sommes en paix, sans inquiétude, ne nous laissons pas facilement troublés ou contrariés. « C'est en effet une grande source de gain que la piété avec le contentement. » (1 Tim. 6.6)

● *La confiance en soi.* Cela ne veut pas dire qu'on est prétentieux ou vantard ; ni qu'on se flatte de ses compétences, mais qu'on est conscient de ses compétences, qu'on a confiance en soi, confiance en son message, confiance en ses méthodes de transmission du message. La confiance engendre toujours la confiance. C'est vraiment réconfortant d'entendre le médecin de famille prononcer un mot encourageant à l'adresse d'une personne chère qui est alitée. La

confiance se répand dans toute la maison comme une brise d'été. La confiance prouve qu'on est à la hauteur de la tâche. C'est un réservoir de puissance. Les exploits du monde sont accomplis par ceux qui croient qu'ils peuvent les accomplir. Virgile a dit : « Ils transmettent le succès de leur ferveur aux admirateurs. On peut parce que l'on croit pouvoir. »

● *La patience.* C'est une vertu extrêmement difficile à cultiver. Quelqu'un a déclaré : « Celui qui peut avoir la patience peut avoir tout ce qu'il désire » ; un autre : « La patience est amère, mais son fruit est doux. »

Les belles phrases suivantes de Georgiana Kingle Holmes sont très évocatrices et opportunes :

« Il y a les pas des êtres chers, si familiers qui avancent
Avec les nôtres sur la route – pas rapides ou lents
En essayant de suivre le rythme – s'ils s'égarerent
Ou piétinent quelque fleur que nous aurions portée
Sur notre sein, ou écrasent quelques roseaux
Ou meurtrissent la pauvre espérance jusqu'au sang,
Nous pouvons garder le silence
Ne pas se retourner pour accuser
Une faute grave : car eux et nous
Avons une petite distance à parcourir – peut-être
Ensemble encore un peu sur la route,
Nous serons patients tant que nous le pouvons.

Nous découvrons beaucoup de petites erreurs,
Nous les voyons ! Car l'amour n'est pas aveugle
Nous les voyons, et vous et moi
Si nous nous rappelons qu'elles viennent et vont
Elles ne seront pas
Alors des fautes – de graves fautes – pour vous et moi,
Mais rien que des voies étranges, des fautes, bien moins,
Des souvenirs qu'il faut apprécier.
Les jours changent tant de choses – oui, les heures,
Nous percevons le soleil et les pluies différemment.
Des paroles erronées ce soir,
Seront chéries à la lumière du lendemain ;
Nous pouvons être patients, car nous savons
Que le sentier à parcourir est bien court. »

● *La sincérité.* C'est quelque chose d'authentique, de réel, de transparent, et véridique. La sincérité est la clé de tous les cœurs, surtout du cœur des enfants et des jeunes. Ils sont de bons juges, aussi, et donc finalement nous sommes jugés à notre juste valeur.

● *L'altruisme.* Nul ne peut apprendre de vraies leçons de la vie en gardant l'égoïsme dans son cœur. Il faut avoir une vraie perspective. L'égoïsme rabaisse toujours ; la grandeur d'âme élève. Les humbles sont élevés ; l'orgueilleux est abaissé. Le véritable amour pour Dieu et pour les élèves est le moteur qui devrait nous orienter dans la tâche à accomplir, non pas le désir d'exceller en tant qu'animateur, mais celui d'aider comme un ami. Comme le dit Dr. Watkinson : « L'égoïste arrive toujours trop tard. »

● *La sympathie.* Le monde est gouverné par la sympathie et l'amour, et le monde en a grand besoin. Nos élèves aussi en ont grand besoin. Les étudiants de votre classe, qui vous rencontrent chaque sabbat, sont avides de sympathie. Ils ne vous le diront pas, mais c'est néanmoins la vérité. Un mot de sympathie déverrouille leur cœur et ouvre la voie à l'entraide. Les gens sympathiques sont des anges de la miséricorde. Nous n'avons pas de tâche plus importante, en tant qu'animateurs de l'école du sabbat, que celle d'exprimer à nos étudiants et au monde l'amour et la sympathie de Dieu.

Nous sommes tous touchés par la sympathie. William Reynolds a souvent raconté l'histoire d'un homme qui voyageait dans un wagon-lit, avec un bébé qui pleurait. Le bébé continuait de pleurer jusqu'au beau milieu de la nuit, alors certains passagers se montrèrent impatients, et l'un d'entre eux dit au père du bébé : « Vous devriez avoir laissé ce bébé à la maison avec sa mère ; un homme d'affaires ne devrait pas voyager avec un bébé qui pleure. Nous avons payé assez cher pour pouvoir dormir, et nous avons droit au sommeil. » L'homme répondit qu'il aurait bien voulu laisser ce bébé avec sa mère, mais que la mère était morte et se trouvait dans un cercueil dans la soute à bagages. Il le transportait vers l'Ouest, pour l'inhumer là où il l'avait épousée. À l'ouïe de cette déclaration, un homme assez indulgent se retourna sur la couchette d'en haut et s'informa auprès du père du bébé de la durée de son voyage à bord du train. Il répliqua qu'il y était depuis deux nuits et devait encore voyager une autre nuit. Il pensait que le bébé était malade mais il faisait de son mieux pour le calmer. L'homme indulgent dit : « Donnez-moi le bébé !! Vous avez besoin davantage de repos et de sommeil que ce bébé. Nous avons des petits chez nous, et je crois que je peux calmer le bébé pendant que vous dormez. » Il prit dans ses bras le bébé qui pleurait et, d'une voix tendre et douce – bien que ce fut la voix d'un homme – il chanta pour le bébé en parcourant le couloir de haut en bas : « Fais silence, mon chéri, couche-toi et dors. Les anges veillent sur ta couche. » Peu à peu, les cris du bébé s'atténuèrent. Bientôt ils se transformèrent en gazouillis, et le bébé s'endormit. Le père fatigué s'endormit profondément, et le bruit de fortes respirations indiquèrent que tous ceux qui étaient dans le compartiment dormaient. Le bienfaiteur ouvrit les rideaux et déposa le bébé auprès du père puis regagna sa couchette. Le « saint ange » qui veillait sur la couche du bébé cette nuit-là mesurait deux mètres de haut et pesait au moins 100 kilos ! Le monde a besoin d'une telle sympathie.

- *La bonne humeur.* Nous ne voulons pas par là dire qu'il faut être bouffon, mais jovial, chaleureux, rempli de joie, de la vraie joie de l'Éternel. « La joie de l'Éternel sera votre force » (Néh. 8.10, LSG). L'amabilité est un atout. La bonne humeur est préférable à la civilité. Elle ne se voit pas toujours de l'extérieur. Les personnes chaleureuses sont toujours populaires, alors qu'on fait un grand détour pour éviter le grincheux. Arnold a dit, en parlant d'un éducateur : « Il ne devrait pas considérer son travail comme un médicament qu'il est obligé d'avalier. » Xénophon a déclaré : « Celui qui ne plaît pas ne devrait pas enseigner. »

La jovialité peut être cultivée, mais on dirait que beaucoup refusent d'essayer. Un journal anglais a fait paraître l'annonce suivante : ON RECHERCHE : Une gouvernante pour petite famille. Doit être une chrétienne – joviale, si possible. »

- *Le sérieux.* Nous prenons les choses au sérieux, quand nous enseignons aux gens qui aspirent à vivre sur la nouvelle terre. Il ne s'agit pas de prendre les choses à la légère. Bien qu'il importe que nous soyons joyeux et chaleureux, nous devons, cependant, être vraiment sérieux. Faites sentir à vos étudiants que pendant toute la semaine, vous avez pensé à cette rencontre. L'animateur doit savoir ce qu'il désire, et chercher à l'obtenir avec la force qui est à sa disposition. L'animateur devrait être extrêmement sincère.

Ce ne sont pas les seuls ingrédients de l'attitude mentale, mais ils vous mèneront loin. Quand un animateur avec une pareille attitude mentale arrive en classe, immédiatement l'ordre est rétabli, car les étudiants savent que l'ordre doit régner, et ils désirent qu'il en soit ainsi.

2. Le visage

C'est une autre méthode de transmission de cette instruction inconsciente. Nous enseignons à l'aide de notre visage. Le visage est un panneau public, « le terrain de jeu de tous les lutins ou des anges qui y habitent. » C'est le vrai reflet de notre véritable personnalité. Les

gens fuient un orage, mais prennent plaisir à vivre au soleil. Les gros nuages annoncent la défaite. Les élèves étudient notre visage alors que nous lisons un livre. Notre visage devrait refléter l'âme de notre être intérieur. Chrysostome a dit de l'évêque Flavien : « L'expression faciale des saints hommes possède une puissance spirituelle. »

Il est du devoir de chaque animateur de l'école du sabbat d'être bien présenté – non pas qu'il doive pour autant être beau, mais il doit avoir un visage plaisant. « Beaucoup qui n'ont pas un visage nécessairement beau ou même bien proportionné, mais ils sont empreints d'une dignité morale d'où émane une puissance spirituelle. » De pareils visages, cependant, ne s'achètent pas aux rayons des grands magasins.

La bonne expression peut être cultivée. Il faut parfois passer par une expérience douloureuse, et cependant c'est cette même expérience qui communique au visage cette grande expression de puissance. Un visage souriant est une bénédiction, et le sourire est un bel art.

« Souriez un peu,
Et pendant que vous souriez,
Un autre sourit,
Et bientôt, on verra des lieues et des lieues
De sourires,
Parce que vous souriez.

On réalise à peine la vraie valeur d'un sourire.
La chose qui permet le plus à la vie d'avoir de la valeur,
Qui coûte peu et fait beaucoup – un simple sourire.
Le sourire jaillissant du cœur qui aime son prochain
Chassera les nuages sombres pour faire luire de nouveau le soleil.
Empreint de valeur, et de bonté, empreint de tendresse humaine —
Un sourire vaut plus qu'un million, sans coûter un centime.
Pas de place à la tristesse quand nous voyons un sourire ;
Il a toujours belle apparence – il n'est jamais démodé ;
Il nous pousse à recommencer de nouveau quand l'échec nous accable ;
Ces fossettes encourageantes nous font du bien, à vous et moi.
Souriez donc, les gens apprécient ce que vaut un sourire —
Un sourire vaut plus qu'un million, sans coûter un centime.»

En parlant du visage, il convient de considérer les yeux en particulier. Quelqu'un a dit que l'œil est le prince héritier de la salle de classe. À la vérité, c'est le sceptre qui commande. L'ordre est souvent rétabli par un simple regard. Dans le Psaume 32.8, Dieu dit : « Je te conseillerai, et j'aurai le regard sur toi » (LSG). Le regard a beaucoup de pouvoir.

3. La voix

Voici un autre moyen qui permet de transmettre l'instruction inconsciente. Nous ne parlons pas des mots qui sont prononcés mais de l'intonation de la voix. L'intonation transmet la conviction et possède une puissance extraordinaire. On dit de Charles G. Finney, le grand prédicateur et évangéliste, qui fut président d'Oberlin College, qu'il pouvait faire pleurer une audience tout simplement par sa voix, quand il prononçait le Notre Père.

Il y a de la persuasion, de la supplication, de l'autorité dans le ton de la voix. La voix apaise le maniaque, réconforte le découragé, encourage le malade, et fait dormir le bébé. La voix de la grande et formidable quakeresse Elizabeth Fry, est souvent mentionnée comme une belle illustration. Quand elle entra dans la prison de Newgate (Angleterre) et se trouvait au milieu des criminels, par le ton même de sa voix, alors qu'elle lisait l'Écriture, offrait une prière, ou chantait un hymne, elle calmait le tapage et attirait à elle tous ceux qui avaient le cœur pur ou désiraient l'avoir.

Dans Proverbes 15.1, nous lisons : « Une réponse douce calme la colère » (LSG). Tous les ouvriers chrétiens devraient cultiver le timbre de leur voix. Ils devraient être parfaitement naturels et ne pas prendre un air pédant, en roulant les mots de manière impressionnante. On rapporte l'histoire d'une femme de pasteur qui réprouva son mari à la maison en lisant le journal du même ton que la voix « scripturaire » de ce pasteur. La voix est à la fois puissance et musique.

Ces trois éléments : l'attitude mentale, le visage, et la voix, sont les agents les plus puissants que nous employons pour transmettre une instruction inconsciente. Si nous voulions tracer une ligne en-dessous de ces trois, et les additionner, dans le but d'en trouver le total, il est fort probable qu'on ne pourrait l'exprimer par un seul mot. Le mot le plus rapproché serait *atmosphère* ou peut-être *rayonnement*. L'influence d'une telle vie se fait sentir. « La présence même de certaines personnes est un sanctuaire. » On rapporte que Robert Moffat, le grand missionnaire, était rentré du champ étranger, alors qu'il était déjà avancé en âge. Quand il entra dans les églises où il devait prendre la parole, les gens se levaient spontanément, en se découvrant sur son passage. C'était tout simplement la sainte influence d'une vie sainte.

La puissance de l'animateur, après tout, est la résultante de ce qu'il est. La meilleure portion de notre enseignement a lieu silencieusement. Quelqu'un a dit : « C'est l'attouchement spécial d'Henry Drummond sur mon épaule qui fit de moi un chrétien. » Il n'est vraiment pas surprenant que les gens du Labrador faillirent adorer Wilfred Grenfell. C'était parce qu'il leur avait enseigné le chemin qui conduit à Dieu par sa vie même.

Animateur, quelle est votre impression générale de votre classe ? Rappelez-vous, les racines de toute puissance morale sont enfoncées dans la terre du sacrifice de soi et de la vie juste. L'apôtre Paul a dit maintes fois, dans ses lettres aux églises : « Suivez-moi, comme moi je suis le Christ. » Serait-il possible pour vous, pour moi, de dire aussi cela ? L'animateur devrait être ce qu'il désire que ses élèves soient. Le monde a besoin d'un évangile qu'il peut voir, car à la vérité, très peu de gens lisent les évangiles dans le Livre.

« Vous écrivez un évangile, un chapitre chaque jour,
Par les actions que vous faites, par les mots que vous dites.
Les hommes lisent ce que vous écrivez, erreur ou vérité ;
Dites-moi, quel est votre évangile ? »

La vie d'un animateur est la vie qu'il enseigne.

*Marion Lawrence, *Building Better Sabbath Schools* (Washington D.C.: Review and Herald Publishing Association, 1924), chapitre 4

Feuille d'exercice 5

INVENTAIRE DES DONNS SPIRITUELS¹

Un inventaire des dons pour enseigner et guider

	Faux				Vrai
1. Je me sens à l'aise pour diriger n'importe quelle classe de Bible.	1	2	3	4	5
2. Je crois éprouver beaucoup de satisfaction en dirigeant chaque semaine le même groupe pendant l'année.	1	2	3	4	5
3. Je peux préparer une esquisse logique pour une leçon d'étude de la Bible.	1	2	3	4	5
4. Je me considère comme un « berger » dans l'église entièrement dédié au bien-être de ma classe.	1	2	3	4	5
5. Les enseignements de la Bible me viennent rapidement à l'esprit quand je confronte un problème.	1	2	3	4	5
6. Je prends plaisir à visiter régulièrement les membres d'église chez eux.	1	2	3	4	5

Additionnez le total des points pour les questions 1, 3 et 5: _____ Enseigner

Additionnez le total des points pour les questions 2, 4 et 6 _____ Guider

Si vous totalisez dix points ou plus pour l'un des dons spirituels, il est probable que le Saint-Esprit vous a octroyé ce don. Il est important que vous exploriez la possibilité de mettre ce talent au service de votre église locale.

¹ Source: Roy C. Naden and Robert J. Cruise, *The Spiritual Gifts Inventory* (Inventaire des dons spirituels).

Feuille d'exercice 6

QU'AVEZ-VOUS APPRIS?

Étudiez la Lecture 1 et répondez aux questions suivantes :

Mon score ____/20

1. D'après l'auteur, quelle est la différence entre une classe ennuyeuse et l'expérience d'un enseignement dynamique? [4 points]

2. Avec vos propres mots, résumez les réflexions de H. T. Mark. [2 points]

3. L'auteur de la **Lecture 1** présente une illustration des expériences d'Elisée et de Guéhazi. Remplissez dans les colonnes ci-dessous au moins trois leçons qu'il a tirées et leurs applications à l'enseignement de l'école du sabbat. [6 points]

Elisée		Guéhazi	
Leçon	Application	Leçon	Application

4. Quelle est la réponse de l'auteur à la question : « Comment un simple être humain peut-il avoir une personnalité rayonnante ? » [5 points]

6. Quelle est la « vision » qui stimule l'animateur de l'école du sabbat ? [3 points]

7. Qu'avez-vous appris en lisant cet article ?

Réponses à la feuille d'Exercice 6

QU'AVEZ-VOUS APPRIS ?

C'est un exercice que vous pouvez corriger vous-même.

Mon score ____/20

1. D'après l'auteur, quelle est la différence entre une classe ennuyeuse et une expérience d'enseignement dynamique ? [4 points]

Si le sujet ne présente aucun intérêt commun pour les deux, alors le processus devient ennuyeux. Si la personnalité de l'enseignant pour le sujet est motivée par le grand intérêt qu'il lui porte, il se produit un contact revitalisant avec l'esprit inerte de celui qui apprend, alors, l'intérêt est suscité, et l'être entier de l'étudiant est transformé.

2. Dans vos propres mots, résumez les réflexions de H. T. Mark. [2 points]

N'importe quelle réponse convient

3. L'auteur présente des illustrations des expériences d'Elisée et de Guéhazi. Remplissez dans les colonnes ci-dessous trois illustrations et les applications qui d'après lui se rapportent à l'enseignement de l'école du sabbat.. [6 points]

Elisée		Guéhazi	
Illustration	Application	Illustration	Application
Elisée s'est investi tout entier à la tâche.	L'animateur doit aider l'élève à voir ce que l'étudiant doit voir, car ses yeux sont au service de l'esprit de l'élève ; sa main tient la main de l'apprenant, non pas simplement pour lui serrer la main amicalement, mais avec le sentiment de partager les réalités de la vie qui se présenteront à l'élève ; sa bouche prononce des mots compréhensifs et tendres à un cœur ouvert, puis l'aide à répéter des mots de prière, de courage et de vie.	Guéhazi est le modèle d'animateur incompetent	Il ne suffit pas de présenter une leçon sans vie à un esprit sans vie.

Par la chaleur de son propre corps, il transmet la chaleur à l'élève.	L'âme de l'élève est ravivée et transformée par le contact d'une vie plus sensée et plus énergique qui est entièrement dévouée à son appel et sa vocation.	Guéhazi a suivi ses propres instructions, et c'est tout.	Il se contente de rebrousser chemin et de rapporter ce qu'il a fait comme on lui avait demandé de faire, mais sans succès.
Avec de la patience, de la sympathie et de l'amour, il accomplit sa tâche. Elisée investit dans son travail sa personnalité ardente.	Elisée serait un animateur idéal de l'école du sabbat.	Guéhazi, un service de pure forme, superficiel et artificiel.	Guéhazi accomplirait son travail avec une monotonie impassible.

4. Que répond l'auteur à la question : « Comment un simple être humain peut-il avoir un caractère jovial ? » [5 points]

5. Il est du devoir d'un bon animateur de reconnaître la personnalité potentielle de l'élève. Le meilleur animateur est celui qui possède une personnalité bien équilibrée, enthousiaste et innovatrice.

6. Quelle est la "vision" qui motive un animateur de l'école du sabbat ? [3 points]

Un enseignant de l'école du sabbat qui est motivé par la vision de gagner une âme à la cause du Sauveur tout-puissant, de voir une vie transformée en sainte demeure de Dieu, et qui consacre ses énergies physiques, mentales, et spirituelles au service d'un pareil idéal, exercera une influence bienfaisante et puissante, malgré sa simple et banale apparence que les autres voyaient au départ.

7. Qu'avez-vous appris de la lecture de cet article ?

Fiche de progrès de l'étudiant

LA VOCATION DE L'ANIMATEUR DE L'ÉCOLE DU SABBAT

Cette fiche de progrès est le dossier qui prouve que vous avez complété avec succès le cours de base pour le certificat « La vocation de l'animateur de l'école du sabbat » qui fait partie du programme de formation de l'Association internationale des animateurs de l'école du sabbat. Quand toutes les rubriques ont été remplies, faites signer la carte par l'instructeur de votre classe, ou un directeur de l'école du sabbat, ou le responsable des animateurs de l'école du sabbat de votre église ou de votre district, ou de votre pasteur, ou d'une personne de la fédération/mission responsable de la formation des animateurs de l'école du sabbat.

Cochez les rubriques complétées.

J'ai complété ce qui suit :

Module 1

- Exercice 1 : « Quatrième Partie » *Counsels on Sabbath School Work.*
- Lecture 1 : « La personnalité de l'animateur »
- Exercice 2 : « Qu'avez-vous appris ? »
- Exercice 3 : « Vos points forts et vos points faibles »
- Lecture 2 : « L'enseignement le plus efficace »
- Lecture 3 : « L'enseignant chrétien »

Module 2

- Exercice 4 : « Explorer le concept de la sagesse »
- Lecture 4 : « Ecoles, scribes, et sages »

Module 3

- Exercice 5 : « Inventaire des dons spirituels »
- Exercices 6 : « Déclaration de mission »

- Le guide d'étude du cours « La vocation de l'animateur de l'école du sabbat »

_____ a complété avec succès le cours de l'Association internationale des animateurs de l'école du sabbat « La vocation de l'animateur de l'école du sabbat ».

(Signature) _____

Date

Position _____

TC 102.

CROÎTRE EN DISCIPLES

*Cours de base pour l'obtention du certificat d'animateur (moniteur) de
l'Association internationale des animateurs de l'École du sabbat*

Introduction

La confusion est grande quand il s'agit de définir le mot « disciple ». Si vous le demandez à une dizaine de personnes, vous recevrez dix réponses différentes. Pourtant, faire des disciples est l'idée centrale du mandat que Jésus confia à ses disciples avant de remonter au ciel. « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28.18-20)

Qu'est-ce qu'un disciple ? Par définition, le disciple est celui qui apprend d'un maître ou qui le suit. Cependant, comme le révèle la mission susmentionnée, faire des disciples (ou croître en disciples) n'est pas simplement le fait de les baptiser — après leur avoir donné une liste de croyances qu'ils doivent accepter. *Croître en disciples*, c'est enseigner à obéir à Jésus. *Croître en disciples*, c'est les aider à se développer pour atteindre la stature parfaite de Christ (Éphésiens 4.11-13 ; Hébreux 6.1, 2). Il y a dans *Croître en disciples* une idée de relation.

Le développement des relations à sa base, est un processus de croissance : croître à mieux connaître la personne, à comprendre davantage son caractère, à reconnaître ses besoins et à l'accompagner c'est-à-dire l'encourager, la soutenir, l'entourer et l'instruire. Il s'agit du même processus dans notre communion avec Jésus et nos relations avec ses disciples. C'est ainsi que nous nous transformons à son image.

L'école du sabbat offre un riche environnement favorable à ce processus de croissance et de transformation. Elle donne une expérience de petit groupe qui détient déjà en lui-même, par la puissance du Saint-Esprit, les éléments nécessaires facilitant ce développement. En tant qu'animateur de la classe de l'ES, votre rôle principal est de faciliter les progrès de vos membres, de les guider à acquérir une plus grande maturité au niveau de leur communion avec Dieu et de leurs relations avec les autres.

Ce cours s'inspire du modèle de discipulat « *Croître ensemble en disciples productifs* », préparé par la Conférence générale et *Andrews University*. Beaucoup de matériel (lectures et exercices) provient du site web : www.growingfruitfuldisciples.com.

Description du cours

Croître en disciples : Un modèle de discipulat — ce cours est conçu de façon à vous permettre d'identifier :

- Le processus par lequel le disciple acquiert la maturité ;
- Là où les membres de votre classe révèlent, au cours du processus du discipulat, leurs points forts aussi bien que ceux où ils doivent progresser ;
- Les engagements que les disciples peuvent prendre pour les aider à croître au niveau de leur communion avec Christ et de leurs relations avec les autres ;

Fiche de progrès de l'étudiant — À la fin de ce guide d'étude, vous trouverez une fiche marquant les progrès de l'étudiant. Vous devrez remettre cette fiche au responsable de la tenue des dossiers afin que vous puissiez recevoir votre certificat prouvant que vous avez suivi ce cours dans son intégrité.

- Si vous étudiez en vous servant de la version imprimée de ce cours, remplissez la fiche de progrès de l'étudiant et demandez au responsable des animateurs de l'ES ou au pasteur de votre église, de la signer.
- Si vous étudiez avec un instructeur, demandez-lui de signer votre fiche de performance. *Manuel*. Ce cours n'est pas accompagné d'un manuel. Le guide d'étude et les lectures complémentaires constituent votre matériel.

Comment étudier ce cours — Ce cours est à la fois théorique et pratique. Il comprend un guide d'étude imprimé. Il contient aussi plusieurs lectures provenant de différentes sources qui donnent une excellente idée de « ce que fait » l'animateur de l'ES.

- Si vous étudiez ce cours seul, le guide d'étude vous indiquera les exercices à faire. Il s'agit de pages contenant des questions/réponses indiquant les points principaux des lectures et les modules d'étude. Il est très important de remplir ces feuilles car elles permettent de suivre les progrès que vous faites dans ce cours.

- Si vous étudiez dans une salle de classe typique, l'instructeur vous guidera dans les diverses activités de participation.
- Si vous étudiez dans un petit groupe, vous trouverez les idées spécifiques au petit groupe.
- Il n'y a pas d'examens prévus pour ce cours, à moins que l'instructeur décide d'en avoir.

Il est essentiel et utile de faire les lectures jointes :

- Si vous étudiez à l'aide d'un matériel imprimé, surlignez les pensées pertinentes, prenez des notes et assimilez le contenu.
- Si vous étudiez en groupe, l'instructeur vous indiquera comment analyser les différents sujets et en discuter.

Objectifs du cours

- Découvrir quelles sont les différentes facettes de croissance identifiées dans le processus du discipulat (*connaître*)
- Ressentir le besoin de croissance dans sa vie spirituelle aussi bien que dans celle des membres (*être*)
- S'engager à incorporer ce modèle de discipulat dans la vie de l'ES (*faire*).

MODULE 1

Rêver de pays lointains

Vous vous trouvez ici

Vous êtes dans un centre commercial (vous savez, ces endroits où on est assailli par des milliers d'articles dont on peut ou non avoir besoin, mais qui bombardent les gens de messages affirmant qu'ils *ne peuvent pas* vivre sans eux !). Vous voulez vous rendre à un magasin de vente d'ordinateurs mais vous ne savez pas où il se trouve.

Qu'allez-vous faire ? (Encerclez une des réponses)

1. Marcher dans le centre commercial et remarquer quels sont les magasins au passage
2. Demander des indications à une personne
3. Rechercher l'endroit où se trouve le magasin, sur le plan du centre commercial près de l'entrée.

Option 1. C'est probablement une des manières les plus populaires lorsqu'on cherche un magasin. On arrive à le trouver. Malheureusement, on est souvent attiré entre temps par des magasins qui vous persuadent de vous arrêter et de jeter un coup d'œil sur les marchandises qu'ils vendent. Lorsque vous arrivez à votre destination, vous avez gaspillé du temps et dépensé de l'argent pour une marchandise que vous n'aviez pas l'intention d'acheter.

Option 2. C'est une bonne manière de trouver un magasin. (Que ceux qui hésitent à demander l'adresse en prennent note !) Vous arriverez probablement à votre destination plus tôt que si vous déambuliez à travers le centre commercial, à prendre note des autres magasins en chemin. Cependant, vous n'apprendrez rien de plus sur ce centre commercial sauf le chemin vous conduisant à ce magasin et les boutiques devant lesquelles vous passerez en chemin. La personne peut aussi se tromper et vous donner une mauvaise direction. Oui, cela arrive !

Option 3. C'est le meilleur choix pour plusieurs raisons. D'abord, vous voyez où vous êtes par rapport à votre destination. Ainsi, vous découvrez quelle est la distance exacte à parcourir. Deuxièmement, vous pouvez trouver le chemin le plus direct jusqu'à votre destination sans être distrait par d'autres magasins où vous n'avez pas besoin d'entrer, économisant ainsi du temps et probablement de l'argent. Troisièmement, vous avez une vue générale du plan du centre commercial. Cela vous donne une information utile quand vous aurez besoin d'y retourner à l'avenir.

Le modèle du discipulat est utilisé comme on le fait du plan d'un centre commercial. Bien sûr, les fidèles de Christ peuvent croître en disciples sans ce support. Ils peuvent en effet connaître une transformation chrétienne sans avoir à se servir de ce modèle. Cependant, comme lorsqu'on se sert du plan général d'un centre commercial, le modèle de discipulat nous permet de nous concentrer intentionnellement sur notre chemin à parcourir, réduisant ainsi le nombre de distractions qui souvent l'accompagnent.

Si vous êtes comme moi, on se laisse facilement distraire par les responsabilités que l'on a au travail et chez soi et réduire le temps précieux qu'on se réserve à s'investir dans la communion avec Jésus. « Je vais d'abord écrire cette lettre... » ou « J'ai envie de dormir un petit peu plus longtemps avant de me lever et passer du temps avec le Seigneur » ou... je suis certain que vous avez votre propre liste de distractions.

En plus d'éviter ces distractions, utiliser un modèle de discipulat nous permet de voir le « plan entier » du chemin à parcourir du discipulat. Nous pouvons voir les éléments que l'on identifie comme faisant partie d'une relation enrichissante avec Dieu et avec autrui. Là où nous avons des points forts, nous pouvons nous efforcer de découvrir les moyens de les utiliser au service de Dieu et des autres. Là où nous avons des points faibles, nous pouvons intentionnellement investir notre temps et nos ressources à fortifier ces aspects de notre vie.

Mais, tout d'abord, nous devons nous trouver tous « sur la même longueur d'onde » concernant notre compréhension du discipulat.

Lecture 1

« Un discipulat biblique ». Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez fait cette lecture dans son intégrité.

Lecture 2

« Le discipulat dans les écrits d'Ellen G. White ». Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez couvert toute cette lecture.

Lecture 3

« Le discipulat de Jésus ». Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez achevé cette lecture.

Exercice 1

« Les caractéristiques du disciple ». Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez fait cette lecture.

MODULE 2

Où allons-nous ?

En tout premier lieu

Scénario : Vous avez, avec votre conjoint, rêvé pendant des années, d'acheter une ferme. Finalement, le jour est arrivé où votre rêve s'est réalisé – presque.

Vous avez trouvé la propriété idéale de 400 000 mètres carrés et les propriétaires sont disposés à vous la vendre à un prix inférieur à celui de la valeur immobilière du marché. Cependant, il n'existe aucune construction sur le terrain. Vous n'avez pas les moyens de tout construire immédiatement. Aussi, qu'allez-vous construire en premier ? (Faites ce choix)

- Maison
- Cabane
- Garage pour trois voitures
- Grange.

Vous et votre conjoint, vous avez convenu de construire la maison et la grange. Vous voulez construire la maison en premier. Sinon où pourriez-vous vivre ? Votre conjoint pense que la grange devrait être construite en premier.

Qui a raison ?

« Le fermier construit la grange sur sa propriété en premier. Pourquoi ? Parce que la grange paiera pour tous les autres édifices. »¹

Il en est de même quand nous planifions notre parcours spirituel. Beaucoup d'opportunités de support spirituel sont à notre portée : livres, programmes, séminaires, activités de petits groupes, etc. Mais quel sera le plus sage investissement qui nous permettra de terminer ce parcours ? Un modèle de discipulat nous offrira une fondation conduisant à une croissance et maturité spirituelles.

Lecture 4

Description du modèle « Croître ensemble en disciples productifs ». Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez complété cette lecture.

Lecture 5

« Croître ensemble en disciples productifs ». Lisez le plan du programme. Chaque page présente des engagements et indicateurs spécifiques qui font partie du processus de croissance et transformation spirituelles. Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez achevé cette lecture.

Exercice 2

« Inventaire des disciples en croissance ». Faites tout l'inventaire spirituel. Vous pouvez aussi le télécharger à www.growingfruitfuldisciples.com. Vous aurez besoin de l'inventaire terminé plus tard. Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès que vous avez achevé cette lecture.

¹ Tim Elmore, *Habitudes : The Art of Leading Others* (Atlanta: Growing Leaders, Inc., 2005), p. 29

MODULE 3

Faire ses valises

Ortho, puissance 2

Ortho : correct, droit

doxie : ensemble de croyances

Ortho : correct, droit

praxie : pratique, application

Qu'est-ce qui est le plus important : des croyances correctes ou une pratique correcte ? Justifiez votre réponse.

(Note : Cet exercice peut être effectué dans le cadre d'un exercice de groupe. Créez un continuum au fond de la salle. D'un côté du continuum, demandez à une personne de tenir une pancarte avec le mot « Orthodoxie ». De l'autre côté, une autre personne tiendra une pancarte où est écrit le mot « Orthopraxie ». Demandez aux participants de se placer à l'endroit du continuum qui répond le plus à ce qu'ils croient être le plus important dans la vie chrétienne puis d'expliquer leur choix.)

En septembre 2007, Pasteur Jan Paulsen, alors président de l'Église mondiale, dialogua avec plusieurs pasteurs de la Division Nord-Américaine au cours d'une émission intitulée « Conversation avec des pasteurs ». La première question que posa un pasteur fut la suivante : « Qu'est-ce qui est plus important : ce que nous croyons ou qui nous sommes ? » C'était une autre manière de demander : « Qu'est-ce qui est plus important : des croyances correctes ou une pratique correcte ? »

Voici la réponse de Pasteur Paulsen : « Nous ne pouvons pas différencier ce que nous croyons de qui nous sommes. »

Le pasteur poursuivit : « Quand nous tenons des réunions d'évangélisation, nous nous concentrons surtout sur les doctrines de l'Église — ce que nous devrions faire. Quand nous devons définir ce que nous croyons, nous n'avons pas de problèmes. Mais quand nous devons définir qui nous sommes, nous en rencontrons. »

La réponse de Pasteur Paulsen était exacte. Mais la question reste : Faisons-nous la différence entre ce que nous croyons et qui nous sommes ?

« Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4.24)

Selon Jésus, la vérité sans l'Esprit n'est pas la vérité. Une autre manière de le dire est : Orthodoxie sans orthopraxie n'est pas la vérité. Cependant, l'Esprit sans la vérité — orthopraxie sans orthodoxie — est superficiel. La vérité telle qu'elle est incarnée dans la personne de Jésus-Christ est Vérité. Ainsi, considérez cette « équation spirituelle » : Esprit + Vérité = Ortho.

Dans cette partie de notre étude, nous verrons l'équilibre délicat entre la foi et les œuvres, et nous découvrirons comment nous pouvons utiliser le modèle de 'croître en disciples' afin d'équilibrer notre poids à mesure que nous continuerons notre parcours spirituel.

« Équilibre entre foi et œuvres ». Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez achevé cette lecture.

Exercice 3

« Plan d'action de la croissance spirituelle ». Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez achevé cette lecture.

MODULE 4

Sommes-nous déjà arrivés ?

Être et ne pas être

Quel est le but de l'école du sabbat ? (Cochez votre réponse)

- Rencontrer mes amis et prier les uns pour les autres
- Étudier la Parole de Dieu
- Planifier des projets missionnaires dans la localité
- S'entraider à croître spirituellement, et partager notre foi en Jésus
- Tous les points susmentionnés
- Aucun des points susmentionnés

Les motivations nous incitant à aller à l'ES sont diverses. Pour certains, c'est retrouver leurs amis et se mettre au courant de ce qui s'est passé durant la semaine. Pour d'autres, c'est se fortifier par l'étude de la Parole de Dieu et pouvoir en discuter avec d'autres amis croyants. D'autres encore ont plaisir à parler de ce qu'ils ont fait dans un centre communautaire, à distribuer des articles et habits. Vous avez aussi ceux qui aiment l'ES parce que c'est un petit groupe auquel ils peuvent inviter un voisin à qui ils ont parlé de Jésus.

L'ES représente différents intérêts pour beaucoup de gens. Ne serait-il pas magnifique si elle représentait *tout cela* pour de nombreuses personnes ?

C'est exactement la vision de l'ES. Des disciples qui croissent continuellement peuvent vous aider à réaliser cette vision.

Lecture 7

« L'École du sabbat et le cycle d'apprentissage ». Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez achevé cette lecture.

Exercice 4

« Concevoir une leçon ». Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez fait cet exercice.

Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez complété ce cours.

Lecture 1

UN DISCIPULAT BIBLIQUE

Pour une bonne compréhension de la vision scripturaire du discipulat, assurez-vous de lire les passages figurant dans les nombreux appels de notes à la fin de ce document.

Dieu se révèle

Dieu (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) est l'incarnation de l'amour.¹ Avant même la création, Dieu exprima son amour pour l'humanité en élaborant le plan du salut. Depuis l'entrée du péché, cependant, l'humanité s'est séparée de Dieu et ne peut pas, par elle-même, comprendre ce genre d'amour. En conséquence, Dieu prend l'initiative de se révéler lui-même, désirent rétablir sa relation avec l'humanité et la sauver du péché et de sa punition.² La révélation de Dieu se manifeste à travers : (a) la nature³ ; (b) les prophéties⁴ ; (c) la vie, la mort et la résurrection de Christ⁵ ; (d) le Saint Esprit⁶ ; (e) les œuvres providentielles⁷ ; (f) les miracles et autres actes⁸ et (g) la Parole⁹. Dieu continuera à se révéler à ceux qui obéissent à ses commandements par amour¹⁰. À leur tour, ceux qui bénéficient du salut auront le pouvoir de contribuer à la révélation de la nature de Dieu aux autres.¹¹

Dieu résout le problème du péché

L'humanité fut créée à l'image de Dieu, capable d'aimer et de communier avec la Divinité et autrui, et, dotée d'une liberté morale, de choisir d'obéir ou non au Créateur et de le suivre.¹² Adam et Ève jouissaient d'une communion quotidienne avec Dieu et l'un avec l'autre, jusqu'à ce que le péché (manque de confiance en Dieu et obéissance à la tentation satanique).¹³ Ils échangèrent leur dignité divine et la vérité sur leur Créateur pour les mensonges d'un être créé qui causa dévastation et honte à toute l'humanité.¹⁴ Par Christ, Dieu se réconcilia avec l'humanité et donna le moyen par lequel l'humanité pourra avoir à nouveau une relation avec lui et avec les êtres humains.¹⁵ Christ révéla la nature trompeuse, égocentrique de Satan et de tous ceux qui le suivent, tout en montrant qu'il était le bon Berger, le Sauveur qui mourut pour ses brebis afin de leur assurer la réconciliation et une vie abondante.¹⁶

Jésus invite des disciples à le suivre et à demeurer en lui

Comme les brebis qui suivent une voix familière, les croyants connaissent la voix de leur Berger et sont appelés à le suivre.¹⁷ Elles invitent la présence de Dieu chaque jour. Des changements radicaux se produisent alors dans la qualité des rapports qu'ils ont avec le Créateur et avec autrui.¹⁸ Par la grâce transformatrice de Christ, les croyants sont appelés à imiter Dieu « comme des enfants bien-aimés ». ¹⁹ Par son Esprit, ils peuvent parvenir à avoir une compréhension unique du caractère de Dieu et une relation avec lui par une constante relation d'obéissance.

Jésus nous demande instamment de demeurer en lui afin de recevoir la vie et de maintenir une

¹ Jn. 4.8

² Job 11.7, 8 ; Ps. 82.5 ; Pr. 4.19 ; És. 59.2, 9 ; 60.2, 3 ; Lu. 1.76-79 ; Jn. 1.5-9 ; 3.16-21 ; 8.12 ; 9.5 ; Ac. 17.27 ; 1 Co. 13.12 ; Ép. 2.4-9 ; 2 Pi. 1.19

³ Ps. 8 ; 19.1-6 ; Ro. 1.20

⁴ No. 12.6 ; 2 Ch. 20.20 ; Am. 3.7 ; Hé. 1.1

⁵ Jn. 1.14 ; Col. 1.21-23 ; Hé. 1.2, 3

⁶ Jn. 15.26 ; 16.14, 15

⁷ Ps. 33.5 ; 107.43

⁸ Mt. 12.11-13 ; Jn. 11.14 ; 38-44 ; 14.11

⁹ Ex. 19 ; 20 ; No. 12.7, 8 ; De. 8.3 ; Ps. 19.7-9 ; 119 ; Mt. 3.17 ; Jn. 5.38, 39 ; Ro. 2.20 ; 1 Th. 2.13 ; 2 Ti. 3.16, 17 ; 2 Pi. 1.21

¹⁰ Pr. 4.18 ; Jn. 14.21 ; 15.15 ; 2 Co. 3.18 ; Ép. 4.12, 13

¹¹ Mt. 5.14-16

¹² Ge. 1.26, 27 ; Jos. 24.15 ; 1 Jn. 4.12, 19

¹³ Ge. 3.12 ; És. 53.6 ; 59.2

¹⁴ Ro. 1.18-24

¹⁵ 2 Co. 5.19 ; Ép. 2.13-17

¹⁶ Jn. 8.44 ; 10.10-14

¹⁷ Jn. 10.14, 27

¹⁸ Éz. 36.26 ; Ro 8.6 ; Je. 15.15

¹⁹ Ép. 4.31-5.2

relation vivante.¹ Demeurer en Jésus, c'est croire en lui, le Fils de Dieu, obéir à ses enseignements, s'aimer les uns et les autres dans la communauté du peuple de Dieu, offrir cet amour en obéissant à l'ordre de Christ de propager l'Évangile au monde entier, et suivre son exemple en faisant, de toutes les nations, des disciples.²

L'Esprit produit une nouvelle naissance, une croissance et des fruits

En acceptant l'influence de l'Esprit, le pécheur peut faire l'expérience d'une nouvelle naissance et, par le baptême, mourir puis ressusciter avec Christ.³ Une nouvelle vie en Christ se caractérise par une croissance spirituelle qui le conduit à s'unir à Christ et aux autres.⁴ Comme le bébé qui grandit pour devenir adulte et comme une graine qui pousse jusqu'à devenir un arbre, les disciples porteront des fruits par l'Esprit, aussi longtemps qu'ils restent rattachés au cep de la vigne.⁵

Après avoir passé trois ans à faire des douze apôtres ses disciples, Jésus les quitta et leur laissa le grand mandat évangélique qui est de suivre son exemple : faire de nouveaux disciples.⁶ Pour leur donner la capacité d'accomplir ce mandat, il leur donna son plus grand don, le Saint-Esprit.⁷ Ils devaient partager tout ce que Jésus leur avait enseigné.⁸ Aujourd'hui, les disciples croissent toujours et mûrissent par l'Esprit.⁹ Comme le fermier qui taille une plante dans le but de produire plus de fruits, le Saint-Esprit, en harmonie avec la Parole de Dieu, « taille » les disciples de Christ par la conviction et la correction.¹⁰ Seul, un disciple guidé par l'Esprit peut inviter un autre disciple pour Jésus-Christ.¹¹ Ainsi la vie d'un disciple propage l'amour et le ministère du Maître dans le monde.

Jésus appelle des disciples à s'aimer les uns les autres et à édifier son corps

Dieu démontra son amour à l'Église en envoyant son Fils mourir pour elle.¹² De plus son dessein était que son amour pour l'Église se manifesterait à travers la vie de ses disciples. Il les appelle à remplir cette tâche qui est de s'aimer les uns les autres et d'édifier l'Église.¹³ Les enseignements bibliques sur les fruits et les dons du Saint-Esprit, sont les clés permettant de comprendre comment Dieu aime et édifie l'Église par l'intermédiaire de ses disciples. Il procure toute grâce et aptitudes nécessaires pour remplir ce mandat.

Les fruits de l'Esprit¹⁴ procurent les grâces par lesquelles l'amour de Dieu se révèle dans les relations mutuelles des disciples. Ces fruits comprennent amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. Les dons de l'Esprit comme la capacité d'enseigner, d'évangéliser, la foi et le service, permettent aux disciples de mener les ministères qui édifient le corps de Christ.¹⁵ En fait, c'est à Dieu qu'appartient le succès de cette œuvre ; il ne demande à ses disciples que de servir comme des instruments de bonne volonté entre ses mains.

Jésus envoie ses disciples dans le monde pour agrandir son royaume

Au cours de l'histoire, Dieu appela des hommes et des femmes en les chargeant de témoigner de sa bienveillance, partager leur foi et inviter ceux qui ne le connaissent pas à le suivre.¹⁶ Comme les premiers disciples de Christ qui furent invités à le suivre puis qui reçurent le mandat d' « aller » et de faire des disciples, chaque croyant fait partie d'une ligne continue de témoins cherchant à agrandir la communauté

¹ Jn. 15.4-5

² Mt. 28.18-22 ; Jn. 3.16 ; 13.15 ; 1 Jn. 3.24 ; 4.15

³ Ga. 2.20

⁴ Jn 17.23

⁵ Jn. 15, 5 ; 1 Co. 3.1, 2 ; Ép. 2.10 ; 4.13 ; 1 Pi. 2.2, 2 Pi. 1.4 ; 1 Jn. 4.13

⁶ Mt. 28.19, 20 ; Jn. 13.15

⁷ Mt. 28.20

⁸ Jn. 14.26

⁹ Ps. 139.23, 24 ; Ro. 9.1 ; Ph. 3.15 ; Ja. 1.2-5

¹⁰ 2 Ti. 3.16

¹¹ Jn. 20

¹² Jn. 3.16

¹³ Jn. 13.34, 35 ; 15.12, 17 ; Ro. 12.10 ; 13.8 ; 14.19 ; 1 Co. 12.27 ; 14.12 ; Ga. 5.13 ; Ép. 4.2, 11-16 ; Ph. 1.27 ; 1 Th. 3.12 ; 4.9 ; 1 Pi. 1.22 ; 3.8 ; 3.11, 23 ; 4.11, 12 ; 2 Jn 1.5

¹⁴ Ga. 5.22, 23

¹⁵ 1 Co. 12 ; Ro. 12 ; Ép. 4, 1 Jn. 4

¹⁶ Ge. 18.18, 19. De. 4.9, 10 ; 6.4-9 ; 20-25 ; Ru. 1. 2, 16 ; 1 R. 17.7-24 ; 2 R. 20.15 ; Est. 4.13-16 ; Pr. 6.20-23 ; 22.6 ; És. 49. 6 ; Da. 1.8 ; Jn. 4.46-53 ; Ac. 26.1-29 ; Ép. 6.4

fraternelle des croyants.¹ Simplement expliqué, le témoignage chrétien implique un témoignage passionné d'une rencontre personnelle avec Jésus et une invitation à le suivre.² En plus de témoigner par la prédication et la proclamation, et le désir de refléter la vie exemplaire de Jésus, faire des disciples requiert aussi le fait de soutenir et de guider les nouveaux fidèles et amis croyants.³

Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez achevé cette lecture.

¹ Mt. 4.19 ; 28.19, 20 ; Jn 20.21 ; 1 Jn. 1.2-4

² Jn. 1.40-42 ; 4.29

³ De. 6.4-9 ; Ésa. 58.6-12 ; 61.1-4 ; Mt. 25.34-40 ; Lu. 1.36, 46, 4.18-21 ; Ac. 8.35 ; 12.25 ; 15.36-39 ; Ro.10-17 ; 1 Co. 4.16 ; 11.1 ; 2 Ti. 1.3-2.26 ; 4.11

Lecture 2

LE DISCIPULAT DANS LES ÉCRITS D'ELLEN WHITE

« Demeurez dans la communion du Christ et vous aurez le privilège de pouvoir croître sans cesse en grâce, et de toujours progresser dans la connaissance et l'amour de Dieu. Demandez au Seigneur, avec foi, simplicité et humilité, de vous donner l'intelligence de discerner et aimer les précieuses vérités de sa Parole. C'est ainsi que vous pourrez croître en grâce et dans la foi, une foi simple et confiante. »¹

« Demeurer en Christ c'est ne choisir que les dispositions du Christ de manière à ce que ses intérêts deviennent les vôtres. [Demeurer en lui, c'est être et faire uniquement ce qu'il veut que nous soyons.] C'est à ces conditions que l'on devient son disciple et vous ne trouverez jamais de repos tant que vous ne les remplirez pas. Reposez-vous en Christ; il n'y a pas de repos en dehors de lui. »²

« Plus nous nous approchons du Christ, plus nous nous rapprochons les uns des autres. Dieu se trouve glorifié lorsque son peuple est uni dans une action menée d'un commun accord. »³

« Il est nécessaire que nous vivions en communion avec Dieu afin que nous puissions nous aimer les uns les autres comme Christ nous a aimés. C'est ainsi que le monde saura que nous sommes ses disciples. »⁴

« Tous ceux que pénètre son Esprit aimeront comme il a aimé. Le même principe qui a inspiré le Christ inspirera aussi leurs relations les uns avec les autres. C'est à cet amour que l'on reconnaît les vrais disciples. 'A ceci, dit Jésus, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.' Quand des hommes sont liés les uns aux autres, non par la force ou l'intérêt, mais par l'amour, ils montrent qu'ils sont sous une influence supérieure à toutes les influences humaines. »⁵

« Cette œuvre ne fait que commencer quand, à sa conversion, l'homme a trouvé la paix par le sang de l'expiation. »⁶

« C'est ainsi que le chrétien développe de profondes racines en Christ. Sa foi est dans son Sauveur. Il sait en qui il croit. Il est complètement persuadé que Jésus est le Fils de Dieu et Sauveur des pécheurs... Sa foi est profondément enracinée. Les chrétiens sincères, comme les cèdres du Liban, ne grandissent pas dans un sol mou, mais ils sont enracinés en Dieu, s'enfonçant dans les fentes du roc. »⁷

« Le Sauveur... indique clairement ce qui distinguera le discipulat : 'Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.' »⁸

« Notre Sauveur se compare à un cep dont les branches sont ses fidèles. Il déclare clairement que tous ceux qui seront ses disciples, doivent porter beaucoup de fruit ; puis il montre comment ils peuvent devenir

¹ *Puissance de la grâce*, p. 293

² *Messages choisis*, Tome 1, p. 129.3

³ *Le foyer chrétien*, p. 171.2

⁴ *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 218, 219

⁵ *Jésus-Christ*, p. 683

⁶ *La tragédie des siècles*, p. 510.2

⁷ *Our High Calling*, p. 331

⁸ *Sermons and Talks*, vol. 2, p. 292

des branches productives. 'Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.' »¹

« L'humilité et la bienveillance reflétées dans la vie de Christ se révèlent dans la nôtre. Tel est le témoignage que nous donnons au monde, proclamant que nous sommes ses disciples. En menant une vie d'obéissance et d'abnégation, nous révélons l'amour de Dieu à l'homme déchu. »²

« Christ est notre Sauveur personnel ; si nous sommes ses disciples, nos méfaits cesseront, notre impiété verra sa fin. La lutte à vouloir être le premier aura disparue car Christ sera formé en nous, l'espérance de la gloire. On verra dans notre vie une religion pure et exempte de toute corruption. »³

« En devenant ses disciples, nous nous remettons entre ses mains avec tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons. Il nous rend ces dons purifiés et ennoblis, pour qu'ils puissent être employés à sa gloire en contribuant au bien de nos semblables. »⁴

« Ne cherchez pas à éviter de prendre des responsabilités. Si vous le faites, vous déshonorez votre prétention d'être son disciple. Christ représentait son Père durant son ministère sur terre. Nous devons suivre ses pas. »⁵

« À mesure que vous révélez la sagesse par votre fidélité dans votre vie personnelle..., vous révélez votre fidélité dans l'Église en étant des instructeurs patients, bienveillants, tolérants. Le Seigneur verra que l'on peut vous confier la tâche de prendre soin des âmes. Vous avez appris des leçons dans son école sur la manière de traiter l'esprit humain et le conduire vers l'avant et vers le haut, jusqu'à la sainte norme de Dieu, afin qu'il puisse croître en grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. »⁶

« Ceux que Dieu appelle à travailler dans le but d'instruire et d'enseigner les doctrines, doivent toujours restés étudiants à l'école de Christ... Ceux qui ne voient pas l'importance de continuer de faire des progrès, ne croîtront pas en grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. »⁷

« Il y a beaucoup d'adventistes du septième jour qui ne comprennent pas que le fait d'accepter la cause de Christ, signifie « accepter sa croix ». La seule évidence qu'ils donnent dans leur vie de disciples, est dans le nom qu'ils portent. Mais le vrai chrétien considère que la conduite chrétienne de sa vie est un acte sacré. Il étudie la Parole de Dieu avec persévérance et livre sa vie au service de Christ. »⁸

Lecture 3

LE DISCIPULAT DE JÉSUS⁹

¹ *Reflecting Christ*, p. 96

² *Review & Heralds*, 17 septembre 1908

³ *The Youth's Instructor*, 8 décembre 1898

⁴ *Les paraboles de Jésus*, p. 284

⁵ *The Publishing Ministry*, p. 259

⁶ *Testimonies to Southern Africa*, p. 33

⁷ *Reflecting Christ*, p. 297

⁸ *Ibid.*, p. 287

⁹ (Utilisé après avoir obtenu la permission de *Teaching for Discipleship : Strategies for Transformational Learning* [Enseigner le discipulat : Stratégies vers un apprentissage transformateur] par Jane Thayer

Un jour, au cours de l'histoire de ce monde, Dieu incarné marcha sur terre et vécut sous la forme d'un homme appelé Jésus. Il entretenait des échanges avec les gens ; il enseignait ; il les guérissait et faisait d'eux ses disciples. Jésus offrit ainsi le prototype du discipulat et notre point de départ pour apprendre à faire des disciples.²

Présenter l'appel et le coût

Quand Jésus « appelait » une personne, il l'appelait pour qu'elle croie en lui et reçoive la vie éternelle. Il l'appelait à bénéficier du salut. Bien que nous nous soyons plutôt familiarisés avec les douze disciples, Jésus en a appelés beaucoup d'autres à le suivre. Il appelait des pécheurs, des collecteurs d'impôts, des scribes, des chefs religieux, des riches, des pauvres, des hommes, des femmes et des enfants. Ils étaient invités non parce qu'ils en étaient dignes ou avaient des aptitudes particulières mais à cause de la grâce de Dieu.¹ C'était Jésus qui faisait ce choix.

L'appel requerrait une réponse. C'était un moment crucial. « À partir de cet instant, une personne soit devenait un disciple de Christ, soit se détournait de lui. »² Jésus rendait clair le fait que l'acte de le suivre était accompagné d'un coût. Les conditions qu'il exigeait des gens étaient élevées. Il dit au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il avait. Lorsque celui qu'il avait appelé, demanda d'aller d'abord enterrer son père, Jésus répondit : « Laisse les morts ensevelir leurs morts » (Luc 9.60).³ Un autre était disposé à le suivre mais voulait dire au revoir à sa famille et la réponse de Jésus fut : « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu » (verset 62). La plus dure de toutes ces déclarations fut quand il s'adressa aux grandes foules qui voyageaient avec lui : « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » (Luc 14.26)

Ces déclarations de Jésus sont évidemment difficiles. Cependant nous devons les considérer dans le contexte de ses autres enseignements sur la famille. Il soutenait fermement le mariage et aimait les enfants (Marc 10). Il faisait de l'amour des parents une analogie pour montrer l'amour de Dieu à l'égard des êtres humains (Matthieu 7.9-10). Il pourvut aux besoins de sa propre mère quand il n'était plus capable de le faire (Jean 19.26). « En conséquence, ces dures déclarations n'affaiblissent pas l'importance théologique et éthique de la famille bien qu'elles soulèvent des questions sur l'ordre d'importance de notre loyauté et de notre amour que nous devons honnêtement traiter. »⁴ Il est indubitable que Jésus demande d'être pour nous la toute première priorité dans notre vie.

Jésus précisa que ce coût devait être reconnu et évalué dès le début du parcours. « Lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer » (Luc 14.28). Si un roi veut faire la guerre à un autre roi, « ne s'assied-il pas d'abord » pour examiner s'il a suffisamment d'hommes pour risquer une bataille ? (verset 31). Dietrich Bonhoeffer dit : « Quand Christ appelle un homme, il lui propose de venir et de mourir. » Nous ne connaissons pas le coût uniquement au début du parcours car Jésus dit aussi : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge *chaque jour* de sa croix, et qu'il me suive » (Luc 9.23). Qui voudrait suivre Jésus avec ce genre d'« invitation encourageante » ? La réponse se trouve exactement dans le verset suivant : « car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera » (verset 24). En effet, on trouve la vie, encore la vie, toujours plus de vie quand nous suivons Jésus.

Le rétablissement des relations

Quand Jésus était sur terre, il vivait – comme nous le faisons – au troisième acte du grand métarécit.

¹ Ibid. p. 408

² Ibid.

³ À moins qu'il en soit autrement précisé, toutes les références bibliques de cette lecture sont de la version Louis Segond.

⁴ Stephen G. Post, *Spheres of Love: Toward a New Ethics of the Family* (Dallas: Southern Methodist University Press, 1994), p. 14

Tout espoir de rédemption et de régénération dépendait de sa vie. Là où il se rendait, il apportait la guérison et une nouvelle vie. La vie qu'il offrait était si radicalement différente de tout idéal imaginé par le peuple de cette époque, qu'il l'expliquait à l'aide de métaphores comme celle d'une « nouvelle naissance », « il faut que vous naissiez de nouveau » (Jean 3.8). Le discipulat concerne tous les aspects de la vie, et non quelque aspect « spirituel » compartimenté de la vie.

Le point central de cette nouvelle vie est le rétablissement d'une relation personnelle avec Dieu. Son invitation représente même une plus grande intimité avec lui : « Venez à moi », « Suivez-moi », « Demeurez dans mon amour [en moi] » (Matthieu 11.28 ; 4.19 ; Jean 15.4). Comme la branche est rattachée intimement au cep de vigne, Jésus nous invite à avoir cette intimité avec lui.

Le grand mandat ainsi appelé, fait un lien entre la relation avec Dieu, et la relation avec les êtres humains. « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée... et ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22.37, 39). Jésus dit que cette déclaration résume toutes les autres. « Les gens religieux » sont tentés de penser que s'ils font tous les exercices religieux requis, ils sont le genre de personnes que Dieu veut avoir avec lui. Cependant Jésus dit : « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande » (Matthieu 5.23-24). La relation verticale (avec Dieu) et celle horizontale (avec les autres) semblent rivaliser profondément. La réaction immédiate de Zachée à la suite de l'attention spéciale que Jésus lui réserva, fut d'offrir de donner la moitié de son argent aux pauvres et de retourner au quadruple ce qu'il avait soutiré des autres (Luc 19.8).

Jésus s'attendait à ce que ses fidèles dépendent des uns des autres et se soutiennent mutuellement. Bien que beaucoup de gens le suivaient, il avait un cercle personnel de douze hommes. La prière qu'il leur enseigna était destinée à un groupe : « Notre Père... » Il les envoya en mission deux par deux. Il établit l'Église. La manière dont Jésus fit des disciples, rend plutôt évident le fait que le discipulat ne consiste pas uniquement à avoir une vie de piété magnifique.

« Le discipulat, c'est devenir comme Jésus tandis que nous marchons avec lui dans un monde réel. Et ce monde réel commence dans le foyer, au sein des relations les plus proches, dans des circonstances de la vie vécues moment par moment. »¹ Il semble étrange qu'il soit des plus difficiles de « suivre Jésus » dans nos relations les plus proches. Pourtant, dans ces relations, toutes les façades sont exposées de sorte que nous pouvons confesser ce que Popeye dit toujours : « Je suis ce que je suis » quand je suis avec ma famille et mes amis. Souvent ce que nous sommes, n'est pas très beau. Jésus voulait rétablir les relations. Beaucoup des défis difficiles qu'il lança dans le Sermon sur la montagne, traitent du rétablissement des relations humaines : irritation contre un frère, adultère, divorce, juger les autres, faire davantage que ce qui est requis, aimer ses ennemis (Matthieu 5).

Rétablir des relations recrée la vie, encore la vie, toujours plus de vie. Aimer Dieu et les autres, voilà ce qui indique que nous suivons Jésus qui dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13.35). S'aimer les uns les autres est un signe que nous sommes des disciples de Jésus.

Rétablir la vérité

Les chrétiens croient que Jésus est la Parole incarnée et que cette Parole était au commencement et créa toutes choses. Imaginez quels mystères du monde naturel il aurait pu révéler aux gens. Mais il n'en fit rien. Au lieu de cela, il utilisa la nature surtout pour présenter des analogies afin d'aider les gens à comprendre Dieu et son royaume et comment ils devaient y vivre. Telle était la vérité qu'il était venu rétablir.

La plus grande des déclarations du « Je suis » est certainement celle-ci : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6). Quelle série d'affirmations !

La vérité sur Dieu et sur les humains était devenue terriblement déformée, cachée sous des régulations religieuses rigides, sous des exigences culturelles, sous l'avidité humaine et l'égoïsme. La purification du

¹ Michael Wilkins, *ibid.*, p. 123

temple que Jésus effectua est un symbole puissant de la purification des idées et conduites religieuses qu'il avait entreprise. Utilisant sa propre autorité, il confectionna un fouet avec plusieurs cordes et chassa les échangeurs de monnaies et les bruyants animaux. À leur place, ceux qui recherchaient sincèrement Dieu revinrent et louèrent Dieu. En purifiant le temple, Jésus purifia aussi ses enseignements.

Jésus rétablit la vérité des Écritures. Dans le Sermon dans la montagne, tous ses enseignements commençaient par « Vous avez entendu qu'il a été dit... mais moi, je vous dis », des enseignements qui enlevaient les couches de confusion. En effet, il rétablit les niveaux profonds de la vérité que nous sondons encore. Jésus citait les Écritures au moment de la tentation (Matthieu 4.4, 7, 10). Quand il enseignait, il se référait aux rouleaux de parchemin d'Ésaïe (Luc 4.16-21). Non seulement il rétablit la vérité des Écritures, mais il ouvrit aussi de nouveaux discernements. À travers l'exemple de sa vie, il enseigna l'importance de la Parole pour définir la vérité. Après sa résurrection, il enseigna aux disciples à réinterpréter les symboles hébraïques et les prophéties des Écritures sur ce qui concernait sa personne en tant que Messie — un enseignement qui était évidemment un concept totalement nouveau (Luc 24.27).

Des douzaines et des douzaines de fois, Jésus commençait son enseignement par ces paroles : « En vérité, en vérité, je vous le dis » (« Je vous le dis, c'est la vérité » dans la BFC). Jésus dit que si vous connaissez ses enseignements, alors « vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira » (Jean 8.32). Cette vérité comprend non seulement la vérité sur Dieu mais aussi celle nous concernant. « La vérité à la fois préserve et procure une vie pour nous. Elle nous protège et elle nous guide également dans des activités et relations qui génèrent la vie. Par exemple, la vérité nous avertit du danger de ne pas suivre les voies de Dieu. »¹

Nous trouvons la vérité nous concernant lorsque nous contemplons le visage de Jésus. Dans l'Ancien Testament, Moïse ordonna qu'un serpent d'airain soit placé sur une perche qu'il éleva, afin que les gens puissent le regarder et ne pas mourir par la morsure des serpents venimeux qui circulaient librement dans le camp. Cela préfigurait Jésus fait péché et élevé sur la croix, afin que nous puissions le contempler et être sauvés (Nombres 21.8, 9 ; Jean 8.31). Connaître la vérité des enseignements et actions de Jésus, est le second signe du fait d'être un disciple.

Rétablir le but à travers le service

La métaphore biblique classique du leader serviteur est l'histoire de Jésus au moment où il prit un linge et une bassine d'eau et lava les pieds des disciples (Jean 13.4, 5). Par cet acte surprenant, les disciples virent combien leur fierté et leur ambition s'opposaient radicalement à la vie que Jésus leur offrait. La vie, enseigne Jésus, ce n'est pas gagner « le monde entier » (Matthieu 16.26). Si vous voulez être grand, vous devez devenir un serviteur « c'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir » (Matthieu 20.28). Cet enseignement renverse complètement les valeurs culturelles — encore aujourd'hui. Il requiert de notre part de « renoncer » à l'inclination naturelle de tourner notre attention sur notre moi et de satisfaire nos propres besoins et désirs (Luc 9.23).

Dans le cadre de la formation que Jésus donnait à ses disciples, il les envoyait en mission en vue d'atteindre un objectif. Avant de partir, il leur donnait « le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité » (Matthieu 10.1). Voici les instructions qu'il leur donnait sur ce qu'il devait faire : « Prêchez et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons » (versets 7, 8). Dans la terminologie d'aujourd'hui, nous dirions que ses tâches comprenaient des services d'ordre religieux et social. Ses enseignements soutiennent ces deux catégories principales de services : « Allez, faites... des disciples » ; « enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » ; « donnez-leur vous-mêmes à manger » ; « toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (28.19, 20 ; 14.16 ; 25.40).

¹ Henry Cloud et John Townsend, *How People Grow: What the Bible Reveals About Personal Growth* [Comment les gens croissent: Ce que la Bible révèle au sujet de la croissance personnelle] (Grands Rapids, Mich. : Zondervan, 2001), p. 321

Contre toute voix séculière (et certaines voix dans l'Église), nous entendons Jésus dire que nous trouvons notre vie en la perdant. Lorsque nous servons autrui, nous transcendons notre propre petit monde égocentrique et remplissons notre rôle rédempteur/régénérateur du troisième acte du grand métarécit. Jésus dit que nous recevons une puissance du Saint-Esprit nous permettant d'être ses disciples (Actes 1.8). Il dit qu'il sera toujours avec nous (Matthieu 28.20). Jésus dit que sans lui, nous ne pourrions rien faire qui durerait mais si nous demeurons en lui, nous porterons beaucoup de fruit (Jean 15.5). Le fait de porter « beaucoup de fruit » est le troisième signe que Jésus indique, révélant que l'on est un disciple.

Il faut du temps pour devenir un disciple productif. Bien que Jésus ait été le Maître envoyé de Dieu, il lui fallut du temps pour faire des disciples de ceux qui le suivaient. Il travaillait avec des personnes qui étaient loin d'être parfaites. Mais il était patient. Il n'a pas rassemblé les disciples pour leur faire un long discours qui soulignerait tout ce qu'il attendait qu'ils soient et fassent. Jésus et les disciples marchaient ensemble et les leçons venaient des situations qui surgissaient de la vie réelle.

Les évangiles décrivent les disciples comme étant lents à apprendre. Jacques et Jean voulaient occuper les positions les plus élevées dans le nouveau royaume et dirent qu'ils étaient disposés à boire la même coupe que Jésus allait subir pour obtenir ces récompenses. Combien ces paroles furent prophétiques ! Jacques mourut pour sa foi et Jean fut exilé pour la sienne. La plupart d'entre nous pouvons nous identifier à la foi et aux doutes de Pierre avec ses hauts et ses bas, son audace, son péché et finalement sa profonde repentance. Nicodème vint en premier parler à Jésus sous le couvert des ténèbres. Plus tard, il fit appel à son influence dans le Sanhédrin pour sauver la vie de Jésus. Après la mort de Jésus, tous deux Nicodème et Joseph d'Arimatee se proposèrent volontairement d'être des disciples au service de leur Seigneur dans sa mort. Engagement, compréhension et croissance vinrent avec le temps.

Même quand Jésus affronta la croix et préparait ses disciples à son départ, il savait qu'ils avaient encore beaucoup à apprendre. « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant » (Jean 16.12). Son enseignement ne se terminera pas par son absence corporelle. Le Saint-Esprit, que le Père enverra, sera leur maître enseignant. « il vous conduira dans toute la vérité » (Jean 16.13). « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous » (Actes 1.8). Même après la Pentecôte, il fallut que Dieu envoyât une vision à Pierre pour l'aider à comprendre que l'Évangile était aussi pour les Gentils — en dépit de l'exemple que Jésus montrait dans ses relations avec les Gentils. Pierre avait besoin d'avoir cette expérience personnelle pour comprendre. Ce fut seulement alors que Pierre dit : « je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (Actes 10.34, 35). Être un disciple de Jésus c'est faire un parcours transformateur qui dure toute la vie.

Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez achevé cette lecture.

Exercice 1

LES CARACTÉRISTIQUES DU DISCIPLE

Lisez les textes bibliques suivants de la version Louis Second qui se réfèrent aux disciples. Décidez de quelles caractéristiques il est question dans ce texte se rapportant au disciple. Les deux premiers ont été remplis. Puis répondez aux questions suivantes à la fin de cet exercice.

1.	« Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. » (Matthieu 9.37)	Ouvriers
2.	« Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. » (Mt. 10.1)	Autorité
3.	« Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » (Matthieu 10.42)	
4.	« Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples. » (Matthieu 11.2)	
5.	« Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. » (Matthieu 12.49)	
6.	« Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leur repas. » (Matthieu 15.2)	
7.	Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Matthieu 16.24)	«
8.	Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28.19)	«
9.	Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? » (Marc 4.40)	«
10.	Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. » (Marc 16.20)	«
11.	Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. » (Luc 11.1)	«

12. Jésus dit ensuite à ses disciples : C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. » (Luc 12.22)	«
13. Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » (Luc 14.26)	«
14. t quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » (Luc 14.27)	E
15. Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » (Luc 14.33)	«
16. Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. » (Jean 8.31)	«
17. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13.35)	«
18. Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. » (Jean 14.1)	«
19. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15.8)	«
20. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. » (Jean 15.18)	«
21. C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai. » (Jean 21.24)	«
22. La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi. » (Actes 6.7)	«
23. Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. » (Actes 11.29)	«
24. ...les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit. » (Actes 13.52)	«

25.
... fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » (Actes 14.22)

«

Questions :

•
caractéristiques du disciple, sur notre rôle de disciple ?

Que nous disent ces

•
nous présenter ces caractéristiques dans notre vie ?

Comment pouvons-

•
compréhension peut-elle avoir sur votre classe de l'ES ?

Quel impact cette

Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant que vous avez achevé cet exercice.

Lecture 4

DESCRIPTION DU MODÈLE « CROÎTRE ENSEMBLE EN DISCIPLES PRODUCTIFS »¹

« Le disciple est celui qui répond, dans la foi et l'obéissance, à l'appel de grâce que lance Christ de le suivre. »²

Le discipulat se décrit par un processus de transformation et d'approfondissement continu de la maturité, qui dure toute la vie, grâce à l'œuvre du Saint-Esprit, qui vise à reproduire l'image de Jésus-Christ dans la vie du disciple.

Faire des disciples se passe au sein d'une relation ; ce n'est pas une activité que nous faisons seuls. C'est une relation intentionnelle où nous accompagnons d'autres disciples dans le but de se soutenir, de s'encourager et se fortifier mutuellement dans un esprit d'amour, et de croître vers une plus grande maturité en Christ.

Pour le chrétien, le discipulat c'est la vie.

Le modèle *Croître ensemble en disciples productifs*

Bien que le discipulat puisse être décrit simplement comme le fait de « suivre Jésus », c'est une combinaison complexe de toute notre existence de chrétiens. Le modèle *Croître ensemble en disciples productifs*, représente un effort nous permettant de penser plus clairement et profondément à notre croissance en tant que disciples.

Reconnaissant que le fait de croître personnellement en disciple et d'aider les autres dans leur croissance, a lieu en communauté, ce modèle de discipulat comprend quatre processus cycliques.

Trois processus décrivent le parcours du disciple pendant qu'il suit Jésus :

- la relation avec Dieu, soi-même et les autres *Connexion* : Croître dans
- dans la connaissance de Jésus et de ses enseignements *Compréhension* : Croître
- participant à la mission divine de révélation, réconciliation et régénération *Service* : Croître en

Le quatrième processus décrit le parcours du disciple faisant d'autres disciples :

- le corps du Christ en accompagnant d'autres disciples dans le but de les soutenir, encourager et fortifier à poursuivre l'expérience du parcours avec Jésus comprenant connexion, compréhension et service. *Formation* : Faire croître

Les quatre processus du modèle de *Croître ensemble en disciples productifs* sont centrés sur le ministère du Saint-Esprit et accomplis par lui. Le fait de séparer ces processus est artificiel mais il apporte une certaine clarté à des aspects vitaux du discipulat qui risqueraient autrement d'être ignorés.

Connexion

Le discipulat chrétien se produit au sein des relations. Il commence lorsqu'on répond à l'appel de Jésus de communier avec lui et de demeurer en lui. À travers cette communion transformatrice avec lui, nous arrivons à nous connaître tels que Jésus nous a créés ; nous apprécions la valeur infinie qu'il nous donne et nous développons une vue plus équilibrée de nos points forts et de nos points faibles. Nous sommes alors capables de nous entendre avec ceux qui nous entourent d'une manière plus thérapeutique, plus réconciliatrice.

En tant que disciple en croissance, l'engagement N° 1 est d'entretenir une relation dynamique et approfondie avec Jésus, qui progresse par son Esprit. D'autres engagements comprennent le fait de développer une identité individuelle complète en Christ, former des relations christocentriques dans notre famille, dans

¹ Les termes « Croître en disciples » et « Croître ensemble en disciples productifs » décrivent le même processus. Le long titre fut créé à des fins légales.

² Greg Ogden, *Discipleship Essentiels* [Essentiels du discipulat], Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 2007) p. 24

l'Église locale et mondiale, et établir des relations positives avec ceux qui sont en dehors de l'Église et avec qui le Seigneur veut se réconcilier. Nous devenons des portes ouvertes à l'administration de la grâce de Dieu sous ses diverses formes, à mesure que nous fortifions notre communion avec Dieu et sa création.

En tant que communauté de croyants qui croissent ensemble, ce qui est important c'est de s'engager à entretenir une relation dynamique avec Jésus qui s'approfondit par son Esprit, principalement manifestée par une expérience collective d'adoration. D'autres engagements sont de développer une identité collective complète en Christ, créer un climat où l'approfondissement des relations peut se réaliser entre croyants aussi bien qu'avec ceux que nous invitons dans notre milieu pour faire l'expérience de son Esprit et de sa grâce.

Compréhension

Les relations se développent lorsque notre compréhension de l'autre s'intensifie en profondeur. Il en est de même de notre relation avec Jésus. Nous rencontrons Jésus dans les Écritures et nous en arrivons à comprendre plus clairement quels sont le caractère et la mission du Christ. Par conséquent, les disciples doivent apprendre à étudier la Bible, découvrir Jésus dans les pages de la Bible, l'écouter parler et le suivre. Lire, contempler, prier et obéir aux Écritures sont des méthodes qu'utilise le Saint-Esprit pour nous enseigner à connaître Dieu et à nous transformer à son image. Dans un sens plus large, nous apprenons dans la Parole ce que Dieu voudrait que nous soyons et que nous fassions. Nous parvenons à comprendre comment l'histoire de notre vie s'incorpore dans la grande histoire de Dieu et de son salut.

En tant que disciple en croissance, ce qui est important, c'est s'engager à rencontrer Dieu dans les Écritures et reconnaître son invitation à devenir son disciple. Les autres engagements sont de comprendre que : (1) Dieu, source de vie, créa le monde et ses habitants ; (2) les humains le rejetèrent et connurent la mort ; (3) Dieu inaugura le plan du salut et (4) Dieu fit le nécessaire pour restaurer les êtres humains à leur perfection originale qui est de le refléter. Cette vision biblique du monde est fondamentale pour connaître Dieu et être transformé à son image.

Nous sommes une communauté de croyants en train de croître et de ce fait nous rencontrons Dieu dans les Écritures lorsque nous assumons notre premier engagement de prêcher et d'enseigner en fonction de cette vision biblique mondiale. D'autres engagements sont entre autres de donner des opportunités aux croyants de découvrir que le disciple apprend à écouter Dieu dans les Écritures, parler à Dieu par la prière et le suivre en obéissant à sa Parole.

Servir

Répondant à l'amour de Dieu, les disciples servent autrui en participant à la mission divine de révélation, réconciliation et régénération. À mesure qu'ils communient avec Christ et découvrent son amour infini, ils ressentent de plus en plus d'ardeur à inviter les autres à partager la joie d'être disciple qu'ils connaissent. Ils sont poussés à partager l'histoire de l'œuvre du Saint-Esprit dans leur vie et leur bienheureuse espérance du salut par la foi en Jésus.

En tant que disciple en croissance, ce qui est important, c'est de s'engager à rechercher des occasions de servir les autres au cours de la vie quotidienne. D'autres engagements sont entre autres de reconnaître les besoins des enfants de Dieu souffrant au niveau local et mondial et d'y répondre, de partager l'histoire de Jésus avec les membres de la communauté locale, les amis, les collègues, de soutenir avec leurs ressources personnelles les ministères de l'Église locale comme mondiale et d'embrasser la mission évangélique de l'Église.

En tant que disciple en croissance, ce qui est important, c'est de s'engager à créer un environnement centré sur le service. D'autres engagements sont entre autres de reconnaître les besoins des enfants de Dieu souffrant au niveau local et mondial et d'y répondre, de partager l'histoire de Jésus avec ceux vivant dans leur sphère d'influence, de soutenir par des ressources collectives les ministères de l'Église locale comme mondiale et d'embrasser la mission évangélique de l'Église.

Formation

Christ décrit l'Église en disant qu'elle est son corps pour démontrer l'influence de la santé d'un membre sur celle de tous les autres. Cette métaphore permet aux disciples de comprendre le rôle de cheminer les uns à côtés des autres pour se soutenir, se nourrir et se fortifier mutuellement. C'est dans l'Église que nous devenons des disciples, puis que nous nous préparons à faire des disciples. Les processus de connexion, compréhension et service sont alimentés et appuyés par celui de formation.

En tant que disciple en croissance, ce qui est important, c'est de s'engager dans une vie de dévotion transformationnelle. D'autres engagements sont entre autres d'aider d'autres disciples à développer des relations à l'exemple de Christ, étudier la Parole de Dieu et y obéir, mener une vie chrétienne holistique, contagieuse, discerner là où Dieu œuvre dans son monde et dans la vie et utiliser les dons spirituels pour répondre à un appel personnel à la mission et au ministère.

But et fonction

Du fait que le discipulat est la vie même et qu'il se déroule au sein de relations aimantes dans le corps du Christ, ses méthodes et son contenu ne peuvent pas être réduits à des déclarations inscrites dans une grille. En conséquence, la structure de *Croître ensemble en disciples productifs* est conçue de façon à servir de charpente groupant les caractéristiques de base du discipulat. Il s'agit d'une structure autour de laquelle les individus, groupes et églises peuvent avoir des expériences en vue d'édifier les disciples de Christ. Ceux qui font des disciples, peuvent utiliser cette structure pour créer des activités d'apprentissage dans une des disciplines du discipulat comme par exemple le rôle des parents, du mentor, de l'animateur ou moniteur ou faciliter la vie d'un petit groupe.

Dans la structure de *Croître ensemble en disciples productifs*, les engagements à une croissance chrétienne sont énoncés dans chacun des processus individuels. Dans chacun d'entre eux, les engagements sont divisés en éléments clés de la croissance spirituelle désignés par *indicateurs*. Ceux-ci représentent la vie complète d'un disciple suivant le Christ.

Cette structure comportant des processus, engagements et indicateurs, sert de guide pour décrire la portée du discipulat. Avec la direction du Saint-Esprit, le discipulat d'aujourd'hui peut être évalué en se servant de cette structure. Il se peut que certains engagements et indicateurs aient été traités plus en détail que d'autres qui ont peut-être été un peu négligés. Cet inventaire permettra de prendre des décisions éclairées pour améliorer le discipulat.

Croître ensemble en disciples productifs est une initiative collective de la commission des ministères de la Conférence Générale des adventistes du septième jour et *Andrews University*. Elle est conçue de façon à être un effort provenant de toute l'Église, basé sur la vision biblique que la personne acceptant Christ comme Sauveur, est appelée à mener une vie semblable à celle du Christ, une vie de croissance spirituelle, mentale, physique et relationnelle. *Croître ensemble en disciples productifs* aidera les responsables de ministères de l'Église à chaque niveau de l'organisation, à mieux entreprendre le processus complexe à multi facettes du discipulat – celui de permettre aux gens d'être transformés à l'image de Jésus-Christ au sein de la confraternité de l'Église, son corps.

Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès que vous avez achevé cette lecture.

Lecture 5
PLAN DE CROÎTRE ENSEMBLE EN DISCIPLES PRODUCTIFS

CONNEXION	COMPRÉHENSION	SERVICE
CROÎTRE DANS LA RELATION AVEC DIEU, SOI-MÊME ET LES AUTRES	CROÎTRE DANS LA CONNAISSANCE DE JÉSUS ET DE SES ENSEIGNEMENTS	CROÎTRE EN PARTICIPANT DANS LA MISSION DIVINE DE RÉVÉLATION, RÉCONCILIATION ET RÉGÉNÉRATION
En disciple croissant, 1. Je développe une relation dynamique avec Dieu. 2. Je développe une identité qui est complète en Christ. 3. Je développe des relations familiales christocentriques. 4. Je développe, aux niveaux local et mondial de l'Église, des relations christocentriques 5. Je développe des relations positives avec ceux qui ne sont pas dans l'Église afin d'accomplir le mandat évangélique	En disciple croissant, 1. J'apprends que le Christ m'appelle à être son disciple. 2. J'apprends que Dieu est la source de la vie. 3. J'apprends que l'humanité a failli au plan original de Dieu et en subit les conséquences. 4. J'apprends que Dieu a fait tout le nécessaire pour la rédemption des êtres humains. 5. J'apprends que Dieu a fait tout le nécessaire pour régénérer les êtres humains à l'image divine.	En disciple croissant, 1. Je cherche les occasions de servir autrui dans toutes mes activités quotidiennes. 2. Je m'investis à aider d'autres à devenir disciples. 3. Je reconnais les besoins des enfants de Dieu souffrant dans la communauté locale et autour du monde et j'y réponds. 4. Je soutiens de mes ressources personnelles les ministères de l'Église locale et mondiale. 5. J'embrasse la mission évangélique de l'Église de dire au monde l'histoire de Jésus.

FORMATION

*FAIRE CROÎTRE LE CORPS DU CHRIST EN MARCHANT AVEC D'AUTRES DISCIPLES
 AFIN DE LES SOUTENIR, ÉDUIQUER ET FORTIFIER DANS L'AMOUR*

En tant que formateur de disciples en développement

1. J'aide d'autres disciples à s'engager dans une vie de dévotion transformationnelle.
2. J'aide d'autres disciples à établir des relations à l'exemple du Christ.
3. J'aide d'autres disciples à étudier la Parole de Dieu et y obéir.
4. J'aide d'autres disciples à mener une vie chrétienne contagieuse et holistique.
5. J'aide d'autres disciples à discerner la main de Dieu à l'œuvre dans son monde et dans leur vie.
6. J'aide d'autres disciples à se servir de leurs dons spirituels pour répondre à un appel personnel à la mission et au service.

C1. Pour développer une relation dynamique, approfondie et aimante avec Dieu,

- C1.1 Je communique avec Dieu régulièrement par sa Parole, la prière et d'autres disciplines chrétiennes
- C1.2 Je participe avec d'autres croyants à l'adoration de Dieu le sabbat et en d'autres occasions.
- C1.3 J'adore Dieu chaque jour en sacrifice vivant, choisissant sa volonté au lieu de la mienne.
- C1.4 J'observe attentivement ce que Dieu fait et je le loue pour son amour et sa fidélité.
- C1.5 Je participe avec Dieu à sa mission de réconciliation et régénération.

C2. Pour développer une identité qui soit complète en Christ,

- C2.1 J'abandonne mon cœur et ma volonté à Dieu.
- C2.2 J'apprends que Dieu m'estime à un prix infini.
- C2.3 Je reconnais avoir continuellement besoin de la grâce divine qui pardonne et fortifie.
- C2.4 J'invite le Saint-Esprit à me guider au cours de mon autoréflexion et de mes actions.
- C2.5 J'adopte les attentes culturelles en accord avec la Bible et je remplace celles qui ne le sont pas.

C3. Pour développer des relations familiales christocentriques,

- C3.1 Je reconnais que mon engagement envers le Christ a la priorité sur toute relation humaine.
- C3.2 Je fais preuve d'un amour inconditionnel envers les membres de mon cercle familial.
- C3.3 Je tiens pour sacrés mes engagements et responsabilités familiaux envers parents, conjoint et enfants.
- C3.4 Je transmets la foi chrétienne à mes enfants en enseignant et en menant une vie chrétienne authentique.
- C3.5 Je pratique l'hospitalité en accueillant dans ma famille ou mon foyer ceux que Dieu signale à mon attention.
- C3.6 Je m'engage à vivre selon les normes bibliques de moralité sexuelle.

C4. Pour développer des relations christocentriques dans l'Église locale et mondiale en tant que membre du corps du Christ,

- C4.1 Je suis soutenu et instruit par la communauté des croyants.
- C4.2 Je prie avec et pour mes frères et sœurs croyants, me réjouissant avec ceux qui se réjouissent et me penchant sur ceux qui sont dans le besoin.
- C4.3 J'aime et je sers les enfants de l'Église ; je contribue à leur formation de disciples au fur et à mesure qu'ils deviennent adultes.
- C4.4 Je traite mes semblables en vue du salut de leur âme lorsqu'ils sont repris ou rejetés par l'Église ou la société.
- C4.5 Je me tiens au courant des nouvelles et des expériences de l'Église mondiale et j'y donne suite.

C5. Pour développer des relations positives avec ceux qui ne sont pas dans l'Église,

- C5.1 Je respecte les non-croyants et je prie pour eux parce que tous ont une valeur infinie aux yeux de leur Créateur.
- C5.2 Je suis bon voisin, je participe à la vie de la communauté locale et j'aide ceux qui sont dans le besoin.
- C5.3 J'observe l'éthique dans toutes mes relations d'affaires, dans ma vie professionnelle et personnelle.
- C5.4 Je reflète le caractère de Christ dans tous mes échanges avec autrui.

ENGAGEMENTS & INDICATEURS

COMPRÉHENSION : CROÎTRE DANS LA CONNAISSANCE DE JÉSUS ET DE SES ENSEIGNEMENTS

U1. Pour comprendre que le Christ m'appelle à être son disciple, j'apprends que :

U1.1 Je continuerai à croître à la ressemblance du Christ en le contemplant et en demeurant en lui.

U1.2 L'amour de Christ me presse de mener une vie d'obéissance et de sacrifice de soi.

U1.3 Tous les enseignements bibliques illustrent le caractère et la mission du Christ.

U1.4 Être disciple implique ma vie entière — ma vision du monde, mes relations, mon but et ma mission.

U1.5 Je ferai partie du corps du Christ et de son œuvre dans le monde.

U1.6 J'accepte la vie — ici-bas et dans l'éternité — en tant que don de Dieu à partager avec autrui.

U2. Pour comprendre que Dieu est la source de la vie, j'apprends que :

U2.1 Dieu est le créateur de l'univers et le soutient, y compris tous les êtres humains créés à son image.

U2.2 Il n'y a qu'un seul Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit, unité de trois personnes

U2.3 Dieu se révèle à nous de bien des façons, le plus clairement par son Fils, la Parole faite chair.

U2.4 Dieu est amour et il souhaite que je réponde en l'aimant et en aimant les autres.

U2.5 Le but que Dieu a donné à l'humanité est de glorifier Dieu dans la vie quotidienne, le travail et les relations avec autrui.

U3. Pour comprendre que l'humanité a failli au plan originel de Dieu et en subit les conséquences, j'apprends que :

U3.1 La grande controverse entre Dieu et Satan eut son origine au ciel.

U3.2 J'éprouve l'envie de pécher et j'ai une nature pécheresse à cause de la désobéissance des premiers êtres humains.

U3.3 La loi de Dieu, les dix commandements, exprime le caractère de Dieu et indique la norme de la conduite humaine.

U3.4 Le monde naturel n'a plus la perfection qui était la sienne quand Dieu le créa.

U3.5 La Bible est nécessaire pour interpréter le monde naturel en tant qu'expression du caractère de Dieu.

U4. Pour comprendre que Dieu a fait tout le nécessaire pour ma rédemption, j'apprends que :

U4.1 Le salut et la vie éternelle sont pour moi des dons de la grâce de Dieu.

U4.2 Le Christ est venu sur la terre afin de révéler le caractère de Dieu et de mourir à ma place pour expier mon péché.

U4.3 L'amour de Dieu m'inspire à regretter mon péché, à le confesser et à me repentir.

U4.4 Dieu pardonne le péché et restaure ce qui était brisé.

U5. Pour comprendre que Dieu a fait tout le nécessaire pour ma régénération, j'apprends que :

U5.1 Jésus est mort pour me racheter du péché et il vit maintenant pour restaurer mon intégralité physique, mentale et spirituelle.

U5.2 Le Christ vivra en moi et je vivrai en lui par le pouvoir du Saint-Esprit

U5.3 Mes relations seront fondées sur l'amour, le pardon et le respect parce que chaque personne est créée à l'image de Dieu.

U5.4 Le Saint-Esprit m'exhorte chaque jour à agir avec équité, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec mon Dieu.

U5.5 Dieu s'attend que je sois un gardien de tout ce qu'il a créé.

U5.6 La grande controverse prend fin lorsque Dieu met un terme au péché et restaure la terre dans sa perfection originelle.

ENGAGEMENTS & INDICATEURS

SERVICE : CROÎTRE EN PARTICIPATION À LA MISSION DIVINE DE RÉVÉLATION, RÉCONCILIATION ET RÉGÉNÉRATION

S1. Pour chercher des occasions de servir autrui dans toutes mes activités quotidiennes,

- S1.1 J'invite Dieu à me transformer afin que je porte les fruits de l'Esprit.
- S1.2 Je choisis Jésus pour m'accompagner chaque jour et je parle de lui joyeusement.
- S1.3 Je m'implique à servir là où le Saint-Esprit me conduit.
- S1.4 Je poursuis mon occupation comme si elle était un appel à servir.
- S1.5 J'établis des réseaux d'amitié, de communion fraternelle et de soutien.

S2. Pour m'investir à aider d'autres à devenir disciples,

- S2.1 Je suis disposé à me laisser guider par des chrétiens matures, responsables de ma croissance spirituelle.
- S2.2 Je suis disposé à être humble et honnête en parlant de mon cheminement de disciple.
- S2.3 Je consacre du temps et je fais des efforts pour conseiller les chrétiens en croissance.
- S2.4 Je travaille intentionnellement à la formation de compagnons croyants afin qu'ils en aident d'autres à devenir disciples.

S3. Pour reconnaître les besoins des enfants de Dieu souffrant dans la communauté locale et dans le monde, et y répondre,

- S3.1 J'identifie quels sont les besoins physiques, mentaux, sociaux et spirituels dans la localité.
- S3.2 Je réagis avec compassion aux besoins découverts, individuellement et/ou au niveau de l'Église.
- S3.3 Je parle et j'agis dans le but de soulager la souffrance et l'injustice dans la société.
- S3.4 Je diminue la souffrance humaine en étant un gardien fidèle de la création de Dieu.
- S3.5 J'agis avec compassion en faveur de ceux qui sont désavantagés ou à risque.

S4. Pour soutenir de mes ressources personnelles les ministères de l'Église locale et mondiale,

- S4.1 Je gère mes ressources en sachant bien que tout appartient à Dieu.
- S4.2 Je retourne fidèlement la dîme et je verse systématiquement des offrandes.
- S4.3 Je sers dans un ou plusieurs ministères de mon église locale.
- S4.4 Je participe personnellement, autant que possible, à des projets de service ou à des ministères mondiaux.

S5. Pour embrasser la mission évangélique de l'Église,

- S5.1 Je prie afin que le Saint-Esprit me prépare à atteindre mes semblables pour le Christ.
- S5.2 Je décide de me tenir au courant du climat spirituel local et mondial.
- S5.3 Je me sers de mes dons spirituels pour contribuer à répandre l'histoire de Jésus dans le monde
- S5.4 Je suis capable de donner une raison de ma foi si on me le demande.
- S5.5 Je partage mon expérience personnelle en Christ avec ma famille, mes amis, mes voisins et mes collègues de travail.

ENGAGEMENT & INDICATEURS

FORMATION : FAIRE CROÎTRE LE CORPS DU CHRIST EN ACCOMPAGNANT D'AUTRES DISCIPLES DANS L'AMOUR

F1. Pour aider des croyants à mener une vie de dévotion qui transforme, je montre aux autres comment

- F1.1 étudier la Bible pour connaître Christ et développer une vision biblique du monde,
- F1.2 communiquer avec Dieu par la prière et la méditation chrétienne,
- F1.3 participer à d'autres disciplines chrétiennes afin d'être ouvert au Saint-Esprit,
- F1.4 fixer des priorités afin de mettre régulièrement à part du temps de qualité réservé au culte personnel,
- F1.5 rechercher des opportunités de croissance spirituelle avec d'autres croyants.

F2. Pour aider des croyants à former des relations à l'exemple du Christ, je montre aux autres comment

- F2.1 s'évaluer, reconnaître leurs défauts de caractère et demander à Dieu de les supprimer,
- F2.2 travailler avec Dieu à prendre soin d'eux-mêmes et à mener une vie équilibrée,
- F2.3 apprécier, respecter et édifier les membres de leur famille en tant qu'enfants de Dieu,
- F2.4 être formés à devenir disciples par d'autres croyants dans le corps du Christ,
- F2.5 résoudre les conflits au foyer, à l'église, au travail et dans la communauté locale.

F3. Pour aider des croyants à étudier la Parole de Dieu et à y obéir, je montre aux autres comment

- F3.1 comprendre le but des Écritures,
- F3.2 se servir du matériel d'étude afin d'interpréter plus efficacement le sens de la Bible,
- F3.3 découvrir des méthodes didactiques qui les aideront à étudier la Bible régulièrement,
- F3.4 appliquer fidèlement et attentivement les principes bibliques à leur vie,
- F3.5 discerner la vérité spirituelle d'une manière équilibrée.

F4. Pour aider des croyants à mener une vie chrétienne contagieuse et holistique, je montre aux autres comment

- F4.1 comprendre l'enseignement biblique d'aimer le Seigneur de tout son cœur, âme, force et esprit,
- F4.2 expliquer que le Christ est au centre de tous les enseignements bibliques,
- F4.3 exprimer l'amour du Christ en se servant de leurs talents et de leurs intérêts avec créativité,
- F4.4 appliquer les principes bibliques à chaque aspect de leur vie — mental, physique et spirituel
- F4.5 conduire une personne à accepter et à suivre le Christ.

F5. Pour aider des croyants à discerner la main de Dieu à l'œuvre dans son monde et dans leur vie, je montre aux autres comment

- F5.1 prier afin de comprendre clairement ce que Dieu désire accomplir par leur intermédiaire,
- F5.2 reconnaître l'œuvre du Saint-Esprit en eux et autour d'eux,
- F5.3 découvrir où Dieu les appelle à servir,
- F5.4 déterminer les besoins de ceux que Dieu a appelés à servir,
- F5.5 évaluer la culture où ils sont appelés à servir, afin de trouver et servir des personnes.

F6. Pour aider des croyants à se servir des dons spirituels afin de répondre à un appel personnel à la mission et au service, je montre aux autres comment

- F6.1 discuter avec des membres pour confirmer et clarifier leurs dons spirituels,
- F6.2 être prêts pour la mission et le ministère en participant à des programmes de formation,
- F6.3 amener d'autres croyants à croître en disciples dans le corps du Christ,
- F6.4 choisir les ministères qui emploient leurs dons et leurs talents et y prendre part,
- F6.5 trouver les moyens de soutenir la mission et l'évangélisation, les ministères et l'éducation adventistes.

Exercice 2 INVENTAIRE DES DISCIPLES EN CROISSANCE

Christ nous appelle à le suivre en tant que disciples. Les disciples sont ceux qui sont allés à Jésus pour la vie éternelle et qui sont devenus comme lui concernant leur relation avec autrui. Le discipulat n'est pas une activité que nous faisons seuls, uniquement le sabbat ou pendant un séminaire de cinq semaines. Pour le chrétien, le discipulat, c'est la vie elle-même.

Instructions : Répondez aux 20 déclarations ci-dessous. Évaluez vos réponses. Servez et formez les personnes en utilisant leurs points forts. Invitez un chrétien afin qu'il vous aide à croître là où vous avez des points faibles. Visitez le site *Croître en disciples* à www.inventory.growingdisciples.info

Avec quelle fréquence est-ce vrai pour vous ? Encerclez une réponse	Rarement/ Jamais	Peu souvent	Assez souvent	Régulièrement/ Toujours	Inscrivez le chiffre encerclé dans l'espace vide à cet effet
J'approfondis ma relation avec Dieu	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je continue d'en savoir plus sur ce qu'est un chrétien qui croît continuellement	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je partage ma foi durant mes activités quotidiennes : travail, étude, récréation...	1	2	3	4	<input type="text"/>
J'encourage les autres à passer du temps avec Dieu chaque jour	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je découvre qui je suis par rapport au Christ	1	2	3	4	<input type="text"/>
J'en apprends toujours davantage sur la personne de Dieu	1	2	3	4	<input type="text"/>
J'enseigne à un ou plusieurs membres du corps du Christ à devenir des disciples	1	2	3	4	<input type="text"/>
J'enseigne aux autres comment établir des relations comme le fit Jésus	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je développe des relations familiales christocentriques	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je continue d'en apprendre davantage sur la chute de l'homme en relation avec le plan original de Dieu	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je fais du bénévolat dans ma localité sans compensation, en dehors de ma famille	1	2	3	4	<input type="text"/>
J'aide des personnes à étudier la Parole de Dieu et à y obéir	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je développe des relations avec des membres d'Église comme le fit Christ	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je continue d'en apprendre davantage sur la grâce de Dieu et le plan du salut	1	2	3	4	<input type="text"/>
J'appuie les ministères de mon Église en y consacrant du temps et ressources	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je montre aux autres comment vivre en chrétiens engagés et en bonne santé	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je développe des relations positives avec ceux qui ne sont pas de l'Église/famille	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je continue d'apprendre que Dieu a tout prévu pour me régénérer à son image	1	2	3	4	<input type="text"/>
J'aide mon Église à propager l'histoire de Jésus	1	2	3	4	<input type="text"/>
Je montre aux autres comment utiliser les dons spirituels dans l'œuvre de Dieu	1	2	3	4	<input type="text"/>
TOTAUX					<input type="text"/>

C = Connexion U = Compréhension S = Service F = Formation

C U S F

Lecture 6

ÉQUILIBRE ENTRE FOI ET ŒUVRES

Ellen G. White

Un témoignage vivant

« Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.' Nombreux sont ceux dans le monde chrétien qui soutiennent que tout ce qu'il faut pour recevoir le salut, c'est d'avoir la foi ; les œuvres n'ont aucun poids ; ce qui est essentiel c'est d'avoir la foi. Pourtant la Parole de Dieu nous dit que la foi sans les œuvres est morte si elle est isolée.

» Beaucoup refusent d'obéir aux commandements de Dieu ; cependant, ils font grand cas de la foi. Mais la foi doit avoir une fondation. Les promesses de Dieu sont toutes faites sur conditions. Si nous faisons sa volonté, si nous marchons dans la vérité, nous pouvons alors lui demander ce que nous voudrions et nous serons exaucés. Lorsque nous nous efforçons honnêtement de lui obéir, Dieu entendra nos prières, cependant il ne nous bénira pas si nous lui désobéissons. Si nous choisissons de désobéir à ses commandements, nous pouvons crier 'la foi, la foi, ayez seulement la foi' et la réponse viendra de la Parole indubitable de Dieu 'la foi sans les œuvres est morte'. Une telle foi n'est 'qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit'.

» Pour recevoir les bienfaits de la grâce de Dieu, nous devons faire ce qui nous revient de faire ; nous devons travailler fidèlement et porter des fruits découlant de notre repentance. Nous sommes des ouvriers travaillant ensemble avec Dieu. Vous ne devez pas rester assis à ne rien faire, à attendre quelque grande occasion en vue de faire une grande œuvre pour le Maître. Vous ne devez pas négliger le devoir qui se trouve directement sur votre chemin ; vous devez au contraire améliorer les petites opportunités qui s'ouvrent devant vous. Vous devez continuer de faire de votre mieux dans l'exécution des plus petites tâches de la vie, en accueillant avec ardeur et fidélité l'œuvre que la providence divine vous a confiée. Bien qu'insignifiante, vous devez l'exécuter avec toute la précision dont vous auriez fait preuve pour un travail plus important. Votre fidélité sera approuvée dans les livres du ciel.

» Vous ne devez pas attendre que votre chemin soit sans difficultés devant vous ; allez travailler pour améliorer les talents qui vous ont été confiés. Vous n'avez pas à vous préoccuper de ce que le monde va penser de vous. Que vos paroles, votre esprit, vos actions, soient un témoignage vivant pour Jésus. Le Seigneur s'assurera alors que ce témoignage donné pour sa gloire, associé à une vie bien ordonnée et une conversation pieuse, s'approfondira et s'intensifiera en puissance. Il se peut qu'on ne puisse voir les résultats sur terre mais ils seront rendus manifestes devant Dieu et ses anges.

Ce que je dois faire

« Nous devons faire tout ce que nous pouvons de notre part pour mener le bon combat de la foi. Nous devons lutter, travailler, nous efforcer, nous préoccuper d'entrer par la porte étroite. Nous devons toujours regarder à Jésus. Les mains propres, le cœur pur, nous devons chercher à honorer Dieu dans toutes nos voies. Une aide nous a été assurée en lui, lui qui a le pouvoir de sauver. L'esprit de vérité et de lumière nous stimulera et nous renouvellera par ses manières mystérieuses de travailler. En effet, tous nos progrès spirituels viennent de Dieu et non de nous-mêmes. Le véritable ouvrier recevra l'aide d'une puissance divine mais l'oisif ne sera pas soutenu par l'Esprit de Dieu.

» Nous devons, d'une certaine manière, employer toutes nos propres énergies ; nous devons nous efforcer d'avoir sérieusement du zèle et nous repentir, laver nos mains et purifier notre cœur de tout péché ; nous devons atteindre les standards les plus élevés, convaincus que Dieu nous aidera dans nos efforts. Nous devons chercher pour trouver, chercher dans la foi ; nous devons frapper à la porte pour qu'elle soit ouverte devant nous. La Bible nous enseigne que tout ce qui concerne notre salut, dépend de notre propre cours d'action. Si nous périssons, c'est parce que nous en sommes complètement responsables. Si des dispositions ont été prises et si nous acceptons les conditions de Dieu, nous pourrions être assurés de la vie éternelle. Nous devons aller à Christ dans la foi ; nous devons faire preuve de diligence de manière à ce que notre appel et élection soient certains.

Une foi sans action ?

« À celui qui se repend et qui a la foi, lui est promis le pardon de ses péchés. La couronne de vie sera la récompense de celui qui reste fidèle jusqu'à la fin. Nous pouvons croître dans la grâce en améliorant, par la grâce, ce que nous avons déjà. Nous devons nous protéger contre la contamination du monde si nous voulons

être trouvés irréprochables au jour du Seigneur. Foi et œuvres vont de pair ; tous deux agissent en harmonie pour obtenir la victoire. Les œuvres sans la foi sont mortes et la foi sans les œuvres est morte. Les œuvres ne nous assureront jamais le salut ; ce sont les mérites de Christ qui agiront en notre faveur. Christ rendra acceptables tous nos efforts imparfaits pour Dieu, par la foi que nous avons en lui. La foi qu'on nous demande d'avoir, n'est pas une foi sans action ; la foi au moyen de laquelle nous sommes sauvés, est celle qui agit incitée par l'amour, qui purifie l'âme. Celui qui lève des mains sanctifiées vers Dieu sans colère ni doute, marchera avec discernement dans la voie des commandements de Dieu.

» Pour recevoir le pardon de nos péchés, nous devons réaliser en premier ce qu'est le péché afin que nous puissions nous repentir et produire les fruits résultant de notre repentance. Notre foi doit avoir une fondation solide ; elle doit être fondée sur la Parole de Dieu, et l'obéissance à la claire volonté divine en résultera. L'apôtre dit : « Recherchez... la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ».

Bien équilibrés

Si nous gardons foi et œuvres bien équilibrés dans notre vie, nous réussirons dans la tâche de perfectionner notre caractère chrétien. Jésus dit « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » Se référant à des aliments temporels, l'apôtre dit : « Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. » Cette même règle s'applique à notre alimentation spirituelle. Si quelqu'un veut avoir le pain de la vie éternelle, qu'il fasse des efforts pour l'obtenir.

» Nous vivons à une période importante et intéressante de l'histoire de ce monde. Il nous faut une foi plus grande que celle que nous avons eue jusque présent. Il nous faut une compréhension plus grande du monde céleste. Satan travaille en faisant appel à tout son pouvoir, pour obtenir la victoire contre nous, car il sait qu'il ne dispose que de peu de temps pour agir. C'était avec crainte, en tremblant que Paul travaillait à son salut ; n'allons-nous pas avoir cette crainte de peur que la promesse soit laissée derrière nous, allons-nous, chacun de nous, semble-t-il, en être privés et montrer que nous ne sommes pas dignes de la vie éternelle ? Nous devons veiller et prier, nous évertuer à faire tous nos extrêmes efforts pour entrer par la porte étroite.

» Nous ne pouvons, en aucun cas, excuser le péché ou l'oisiveté. Jésus a montré le chemin et il souhaite que nous suivions ses traces. Il a souffert ; il s'est sacrifié comme aucun de nous n'aurait pu le faire, afin de mettre le salut à notre portée. Il ne faut pas que nous soyons découragés. Jésus vint dans notre monde pour apporter une puissance à l'humanité afin que, par sa grâce, nous puissions être transformés à son image. »

Après avoir fait de mon mieux – quoi d'autre ?

« Quand on obéit de tout cœur à Dieu, et que l'on fait tous les efforts possibles dans ce but, Jésus accepte cette bonne disposition et cet effort comme le meilleur service que l'homme puisse offrir, et il comble le déficit avec ses divins mérites. Mais il n'acceptera pas ceux qui prétendent avoir foi en lui et font en même temps preuve de déloyauté à l'égard des commandements de son Père...

» On parle beaucoup de la foi ; nous aimerions entendre parler davantage des œuvres. Plusieurs se trompent eux-mêmes en pratiquant une religion facile, accommodante, sans croix. Or Jésus a dit : 'Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »⁶⁵

Comme deux rames

« Si nous sommes fidèles à remplir nos devoirs en coopérant avec lui, Dieu travaillera par notre intermédiaire [à faire] le bon plaisir de sa volonté. Mais Dieu ne peut pas travailler par notre intermédiaire si nous ne faisons aucun effort. Pour remporter la vie éternelle, nous devons travailler et travailler sérieusement... Ne nous laissons pas séduire par la déclaration souvent répétée : 'Tout ce que vous avez à faire, c'est croire'. La foi et les œuvres sont deux rames dont nous devons nous servir d'une manière équilibrée si nous [voulons] remonter à contre courant la marée de l'incrédulité. 'La foi si elle n'est pas accompagnée d'œuvres, si elle est seule, est morte.' Le chrétien est un homme défini par la pensée et la pratique. Sa foi enfonce fermement ses racines en Christ. Par la foi et les bonnes œuvres, il garde une spiritualité solide et vigoureuse, alors sa force spirituelle augmente à mesure qu'il s'efforce de mener à bien l'œuvre de Dieu. »⁶⁶

Présenter un message équilibré

⁶⁵ *The Signs of the Times*, 6 juin 1980

⁶⁶ *Review & Herald*, 11 juin 1901 ; *Messages choisis*, (tome 1) p. 448

« J'exhorte mes frères à examiner attentivement comment ils présentent le sujet de la foi et des œuvres, pour éviter de jeter la confusion dans les esprits...

» Que personne ne dise que l'homme n'a rien ou presque rien à faire pour remporter la victoire ; car Dieu ne fait rien sans le concours de l'homme. Ne dites pas non plus simplement que Jésus aidera celui-là après qu'il ait fait tout son possible. Le Christ a dit : 'Sans moi vous ne pouvez rien faire.' » (Jean 15.5). Du commencement à la fin l'homme doit collaborer avec Dieu. Si le Saint-Esprit n'opère pas dans le cœur de l'homme, celui-ci pourra trébucher et tomber à chaque pas. Les efforts d'un homme abandonné à lui-même n'aboutissent à rien ; c'est la coopération avec le Christ qui assure la victoire...

» Ne donnez jamais l'impression que l'homme n'a rien ou presque rien à faire de son côté ; enseignez plutôt qu'il faut coopérer avec Dieu afin de remporter une complète victoire...

» Ne dites pas que vos œuvres n'ont rien à voir avec votre rang et votre position aux yeux de Dieu. Au dernier jour chacun sera jugé selon ce qu'il aura fait ou négligé de faire (Matthieu 25.34-40)..

» Le bénéficiaire de la grâce divine doit fournir des efforts et accomplir une tâche ; c'est le fruit qui donne à connaître la nature de l'arbre. Sans la foi en Jésus les bonnes œuvres de l'homme ne valent pas mieux que l'offrande de Caïn, mais si elles sont couvertes par les mérites du Christ elles montrent que leur auteur est digne d'hériter la vie éternelle. La moralité selon le monde ne correspond pas à l'idéal divin et n'a pas plus de mérite aux yeux du ciel que l'offrande de Caïn. »⁶⁷

⁶⁷ *Messages choisis*, (tome 1) p. 447

Exercice 3

PLAN D'ACTION POUR CROÎTRE SPIRITUELLEMENT

Choisir de suivre Jésus est la première étape de celui qui veut être un disciple. Chacun d'entre nous suit un chemin unique selon la direction de Dieu. Pensez aux résultats de l'inventaire *Croître en disciple* que vous avez rempli (exercice 2). Puis considérez les actions à prendre pour continuer de croître et de vous rapprocher de Christ.

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • l'amour de Jésus en vous servant de vos trois points forts • croître dans les domaines de vos trois points les plus faibles • vous guide dans vos décisions sur ce que vous ferez et dans vos actions en regard de votre plan • commencer, les engagements et indicateurs de votre structure <i>Croître en disciples</i> (Lecture 5) • prendre, avec l'aide de Dieu, et remplissez le tableau ci-dessous • un ami chrétien ou un mentor • votre plan. Rendez compte de ce que vous faites à un ami chrétien/mentor. | <ul style="list-style-type: none"> Prévoyez de refléter Prenez l'engagement de Priez que le Saint-Esprit Lisez, avant de Décidez des actions à Réviser votre plan avec Engagez-vous à suivre |
|---|---|

Plan de ma croissance spirituelle	
Nom _____	Date _____
A. Ces 2 processus sont mes points forts : plus fermes.	Dans ces processus, ces 2 engagements sont les
1. _____ &	_____ &
2. _____ &	_____ &
B. Ces deux processus sont mes points faibles : plus faibles.	Dans ces processus, ces 2 engagements sont les
1. _____ &	_____ &
2. _____ &	_____ &
C. Je m'engage à aider les autres à croître spirituellement en mettant en pratique mes 4 points forts (voir A). Voici les actions que je peux mener à bien :	
1. _____	

2.

3.

Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l'étudiant indiquant que vous avez achevé cette lecture.

Lecture 7

L'ÉCOLE DU SABBAT ET LE CYCLE D'APPRENTISSAGE

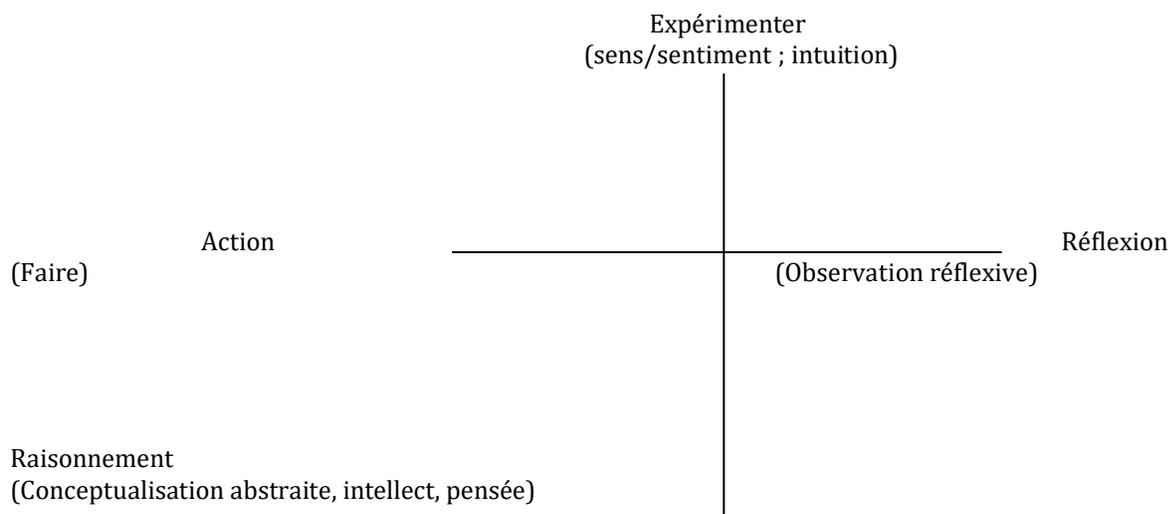
Qu'est-ce que le « Cycle d'apprentissage » ?

On apprend de diverses manières. Au début des années 1970, Dr. David Kolb identifia deux processus d'apprentissage : *la perception et le traitement*. Les manières dont on perçoit et traite l'information, constituent le « style d'apprentissage ».

Certaines personnes perçoivent leur monde environnant à travers les sens et sentiments — par des expériences concrètes (subjectives). D'autres le perçoivent à travers leur intellect (d'une manière objective) en faisant appel à la conceptualisation ou la réflexion. Pour la plupart d'entre nous, nous utilisons un mélange de ces deux manières de percevoir le monde bien que nous en favorisons une plus que l'autre en général. (Voir la ligne verticale de l'illustration 1)⁶⁸

On traite de nouvelles expériences par la réflexion (observer) ou par l'action (faire) — ou quelque part entre les deux. (Voir la ligne horizontale de l'illustration 1)

ILLUSTRATION 1



Par exemple, bien que mon mari et moi, nous partageons le même mode de perception du monde — à travers une expérience concrète — nous traitons cette perception différemment. Il traite les nouvelles expériences par l'action tandis que je les traite à travers la réflexion. Les deux sont utiles. Ainsi, lorsque nous allons à la plage, il est le premier à être dans l'eau sur son bodyboard. Et tout le monde le sait généralement puisque son entrain est difficile à contrôler et il s'écrie, très heureux, au moment où il entre dans l'eau : « Viens vite, Bonita » m'encourage-t-il « l'eau est parrrrrrrrfaite ! »

Quant à moi, d'un autre côté, je m'assoie et observe la situation pendant un certain temps avant de me sentir suffisamment à l'aise pour y risquer. Mon dialogue intérieur se déroule plus ou moins de cette manière : *Bon, Bonita, il semble qu'il n'y ait pas de contre courant — Roy est toujours debout... il y a du soleil donc je ne vais pas me geler dans l'eau... Il n'y a pas trop de gens ici que je n'aurais pas à éviter pour revenir vers la plage...*

Une fois que je suis passée par cette réflexion, je suis en général prête à me jeter dans cette nouvelle expérience — à moins d'avoir un livre passionnant à lire car alors j'oublie l'eau.

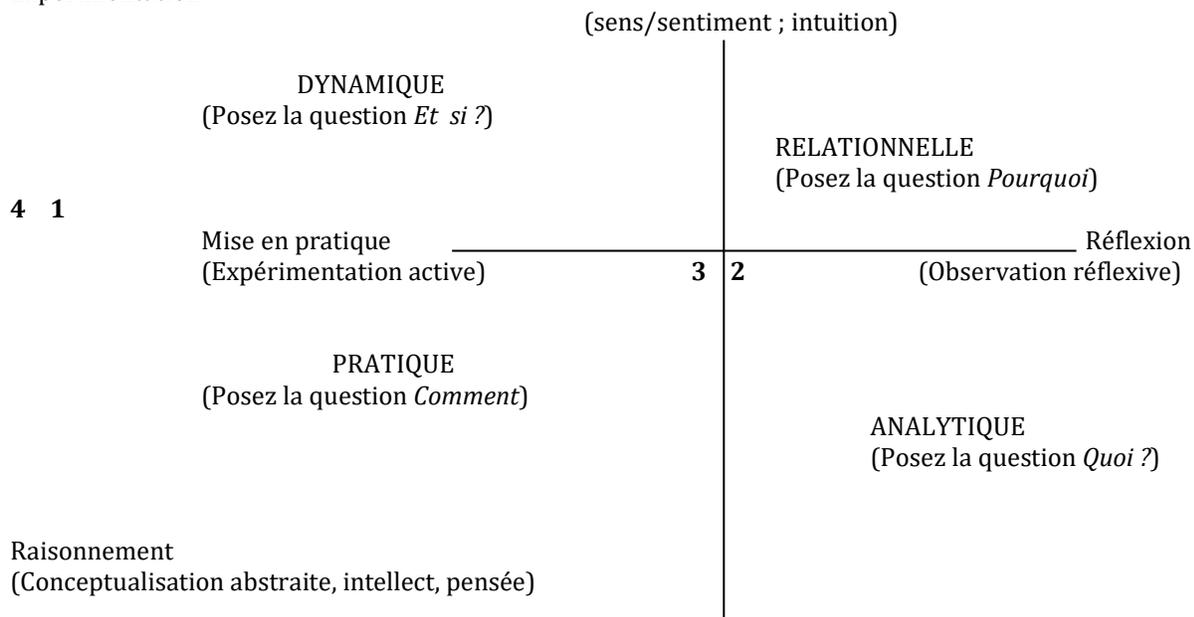
Se servant, comme fondation, de la recherche de Kolb, Dr. Bernice McCarthy décrit en 1987 quatre styles d'apprentissage de base et les stratégies d'apprentissage particulières qui sont les plus effectives dans le processus d'apprentissage. Selon Dr. McCarthy, chaque style d'apprentissage pose différentes questions et démontre différents points forts pendant le processus d'apprentissage. Ces styles d'apprentissage utilisent des

⁶⁸ Charles Betz (avec Jack Calkins), *Leading Adult Sabbath School* (Advent Source, Lincoln, NE:2001), p. 20

techniques de traitement de l'information en utilisant le côté droit comme le côté gauche du cerveau. Ainsi, lorsque nous intégrons les quatre styles d'apprentissage dans notre enseignement, nous éduquons « tout le cerveau ». (Voir illustration 2)

ILLUSTRATION 2

Expérimentation



Nos églises locales comprennent deux types— et davantage. Il y a ceux qui veulent agir, accomplir et faire l'expérience aussi bien que ceux qui veulent réfléchir et observer avant d'en faire l'expérience. Nous avons ceux qui ont besoin d'y penser plus que d'autres avant de faire réellement quelque chose, et nous avons ceux qui préféreraient beaucoup plus y penser et y réfléchir plutôt que de passer à l'action.

- L'apprenant **relationnel** pose la question « *Pourquoi* l'École du sabbat est-elle pour moi importante ? »
- L'apprenant **analytique** pose la question « *Que* dois-je savoir sur la leçon que nous étudions ? »
- L'apprenant **pratique** pose la question « *Comment* vais-je appliquer la connaissance que j'ai acquise ? »
- L'apprenant **dynamique** pose la question « *Que va-t-il se passer* si j'utilise cette information ? »

Vous est-il jamais arrivé d'entendre un membre d'Église dire au sujet de leur animateur d'ES : « C'est un homme sympathique (c'est une femme sympathique) mais je n'arrive à retirer quoi que ce soit de son enseignement » ou « ses leçons sont trop 'arides', trop 'superficielles', 'juste un tas d'histoires' ou 'ça n'a aucun rapport avec ma vie' ».

Tout d'abord, nous devons reconnaître le fait que nous n'arriverons jamais à toucher tout le monde. Cependant, à mesure que nous comprendrons mieux le cycle d'apprentissage, nous commencerons à réaliser que les gens s'expriment de ces manières, pour la raison que nous sautons souvent une des phases du cycle ou plus d'une. Quand nous incorporons chaque phase dans nos sermons, plus d'auditeurs pourront répondre à notre message.

Les quatre aspects importants de l'école du sabbat

Les quatre aspects importants de l'école du sabbat — confraternité, étude de la Bible, mission et activités missionnaires — répondent aux mêmes quatre questions du cycle d'apprentissage :

1. *Pourquoi* participons-nous à l'école du sabbat ? (**Confraternité**)
2. *Que* devons-nous apprendre à l'école du sabbat ? (**Étude de la Bible**)
3. *Comment* cet apprentissage doit-il affecter notre vie ? (**Mission**)

4. *Que va-t-il se passer si nous mettons en pratique cet enseignement ? (Activités missionnaires, service, témoignage)*

L'édition du *Guide d'étude de la Bible pour adultes* de l'animateur est conçue de façon à vous aider, animateur, à répondre à ces questions. Vous trouverez, dans chaque leçon, les quatre modules suivants qui sont en corrélation avec ces questions :

1. Pourquoi ce sujet est-il important ? (**Motiver**)
2. Que dois-je savoir sur ce sujet ? (**Explorer**)
3. Comment appliquer cette connaissance à ma vie ? (**Application**)
4. Que se passera-t-il si j'agis en tenant compte de cette connaissance ? (**Créer**)

Les phases du modèle du discipulat *Croître en disciples productifs*, répondent aussi à ces quatre questions :

1. Pourquoi le fait d'être disciple est-il important ? (**Connexion**)
2. Que dois-je savoir au sujet de Dieu et du salut ? (**Compréhension**)
3. Comment puis-je appliquer cette compréhension à ma vie ? (**Formation**)
4. Que va-t-il se passer si je l'applique ? À quoi va ressembler ma vie ? (**Service**)

Comme vous le voyez, le modèle de discipulat *Croître en disciples productifs*, le *Guide d'étude de la Bible pour adultes* et les quatre aspects importants de l'école du sabbat, sont tous fondés sur le cycle d'apprentissage. Ainsi, ils peuvent devenir une synergie de transformation grâce à laquelle on aide les membres d'ES à apprendre plus efficacement.

Par exemple, lorsque vous préparez vos leçons, vous pouvez retenir du guide de l'animateur, des activités et questions qui faciliteront l'apprentissage. Une fois que vous avez compris le cycle d'apprentissage, et au cas où vous ne trouveriez pas ce dont vous avez besoin dans le guide de l'animateur, vous pouvez développer vos propres activités, questions ou matériel pour atteindre les résultats escomptés de cette phase. Une fois que vous avez enseigné la leçon d'un sabbat particulier, vous pouvez encourager vos membres à mettre en pratique ce qu'ils ont appris à l'ES et à voir comment cela peut les aider à croître dans les divers aspects de leur vie où ils ont découvert qu'il leur fallait croître.

En se basant sur ces idées d'apprentissage, le département des Ministères personnels et de l'École du sabbat de la Conférence Générale donne deux ressources chaque semaine, très pratiques, qui enrichiront votre enseignement : <http://sabbathschoolteacher.org> et <http://www.cqbiblestudy.org/article.php?id=3>

Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès que vous avez achevé cette lecture.

Exercice 4

CONCEVOIR UNE LEÇON

En utilisant les informations concernant les styles d'apprentissage, le guide de l'animateur du *Guide d'étude de la Bible pour adultes*, et la structure du programme de *Croître en disciples productifs*, créez une leçon d'ES adultes sur le sujet de votre choix (par exemple, le pardon, le second avènement, la dépression, etc.).

Exemple

Le pardon

Motiver : Pourquoi le sujet du pardon est-il important dans la vie du chrétien ?

[Concevez une illustration ou activité permettant de s'ouvrir]

Explorer : Que dit la Bible au sujet du pardon ?

[Élaborez des questions]

Appliquer : Comment est-ce que je mets en pratique les principes bibliques dans ma vie ?

[Posez des questions, simulez des scénarios possibles, etc.]

Créer : Que va-t-il se passer si j'applique ces principes dans ma vie ? À quoi va-t-elle ressembler ?

[Présentez une vision]

Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès que vous avez fait cet exercice.

Fiche de progrès de l'étudiant

CROÎTRE EN DISCIPLES

Cette fiche de progrès est la feuille prouvant que vous avez bien suivi le *Cours de base pour l'obtention du certificat d'animateur* « Croître en disciples » du programme de formation de l'Association internationale des animateurs de l'École du sabbat. Une fois que vous avez complété ce qui est requis, demandez à l'instructeur de ce cours de signer cette fiche, ou à un responsable de l'École du sabbat, ou une personne de la fédération/mission qui est chargée de la formation des animateurs de l'école du sabbat.

Cochez les travaux achevés.

J'ai achevé ce qui suit :

Module 1

- ✓ Lecture 1 : « Un discipulat biblique »
- ✓ Lecture 2 : « Le discipulat dans les écrits d'Ellen G. White »
- ✓ Lecture 3 : « Le discipulat de Jésus »
- ✓ Exercice 1 : « Les caractéristiques du disciple »

Module 2

- ✓ Lecture 4 : « Description du modèle *Croître ensemble des disciples productifs* »
- ✓ Lecture 5 : « Plan de *Croître ensemble des disciples productifs* »
- ✓ Exercice 2 : « Inventaire des disciples en croissance »

Module 3

- ✓ Lecture 6 : « L'équilibre entre foi et œuvres »
- ✓ Exercice 3 : « Plan d'action de la croissance spirituelle »

Module 4

- ✓ Lecture 7 : « L'École du sabbat et le cycle d'apprentissage »
- ✓ Exercice 4 : « Concevoir une leçon »

- ✓ Guide d'étude du cours « Croître en disciples »

_____ a suivi avec satisfaction le cours « Croître en disciples » de l'Association internationale des animateurs de l'École du sabbat.

(Signature) _____

Date _____

Position _____

TC 102

INTRODUCTION À LA BIBLE

**Cours de base pour le certificat d'animateur de l'Association Internationale des
Animateurs de l'École du Sabbat**

Introduction

La mission de l'animateur de l'école du sabbat des adultes repose sur trois piliers: être, savoir et faire.

- « Être » signifie que l'animateur de l'école du sabbat des adultes doit avoir une expérience chrétienne valable et évidente, et être prêt à remplir le rôle de guide spirituel de sa classe.

- « Savoir » signifie que l'animateur de l'école du sabbat doit savoir ce que dit la Bible et avoir une bonne compréhension de l'histoire biblique, des doctrines, et des enseignements et savoir comment étudier et interpréter les Écritures.

- « Faire » signifie que l'animateur de l'école du sabbat doit avoir une connaissance de la méthodologie de l'enseignement et être disposé à investir le temps et l'énergie nécessaires afin de bien se préparer et de diriger une classe de l'école du sabbat.

Ce cours, *Introduction à la Bible*, est un cours basé sur le « savoir ». Il présente l'origine de la Bible en tant que livre tel que nous le connaissons aujourd'hui, certains aspects fondamentaux de l'histoire biblique, et le déroulement des enseignements bibliques.

Ce cours diffère de celui de l'herméneutique, qui fait aussi partie du programme d'étude de l'Association Internationale des Animateurs de l'École du Sabbat. Ce cours se concentre sur l'interprétation de la Bible. Il traite de l'histoire de la Bible elle-même et des grandes lignes de l'histoire biblique et de son développement.

Il est particulièrement important que les animateurs de l'école du sabbat aient une parfaite connaissance de la Bible. Ceci revêt plus d'importance que la connaissance et la compréhension des doctrines de l'église Adventiste du Septième jour. Il importe d'avoir à l'esprit une vision de la chronologie globale de la Bible et des divers événements qui ont façonné ses récits et ses enseignements.

Quelle est l'importance de ce cours?

- Il est important d'avoir à l'esprit une idée précise de la période du déroulement des événements de la Bible (chronologie biblique).

- Il est important de placer avec précision les personnages bibliques selon l'ordre chronologique de la Bible. Par exemple, si vous étiez un membre de l'école du sabbat et entendiez l'animateur déclarer : « Après qu'il eut baptisé Jésus, Jean-Baptiste a été envoyé sur l'île de Patmos » Que diriez-vous ? (Ceci est vraiment arrivé dans une classe de l'école du sabbat).

- Il est important de connaître les grandes lignes de la prophétie biblique. La méthode d'interprétation prophétique dénommée historicité que suit l'église Adventiste du septième jour se base sur des événements chronologiques qui doivent être fidèlement présentés dans les classes de l'école du sabbat.

- Il est important de comprendre l'origine de la Bible et la portée intégrale de ses différentes parties.

Description du Cours

Fiche de progrès de l'étudiant. À la fin de ce guide d'étude, vous trouverez une Fiche de progrès. C'est le document que vous remettrez à ceux qui détiennent les dossiers afin d'obtenir votre certificat final de participation.

- Si vous étudiez à l'aide de la version imprimée de ce cours, remplissez la *Fiche de progrès de l'étudiant* et faites-la signer par la personne responsable des moniteurs de l'Ecole du Sabbat de votre église ou du district ou de votre pasteur.

- Si vous étudiez avec un instructeur, demandez à cette personne de signer votre fiche.

Manuel. Il n'y a pas de manuel pour ce cours. Le guide d'étude et les lectures complémentaires constituent votre manuel.

Préparation à ce cours. Le cours est à la fois théorique et pratique. Il est un guide d'étude imprimé. Il contient aussi plusieurs lectures de différentes sources qui couvrent des sujets importants se rapportant au moniteur de l'école du sabbat « en action »

- Si vous préparerez ce cours seul, le guide d'étude vous indiquera les exercices que vous devrez compléter. Ces documents contiennent des pages de questions et de réponses qui soulignent les passages importants des lectures et sujets étudiés. Il est très important de remplir ces pages. Ceci vous permet de savoir ce que vous tirez de ce cours.

- Si vous suivez ce cours dans le cadre d'une salle de classe, un moniteur pourra vous guider alors que vous participez à de nombreux exercices.

- Si vous étudiez en petit groupe, des suggestions à l'intention des étudiants de cette catégorie y sont incluses.

- Il n'y a pas d'examens prévus pour ce cours, à moins que le moniteur décide de les utiliser.

Les lectures suivantes sont fondamentales et importantes:

- Si vous utilisez une version imprimée, surlignez les idées pertinentes, prenez des notes, et résumez le contenu.

- Si vous étudiez en groupe, l'instructeur vous indiquera la méthode à employer pour analyser et discuter les différents sujets.

Objectifs du cours

- Examiner le cheminement et le développement de la Bible.
- Localiser les sites géographiques et historiques de la Bible.
- Classer les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.
- Examiner certains thèmes bibliques importants.
- Décrire certains problèmes bibliques que pourrait rencontrer l'animateur de l'école du sabbat au cours des discussions en classe.

MODULE 1

Genèse de la Bible

Ce chapitre a pour but d'examiner la genèse de la Bible que nous utilisons. Il examine la méthode de compilation de la Bible. Il envisagera (1) le canon des Ecritures, (2) le processus de préparation de la Bible, et, (3) la nécessité pour l'animateur de l'école du sabbat d'avoir ces connaissances.

Le matériel du *Guide d'Étude de la Bible* des adultes est basé sur ce qu'on appelle une « grande vision » des Ecritures. Ceci signifie qu'il présente la Bible comme étant la vérité dans ce qu'elle avance et qu'elle est une source fiable de doctrines et de conseils spirituels. La plupart des moniteurs et des membres de l'école du sabbat acceptent aussi la Bible comme une source d'informations et de conseils fiables.

La croyance fondamentale N° 1 indique clairement notre croyance en la Bible :

« Les saintes Ecritures -- l'Ancien et le Nouveau Testament-- sont la Parole de Dieu, écrite, communiquée par l'inspiration divine au moyen de saints hommes de Dieu qui ont parlé et écrit, poussés par le Saint-Esprit. Dans cette parole, Dieu a confié à l'homme la connaissance nécessaire au salut. Les saintes Ecritures constituent la révélation infaillible de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le fondement souverain des doctrines et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l'histoire.

(2 Pierre 1.20.21 ; 2 Tim.3.16,17 ; Ps. 119.105 ; Prov. 30.5 ; Es. 8.20 ; Jean 17.17 ; 1 Thes. 2.13 ; Hébr. 4.12) »¹

La Bible est le principal outil que possèdent les chrétiens pour accomplir le travail du royaume de Dieu.

Les Adventistes du septième jour ont toujours accepté la Bible comme le critère et le fondement de leur foi. William Miller, le laïc Baptiste qui a été le précurseur de notre église Adventiste du septième jour, décrit sa méthode d'étude de la Bible : « J'avais commencé avec le livre de la Genèse... Quand je trouvais un point obscur, j'essayais de le comparer avec des passages parallèles et à l'aide de Cruden (une concordance de la Bible bien connue), j'examinais tous les textes de l'Écriture... Alors en permettant à chaque mot de s'ajuster au sujet du texte, lorsque ma compréhension du texte concordait avec chaque passage parallèle de la Bible, alors, le problème était résolu. »²

James White, l'un des principaux fondateurs de l'Eglise Adventiste, n'a pas eu de formation théologique formelle (il était un instituteur), et il a suivi plus au moins la méthode de Miller pour l'interprétation des Ecritures. White a conclu avec Miller que la Bible devrait être prise à la lettre quand il ne s'agit pas de langage figuré. Le contexte historique et grammatical doit être compris et accepté. Dès que le contexte du verset ou des versets est compris, le texte est comparé aux autres passages du même sujet/thème pour une compréhension générale de la vérité. Dans l'ensemble, White et Miller ont suivi en grande partie l'approche conservatrice de leur temps.

Joseph Bates, un ancien capitaine de navire, et aussi un fondateur influent de l'église Adventiste, était également un disciple de William Miller et un adepte de sa méthode d'interprétation.

En 1848 le groupe des personnes qui par la suite sont devenues les Adventistes du septième jour ont tenu une série de ce qu'ils appellent « Conférences sur le Sabbat. » Au cours de ces réunions, habituellement tenues autour de la table de quelqu'un ou dans un lieu de rencontre

improvisée dans une grange, plusieurs points de vue des Adventistes avaient été développés en étudiant les Écritures. Ils avaient eu de vrais débats concernant l'interprétation de plusieurs textes et souvent étudiaient pendant toute une nuit afin d'y trouver des réponses. Finalement tout cela a abouti à ce que nous connaissons aujourd'hui comme étant les Croyances fondamentales de l'Église des Adventistes du septième jour. A présent, il y a une liste de 28 croyances.

L'église Adventiste a toujours accepté l'idée de « la vérité présente. » La vérité n'est pas statique. Plus vous étudiez, plus vous apprenez. C'est pour cette raison que le préambule de ces croyances fondamentales déclare :

« Nous les adventistes du septième jour acceptons la Bible comme seule source de notre foi et tenons une série de croyances fondamentales basées sur les enseignements des saintes Écritures. Ces croyances telles que présentées ici constituent notre compréhension et expression des enseignements de l'Écriture, et peuvent être révisées à une session de la Conférence Générale si le Saint Esprit guide l'Église à une plus grande compréhension de la vérité biblique ou à la découverte d'un meilleur langage pour exprimer les enseignements de la sainte Parole de Dieu. »³

Certaines de ces croyances fondamentales, en particulier la N° 2 sur la Trinité, la N° 4 sur la nature divino-humaine de Jésus, et la N° 5 sur la personnalité du Saint-Esprit Saint ne seraient pas acceptables aux yeux des pionniers de notre église. Au fur et à mesure que ces gens étudiaient davantage, ils apprenaient de plus en plus, et certaines de ces croyances ont mûri pour arriver à ce que nous avons aujourd'hui. Certaines sont pratiquement restées les mêmes comme au début, mais ont été confirmées après plusieurs études, et elles sont exprimées dans un langage plus approprié.

Le canon de l'Écriture

Le canon de l'Écriture (la liste des livres que nous avons dans nos bibles) a été fermé. Ceci signifie que personne ne peut ajouter ou retrancher des livres de la Bible. Mais notre interprétation de la Bible, ce qu'elle enseigne concernant l'histoire, l'importance et les leçons se rapportant à la nature, etc. ne sont pas définitifs. Plus vous étudiez, plus vous découvrez et plus votre « quotient d'intelligence » augmente. C'est là l'objectif des moniteurs de l'école du sabbat.

Exercice 1

« Évaluez votre connaissance de la Bible ». N'oubliez pas d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que cet exercice a été complété.

Exercice No. 2

« Terminologie de la Bible » N'oubliez pas de porter sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez complété cet exercice.

Si vous étudiez en groupe, votre instructeur pourra vous conseiller sur cet exercice. Il n'y a pas de note pour cet exercice.

Une nouvelle vérité

« La vérité présente » signifie, comme il est indiqué, que plus on étudie, plus on apprend. Par exemple, certains enseignements bibliques peuvent soudainement se répéter parce qu'ils sont liés aux événements historiques. Généralement, nous qualifions ces événements-là d'événements prophétiques ou signes des temps. Mais chaque grand titre du journal local ne peut être considéré comme étant un événement prophétique ou signe des temps. Pour qu'un événement soit considéré comme étant un signe des temps valable, il faut qu'il ait une référence biblique. « Une nouvelle vérité » ne constitue pas une nouvelle vérité de la Bible ; pour nous, elle est « nouvelle » parce que nous n'avons pu la discerner au cours de précédentes études. Donc, « une nouvelle vérité » et la « vérité présente » sont souvent les mêmes. La vérité ne change pas. Ce qui change c'est la perception de l'étudiant de la Bible.

La vérité présente est parfois acceptée et parfois elle est combattue. Ellen G. White a fait des déclarations assez claires à ce sujet :

● *Bien comprendre ses croyances.* « Quand le peuple de Dieu croît en grâce, il obtient de plus en plus de lumière de sa parole. Il découvrira de nouvelles lumières et la beauté de ses vérités sacrées... (Certains) hommes se contentent des lumières déjà reçues de la parole de Dieu, et découragent toute nouvelle investigation des Ecritures. Ils deviennent prudents et ils évitent toute sorte de discussions...

« Et ils sont nombreux au sein de l'église ceux qui pensent avoir une bonne compréhension de ce qu'ils croient, mais, quand surviennent des divergences, ils n'arrivent pas à discerner leur propre faiblesse. Quand ils sont séparés de ceux qui partagent leur foi commune, et contraints de faire face à leur profession de foi, ils seront surpris de reconnaître que leur perception de la vérité était bien confuse... »⁴

● *La Bible parle.* « Les hommes se complaisent dans l'erreur même quand la vérité est pleinement révélée. S'ils voulaient soumettre leurs doctrines à la parole de Dieu, et ne pas lire la parole de Dieu à la lumière de leurs doctrines, en vue de soutenir leurs points de vue, ils ne marcheraient pas dans les ténèbres et l'aveuglement, ni ne chériraient l'erreur. Plusieurs donnent aux paroles de l'Écriture une explication qui convient à leurs propres opinions, et ils se trompent eux-mêmes et déçoivent les autres dans leur interprétation erronée de la parole de Dieu. »⁵

● *Étudiez sans relâche.* « Nous ne devons pas croire : 'Hé bien, nous avons toute la vérité, nous connaissons tous les fondements de notre foi, et nous pouvons nous reposer sur cette connaissance.' La vérité est une vérité dynamique, et nous devons suivre la lumière croissante. »⁶

« Que personne n'arrive à la conclusion qu'il n'y a plus de nouvelles vérités qui seront révélées... Il y a de nombreuses perles encore enfouies qui doivent être découvertes pour qu'elles s'incorporent au peuple de l'église du reste de Dieu. »⁷

Le parcours de notre Bible

Le terme technique utilisé pour faire référence à la collection des livres de la Bible est le « canon. » Toutes les bibles qui existent aujourd'hui, quelle que soit la version ou la traduction, reposent sur ce canon communément accepté. La Bible des Catholiques et certaines bibles des Orthodoxes orientaux contiennent ce qu'on appelle les livres « deutérocanoniques » (supplémentaires) ou « extra-canoniques », et qui sont souvent appelés « apocryphes » (faux).

Le mot « canon » est dérivé du substantif grec *kanon* qui signifie « roseau » ou « cane, » et aussi « règle » ou « mesure. » A son tour, le mot grec est dérivé du mot hébreu *kaneh*, souvent utilisé comme étalon de mesure. Un « texte canonique » est une édition faisant autorité pour un travail spécifique. Le terme « Canon de l'Ancien Testament, » représente les 39 livres de l'Ancien Testament protestant, qui ont été écrits par les prophètes inspirés, les historiens, et les poètes de l'ère préchrétienne. Aucune église *spécifique*, aucun concile d'église *spécifique*, et aucun chrétien *spécifique*, n'a pas déterminé les livres qui devraient être inclus ou exclus. Le canon a été constitué à la suite d'un consensus de l'église sur de longues périodes de temps.

En ce qui concerne la foi chrétienne, le canon communément admis de l'Écriture est le critère d'évaluation de tous les écrits religieux. Beaucoup de bibles chrétiennes renferment 66 livres. Il y a de nombreux livres qui ne sont pas inclus dans le canon chrétien et qui ont soi-disant été écrits par l'un des 12 apôtres ou par certains personnages de la Bible. Certains ont pour titre « le livre secret de Jean, » « L'Évangile de Philippe, » « L'Évangile de Nicodème, » etc.

Notre mot « Bible » désigne les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament reconnues et utilisées par les églises chrétiennes. Le mot provient du mot grec *biblia* (livres). Il fait référence à la tige interne des roseaux de papyrus (papier antique) utilisée pour les anciens rouleaux. Par exemple, Daniel 9.2 fait référence aux écritures prophétiques de l'Ancien Testament comme étant « les livres » (*ta biblia* dans le grec).

Le prologue des Ecclésiastiques (un livre extra-canonique datant de 130 ans av. J.-C.) déclare que l'Ancien Testament ne fait pas partie des écrits de la Loi et des Prophètes « le reste des livres. » L'écrivain de 1 Maccabées (un autre extra-canonique livre) les qualifie de « livre sacrés » (12.9) Les chrétiens ont adopté la même terminologie. Jérôme (400 ans apr. J.-C.), l'un des premiers traducteurs, a appelé la Bible *Bibliotheca Divina* (« la Bibliothèque Divine »).

Généralement, Jésus se référait à l'Ancien Testament comme étant « les écritures » (Matt. 21.42 ; Marc 14.49 ; Jean 5.39). Ses disciples ont fait de même (Luc 4.32 ; Actes 18.24 ; Rom. 15.4). Paul les a appelés « les écritures sacrées » (2 Tim. 3.15, « les saintes écritures » (Rom. 1.2), et « les oracles de Dieu » (Rom. 3.2)

La Bible ne mentionne aucun nom spécifique pour l'ensemble des Écritures. Les seules Écritures connues du temps du Nouveau Testament étaient l'Ancien Testament et les premiers livres du Nouveau Testament. Pierre, par exemple parle des écritures en mentionnant les épîtres de Paul (2 Pie. 3.16).

Les expressions « Ancien Testament » et « Nouveau Testament »

Depuis la fin du 2^{ème} siècle apr. J.-C., les expressions « Ancien Testament » et « Nouveau Testament » ont été employées pour différencier les écrits hébreux des Écritures chrétiennes. La collection des écrits chrétiens reconnus fut appelée le Nouveau Testament. Cette collection était considérée comme ayant la même inspiration et la même autorité que les livres du canon hébreu. Les écrits hébraïques étaient considérés comme étant l'Ancien Testament. Nos bibles contemporaines ont encore la même division.

Le canon de l'Ancien Testament

L'origine d'un grand nombre des livres de l'Ancien Testament remonte à leurs auteurs. Par exemple, Dieu a dit à Josué, « Que ce livre de la Loi (de Moïse) ne s'éloigne point de ta

bouche » (Jos. 1.8). Josué lui-même a encouragé le peuple ainsi : « Appliquez-vous avec force à observer et à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi de Moïse » (Jos. 23.6). Il a aussi tenu de grandes réunions et à l'occasion les instructions « du livre de la loi » étaient lues publiquement (Jos. 8.34).

Les livres des Chroniques et d'Esdras – les récits de Néhémie concernant ce qui s'était passé au cours du 6^{ème} et du 5^{ème} siècles avant Jésus. L'écriture de l'Ancien Testament, comme elle est connue aujourd'hui, a peut-être achevée à la fin du 5^{ème} siècle avant Jésus, car rien de nouveau n'a été ajouté au récit. Par conséquent, le canon a donc été complété à cette époque.

« Les efforts (d'Esdras) qu'il déploya pour raviver l'intérêt dans l'étude des Écritures furent permanents. Toute sa vie se passa à un travail laborieux destiné à conserver et à propager la Parole de Dieu. Il recueillit tous les exemplaires de la loi qu'il réussit à découvrir, et les fit transcrire et distribuer. La vérité ainsi répandue, placée dans les mains d'un grand nombre, apporta des connaissances d'une valeur inestimable. »⁸

Aux environs de l'an 250 av. J.-C., certains érudits Juifs présentèrent une traduction grecque de l'Ancien Testament appelée la Septante (c'est-à-dire 70), généralement abrégée ainsi LXX. Elle avait été appelée « 70 » parce que l'histoire rapporte que 70 personnes avaient participé à sa traduction. La LXX fut la Bible communément utilisée du temps de Jésus et de l'église primitive.

La LXX contient les mêmes 39 livres de nos bibles, bien que ces livres soient différemment disposés. Elle contient aussi plusieurs des livres deutérocanoniques ou extra-canoniques.

Le canon du Nouveau Testament

Accepter certains livres du Nouveau Testament pour faire partie des livres canoniques a été un processus long et compliqué qui a débuté au cours de la première partie du deuxième siècle quand certains de ces écrits commencèrent à être utilisés par les premiers chrétiens pour valider leurs enseignements.

Un historien de l'église primitive nommé Eusèbe (env. 330 apr. J.-C.) a rapporté que généralement le critère d'acceptation d'un livre au canon était : (1) soit qu'il ait été écrit par un apôtre ou un témoin, (2) que le récit soit conforme aux enseignements doctrinaux généralement acceptés, (3) qu'il ait été écrit au cours de la période apostolique, et (4) qu'il soit généralement accepté par un grand nombre d'églises influentes et utilisé au cours de leurs cultes d'adoration et leur programme de préparation au baptême. Au cours du 2^{ème} siècle après l'époque de Jésus, des écrivains chrétiens avaient déjà commencé à utiliser les phrases : « il est écrit, » « l'Écriture déclare, » « ce qui est écrit », etc.

A cette époque, il y avait beaucoup de textes en circulation, et souvent les auteurs ajoutaient le nom d'un apôtre à leurs propres textes, pensant ainsi qu'un plus grand nombre de gens liraient ce qui provenait de l'un des apôtres de Jésus. En fait, il a fallu environ 300 ans avant que les dirigeants de l'église chrétienne se réunissent pour se mettre d'accord sur la liste des livres qui devraient être incorporés à la Bible chrétienne.

La dernière phase de clôture du canon du Nouveau Testament a eu lieu au début du 4^{ème} siècle pendant les persécutions de l'empereur romain Dioclétien au cours des années 303-313. Au cours de cette persécution, les chrétiens ont été contraints de remettre leurs écrits sacrés au gouvernement romain. Les églises durent décider quels livres seraient remis et lesquels elles devraient cacher. L'histoire de l'église nous rapporte que les chrétiens ont essayé de préserver ceux qu'ils considéraient être les saintes Écritures en remettant des textes de moindre importance.

La première liste, ou catalogue des écrits chrétiens considérés comme faisant partie de la collection sacrée provient d'Eusèbe de Césarée (320-330). Il fit une liste d'écrits « canoniques » qui contenaient trois sortes de livres : (1) les reconnus, (2) les contestés, et (3) les erronés ou faux. La plupart des livres de sa liste de « reconnus » sont les mêmes que nous avons dans nos bibles actuelles. Quelques-uns de la liste des livres « contestés » se trouvent dans nos bibles

contemporaines, et ont été par la suite acceptés. Les livres que nous avons dans notre Bible d'aujourd'hui font partie du canon « fermé ». C'est officiel, et personne ne peut rien ajouter ou retrancher.

Les statistiques de la Bible

En 1250 apr. J.-C. un Cardinal Hugo a incorporé les divisions des chapitres dans la Bible latine. Ses divisions, bien que pratiques, n'étaient pas toujours exactes. Mais elles sont encore, en grande partie, utilisées aujourd'hui. En 1551, un certain Robert Estienne a introduit un Nouveau Testament grec qui comporte la division par versets. Cependant, il ne détermina pas les versets à l'Ancien Testament. La première Bible complète comportant les divisions des versets fut la Bible de Genève de 1560.

Statistiques de l'Ancien Testament

1. 39 livres
2. 929 chapitres
3. 23.214 versets
4. 593.493 mots
5. Livre le plus long —Psaumes
6. Livre le plus court—Abdias
7. 17 livres historiques
8. 4 livres poétiques
9. 17 livres prophétiques

Statistiques du Nouveau Testament

1. 27 livres
2. 260 chapitres
3. 7.959 versets
4. 181.253 mots
5. Livre le Plus Long —Actes
6. Livre le plus court—3 Jean
7. 4 évangiles
8. 1 livre historique
9. 22 épîtres

Exercice 3

« Terminologie de la Bible » N'oubliez pas de porter sur votre *Fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez complété cet exercice.

MODULE 2

Vue d'ensemble de la Bible

Le but de cette étude est d'examiner les données sur le contenu de la Bible. Elle se concentre sur deux points : (1) une chronologie biblique, et (2) un bref aperçu des livres de la Bible.

Chronologie biblique

Les Adventistes du septième jour reconnaissent la Bible comme un récit historique valide. Nous reconnaissons qu'Adam et Ève étaient des êtres réels ; la liste des patriarches de Genèse 10 et 11 fait mention de vraies personnes ; David était un vrai roi d'Israël etc.

Beaucoup d'érudits de la Bible ne croient pas en ces récits. Plusieurs d'entre eux croient qu'Adam et Eve n'étaient pas de vraies personnes, mais des « figures » pour prouver que Dieu a créé le monde, mais non pas sur une période de sept jours littéraux. Nombreux sont ceux qui croient que la Bible a été écrite par différentes personnes et qu'elle a été éditée par d'autres individus qu'ils désignent par « J, » « E, » « P, » et « D. » Ce point de vue affirme que ces rédacteurs avaient recueilli tous ces écrits et les avaient compilés pour former la Bible que nous avons actuellement. Les Adventistes du septième jour n'ont jamais partagé cette idée.

Une autre méthode chronologique est très usitée par ceux qui acceptent la Bible comme elle est écrite. La version King James a dès le départ inclus (et elle le fait encore) dans la marge une chronologie préparée par un évêque Anglican nommée James Ussher. Il a employé les généalogies de la Genèse pour calculer l'âge de la terre, en se basant sur l'idée qu'un jour de la création équivalait vraiment à 1.000 ans (voir 2 Pierre 3:8). Ussher a calculé que la terre a été créée en 4004 av. J.-C. Ceux qui croient en la création d'une « terre plus récente » (y compris les Adventistes) ont souvent suivi la chronologie d'Ussher.

La chronologie d'Ussher donne une vue générale d'accomplissement des événements bibliques, mais on a découvert que bien des détails ont été faussés. Le commentaire biblique des Adventistes du septième jour (anglais), par exemple déclare : « Nous devrions nous contenter des dates approximatives des premiers temps, où il n'existe aucune chronologie fixée pour définir précisément les événements bibliques. »⁹ Il ajoute : « Il (le commentaire) ne précise aucune date pour la période précédant Abraham. Étant donné qu'on n'a pas pu arriver à des conclusions finales, malgré les calculs précis des données de la Bible, à cause de certaines variations inconnues, ce commentaire n'a pas essayé de finaliser une chronologie. »¹⁰

Cependant, il est possible de donner un aperçu général des périodes de la Bible. Aussi, les dates concernant les périodes de temps prophétiques sont données avec précision dans la Bible.

Il est important que l'animateur de l'école du sabbat puisse replacer les événements et les personnages bibliques dans leur propre contexte. Tout commentaire ou manuel biblique fournira des informations supplémentaires concernant les dates précises.

Chronologie de l'Ancien Testament

Les livres de l'Ancien Testament sont regroupés dans nos bibles selon les sujets et les auteurs. Sans une précision de dates exactes, la présentation de l'Ancien Testament serait ainsi :

Les cinq premiers livres de la Bible. Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome. Dénommé le Pentateuque (« cinq livres »), ou la « Loi de Moïse » ou le « Livre de Moïse. » Création ► Déluge ► Babel ► Abraham ► Isaac ► Jacob ► Joseph ► Moïse ► l'Exode ► Israël dans le désert ► Josué et Caleb.

●Genèse. Le nom Genèse est le mot grec de la phrase qui introduit la Bible : « Au commencement » Le livre traite du commencement (la création de la terre et ses habitants, la chute de l'homme dans le péché, et la première promesse du salut). Il démontre aussi comment et pourquoi Dieu a élu et a béni les enfants d'Abraham comme faisant partie de son peuple choisi dans l'histoire du salut. Les récits de la Genèse sont en grande partie les sagas des Hébreux – le premier meurtre, la première nation, Noé et le déluge, et plusieurs autres récits montrant les soins attentifs de Dieu envers son peuple.

●Exode. Ce livre tire son nom du mot grec de la Septante qui signifie « sortie. » Il relate les principaux événements de la libération des Israélites de l'esclavage des Égyptiens. À travers le livre la puissance et la direction de Dieu sont soulignées. Bien que son peuple ait été infidèle, Dieu lui est resté fidèle ; il le délivre de l'esclavage et le conduit dans la Terre Promise. C'est ce qui demeure le point central de l'ensemble des Écritures.

●Lévitique. Le livre du Lévitique a été décrit comme étant le manuel du prêtre chez les anciens rabbins. Le livre renferme des lois se rapportant aux services du sanctuaire. La plus grande partie du livre contient des lois et des réglementations.

●Nombres. Dans nos bibles, ce livre tire son nom d'un titre qui se trouve dans la Septante et la Vulgate (traduction originale en Latin). Le nom hébreu du livre est « Dans le désert, » d'après les premiers mots du premier chapitre. Toute le récit du livre se déroule dans le désert alors que les Israélites erraient après leur exode d'Égypte jusqu'à l'extrémité orientale de la Terre Promise, Canaan.

●Deutéronome. Ce livre a pour titre « la deuxième promulgation de la loi. » À la vérité le livre est une reformulation de la loi originale et non pas une nouvelle loi. Le livre est présenté sous la forme d'un traité. Le livre est soigneusement préparé pour une nation qui est sur le point de prendre possession de son propre territoire. De même que les Psaumes et Ésaïe, c'est le livre le plus cité dans le Nouveau Testament. La lecture publique du Deutéronome a par la suite occasionné de grandes réformes en Israël au cours du règne de Josias.

Les livres d'histoire.

Josué, Juges, Ruth, 1 Samuel, 2 Samuel, 1 Rois, 2 Rois, 1 Chroniques, 2 Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther.

Evènements : les Juges ► le Royaume Uni (Saul, David, Salomon) ► le royaume divisé ► l'exil à Babylone ► l'expérience d'Esther en exil ► le retour en Palestine (Esdras et Néhémie).

●Josué. Le nom de ce livre dans la Bible est tiré de la Septante et de la Vulgate latine. « Josué » est le nom hébreu d'où dérive le nom de « Jésus, » et signifie « Yahweh est le salut. » Le livre tourne autour de l'histoire de Josué, le successeur de Moïse. Il parle de la conquête de Canaan après la mort de Moïse et explique la division de la terre (chapitres 13-21).

●Juges. Environ 200 ans d'histoire sont consignés dans le livre des Juges ; depuis la mort de Josué jusqu'à la naissance de Samuel. Une chronologie précise n'est probablement pas

évidente dans le livre des Juges, car des chiffres arrondis étaient souvent utilisés. En général, les érudits conservateurs soutiennent que le livre des Juges a eu sa source dans les traditions orales et écrites sur les héros d'Israël. Le livre peut avoir été rédigé par Samuel (au moins en partie) et finalisé par un rédacteur inconnu.

- Ruth. Nommée d'après son héroïne Ruth, cette histoire a eu lieu au cours de la période des juges. Dans la Bible hébraïque le livre figure dans la section intitulée « les écritures, » bien que dans nos bibles, elle est placée dans la section historique, faisant suite immédiatement au livre des Juges. Ruth met l'accent sur la loyauté à la famille et aux lois hébraïques. Le fils de Boaz et de Ruth, Obed, devient le grand-père de David et débute la lignée royale qui finalement aboutit à la naissance de Jésus.

- 1 Samuel. Les livres de 1 et 2 Samuel, que nous connaissons, formaient au départ un seul livre dans le canon hébreu. La division en deux livres remontent de l'époque de la Septante, car la langue grecque réclamait plus d'espace que l'original hébreu. Ces deux livres couvrent la période historique du temps des Juges jusqu'à la fin du règne de David. Le premier livre de Samuel rapporte l'histoire de Samuel le Juge et Saul le Roi. Le livre s'achève avec le déclin du règne de Saul.

- 2 Samuel. 2 Samuel reprend l'histoire de David alors qu'il se lamentait de la mort de Saul et se poursuit jusqu'à la royauté de David. Ce récit historique inclut la révolte d'Abner, le couronnement de David en tant que roi de Juda et d'Israël, le péché de David contre Urie, sa confession, la révolte et la mort d'Absalom, et les dernières paroles de David en tant que roi.

- 1 Rois. Dans la Bible hébraïque, 1 et 2 Rois constituent un seul livre appelé Rois. Ces deux livres s'étendent de l'époque du royaume uni de Salomon à celle du royaume divisé. Ils couvrent une période de 400 ans de l'histoire des Hébreux. 1 Rois utilise une diversité de sources.

- 2 Rois. Le livre de 2 Rois couvre 300 ans de l'histoire des Hébreux s'étendant de la fin du ministère d'Élie à l'Exil (9^{ème} siècle au 6^{ème} siècle av. J.-C.). A cette époque les prophètes Osée et Amos (en Israël), et Joël, Michée, Ésaïe, Abdias, Nahum, Habacuc, Sophonie et Jérémie (en Juda) prophétisaient. Le livre couvre le ministère d'Élie et d'Élisée (les chapitres 1-9), et les règnes des rois de Juda et d'Israël à partir de Jéhu jusqu'à celui de Sédécias, quand Babylone eut finalement emmené Jérusalem en captivité (les chapitres 9-25).

La chronologie développée par Edwin R. Thiele, un érudit Adventiste de l'Ancien Testament, dans son livre *Les mystérieux chiffres des rois hébreux* est généralement acceptée comme une source crédible des périodes de règne des rois de ce livre. Les plus importants personnages sont Élie, Élisée, Naaman, Jéhu, Joas, Achaz, Ézéchias, Manassé et Josias.

- 1 Chroniques. C'est un livre qui a été écrit par Esdras après l'exil. Il s'étend de la période de la mort et de l'inhumation de Saul, le premier roi d'Israël, jusqu'à la consécration de David, le successeur de Saul. Le livre s'ouvre avec neuf chapitres de généalogies et se poursuit avec l'ascension de David à la suprématie royale. Plusieurs de ces récits sont les mêmes que ceux de 1 et 2 Samuel, mais ils se concentrent davantage sur les thèmes religieux que sur les événements historiques.

- 2 Chroniques. Ici, nous trouvons l'histoire du règne de Salomon, qui parle de la construction et de la dédicace du temple. Dans les moindres détails, l'auteur raconte l'histoire de la magnificence du temple de Salomon et la fortune du roi. La scission des dix tribus d'Israël est présentée selon la perception du royaume du sud et le livre reproduit certains des faits se trouvant dans 1 Rois.

Plusieurs des héros et des événements du livre des Rois ont été réintroduits dans 2 Chroniques : Roboam, les mesures de réforme de Josaphat, le règne de Jéroboam, la réforme de

Joas et par la suite son apostasie, la réforme d'Ezéchias, les pratiques idolâtres du royaume du nord et la prise de Jérusalem par Babylone. Ce livre décrit une saisissante illustration de l'influence de la loi qui conduit à un réveil et une réforme. Il démontre également que les puissants dirigeants peuvent aussi apostasier.

●Esdras. La chronique d'Esdras traite du retour de Juda de la captivité et de la reconstruction du temple, qui avait été détruit par Nebucadnetsar. D'après la tradition juive, Esdras et Néhémie n'étaient qu'un seul livre qui faisait suite aux Chroniques des Juifs. Esdras était considéré comme le principal auteur et Néhémie celui qui avait complété l'ouvrage aux environs de l'an 400 av. J.-C.

Esdras commence avec le décret de Cyrus permettant aux Juifs de retourner à Jérusalem et de commencer à reconstruire le temple. Le livre poursuit son exposé en vue d'expliquer comment le travail a été arrêté et plus tard terminé, grâce à un registre de ceux qui y étaient retournés ainsi que les réformes qui eurent lieu. Le livre s'achève avec le problème des mariages entre Juifs et leurs voisins idolâtres. Ce livre revêt une importance spéciale pour les Adventistes car il établit la date du début des 70 semaines de la prophétie de Daniel. Le livre *La chronologie d'Esdras 7* par Siefried H. Horn et Lynn H. Wood, tous deux des érudits bibliques adventistes compétents, soutiennent cette date.

●Néhémie. Dans cette chronique, Néhémie retourne à Jérusalem. Quand il achève le mur, il fait une lecture publique de la Loi de Dieu, ce qui occasionne une grande réforme chez les anciens captifs de Babylone. Le peuple prête le serment de garder les paroles de la Loi. Ce genre de réforme est répété plusieurs fois dans les Ecritures et l'histoire. Les Adventistes font partie de la pensée de la Réforme soutenant que la Loi et la Parole occupent la première place dans leur prédication. Le livre de Néhémie renferme beaucoup d'exemples de la puissance transformatrice de la loi de Dieu. Une étude inductive, que vous pouvez faire en tant qu'animateur, consiste à parcourir le livre et à souligner toutes les portions où se trouve la phrase « la loi de Dieu ». Alors que vous lisez, vous serez étonné de voir ce qui peut être réalisé quand la loi de Dieu est présentée au peuple.

●Esther. Les événements d'Esther ont lieu une trentaine d'années avant les événements du livre de Néhémie. Certains érudits pensent que l'expérience d'Esther a pu faciliter le travail de Néhémie. L'histoire d'Esther est l'un des récits les plus connus de la Bible. C'est le seul livre du canon où le nom de Dieu n'est pas directement mentionné, mais les implications de sa présence constante sont certainement évidentes.

Les livres poétiques. Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques de Salomon. Ces livres ont été écrits en divers temps et divers lieux. Ils sont connus dans la Bible hébraïque comme « les écrits » et aussi « littérature de la sagesse ». Ces livres représentent bien le concept hébraïque de la poésie. En français, nous pensons souvent à la rime comme principale caractéristique de la poésie, mais ce n'est pas le cas dans la pensée hébraïque. Pour eux, la poésie est un style de langage, comme les métaphores, les hyperboles (exagérations), les comparaisons, et la personnification.

Une autre caractéristique est appelée « le parallélisme. » Une phrase peut-être reprise en utilisant plusieurs styles de langage. Un exemple dans le Psaume 15.1 se lit ainsi : « O Éternel ! Qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ? » (LS). Il faut noter que les deux phrases sont les mêmes. C'est ce qu'on appelle « parallélisme synonyme. » Il y a d'autres types de parallélisme, tel le parallélisme opposé, quand la deuxième ligne exprime le contraire de la première ligne. C'est l'exemple du Psaume 1.6 : « Car l'Éternel connaît la voie des justes, et la

voie des pécheurs mène à la ruine » (LS). Un animateur de l'école du sabbat qui discute de ces recueils de poésie doit être conscient de ces caractéristiques.

Dans la pensée hébraïque « la sagesse » signifie le désir de percevoir le monde comme Dieu l'a créé. Ce thème est fréquemment employé dans la littérature. « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse » (Ps 111.10 LS). Ici, l'écrivain ne parle pas de faits, mais plutôt de la relation des gens par rapport aux faits.

- Job. La tradition juive rapporte que Moïse est l'auteur du livre de Job. Ellen G. White affirme cette tradition : « C'est dans les Écritures que l'on trouve les poèmes les plus anciens et les plus sublimes que l'homme connaisse. Avant que le premier poète du monde ne chantât, le berger de Madian rapportait ces paroles de Dieu à Job – paroles dont la splendeur n'a jamais été égalée ni même approchée par les plus beaux ouvrages du génie humain. »¹¹

Le thème de Job traite du problème de la souffrance. Depuis les temps anciens, il a été difficile de comprendre que le mal abonde alors qu'un Dieu bon existe. Plusieurs livres ont été écrits sur ce sujet en s'inspirant de l'exemple de Job.

- Psaumes. L'un des livres de l'Ancien Testament qui ait été le plus cité par les écrivains du Nouveau Testament est le livre des Psaumes. Psaumes est le livre de cantiques et le livre de prière du culte israélite. Bien qu'on reconnaisse David comme étant l'auteur de plusieurs de ces psaumes (73 en tout), il ne les a pas tous écrits. Cette collection d'hymnes et de prières est divisée en cinq livres (1-41 ; 42-72, 73-89, 90-106, 107-150). Toute la gamme des émotions humaines se retrouve dans les Psaumes.

- Proverbes. Un proverbe est une déclaration générale qui exprime une vérité commune, souvent au sens figuré. Le livre des Proverbes est une collection de ces dictons qui concernent les affaires courantes de la vie quotidienne. Le livre est organisé en cinq parties, et a été écrit en grande partie par Salomon. L'objectif du livre des Proverbes est de promouvoir la sagesse, la discipline, la perspicacité, la droiture, la justice, l'équité, la prudence, la connaissance, la discrétion, l'intelligence et le discernement.

- Ecclésiaste. Quand on le lit, ce livre paraît être très pessimiste. Salomon, l'auteur, fait part de son expérience : sans Dieu il n'y a aucun sens à tout ce que nous voyons, confrontons ou ce dont nous jouissons. Il faut garder à l'esprit qu'il décrit en particulier la vie « sous le soleil, » une vie qui est, sans Dieu. Ceci permettra de garder une saine perspective de son objectif et de son thème. Selon l'auteur, des choses telles que les richesses et le pouvoir n'ont aucune valeur sans Dieu. La recommandation finale est en quelque sorte le but principal du livre entier : « Crains Dieu et garde ses commandements, car c'est là ce que doit tout homme » (12.13, LS).

- Cantique des Cantiques. Probablement la plus merveilleuse chanson d'amour jamais écrite, ce livre représente le chef-d'œuvre de Salomon. Il est considéré comme étant une déclaration d'amour à sa femme (on ne sait pas laquelle). Les principaux acteurs de ce cantique sont la mariée, le roi et la chorale des femmes du palais appelées les « filles de Jérusalem. »

Il y a de nombreuses interprétations de ce cantique, l'une d'entre elles, qui est très usitée, parle de l'amour de Dieu pour Israël. Plusieurs l'ont interprété comme une allégorie de l'Exode, dans laquelle Dieu a choisi Israël pour sa femme, ou, en lui conférant une interprétation beaucoup plus spirituelle, l'amour de Dieu pour l'église. Ce sont toutes des leçons et des considérations valables, mais le livre est une vraie histoire d'amour. Il faut se rappeler que la société israélite employait un langage et des images sexuels qui peuvent parfois paraître inappropriés à la société chrétienne contemporaine.

Il y a de nombreuses illustrations dans ce cantique, y compris l'amour de Salomon pour la nature –les jardins, les prairies, les vignobles, les vergers, et les troupeaux. En analysant ce poème, un animateur de l'École du Sabbat devrait savourer la poésie et la comparer aux grands hymnes du mariage des noces de l'Agneau (Ap. 19.6-9)

Les prophètes. Ésaïe, Jérémie, Lamentations de Jérémie, Ezéchiël, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

Ceux-ci sont divisés en grands et petits prophètes d'après la longueur du livre qu'ils ont écrit.

Évènements : en Juda, le royaume du Sud, Ésaïe ► Jérémie. En exil à Babylone, Daniel ► Ezéchiël.

Ces écrivains abordent des problèmes de justice, de moralité, de vengeance, de foi, de loyauté, de repentance, et de jugement. Le rôle des prophètes de l'Ancien Testament était différent. Bien que les prophètes s'adonnent à des tâches généralement attendues d'eux comme la prédiction des prophéties, ils passaient une grande partie de leur temps à transmettre les messages de Dieu relatifs aux conditions de leur situation immédiate. La description de cette tâche est décrite dans l'original du mot hébreu « prophète, » qui signifie celui qui est appelé, ou celui qui appelle. Dans ce cas, l'appel ou le message venait de Dieu et était fait au nom de Dieu. Généralement, les prophètes s'adonnaient fidèlement à la transmission du message de Dieu à son peuple.

●Ésaïe. Ésaïe est le premier des grands prophètes, traditionnellement connu des chrétiens comme le prophète messianique. Son livre est souvent appelé l'évangile de l'Ancien Testament. Il est le prophète le plus cité dans le Nouveau Testament, et ces citations se rapportent à la venue du Messie. Les prophéties messianiques d'Ésaïe se trouvent dans les chapitres 2, 7,9, 24, 25, 32, 40, 42, 49, 53, 56, 60, 61, 62, 65, et 66. L'observation du Sabbat est rapportée dans Esaïe 56-59.

●Jérémie. Jérémie a vécu 100 ans avant Ésaïe. Ses messages ont été des tentatives pour épargner Juda de la captivité Babylonienne, mais il a échoué. Il prédit que Juda allait être détruit par Babylone, mais que ceci pouvait être évité si le peuple se repentait.

Ses messages étaient parallèles à ceux de Nahum, Sophonie, Habacuc, Daniel, Ezéchiël, et Abdias. Jérémie est appelé le prophète des lamentations. Essayez un jour de lire d'un trait tout le livre afin de voir pourquoi Jérémie est appelé le prophète des lamentations.

●Lamentations de Jérémie. Ce livre parle de ce que Jérusalem a été et ce qu'elle pourrait être si elle s'était repentie. Chacun des cinq chapitres est un poème différent. Le balayage de Juda par les Babyloniens est considéré comme étant un jugement de Dieu contre le peuple Juif. Le livre se termine par un appel en vue d'obtenir la faveur de Dieu et la conviction que seul Dieu pouvait rétablir Juda dans sa gloire première.

Ezéchiël et Daniel étaient des contemporains de Jérémie. Ezéchiël a été peut-être un élève de Jérémie – ils ont présenté les mêmes messages. Malheureusement, Jérémie n'a pas vécu assez longtemps pour assister au retour des Juifs de Babylone.

●Ezéchiël. Une caractéristique unique d'Ezéchiël est la datation minutieuse, de même que les multiples renseignements personnels concernant le prophète lui-même. Le livre renferme un grand nombre de paraboles et d'allégories. Les Adventistes ont un intérêt spécial pour Ezéchiël 18 : « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (versets 4, 18, LS). Ce texte définit la doctrine adventiste de la responsabilité personnelle devant Dieu qui exhorte à mener une vie exemplaire. Les Adventistes considèrent Ezéchiël 28 comme une double prophétie qui va au-delà du Roi de Tyr et l'appliquent uniquement à Satan, le trompeur. Certaines des visions d'Ezéchiël (chapitres 1, 3, 38, 40,-48) réapparaissent dans le livre d'Apocalypse (chapitres 4, 10, 20, 21, 22).

●Daniel. De la longue liste des douze prophéties datées qui se trouvent dans la Bible, quatre se trouvent dans le livre de Daniel, chapitres 2, 7, 8, 11. Les Adventistes ont écrit plusieurs volumes sur Daniel et l'Apocalypse. Historiquement, nous acceptons Daniel comme un vrai prophète et nous plaçons l'époque de Daniel au sixième siècle avant Jésus-Christ.

Le principal personnage de ce livre est le prophète Daniel lui-même qui a été emmené en captivité de Juda à Babylone au cours du règne de Nebucadnetsar, le roi de Babylone (chapitre 1). Le livre contient à la fois des histoires et des prophéties. Les récits de la fournaise ardente (chapitre 3), de la fosse aux lions (chapitre 6), de l'écriture sur le mur (chapitre 5), et de la loyauté envers Dieu des captifs qui refusent de suivre le programme de formation du roi (chapitre 1) sont largement connues et continuellement racontées par les chrétiens.

Pour les Adventistes, cependant, l'importance capitale du livre de Daniel est le méticuleux matériel prophétique contenu dans ce livre, qui d'après nous est lié au temps de la fin.

Les petits prophètes. Les petits prophètes sont appelés « petits » parce que leurs livres sont plus courts que les « grands » livres prophétiques. Dans ce cas le mot « petit » ne signifie pas moins important, seulement un livre plus court !

Petit prophète	Lieu de travail
L'ère assyrienne	
Jonas : 790 av. J.-C.	Ninive
Amos : 767-753 av. J.-C.	Israël
Osée : 753-729 av. J.-C.	Israël
Michée : 740-700 av. J.-C.	Juda
L'ère babylonienne	
Joël : 7ème siècle av. J.-C.	Juda
Nahum : 640 av. J.-C.	Ninive
Habacuc : 630 av. J.-C.	Juda
Sophonie: 630 av. J.-C.	Juda
Abdias: 550 av. J.-C.	Edom
L'ère persane	
Aggée: 520 av. J.-C.	Juda
Zacharie: 520-518 av. J.-C.	Juda
Malachie: 425 av. J.-C.	Juda

Evènements: En Israël, le Royaume du Nord, Amos ► Osée. En Juda, le Royaume du Sud, Michée ► Habacuc ► Sophonie. A Ninive, Jonas ► Nahum.

●Osée. Le livre d'Osée s'adresse directement à Israël, les dix tribus qui avaient établi un royaume indépendant. Les prophètes tels Elie, Elisée, Jonas, et Amos ont été envoyés en Israël. Maintenant, Osée délivre son message. Le thème principal de ce message est que Dieu aime Israël malgré son infidélité.

Ce thème est présenté sous forme d'un drame qui se joue autour de l'expérience personnelle d'Osée avec sa femme infidèle. D'après le récit, Dieu commande à Osée de prendre pour épouse une femme répudiée. Malgré l'infidélité de celle-ci, il va la chercher. Dans le cas d'Israël, l'accusation principale est l'idolâtrie, qui se manifeste par des pratiques trompeuses

envers les nations qui l'oppriment. Israël sera condamné à errer parmi les nations. Puisque le peuple ne voulut pas écouter le message d'Osée, il fut emmené en captivité par les Assyriens.

- Joël. La prophétie de Joël est divisée en deux parties : une plaie et la restauration. Elle a été interprétée de deux manières : littéralement et allégoriquement. Le Jour du Seigneur sera terrifiant à moins que Juda ne se repente de ses péchés. La plaie des sauterelles peut représenter les invasions armées qui ont attaqué Juda. Le Jour du Seigneur fait allusion aux jugements imminents de Dieu sur les impénitents.

- Amos. D'après l'ordre chronologique, Amos a été le premier des petits prophètes qui dut délivrer un message à Israël, le royaume du nord. Israël faisait de l'adoration du veau sa religion officielle et pratiquait plusieurs des coutumes cananéennes. En lisant le livre, vous découvrirez qu'Amos n'était pas un homme éduqué, ni formé à l'école des prophètes. Par contre, Israël était très prospère, sa population s'étant accrue grâce à ses conquêtes, et il s'était en quelque sorte bien protégé de ses ennemis.

- Abdias. Des douze petits prophètes, seulement Abdias relate une prophétie contre Edom, les descendants d'Esau (Amos les mentionne seulement). Ces gens étaient les ennemis jurés des Juifs et leur héritage remonte du temps d'Esau et de Jacob (consultez Genèse 25.23 ; 27.41). C'était un vrai conflit, un conflit familial continu. La querelle avait surgi lors d'une confrontation quand Moïse demanda la permission de passer à travers le territoire édomite alors qu'il se dirigeait avec les Israélites vers Canaan à sa sortie d'Égypte (Nom. 20.14-21) et que cette permission lui fut refusée.

La prophétie relate le message de malheur contre les Edomites. Par quatre fois, il est mentionné dans les Écritures que les Edomites avaient pillé Jérusalem (2 Chro. 21.8, 16, 17 ; 25.11, 24 ; 28.16-21 ; 36.11-21). La prophétie a prédit que les Edomites seraient éventuellement détruits. Abdias achève sa prophétie avec l'assurance que la maison de Jacob serait restaurée et son territoire restitué.

- Jonas. Probablement l'histoire la plus connue des petits prophètes est celle de Jonas et du gros poisson. Jonas reçoit l'ordre d'aller à Ninive et d'annoncer à ce peuple qu'il allait être détruit à cause de sa méchanceté. Ninive était une ville Assyrienne, et l'Assyrie était une nation que Dieu avait choisie pour punir le royaume du nord d'Israël. On peut comprendre la réticence de Jonas à remplir une telle mission.

L'histoire revêt une importance capitale pour enseigner que Dieu aime l'humanité entière, et non seulement son peuple. Cette histoire qui a été interprétée comme un récit narratif, une allégorie, une légende, un mythe, ou une parabole a pour but d'enseigner une certaine grande vérité. Les Adventistes croient en la valeur littérale de Jonas et, dans une grande mesure, ils basent sur ce livre leur croyance que certaines prophéties sont conditionnelles.

- Michée. Michée était un contemporain d'Ésaïe et d'Osée, et il prêchait dans l'ouest de Juda alors qu'Ésaïe prêchait à Jérusalem et Osée en Israël. Michée prêche à la fois en Juda et en Israël en s'adressant à la population de leurs capitales Samarie et Jérusalem. Il aborde le sujet de la culpabilité nationale et de la corruption et en particulier il blâme les princes et les faux prophètes pour tout cela. Tout finira par le jugement et la destruction.

- Nahum. Le message de Nahum, un prophète au sujet duquel nous avons très peu d'informations, s'adressait à Ninive. Nahum a délivré son message environ 120 ans après que Jonas ait délivré le sien. Il est intéressant de savoir qu'Ésaïe avait prédit la chute de Ninive plusieurs années après que Jonas eut assisté à la grande réforme de ce peuple. Comme Jonas, le message de Nahum est un message de destruction. La prophétie de Nahum a été écrite un peu avant l'an 612 av. J.-C, date de la chute finale de l'Assyrie.

●Habacuc. Habacuc décrit son dialogue intéressant avec Dieu concernant la justice. Le livre a été écrit avant que Babylone eut envahi Juda (606 av. J.-C.). Habacuc était alarmé par la méchanceté de Juda. Il s'était rendu compte que dans l'économie de Dieu cela voulait dire qu'un jugement devait avoir lieu. Alors Dieu l'a aidé à comprendre que le jugement était proche et qu'il viendrait de Babylone, qui se déplaçait alors en direction de l'ouest. En dépit de ses protestations et ses arguments, Habacuc vivrait pour assister à cet événement.

●Sophonie. Sophonie était un contemporain d'Habacuc et de Jérémie. Sa prophétie mentionne à plusieurs reprises l'expression « Jour du Seigneur, » expression qui dépeint la main de Dieu dans l'histoire afin de prouver ses justes actions. Ce jour est proche pour Juda. La prédiction avait pour but de créer la peur chez le peuple afin de l'aider à se repentir. Dieu délivrera ceux qui lui sont fidèles en dépit des horreurs de ce jour. Sophonie a aussi participé aux grandes réformes du roi Josias.

Le retour de Babylone. Aggée ► Zacharie ► Esdras ► Néhémie ► Malachie (100 ans plus tard).

●Aggée. Aggée fut un contemporain de Zacharie. Ils ont tous deux écrit après l'exil des Juifs à Babylone. Malachie fait aussi partie du groupe des prophètes que les commentateurs appellent les prophètes postexiliques, bien qu'il ait écrit environ 100 ans après les autres. Le message d'Aggée indiquait que le temple serait reconstruit, et qu'un nouveau temple devrait surpasser celui qui était reconstruit (Ag. 2.1-9).

●Zacharie. Zacharie poursuit son œuvre d'encouragement auprès du peuple de Juda comme l'avait fait Aggée. Ce qu'Aggée a décrit comme étant un grand temple, les chrétiens l'ont interprété comme l'Église. Zacharie était un prophète qui a transmis de nombreux messages se rapportant au Messie qui devait venir établir un royaume universel. Zacharie a écrit huit visions qu'il a eues, et qui ont abouti à la scène de couronnement du chapitre 6.

●Malachie. Le livre de Malachie n'est pas seulement le dernier livre de l'Ancien Testament, c'est le dernier livre écrit au cours de la période de l'Ancien Testament. Il est le message final au peuple qui désobéit à Dieu. L'œuvre de Malachie date d'environ 450 av. J.-C. A cette époque Juda était revenu de captivité depuis 100 ans. Le temple avait été reconstruit, le peuple s'était repenti de l'idolâtrie au cours de la captivité, mais le temple n'était toujours pas achevé. Plusieurs avaient contracté des mariages avec des voisins idolâtres. A cause de cela la venue du Messie serait plutôt un jour de jugement qu'un jour de gloire pour le peuple. Et tandis que Malachie parle du Jour du Seigneur, comme l'avait fait d'autres prophètes, plusieurs chrétiens l'ont considéré comme étant une prophétie de l'Église chrétienne de la fin des temps.

Chronologie du Nouveau Testament

Les livres du Nouveau Testament sont regroupés selon les thèmes et les auteurs. Sans vouloir assigner de dates exactes, une chronologie du Nouveau Testament se présente ainsi :

Les Évangiles. Matthieu (écrit en l'an 70 apr. J.-C.), Marc (45 apr. J.-C.) Luc (60 apr. J.-C.), Jean (90 apr. J.-C.). Personne ne sait exactement quand ces livres ont été écrits. Les dates ci-dessus sont approximatives.

●Matthieu. Matthieu qui se trouve en première place dans nos bibles est le plus long des évangiles synoptiques. Cet évangile met en valeur les enseignements de Jésus et présente aussi une grande variété de matériels historiques. Le livre est partagé en sections de sermons et de récits. Il semblerait que Matthieu visait un auditoire juif, car dans ses écrits on retrouve beaucoup

d'expressions juives (Hébraïsmes). Il se réfère aussi au rôle de Jésus dans l'accomplissement de la prophétie juive en faisant plusieurs références à Esaïe et d'autres prophètes de l'Ancien Testament.

Matthieu n'a pas présenté ses informations dans un certain ordre historique spécifique. On y trouve six sections des enseignements de Jésus et cinq sections de récits historiques dans cet évangile. Une grande partie de ces informations semble être tirée de l'évangile de Marc, mais il y a quelques données qui ne se trouvent pas dans les autres évangiles synoptiques. Le Sermon sur la Montagne et l'Oraison Dominicale sont deux de ces sujets familiers de l'évangile de Matthieu.

- Marc. Marc est le plus court des évangiles synoptiques. Son évangile est considéré par la plus part des érudits comme étant le premier des évangiles à cause de sa brièveté et du fait que les autres synoptiques ont puisé de ses récits. Presque tout l'évangile de Marc est reproduit dans les autres évangiles. Marc est l'un de ceux qu'on pourrait appeler le biographe de Jésus. Son style est direct et court, mais étonnamment détaillé, en présentant plusieurs incidents de la vie de Jésus afin de démontrer son influence en Palestine.

- Luc. Luc offre une riche source d'informations historiques dans son évangile. Luc était un païen converti par Paul. Il a écrit deux livres (l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres) qui ont été finalement inclus au canon du Nouveau Testament. Il est présenté comme un médecin et ses récits prouvent son intérêt pour les guérisons que fit Jésus ainsi que sa compassion envers la souffrance humaine.

- Jean. Dans un sens, Jean est le *théologien* des évangiles. Ce livre renforce la déité et la mission de Jésus. Il développe la notion que *Jésus est Dieu en mission messianique*. Il le fait en organisant son matériel autour de certaines crises de la vie de Jésus, là où sa mission est en cause. On peut trouver un exemple dans Jean 6, où Jésus déclare être le pain de vie, ce qui exige un engagement total de ses véritables disciples.

L'histoire.

- Actes des Apôtres (écrit par Luc en l'an 63 apr. J.-C.). D'après ce que confirme le livre, Actes a été rédigé par le même auteur qui a écrit le livre de Luc. Actes est une suite de cet évangile et rapporte le travail missionnaire de certains dirigeants de l'église primitive. Il n'est pas très complet, mais il est plutôt un compte rendu de quelques uns de ces dirigeants. Le livre couvre à peu près la période 31 à 63 apr. J.-C. Il a été probablement écrit par Luc à Rome aux environs des années 61-63 apr. J.-C.

Actes est pour l'église d'une importance capitale à cause de sa description primitive de l'établissement et de l'organisation de l'église qu'il décrit. Deux apôtres dominent les récits dans Actes : Pierre (chapitres 1-12) et Paul (chapitres 13-28).

Les lettres de Paul (aussi appelés Epîtres). Ecrites entre les années 52-64 apr. J.-C. dans cet ordre : 1 Thessaloniens, 2 Thessaloniens, 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, Romains, Galates, Colossiens, Philémon, Ephésiens, Philippiens, 1 Timothée, 2 Timothée, Tite.

Historiquement, les épîtres de Paul ont été le fondement sur lequel les chrétiens ont posé leur théologie et leur approche concernant l'intervention de Dieu pour résoudre le problème du péché grâce au ministère de Jésus, i.e., l'Évangile. Ces épîtres renferment des interprétations théologiques de la vie de Christ et expliquent son ministère.

- Romains. A travers les âges plusieurs écrivains chrétiens ont convenu avec Martin Luther que ce livre représente la présentation la plus claire et la plus complète de l'Évangile de Christ. Assez souvent, on se réfère au livre des Romains comme étant le premier grand chef-d'œuvre de

théologie chrétienne. Le livre a été écrit vers la fin du troisième voyage missionnaire de Paul (environ 57 apr. J.-C.). Il est bien organisé pour décrire la condition fondamentale de l'homme et la solution qu'offre Dieu à ce problème par l'intermédiaire de la personne de Jésus Christ.

●1 Corinthiens. Cette lettre, écrite par Paul aux environs de l'an 57 apr. J.-C., est une épître qui s'attaque à des problèmes. L'apôtre traite de problèmes tels les conflits au sein de l'église, l'inceste, les litiges entre membres, les abus de liberté chrétienne, et le désordre au cours des services religieux. Il parle aussi du mariage, du célibat, des aliments voués aux idoles, de la tenue des femmes dans le lieu du culte, de l'importance des dons spirituels, et de la doctrine chrétienne concernant la résurrection.

En enseignant le livre de 1 Corinthiens, en tant qu'animateur de l'école du sabbat, il faut toujours garder à l'esprit que cette épître traite des problèmes spécifiques et ne présente pas une approche doctrinale généralisée. Une telle étude réclame une certaine sensibilité dans le cadre historique d'une assemblée non-juive. Les conflits de culture ont de nombreuses similitudes à ceux de notre époque et une étude approfondie de cette épître peut apporter de riches bénédictions et de la perspicacité.

●2 Corinthiens. Selon les informations de bonnes sources que nous avons, cette lettre a été écrite par Paul six mois après qu'il eut envoyé la première lettre à l'église. Cette épître a été écrite alors que Paul était à son troisième voyage missionnaire, probablement aux environs de l'an 57 apr. J.-C. L'église de Corinthe était apparemment visitée par ceux qui mettaient en doute l'autorité de Paul, car il a consacré une bonne partie de son temps à justifier sa position d'apôtre choisi.

●Galates. L'épître aux Galates démontre que certains enseignants avaient envahi l'église en essayant de prouver que sans l'observation de la loi de Moïse on ne pouvait être un chrétien. Ces enseignants sont généralement qualifiés par les commentateurs bibliques de « Judaïsants » et ils donnaient une importance spéciale à un rite juif, la circoncision. Il était apparent que les membres d'église avaient adhéré à cette doctrine, et Paul s'adresse directement au problème. Le message de Paul est que certains rites juifs ne sont plus nécessaires à l'ère chrétienne.

●Éphésiens. La lettre aux Éphésiens est l'une des quatre lettres que Paul a écrit alors qu'il était en prison à Rome et est généralement connue comme une « épître de la prison. » En général, Paul donne une présentation plus théologique dans la première portion de l'épître et une application plus pratique dans la seconde partie, mais la doctrine et l'application imprègnent l'ensemble du livre.

Souvent utilisé pour expliquer la définition de « l'église, » le livre des Éphésiens est l'une des plus éloquentes lettres de Paul traitant de l'importance de l'unité en Christ tant sur le plan personnel que sur le plan collectif. Éphésiens présente une des différentes listes de dons conférés par le Saint Esprit (4.11-14) qu'on retrouve dans les écrits de Paul pour l'unité de la collectivité de l'église. Ephésiens abonde dans sa description sur le sort de l'humanité, c'est-à-dire, la séparation d'avec Dieu (2.1-12) et le message d'une vraie réconciliation grâce à l'Évangile de Christ.

●Philippiens. Aussi une épître écrite en prison, la lettre aux Philippiens parle du problème des pensées et des idées négatives et comment nous pouvons les transformer en pensée positives. Paul écrit sur l'humilité et le dépouillement de Christ (2.1-11) en employant l'une des descriptions les plus précises de la condescendance de Christ venu s'incarner. Dans les écrits théologiques, ce passage se réfère au *kenosis*, le mot grec pour « dépouillement. » Paul donne beaucoup de conseils concernant la joie, bien que le livre en lui-même soit l'une des épîtres les plus courtes.

Philippiens est souvent appelé une lettre de joie. Le livre a été écrit aux environs de l'an 60 apr. J.-C. à une église que Paul avait probablement établie dix ans auparavant. La lettre a été écrite en vue de remercier l'église de Philippi pour l'envoi d'un cadeau à Paul alors qu'il était en prison (4.18). La principale matière de cette épître traite des souffrances de Paul à Rome, l'humilité de Christ illustrée par l'incarnation et l'œuvre du salut, la détermination des chrétiens de remporter la course et à d'échapper au monde, qui n'est qu'un lieu de pèlerinage.

- Colossiens. Comme les autres lettres Pauliniennes, cette épître n'avait pas de titre car c'était une lettre. Ce n'est que par la suite qu'un nom lui fut assigné. C'est aussi une épître écrite en prison à Rome, où Paul avait été incarcéré. Nous ne savons pas exactement si Paul avait fondé l'église de Colosses en Asie Mineure, mais il était considéré comme leur père spirituel et dans cette lettre, il mentionne certains problèmes que ses membres confrontaient.

- 1 Thessaloniens. Cette lettre porte toutes les empreintes de Paul comme étant son auteur. Le titre a été ajouté par la suite quand cette lettre fut acceptée par les membres d'église. Paul eut son premier contact avec l'église de Thessalonique au cours de son second voyage missionnaire et la lettre fut écrite à Corinthe au cours de ce voyage.

- 2 Thessaloniens. Écrite quelques mois après sa première lettre aux Thessaloniens, Paul travaillait à cette époque à l'organisation de l'église de Corinthe. Il écrit à un groupe de Chrétiens affermis et déterminés. À travers l'épître, Paul rend grâce pour l'intervention de Dieu au sein de l'église concernant la croissance spirituelle des membres d'église.

- 1 Timothée. Les épîtres écrites par Paul à Timothée et à Tite sont appelées Epîtres pastorales. Par conséquent, elles couvrent les fonctions des dirigeants d'église et certains problèmes administratifs au sein de l'église du premier siècle. D'après des informations fiables, la rédaction de ces lettres a eu lieu entre les années 64 et 66 apr. J.-C. D'après les données historiques que nous possédons, Timothée était le pasteur à Ephèse quand Paul eut à lui écrire. Cette lettre est le récit le plus complet du Nouveau Testament concernant la méthode d'organisation que l'église primitive suivait ou qu'elle devrait avoir. La doctrine occupe une place importante dans ces deux épîtres à Timothée. Dans cette lettre, Paul parle en toute franchise à ce pasteur avec qui il entretient de bonnes relations.

- 2 Timothée. D'après les sources internes de cette lettre, Paul a écrit cette lettre alors qu'il était en prison. Historiquement, c'est la dernière lettre écrite par Paul (rédigée en 66 apr. J.-C.). Il a été exécuté aussitôt après sous le règne de l'Empereur Romain Néron (67 apr. J.-C.). Timothée était originaire de Lystre dans la province Romaine de Galatie (Actes 16.1) et nous savons que sa mère était juive (1.5). Il était le fils spirituel de Paul (1.2). Timothée avait accompagné Paul à plusieurs reprises au cours de ses voyages à travers l'empire (17.14-15, 1 Thes. 1. 1, 2 ; 2 Thes. 1 :1).

- Tite. La lettre à Tite a été écrite par Paul au cours de son premier voyage missionnaire. Tite était le pasteur des chrétiens de Crète, une grande île de la Méditerranée située au sud de la Grèce. Comme les autres épîtres pastorales, cette lettre donne des instructions sur le ministère concernant le modèle de conduite irréprochable des dirigeants d'église, ainsi que de salut comme fruit de l'amour divin.

- Philémon. La lettre à Philémon est intime et personnel. Philémon était l'ami de Paul dont l'esclave, Onésime, s'était évadé et l'avait rejoint à Rome. A présent, Paul écrit à son ami et lui demande de relâcher son esclave et de le recevoir comme un frère chrétien. L'esclavage était une pratique courante du temps des Romains. Généralement, c'étaient les meilleurs jeunes hommes et jeunes femmes provenant des nations conquises qui étaient vendus comme esclaves.

Épîtres générales. Celles-ci ont été écrites par différentes personnes. Voici une présentation chronologique approximative : Jacques, 1 Pierre, 2 Pierre, Hébreux, 1, 2, et 3 Jean, Jude.

- Hébreux. Le livre des Hébreux met l'accent sur l'interprétation des symbolismes juifs relatifs au service du sanctuaire de l'Ancien Testament. C'est pour cette raison que cette épître devrait en tout premier lieu retenir l'attention des Adventistes qui mettent un accent particulier sur l'importance du sanctuaire. En suivant un principe d'herméneutique généralement accepté (qui demande que le Nouveau Testament interprète l'Ancien Testament) on devrait placer l'épître aux Hébreux près du livre de Lévitique et dégager la signification des symboles les plus importants du sanctuaire terrestre. Hébreux est un commentaire de l'Ancien Testament.

- Jacques. Martin Luther n'aimait pas le livre de Jacques. Il l'a qualifié d'épître de paille. La raison, Jacques a mis l'emphase sur les bonnes œuvres : « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? » (2.14 LS). « Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (verset : 17. LS).

Il y a plusieurs hommes du Nouveau Testament qui ont eu le surnom de Jacques. Les trois principaux hommes sont Jacques, fils l'Alphée ; Jacques, fils de Zébédée ; et Jacques, le frère de Jésus. Les Adventistes attribuent le droit d'auteur probablement à ces trois et ne veulent pas tenter d'autres conclusions. Le livre demeure une contribution majeure des relations entre la foi et les œuvres. Il nous enseigne à discerner la vraie religion pour notre vie et nous met en garde contre diverses pratiques qui encouragent non seulement une communauté dysfonctionnelle de croyants, mais qui entravent la croissance spirituelle personnelle.

- 1 Pierre. C'est une lettre circulaire –c'est, une lettre préparée pour être lue par plusieurs églises différentes. Dans ce cas, les églises sont celles de Pontus, Galatie, Cappadoce, Asie et Bithynie (1 :1).

Ces épîtres expriment des préoccupations pastorales : avoir une vie bien réglée, croître et progresser dans la sagesse chrétienne, être patient dans la souffrance. La lettre renferme des conseils destinés aux maris et femmes. Elle encourage l'église à vivre dans l'unité, à pratiquer la maîtrise personnelle, à pratiquer la charité et à être courageux face à la persécution. Elle s'achève par des conseils aux officiers et membres d'église en général, aux adultes ainsi qu'aux jeunes. Dans l'ensemble, 1 Pierre est un livre très pratique et très affectueux.

- 2 Pierre. Comme dans sa première épître, Simon Pierre atteste avoir écrit cette lettre. Il se réclame du titre de serviteur et d'apôtre de Jésus-Christ (1 :1), il déclare avoir assisté à la transfiguration de Jésus (1 :16, 17). Elle a probablement été écrite un peu avant l'année 67 apr. J.C.

- 1 Jean. C'est une lettre circulaire et on croit qu'elle a été écrite par Jean, le disciple bien-aimé alors qu'il était pasteur de l'église d'Asie Mineure. La lettre a été écrite un peu avant la mort de Jean en l'an 96 apr. J.C. et il l'a rédigée alors qu'il était un vieillard (2 :1, 12, 18, 28 ; 3 : 7, 18 ; 4 :4 ; 5 :21).

Jean met en garde contre l'hérésie dans l'église, plus précisément une forme primitive de Gnosticisme qui éventuellement pourrait atteindre l'église sur une plus grande échelle. Cette hérésie était une attaque contre la nature de Christ, laquelle hérésie est devenue une lutte importante de l'église primitive. Le livre renferme les éléments de base de l'Évangile ainsi que les corrélations de ces éléments de base pour la vitalité.

- 2 Jean. Nous ne savons si cette épître avait été écrite après 1 Jean ou non. Cette épître se réfère aux récits de la première épître, il semble donc logique qu'elle a été écrite par la suite.

Le livre n'a qu'un seul chapitre, un des livres les plus courts de la Bible. La raison de sa brièveté est souvent attribuée à la disponibilité du matériel d'écriture, et dans ce cas le papyrus.

- 3 Jean. L'épître est adressée sous forme de lettre personnelle à Gaïus, qui est qualifié de fidèle et charitable et que l'écrivain aime dans la vérité (3 Jean 1). Il parle d'une dissension au sein de l'église dirigée par Diotrèphe qui avait sapé l'autorité de l'apôtre. Cette lettre se limite à l'hérésie de Diotrèphe, alors que 2 Jean est écrit dans un contexte d'hérésie plus générale.

- Jude. Cette lettre est parfois appelée une épître catholique (qui signifie universel), ce qui est, une épître générale qui n'est adressée à personne en particulier. L'auteur fait mention de lui comme étant « Jude, le serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques. » Il y a plusieurs Jude, ou Judas, dans le Nouveau Testament. Il est probable que le Jude mentionné ici était le frère de Jacques, le dirigeant d'église qui a présidé au Concile de Jérusalem (Actes 12 :17). La substance de l'épître traite de certaines personnes qui ont troublé l'église et ont détourné les gens du pur évangile.

Prophétie.

- Apocalypse. Les Adventistes considèrent qu'il y a une étroite relation entre le livre de l'Apocalypse et le livre de Daniel de l'Ancien Testament. Selon la logique adventiste chacun de ces deux livres s'interprètent l'un l'autre, considérant l'Apocalypse comme étant le début de l'explication du livre de Daniel qui était fermé (Dan. 12 .4). A cause de l'importance que les Adventistes accordent à ce livre, les animateurs de l'école du sabbat doivent avoir certaines informations générales sur le livre de l'Apocalypse.

Exercice 4

“Révision de la vue d'ensemble de la Bible.” C'est un exercice que vous pouvez évaluer vous-même.

MODULE 3

Connaissance des thèmes bibliques

Cette section est consacrée à l'étude de certains thèmes bibliques importants. Ce sont des thèmes qu'on trouve dans toutes les subdivisions de la Bible et qui sont souvent les sujets des *Guides d'étude de la Bible* de l'École du Sabbat. Ces principaux thèmes pourraient être comparés à une maison qui s'ouvre sur une grande fenêtre panoramique. Vous pouvez regarder à travers la fenêtre et voir tous les détails de l'ameublement, etc., mais tous ces détails-là n'auraient aucune valeur sans la « maison » qui les encadre. Il importe qu'un animateur de l'école du sabbat soit conscient de ces sujets et connaisse leur contenu et certaines méthodes pour les présenter.

Les thèmes doivent avoir un but. Ils sont les indications qui expliquent les raisons pour lesquelles la Bible a été écrite, et ils se retrouvent à travers toutes les Écritures. Nous considérerons certains d'entre eux.

Le thème central : Jésus Christ. Jésus-Christ est le thème central de toute la Bible.

A travers les promesses réelles (Gen.3.15, 16), à travers les prophéties symboliques, à travers le système sacrificiel qui le présentait comme l'Agneau, Jésus est celui que l'Ancien Testament espérait.

Dans le Nouveau Testament, il se manifeste comme il l'avait été promis, au moment et à l'endroit prévus. Il déclare qu'il était vraiment celui qui avait été promis. Après trois ans et demi de ministère parmi son peuple, il est rejeté et mis à mort par crucifixion. Le troisième jour, il ressuscite de la tombe, après avoir vaincu les puissances des ténèbres et avoir accordé le salut à tous. Il confie à ses disciples l'autorité d'établir son église et leur enjoint de prêcher l'évangile de la bonne nouvelle au monde entier.

L'histoire de Jésus trouve son apogée dans le livre de l'Apocalypse en démontrant comment il vaincra ses ennemis et délivrera son peuple. Nous pourrions résumer ainsi : (a) la prédiction de la promesse – Ancien Testament ; (b) l'accomplissement de la promesse – Nouveau Testament.

Qu'arrive-t-il quand les gens n'arrivent pas à comprendre que Jésus-Christ est le thème central des Écritures ? Aux gens de sa propre génération, Jésus dit : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie éternelle ! » (Jean 5.39, 40, LS). Plusieurs des contemporains de Jésus ont diligemment étudié les Écritures sans pour autant discerner son personnage central. Pour eux la Bible (l'Ancien Testament dans ce cas) était surtout un ensemble de règles et de consignes à suivre à la lettre. Ils ignoraient son thème central, un Messie spirituel. Lorsqu'il apparut sur la terre, la plupart d'entre eux ne purent ni le reconnaître, ni l'accueillir.

Les écrivains du Nouveau Testament ont reconnu Jésus comme étant l'accomplissement des prophéties et le thème central des Écritures. En parlant du jour de la Pentecôte aux Juifs (Actes 2), Pierre a souligné les éléments de la foi qui suivent :

- Que les prophéties de Joël (Joël 2.28-32) avaient été accomplies chez les apôtres (Actes 2.16-21).
- Que Jésus de Nazareth avait été approuvé par Dieu (Actes 2.22).
- Que Jésus fut mis à mort par son propre peuple (verset 23).

- Que Jésus fut ressuscité d'entre les morts par Dieu (verset 24).
- Que David avait prophétisé qu'un Saint visiterait son peuple (Ps. 16.8-11) et que Jésus était ce Saint (Actes 2.26-28).
- Que Jésus a été ressuscité et élevé à la droite de Dieu comme il l'a été prédit dans le Psaume 110.1 par David (Actes 2.32-33).
- Que Jésus est Seigneur et Christ (verset 36).

Ce thème est souligné dans plusieurs passages du Nouveau Testament qui souvent citent l'Ancien Testament et trouvent leur accomplissement en Jésus-Christ. En voici quelques exemples : 1 Corinthiens 1-2 ; 2 Corinthiens 1.18-22 ; 3.14-18 ; Ephésiens 1-3 ; Philippiens 1-3 ; Colossiens 1-2 ; 2 Timothée 3.10-17 ; Hébreux 1.1, 2 ; 1 Pierre 1.10-12 ; 2 Pierre 1.19-21 ; Apocalypse 1.1.

Le thème de la loi et de la grâce

Quand vous lisez la Bible, approfondissez ces thèmes. Par exemple, quel est l'objectif de tous ces récits dans l'Ancien Testament ? La loi est-elle toujours appliquée sans pitié ? Quel est ce Dieu qui demande aux gens de tuer tous ceux qu'ils rencontrent ? Pourquoi Dieu appliquerait-il la peine capitale à un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat ? (Nombres 15.32). Quand ces faits et événements sont pris en dehors de leur contexte (soit dans un cas particulier ou un cas plus général de l'Écriture) ils deviennent certainement confus et peuvent bien sûr déboucher sur une vive discussion en classe.

L'Ancien Testament montre comment Dieu a donné la loi qui renferme les principes de vie pour son peuple. La loi avait pour objectif d'établir une relation entre le peuple et le Christ, en lui révélant le besoin d'un Sauveur. Alors la grâce est intervenue, comme le remède au mal, et non point comme une contrepartie à la loi.

Un thème du Nouveau Testament

« La loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (Jean 1.17). Le même thème se retrouve dans Romains et Galates. Le mot « mais » dans ce contexte signifie-t-il que la loi et la grâce sont mutuellement exclusives ? Ou, cela signifie-t-il que Jésus a permis aux gens d'avoir une meilleure compréhension de la loi quand il était physiquement présent sur la terre et à travers ses enseignements ?

Dans le sermon sur la Montagne (Matthieu 5-7), Jésus a déclaré son allégeance totale à l'observation des principes trouvés dans sa loi. Il voyait dans la loi de Dieu des principes beaucoup plus profonds et spirituels que ceux que les gens avaient pu précédemment leur appliquer. Néanmoins, il fut accusé d'être un transgresseur de la loi, car il avait osé reléguer les traditions et préceptes humains qui avaient été formulés pour protéger la loi de Dieu, mais qui en fait avaient obscurci sa beauté et son but.

Quand Jésus mourut sur la croix, sa mort confirma les points suivants concernant la loi :

- La loi de Dieu est le fondement du gouvernement de Dieu.
- La loi de Dieu ne peut être mise de côté ni être annulée.
- Si la loi de Dieu pouvait être annulée, Jésus n'aurait pas eu besoin de mourir.
- Par sa vie et sa mort, Jésus a payé la peine de la transgression de la loi. La peine de toute justice qui ne possédait pas une perfection absolue était la mort. Aucun de nous n'a jamais, ou peut jamais mener une telle vie. Donc la grâce a été manifestée par cette vie parfaite qu'accorde Christ, ainsi que par la mort que nous devrions affronter à cause de notre condition pécheresse.

●Grâce à une relation avec Christ, les humains sont absous du châtement pour avoir enfreint la loi, et grâce au Saint-Esprit, nous recevons une nouvelle vision. Bien que la grâce de Dieu n’annule pas sa loi, elle permet aux humains d’établir une relation salvatrice avec Christ, nous permettant de répondre positivement à Dieu et à ses exigences et instructions.

●Puisque la loi de Dieu a déjà été enfreinte par tous les humains, nous ne pouvons être sauvés en l’observant. Nous avons besoin d’être revêtus de la vie de Christ. Selon le langage théologique, cette opération complète s’appelle l’expiation.

●L’Ancien Testament rapporte la promulgation de la loi de Dieu et notre incapacité à l’observer. Le Nouveau testament rapporte que, par la grâce de Dieu, les êtres humains reçoivent la justice du Christ.

Certains présentent ce thème comme deux montagnes : Sinaï et le Calvaire. L’apôtre Paul compare ce thème à deux Adams : le premier Adam (Adam) et le second Adam (Jésus).

●Examinez toujours les implications de la grâce au cours de la discussion. Lorsque la loi de Dieu est mentionnée, il faut trouver la raison pour laquelle elle a été mentionnée. Pourquoi Dieu avait-t-il promulgué la loi à ce moment précis ? En général Dieu désire que son peuple comprenne sa responsabilité et ce que cela veut dire quand on lui répond. Ce n’est point parce qu’il désire qu’une personne obtienne son entrée au ciel ou cherche d’une certaine manière à apaiser Dieu qui a été peut-être contrarié par quelque chose. Cela n’arrivera jamais ! Seules les religions païennes et les groupes de chrétiens malavisés essaient d’agir ainsi.

La loi (littéralement « instruction ») est le fondement du gouvernement de Dieu. Le problème auquel nous faisons face, ce n’est pas la loi. Nous sommes le problème. La loi ne nous a pas abandonnés ; nous, les humains, avons abandonné la loi de Dieu. C’est précisément pour cette raison que nous avons besoin d’un Sauveur et d’un plan de salut.

Souvent, on fait allusion à tout ceci comme étant « le problème du péché ». Dieu a pris sur lui-même la responsabilité de solutionner ce problème. Nous pouvons *coopérer* avec son approche pour résoudre le problème ou refuser de *coopérer*. La coopération n’implique pas *les œuvres plus la foi*, c’est tout simplement accepter le plan de Dieu qui est la *foi seulement*. C’est un thème universel qui se trouve à travers toute la Bible. Votre devoir consiste à bien le présenter – particulièrement dans le cadre de nos leçons de l’école du sabbat.

En présentant ce thème, il faut toujours mettre l’accent sur les relations entre la loi et la grâce. Il y a certains passages de l’Écriture qui sont plus difficile que d’autres. Ici on a besoin de saisir l’interprétation suivante du Nouveau Testament concernant la grâce de Dieu et sa relation à la loi :

La source du salut est la grâce. C’est par la grâce de Dieu, un attribut de sa personne, que nous obtenons l’unique chance de salut. Romains 3.24 dit : « Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ » (LS).

La méthode de salut est la foi. Par la foi nous nous approprions du don de la grâce. La foi est aussi un don, à cause de notre nature humaine pécheresse, nous ne sommes pas naturellement confiants. Romains 5.1 dit : « Etant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. »

Le moyen du salut est le sang de Jésus. Il y a un prix attaché au salut. La vie et la mort de Christ constituent la valeur de ce prix. C’est le cœur du message de l’Évangile. « A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, nous serons sauvés par lui de la colère » (verset 9, LS)

La confirmation du salut est l'action et l'application. En général, nous appelons ceci « les œuvres ». Il faut toujours garder à l'esprit que les œuvres ne sont pas la source, la méthode, ou le prix de notre salut. Les œuvres sont l'expression de notre soumission à Dieu. Nous démontrons notre acceptation au salut en menant une vie digne de notre grande vocation. « Un homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement » (Jacques 2.24, LS). Ce message ne parle pas de la nature de la justice, mais plutôt de l'état de soumission.

Le thème du peuple de Dieu

L'histoire du genre humain en tant que peuple de Dieu a commencé à la création du monde (Genèse 1-3). Quand le péché entra dans le monde, Dieu promit d'envoyer un Rédempteur pour détruire le péché (3.15). Au fil de l'histoire, l'humanité s'est enlisée dans le péché et, à l'exception du fidèle Noé et de sa famille, elle fut détruite par le déluge. Après le déluge, l'iniquité s'accrut, au point que finalement, le peuple de Dieu fut composé seulement de ceux qui avaient fait alliance avec lui. Il s'agit d'un point important qui a été souvent négligé en essayant de faire comprendre, que *tous les gens* sont les enfants de Dieu. Ce terme, le « peuple de Dieu, » ou « les enfants de Dieu, » est employé dans la Bible dans un sens technique en se référant à ceux qui acceptent Dieu.

L'alliance faite avec Abraham. Dieu promit de faire de la famille d'Abraham une grande nation (12.1-3). Ce thème domine l'Ancien Testament au point que les Hébreux du temps de Jésus attendaient un Sauveur politique dans le cadre de leur culture. De l'autre côté, l'Oint, ou le Messie, est un thème familier des écrits hébraïques.

Ce thème figure à travers plusieurs incidents de l'Exode sous Moïse, jusqu'à la royauté sous David, et finalement à la réalisation de la promesse en Jésus. La compréhension de ce thème permettra à tout un chacun de comprendre la raison et l'importance des généalogies figurant dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

La nouvelle alliance. Dans le Nouveau Testament, le peuple de Dieu est présenté comme étant sous « la nouvelle alliance », selon les termes de certains écrivains. C'est vraiment un rappel de toutes les promesses des écritures hébraïques, mais applicables à ceux qui acceptent Jésus comme étant l'accomplissement de ces promesses-là. Le Nouveau Testament représente l'interprétation de Jésus qui va à l'encontre de celle des rabbins de son temps. C'est là la différence religieuse fondamentale entre les Juifs et les Chrétiens.

Dans 1 Pierre 2.9, 10, par exemple, nous trouvons le point de vue des écrivains du Nouveau Testament. En s'adressant à l'église, Pierre écrit : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde » (LS).

Autres qualificatifs du peuple de Dieu : « Je serai...votre Dieu, et vous serez mon peuple » (LS). Israël est appelé fils de Dieu (Exode 4.22), « l'épouse » de Dieu (Ez. 16.6-14), la « vigne » de Dieu, le « troupeau » de Dieu », « l'assemblée de Dieu, « la demeure de Dieu, » et « l' élu » de Dieu.

Dans le Nouveau Testament l'église est le « troupeau de Dieu, les branches de la vraie vigne, son épouse, son corps, son temple, le temple du Saint-Esprit, l'habitation de Dieu. »¹²

Ce thème est tellement lié à tout ce qui est écrit dans la Bible qu'il importe de le garder à l'esprit quand vous étudiez. Pour faire partie du peuple de Dieu, il faut avoir cette connexion vivante avec le message de l'Évangile.

« Le christianisme se résume ainsi : une communauté par Jésus-Christ et en Jésus-Christ. Aucune communauté chrétienne n'est ni plus, ni moins que cela. Qu'il s'agisse d'une brève et simple rencontre ou d'une communion quotidienne depuis plusieurs années, la communauté chrétienne se résume comme telle. Nous appartenons l'un à l'autre seulement par et en Jésus-Christ. »¹³

Le thème du grand conflit

Le thème du grand conflit considère la Bible entière comme une description de la lutte entre deux principales personnes : Christ et Satan. Il révèle dans Genèse 1-3 le commencement de cette lutte dans le monde parfait qui venait d'être créé et comment l'humanité a péché et a perdu le privilège de voir Dieu face à face. À la fin du livre de l'Apocalypse, nous voyons comment Dieu va rétablir la perfection de notre monde. Tout ce qui se trouve entre la Genèse et l'Apocalypse est un compte rendu de ce conflit, et du partage de la victoire de Christ avec ses disciples. Ce thème est un élément fondamental de la théologie des Adventistes du septième jour.

La croyance fondamentale N° 8 explique ce thème :

« L'humanité tout entière est actuellement impliquée dans un conflit sans merci entre le Christ et Satan, concernant le caractère de Dieu, sa loi et sa souveraineté sur l'univers. Ce conflit éclata dans le ciel lorsqu'un être créé, doté du libre arbitre, devint, par une exaltation de soi, Satan, l'ennemi de Dieu, entraînant dans la révolte une partie des anges. Il introduisit un esprit de rébellion dans ce monde lorsqu'il entraîna Adam et Ève dans le péché. Ce péché de l'homme pour conséquence l'altération de l'image de Dieu dans l'humanité, la perturbation du monde créé et sa destruction lors du déluge universel. Au regard de toute la création, ce monde est devenu le théâtre du conflit universel dont, en fin de compte, le Dieu d'amour sortira réhabilité. Afin de prêter main-forte à son peuple dans ce conflit, le Christ envoie le Saint-Esprit et les anges fidèles pour le guider, le protéger et le soutenir sur le chemin du salut. » (Ap. 12.4-9 ; Es. 14.12-24 ; Ez. 28.12-18 ; Gen. 3 ; 2 P. 3.6 ; Rom. 1.19-32 ; 5.12-21 ; 8.19-22 ; Gen. 6-8 ; Hé. 1.14 ; 1 Cor. 4.9)

Toute la Bible décrit le rachat de l'humanité pécheresse grâce à un Dieu aimant. Le discernement de ce plan de salut est indispensable à la compréhension du message des Écritures.

Voici quelques passages qui décrivent le grand conflit :

- Éden perdu et Éden restauré (Genèses 3 ; Apocalypse 22).
- L'histoire des quatre jardins —le combat qui eut lieu dans ces quatre jardins : le jardin d'Eden (Genèse 3), le jardin de Gethsémani (Matthieu 26), le jardin de la résurrection (Matthieu 28), le jardin du paradis (Apocalypse 22).
- L'histoire des trois arbres: l'arbre du jardin d'Eden (Genèse 3), l'arbre sur lequel Jésus a été crucifié (Luc 23), l'arbre de vie dans la Nouvelle Jérusalem (Apocalypse 22).
- L'histoire des deux Adams : la chute du premier Adam (Genèse 3), la victoire du second Adam (Romains 5 ; 1 Corinthiens 15).
- L'homme veut être Dieu (Genèse 3), mais Dieu se fait homme (Philippiens 2).
- Dieu et les êtres humains sont séparés par le péché (Esaïe 59) ; Dieu et les êtres humains sont unis par Christ (Romains 5 ; 2 Corinthiens 5).

Les Adventistes du septième jour et le thème du grand conflit. Ellen G. White donne un aperçu de ce thème du grand conflit, bien qu'elle n'en soit pas la première à l'exposer. Ce thème a été mis en relief depuis la rédaction d'Apocalypse 12. Ellen White décrit les coups et les contrecoups des forces de Christ et de Satan alors qu'ils se disputent la destinée de l'humanité.

La théologie des Adventistes du septième jour se rapportant au sanctuaire céleste ainsi que sa signification et son importance fait partie du thème du grand conflit. C'est aussi notre position concernant l'investigation du jugement. Tous ces thèmes-ci doivent être bien compris par les animateurs de l'école du sabbat.

Le thème de la prophétie

Pierre nous dit que « nous tenons pour certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs » (2 Pierre 1.19, LS).

La sûre parole dont parle Pierre fait référence ici à l'Ancien Testament. Elle est à la vérité comme une lumière qui brille dans un lieu obscur. Elle a deux buts : (1) de nous guider « jusqu'à ce que le jour vienne, c'est-à-dire la seconde venue de Christ ; (2) de nous permettre d'avoir une relation personnelle avec Christ (« jusqu'à ce que...l'étoile du matin se lève dans vos cœurs »).

Les Adventistes ont toujours souligné l'importance de la prophétie biblique. Le nom de notre propre église « Adventiste » se réfère au retour de Jésus. La prophétie a toujours été une partie intégrale du programme d'étude de l'église Adventiste du Septième jour et des *Guides d'étude* de l'école du sabbat. Il importe donc que les animateurs de l'école du sabbat sachent et comprennent les enseignements prophétiques de la Bible.

Les Adventistes du septième jour suivent un système d'interprétation prophétique appelé « historicisme ». Ceci signifie que les prophéties de la Bible s'accomplissent dans le cours de l'histoire. « Mais dans la parole de Dieu le rideau est tiré, et nous pouvons voir, au-delà du jeu des intérêts, des pouvoirs, des passions des hommes, la puissance de Dieu miséricordieux accomplissant silencieusement et patiemment ses desseins. »¹⁵ Jusqu'au milieu des années 1800 c'était le système d'interprétation reconnu par presque toutes les églises chrétiennes.

Ce thème est présent à travers toute la Bible, mais il est davantage souligné dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse. « Il nous faut étudier de plus près la parole de Dieu ; Daniel et l'Apocalypse notamment devraient être l'objet de notre attention comme jamais auparavant dans l'histoire de notre œuvre. »¹⁶

« Les prédictions encore non accomplies du livre de l'Apocalypse vont bientôt se réaliser. Ces prophéties seront étudiées maintenant avec diligence par le peuple de Dieu et devraient être clairement comprises. »¹⁷

« Il faut que les messages solennels donnés dans l'Apocalypse, selon leur ordre de succession, occupent la première place dans l'esprit des enfants de Dieu. »¹⁸

« Beaucoup ne comprennent pas les prophéties concernant notre époque, et il faut les éclairer. C'est le devoir des sentinelles et des membres d'église de sonner clairement de la trompette. »¹⁹

Les prophéties importantes qu'un animateur doit connaître et pouvoir présenter sont : (1) Le panorama de l'histoire du monde [Daniel 2]; (2) les 70 semaines [Daniel 9], (3) les 2300 jours [Daniel 8], et les 1260 ans [Daniel 12].

Autres approches prophétiques

En plus de l'interprétation Adventiste du septième jour de la prophétie, un animateur de l'école du sabbat doit avoir au moins une connaissance générale de ce qu'enseignent les autres églises au sujet de la prophétie. Ils ont sans doute entendu des prédicateurs exposer des doctrines

prophétiques à la télévision, lu des livres populaires sur les événements des derniers jours, ou visionné des films ou des « documentaires » sur les événements des derniers jours.

Il y a trois points de vue populaires qui sont souvent exposés :

- *Le dispensationnalisme et l'enlèvement secret.* Cette approche est tellement commune que beaucoup de gens ne croient pas qu'il existe d'autres interprétations de la prophétie. Les librairies chrétiennes sont remplies de livres qui présentent ce point de vue. Les films et les documentaires de la télévision présentent régulièrement cette théorie. Les Adventistes du Septième jour on écrit plusieurs livres pour réfuter ce genre d'interprétation.

- *L'Armageddon et les prophéties de différentes cultures.* Ces soi-disant documentaires se concentrent sur les prophéties des mystiques et des spirites tels Nostradamus, le calendrier Maya, etc. Ces idées sont toutes des spéculations et n'ont presque rien à voir avec la Bible.

- *Le postmillénarisme.* Selon cette notion les prophéties du livre de l'Apocalypse se sont déjà accomplies. Beaucoup de théologiens y croient et plusieurs documentaires télévisés sur les prophéties présentent aussi cette idée.

MODULE 4

Quelques problèmes capitaux de la Bible

Le but de cette étude est d'analyser certains problèmes bibliques. Il existe quelques problèmes qu'on rencontre dans la Bible. Ceci n'est pas dû à la faiblesse de la Bible elle-même. La plupart d'entre eux relèvent de l'incompréhension des textes bibliques ou des opinions personnelles concernant la façon dont ils doivent être interprétés.

Certains de ces problèmes sont assez spécifiques, mais cela vaut la peine qu'un animateur de l'école du sabbat se familiarise avec ces problèmes dans le cas où ils se présenteraient au cours d'une discussion en classe. Un autre cours de l'Association Internationale des Animateurs de l'Ecole du Sabbat traite de sujets tels l'inspiration orale, l'utilisation de différentes versions de la Bible et l'herméneutique en général.

Les difficultés présentées ici ne sont pas expliquées exhaustivement. Ce ne sont que de brèves explications qui permettront à l'animateur de l'école du sabbat de répondre aux questions qui peuvent être soulevées. De nombreuses informations disponibles dans les livres et sur l'internet apportent beaucoup de réponses à ces diverses questions.

Le “problème” synoptique

Beaucoup de gens se demandent pourquoi il y a quatre évangiles. Matthieu, Marc, et Jean étaient des disciples de Jésus au cours de son ministère, et pourtant ils présentent certains faits différemment. Luc, un païen converti, déclare qu'il a fait des recherches minutieuses avant d'écrire son évangile (Luc 1.1-4).

Certains érudits qui essaient d'identifier quelques anomalies dans la Bible s'appuient sur ces différences pour prouver que la Bible n'a pas été inspirée. Voici un exemple de difficultés qu'ils mentionnent dans le but de créer un problème synoptique. Dans l'incident bien connu du reniement de Pierre lors du jugement de Jésus, Marc rapporte que Jésus a dit à Pierre que le coq chanterait deux fois après que Pierre eut renié Jésus trois fois (Marc 14.30). Matthieu et Luc ont dit seulement que le coq chanterait. Ils n'ont pas mentionné le nombre de fois. Le *Commentaire*

biblique des Adventistes du Septième jour souligne que « seulement Marc mentionne ce détail. »²⁰ C'est une très bonne explication. Tous ne sont pas obligés de rapporter exactement chaque détail.

Depuis l'époque d'Augustin (354-430 apr. J.-C.) les similitudes entre les évangiles synoptiques ont été un sujet d'étude pour les érudits bibliques. Certaines théories ont été avancées concernant la formation des évangiles comme nous l'avons aujourd'hui. La toute première explication a déclaré qu'une source originale, écrite en Araméen, a été employée par tous les écrivains. Une autre explication suggère qu'il y avait des dossiers des incidents de la vie de Christ qui circulaient au sein de l'église primitive et que les auteurs des évangiles avaient puisé de ces récits et ont compilé les évangiles. Une troisième théorie confirme que deux principaux documents ont constitué la source d'information des auteurs synoptiques. Le premier a été l'évangile de Marc, le second a été la *logia* (paroles), que les érudits modernes appellent Q (de l'Allemand, Quelle ou « source »). Une autre approche, dans le but d'expliquer le matériel unique dans Matthieu et Luc, suggère qu'il y avait quatre principaux documents.

La dernière approche au problème synoptique cherche à identifier la configuration (paraboles, histoire de la passion, les récits des miracles, etc.) des évangiles. Cette approche suggère que les histoires concernant Jésus ont été diffusées par voie orale et l'église les a préservées pour les besoins du culte ou pour répondre à des questions d'ordre doctrinal sur la personne de Jésus. Ceux qui soutiennent cette théorie prétendent que toutes les informations des évangiles peuvent être comprises en identifiant cette configuration.

Les Adventistes du septième jour, en soutenant l'inspiration des Évangiles, ont traditionnellement résisté à tout ce qui contribuerait à amoindrir leur foi en l'authenticité de ces écrits et croient qu'ils sont des récits authentiques de témoins oculaires inspirés.²¹

Qu'est-ce que le légalisme ?

Les Adventistes du septième jour ont toujours été appelés des « légalistes » en raison de notre défense de la validité de la Loi de Dieu et parce que nous observons le Sabbat du septième jour. Est-ce bien du légalisme ?

Le légalisme n'est pas une croyance ; c'est une attitude. Croire et pratiquer ce que la Bible demande de croire ou de pratiquer n'est pas du légalisme. C'est de l'obéissance. Mais si en quelque sorte cette obéissance pousse une personne à croire, même inconsciemment, qu'elle a droit au salut parce qu'elle a obéi, ceci devient du légalisme. Nul n'a droit au salut. C'est un don de Dieu.

La croyance fondamentale N° 10 déclare: « Le Christ, qui n'a pas connu le péché, Dieu, dans son amour infini et sa miséricorde insondable, l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Sous l'influence du Saint-Esprit, nous devenons conscients de notre nécessité, nous reconnaissons notre condition de pécheurs, nous nous repentons de nos transgressions et nous exerçons notre foi en Jésus, en tant que Seigneur et Sauveur, comme notre substitut et notre exemple. Cette foi qui accepte le salut vient de la puissance divine de la Parole ; c'est un don de la grâce de Dieu. Par le Christ, nous sommes justifiés, adoptés comme fils et filles de Dieu, et délivrés de la domination du péché. Par l'Esprit, nous naissons de nouveau et nous sommes sanctifiés ; l'Esprit régénère nos esprits, grave la loi d'amour dans nos cœurs, et nous recevons la puissance nécessaire pour vivre dans la sainteté. En demeurant en lui, nous devenons participants de la nature divine, nous avons l'assurance du salut, pour maintenant et au jour du jugement. (2 Cor. 5.17-21 ; Jean 3.16 ; Gal. 1.4 ; 3.13, 14, 26 ; 4.4-7 ; Tite 3.3-7 ; Jean 16.8 ; 1 Pi. 1.23 ; 2. 21, 22 ; Rom 3.21-26 ; 5.6-10 ; 8.1-4,14-17 ; 10.17 ; 12.2 ; Luc 17.5 ; Mc 9.23,24 ; Eph. 2.5-10 ; Col 1.13,14 ; Jean 3.3-8 ; Hébr. 8.7-12 ; Ez. 36.25-27 ; 2 Pi. 1.3,4) »²²

Les légalistes sont des gens qui fondent leur salut en eux-mêmes et ce qu'ils accomplissent au lieu de le fonder sur Christ et ce qu'il a fait. Mêmes si nos croyances des écritures sont bien enracinées, il est possible d'exalter une certaine portion de la vérité au-dessus de Christ lui-même. Et quand nous faisons pencher la balance de notre relation avec Christ de notre côté, nous devenons des légalistes.

Qu'est ce que le gnosticisme ?

Le gnosticisme de la période de l'église primitive était un mélange d'idées bibliques et d'idées philosophiques grecques concernant le corps et l'âme. Le mot gnosticisme vient du grec qui signifie connaissance : *gnosis*. D'après cette approche, si vous pouvez puiser à la source de la vraie « connaissance, » vous avez aussi trouvé le « salut, » en « libérant » « l'étincelle » divine qui est en vous.

Pour les gnostiques, toute la matière était vile. Seul l'esprit était pur, et ils cherchaient à atteindre un niveau élevé, plus spirituel. Cet enseignement a souvent engendré une réaction : les gens qui s'efforçaient de transcender sur la matière ne se souciaient pas de l'éthique. Leurs pensées saines ne pouvaient être entachées par le péché terrestre. Alors, ils pouvaient agir comme bon leur semblait.

Certaines personnes ont écrit ce qu'on appelle « les évangiles gnostiques », et elles ont ajouté le nom des premiers apôtres à ces écrits comme s'ils faisaient partie de la Bible. Aujourd'hui certaines de ces légendes sont présentées comme étant des faits historiques se rapportant à Jésus et Marie Magdeleine qui s'étaient mariés et avaient établi une lignée sanguine appelée le « Saint Graal. »

Il y a aussi une nouvelle approche du gnosticisme qui privilégie le potentiel intérieur de chaque personne. On appelle cela la pensée du Nouvel Age. Son point principal consiste à enseigner qu'on peut réussir si on peut apprendre à libérer et utiliser cette étincelle divine qui se trouve cachée dans une partie quelconque de notre corps.

Les premiers gnostiques n'aimaient pas le concept chrétien d'un Dieu fait homme. Parce qu'ils croyaient que le corps physique était intrinsèquement mauvais, ils nièrent qu'un Dieu parfait puisse prendre une forme corporelle. Certains ont abordé le problème en prétendant que Jésus n'a jamais été un être humain réel, mais un fantôme, une apparition temporaire de Dieu qui ressemblait seulement à un être humain. D'autres ont suggéré que Dieu était apparu à Jésus lors de son baptême, mais qu'il l'a abandonné avant sa mort.

Dans sa lettre, appelée 1 Jean dans nos bibles, l'apôtre a réfuté ces croyances, et a présenté une approche tout à fait différente : «Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu. » (1 Jean 4.2, LS). La toute première phrase de cette épître avance expressément que l'auteur a vu, entendu, et touché Jésus – impliquant qu'il ne pouvait être un fantôme, ni un pur esprit. A travers la lettre, et surtout dans Jean 4.2, 3, l'auteur s'attaque à ceux qui nient que Jésus a été fait chair.

Toutes sortes de légendes et de traditions ont germé autour du gnosticisme, connu sous toutes sortes de noms. Des groupes de chrétiens ont allié les idées bibliques aux idées mystiques sur la puissance des mots, souvent appelée « mentionnez-le et réclamez-le. » En d'autres mots, si vous le dites, cela doit arriver. Certains autres adhèrent à un « dieu » qui est à l'intérieur de chaque personne, et croient que le salut nous transforme en « petits dieux » qui ont le pouvoir de guérir, de s'enrichir, etc. Toutes ces choses sont une contrefaçon de l'Évangile et n'ont pas de place dans la pensée chrétienne.

Qui a écrit Hébreux ?

Dans la Version King James ce livre est appelé « L'épître de l'Apôtre Paul aux Hébreux ». Les récentes traductions l'appellent tout simplement « l'épître aux Hébreux » car dans les anciens manuscrits retrouvés après que la traduction avait été faite, le nom de son auteur n'a pas été mentionné. Le débat concernant l'auteur a été provoqué par l'emploi sophistiqué et raffiné de la langue grecque dans le livre.

D'autres livres du Nouveau Testament, tels que l'Apocalypse, sont écrits dans un langage qui prouve sans nul doute que l'auteur avait écrit dans une langue secondaire, non pas dans sa langue maternelle.

Depuis les anciens temps, il y a toujours eut des débats concernant le véritable auteur des Hébreux. Bien que certains aient attribué le livre à Paul, d'autres s'y sont vigoureusement opposés. Origène, un des Pères de l'Église, a conclu son examen du livre avec cette déclaration : « Qui écrivit l'épître, à la vérité Dieu le sait » (citation tirée de l'Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe vi. 25.14)...

« Quand on le compare aux autres épîtres généralement attribuées à Paul, Hébreux présente une différence remarquable, particulièrement quand on considère les petits mots usités qu'emploie son auteur pour lier ses clauses. Il y a aussi une autre différence remarquable dans le traitement des citations de l'Ancien Testament... Les citations de l'Ancien Testament dans la lettre aux Hébreux sont pratiquement toujours du mot à mot selon le LXX... D'un point de vue plus général, le style littéraire usuel d'Hébreux est tout à fait différent de toutes les épîtres qui portent le nom de Paul... Hébreux présente un sujet bien coordonné, et dépasse le niveau littéraire de n'importe quel autre livre du Nouveau Testament. »²³

Donc pour conclure, le grec d'Hébreux ne ressemble guère au grec de Paul. Origène, le théologien de l'église primitive (mort en l'an 254) déclare : les idées sont celles de l'apôtre [Paul], mais le style et la composition sont de quelqu'un qui rappelle les enseignements de l'apôtre et, qui de fait, a présenté de brèves petites notes, des déclarations de son maître » (citation de *l'Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe vi. 25, 13).

Le Commentaire biblique des Adventistes du Septième jour soutient que : « La grande disparité de tournure et de style des Hébreux comparée aux épîtres pauliniennes connues peut être raisonnablement expliquée par le fait que ces autres épîtres avaient été adressées à des assemblées religieuses, ou à des individus, en vue de répondre à des problèmes particuliers... La disparité peut être probablement expliquée selon l'hypothèse que Paul avait prêché des sermons sur le thème du ministère sacerdotal de Christ et que ceux-ci avaient été sténographiés. »²⁴

Ellen White accepte le fait, et pense qu'il n'est vraiment pas nécessaire de savoir qui a réellement écrit le livre, car de toute façon tout ce que dit le livre des Hébreux provient de Paul : « Le royaume de grâce est considérée par Paul dans l'Épître aux Hébreux. Après avoir parlé de Christ, l'intercesseur compatissant qui a été 'touché du sentiment de nos infirmités' l'apôtre dit : 'Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.' » Hébreux 4.15, 16 – *Great Controversy*, p. 347

Nous savons que l'auteur était bien connu dans l'église primitive et que Timothée était avec l'écrivain (13.23). « Ceux d'Italie vous saluent » (13.24) peut indiquer que la lettre a été écrite d'Italie, bien que ce ne soit pas là une preuve essentielle. Peu importe l'auteur, en tant que pièce littéraire, Hébreux est superbe : il est bien structuré et logique, bien équilibré et vibrant d'arguments percutants d'une remarquable précision, atteignant des sommets inégalés d'éloquence.

Il a été convenu en citant Hébreux, de dire tout simplement « l'auteur des Hébreux déclare... »

Exercice 5

« Exploration des difficultés de la Bible » C'est un exercice que vous pouvez évaluer vous-même.

¹ [http://www.adventiste.org/-les croyances](http://www.adventiste.org/-les_croyances)

² *Apology and Defence*, p. 6. Cité par Don Neufeld, édition. Encyclopédie des Adventistes du Septième jour. (Washington, D.C. : Review and Herald Publishing Association 1976), p 1889.

³ [http://www.adventiste.org/-les croyances](http://www.adventiste.org/-les_croyances)

⁴ *Counsels to Writers and Editors*, p. 38-40

⁵ *Ibid.*, p.36

⁶ *Ibid.*, p.33

⁷ *Ibid.*, p. 35

⁸ *Prophètes et Rois*, p. 463

⁹ *SDA Bible Commentary*, Vol. 1, p. 196.

¹⁰ *Ibid.*, p. 195.

¹¹ *Éducation*, p. 181.

¹² Edmund P. Clowney, *The Church* (Downers Grove, III : Inter Varsity Press, 1995), p. 29, 30.

¹³ Dietrich Bonhoeffer, *Life Together* (San Fransisco : Harper, 1954) p. 6, 7

¹⁴ [http://www.adventiste.org/-les croyances](http://www.adventiste.org/-les_croyances)

¹⁵ *Éducation*, p. 199

¹⁶ *Évangéliser*, p. 518

¹⁷ *Evènements des derniers jours*, p. 18

¹⁸ *Témoignages pour l'Église*, tome 3, p. 333

¹⁹ *Évangéliser*, p. 181

²⁰ Vol. 5, p. 654,

²¹ Consultez *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 175-179 pour une discussion

²² [http://www.adventiste.org/-les croyances](http://www.adventiste.org/-les_croyances)

²³ *SDA Bible Commentary*, vol. 7, pp. 387, 388.

²⁴ *Ibid.*, p. 388

*

Exercice 1

VÉRIFIEZ VOS CONNAISSANCES BIBLIQUES

● Si vous étudiez dans le cadre d'une salle de classe, un instructeur vous guidera au cours de cet exercice.

● Si vous étudiez en petit groupe, l'animateur organisera une discussion en groupe basée sur les questions de cet exercice.

De plus en plus de chrétiens ne parviennent plus à répondre même à de simples questions sur la Bible. Vérifiez vos connaissances en faisant ce test personnel :

1. Nommez les cinq premiers livres de l'Ancien Testament.
2. Quelle est l'étendue d'eau qui s'ouvrit devant Moïse ?
3. Qui était Matthias ?
4. Une épître est: (a) une ancienne arme, (b) une lettre, (c) une bataille, (d) la femme d'un apôtre.
5. « Une bonne réputation vaut mieux que _____ ».
6. Quelle est l'importance du *Qumran* ?
7. Où les croyants furent-ils appelés chrétiens pour la première fois?
8. Citez les Dix Commandements.
9. Enumérez les Béatitudes.
10. Enumérez les fruits de l'Esprit comme l'a décrit Paul.
11. Quelles ont été les sept dernières paroles de Christ sur la croix d'après la Bible ?
12. Citez les sept péchés mortels.
13. Quelles sont les six pièces de l'armure de Dieu selon Paul ?

Sur votre Fiche de progrès de l'étudiant, pensez à noter que vous avez complété cet exercice.

Réponses

1. Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome; 2. La Mer Rouge; 3. L'apôtre qui a été choisi pour remplacer Judas; 4. (b); 5. La richesse; 6. Les Rouleaux de la Mer Morte y furent trouvés; 7. Antioche; 8. Voir Exode 20:2-17; 9. Voir Matthieu 5:3-12; 10. Voir Galates 5:22-24; 11. Voir Matthieu 27, Luc 23, Jean 19; 12. L'orgueil, la luxure, l'envie, la colère, la convoitise, la gloutonnerie, la paresse; 13. Voir Ephésiens 6:13-17; 14.

Exercice 2

TERMINOLOGIE BIBLIQUE

● Si vous étudiez dans le cadre d'une salle de classe, un instructeur vous aidera à vous préparer pour cet exercice.

● Si vous étudiez en petit groupe, l'animateur organisera une discussion en groupe basée sur les questions relatives à cet exercice.

Si vous utilisez la *Version Louis Segond*, vous trouverez certains mots intéressants. Dans les espaces blancs se trouvant à gauche de chacun des mots suivants, écrivez le numéro qui correspond à sa plus proche signification.

_____ 1. *ambassade*. Luc 14.32 : « Il a envoyé une **ambassade**. » (a) message (b) bateaux (c) chariot (d) ambassade.

_____ 2. *amende*. Deutéronome 22.19 : « Et ils le condamneront à une **amende** de cent sicles d'argent. » (a) immersion (b) récompense (c) salaire (d) contravention.

_____ 3. *aussitôt*. Matthieu 13.20 : « Et la reçoit **aussitôt**. » (a) parfois (b) jamais (c) toujours (d) immédiatement.

_____ 4. *balai*. Esaïe 14.23 : « Je la ballerai avec le **balai** de la destruction. » (a) incendie (b) tornade (c) inondation (d) balai.

_____ 5. *floraison*. Exode 9.31 : « Et c'était la **floraison** du lin. » (a) bouilli (b) planté (c) lié (d) bourgeonné.

_____ 6. *trahir*. Esaïe 16.3 : « Cache ceux que l'on poursuit ; ne **trahis** pas le fugitif. » (a) châtier (b) réprimander (c) blesser (d) révéler.

_____ 7. *proie*. Habacuc 2.7 : « Et tu deviendras leur **proie**. » (a) souliers (b) sandales (c) butin (d) couverture.

_____ 8. *ulcère*. Deutéronome 28.27 : « L'Éternel te frappera de l'**ulcère** d'Égypte. » (a) fouet (b) sauterelles (c) furoncles (d) armées.

_____ 9. *rumeur*. Jérémie 10.22 : « Voici, une **rumeur** se fait entendre. » (a) bête (b) animal (c) sauvage (d) bruit.

_____ 10. *négociants*. 2 Chroniques 9.14 : « Outre ce qu'il retirait des **négociants** et des marchands. » (a) cavaliers (b) marchands (c) gardiens (d) aumôniers.

_____ 11. *raccommodé*. Josué 9.5 : « Ils portaient à leurs pieds de vieux souliers **raccommodés** » (a) boues (b) images (c) haillons (d) déchirures.

_____ 12. *gâteaux*. 1 Rois 14.3 : « Prends avec toi dix pains, des **gâteaux**. » (a) munitions (b) biscuits (c) poisson (d) argent.

_____ 13. *insensé*. Jérémie 50.36 : « Une épée contre les prophètes de mensonge; qu'ils soient comme des **insensés**. » (a) mourir (b) brûlure (c) idiot (d) s'enfuir

_____ 14. *hémorroïdes*. 1 Samuel 5.12 : « Ils étaient frappés **d'hémorroïdes**. » (cf. 6.4, 5). (a) bâton de fer (b) foudre (c) ulcères (d) pestes.

_____ 15. *troubler*. Deutéronome 28.26 : « Il n'y aura personne pour les **troubler**. » (a) conduire (b) séduire (c) critiquer (d) effrayer.

_____ 16. *rayé*. Genèse 31.10 : « Les boucs étaient **rayés**. » (a) frit (b) tacheté (c) gras (d) jeune.

_____ 17. *cuirasse*. 2 Chroniques 26.14 : « Et Osias leur procura. . . des lances, des casques et des **cuirasses**. » (a) épée (b) cote de mailles (c) nourriture (d) bateau.

- _____ 18. *appeler en justice*. Actes 19.38 : « Qu'ils **s'appellent en justice** les uns les autres. » (a) supporter (b) intenter un procès (c) implorer (d) supplanter.
- _____ 19. *pomme*. Exode 25.31 : « Un chandelier d'or pur... ses branches, ses calices, ses **pommes** et ses fleurs. » (a) boutons (b) chapiteaux (c) bases (d) tuyaux.
- _____ 20. *mensonge*. Psaumes 4.3 : « Cherchez le **mensonge**. » (a) plaisir (b) paix (c) sagesse (d) fausseté.
- _____ 21. *marais*. Ezéchiél 47.11 : « Les **marais** ne seront point assainis. » (a) plaies (b) blessures (c) étangs (d) pieds.
- _____ 22. *éternuement*. Job 41.9 : « Ses **éternuements** font briller la lumière. » (a) sternutation (b) fenêtre (c) écriture (d) effort.
- _____ 23. *montures*. Exode 28.11 : « Tu les entoureras de **montures** d'or. » (a) tasses (b) encadrements (c) bibelots (d) niches.
- _____ 24. *peler*. Genèses 30.37 : « Et il y **pela** des bandes blanches. » (a) peindre (b) peler (c) piler (d) égratigner.
- _____ 25. *penser*. Luc 17.9 : « Je ne **pense** pas. » (a) essayer (b) supposer (c) promettre (d) affirmer.

N'oubliez pas d'inscrire sur votre Fiche de progrès de l'étudiant que vous avez complété cet exercice.

Réponses

1. D; 2. D; 3. D; 4. D; 5. D; 6. D; 7. C; 8. C; 9. D; 10. B; 11. D; 12. B; 13. C; 14. C; 15. D; 16. B; 17. B; 18. B; 19. B; 20. D; 21. C; 22. A; 23. B; 24. B; 25. B. **Résultat:** Si vous avez moins que 20 de ces 25, vous devriez consulter d'autres versions de l'Écriture pour parfaire votre étude de la Version Louis Segond.

Exercice 3

REVOIR LA GENÈSE DE LA BIBLE

- Si vous étudiez dans le cadre d'une salle de classe, un instructeur vous aidera à faire cet exercice.
- Si vous étudiez en petit groupe, l'animateur dirigera un débat axé sur les questions de cet exercice.

Vous pouvez vous-même évaluer cette feuille d'exercice. Revoyez vos notes et le matériel du cours : « Genèse de la Bible » pour y trouver les réponses.

1. Quelle est la différence entre un livre canonique de la Bible et un livre apocryphe de la Bible ?

2. Expliquez les similitudes et les différences entre « nouvelle lumière » et « vérité présente ».

3. Pourquoi est-il important qu'un animateur de l'école du sabbat ait une connaissance de la Bible et de sa genèse ?

4. Décrivez brièvement comment le canon des Écritures a été constitué.

N'oubliez pas de marquer sur votre Fiche de progrès de l'étudiant que vous avez complété cet exercice.

Exercice 4

RÉVISION DE LA VUE D'ENSEMBLE DE LA BIBLE

● Si vous suivez le cours dans le cadre d'une salle de classe, un instructeur vous indiquera la marche à suivre de cet exercice.

● Si vous étudiez en petit groupe, l'instructeur organisera un débat en groupe axé sur les questions de cet exercice.

Vous pouvez vous-même corriger cette feuille d'exercice. Consultez vos notes et le matériel du cours "Vue d'ensemble de la Bible" afin d'y trouver les réponses.

1. Qu'avez-vous appris de nouveau dans cette étude ?
2. Quel est votre livre préféré de la Bible ? Expliquez pourquoi.
3. Qu'entend-on par le "canon" de l'Écriture ?
4. Décrivez brièvement l'origine du canon de l'Ancien Testament et celui du Nouveau Testament.
5. Pourquoi est-il important qu'un animateur de l'école du sabbat connaisse la chronologie biblique ?
6. Pourquoi pensez-vous qu'un livre tel que le Cantique des Cantiques ait pu être incorporé au canon biblique ?
7. Qu'est-ce qu'un livre deutérocanonique ? Quels sont les autres noms attribués à ce genre de livre ?
8. Quelle est la différence entre un « grand » et un « petit » prophète ?
9. Qu'est-ce qu'une « épître générale » ?

N'oubliez pas de porter sur votre Fiche de progrès de l'étudiant que vous avez complété cet exercice.

Exercice 5

EXPLORATION DES DIFFICULTÉS DE LA BIBLE

● Si vous suivez le cours dans le cadre d'une salle de classe, un instructeur vous indiquera la marche à suivre de cet exercice.

● Si vous étudiez en petit groupe, l'animateur organisera un débat en groupe axé sur les questions de cet exercice.

Vous pouvez évaluer vous-même cette feuille d'exercice. Consultez vos notes et le matériel du cours « Connaissance des thèmes bibliques » afin d'y trouver les réponses.

1. Qu'avez-vous appris de nouveau à la suite de cette étude ?

2. Brièvement, expliquez chacun des problèmes suivants rencontrés dans l'étude de la Bible :
 - a. Le problème synoptique

 - b. La signification de « légalisme »

 - c. Le gnosticisme et ses expressions contemporaines

 - d. L'auteur de l'épître aux Hébreux

N'oubliez pas de porter sur votre Fiche de progrès de l'étudiant que vous avez complété cet exercice.

Fiche de progrès de l'étudiant

INTRODUCTION À LA BIBLE

Cette fiche de progrès est le dossier qui prouve que vous avez complété le cours de base pour le certificat « Introduction à la Bible » du curriculum de formation de l'Association Internationale des Animateurs de l'École du Sabbat. Quand tous les points auront été complétés, faites signer la carte par votre instructeur, un directeur de l'école du Sabbat, le responsable des animateurs de l'école du Sabbat de votre église ou de votre district, de votre pasteur, ou le responsable de la formation des animateurs de l'école du Sabbat au niveau de la fédération ou de la mission.

Cochez les points complétés.

J'ai complété les suivants :

Module 1

- Exercice N° 1 : « Évaluez votre connaissance de la Bible »
- Exercice N° 2 : « Terminologie de la Bible. »
- Exercice N° 3 : « Révision de la Genèse de la Bible. »

Module 2

- Exercice N° 4: « Révision de la vue d'ensemble de la Bible. »

Module 3

Pas de lectures ou d'exercices

Module 4

- Exercice N° 5 : « Exploration des thèmes bibliques. »
- Le guide d'étude : « Introduction à la Bible. »

_____ a rempli les conditions requises pour le cours
« Introduction à la Bible de l'Association Internationale des Animateurs de l'École du Sabbat. »

(Signature) _____

Date _____

Fonction _____

TC 102

**COMMENT UTILISER ET INTERPRÉTER LA BIBLE
ET LES ÉCRITS D'ELLEN G. WHITE**

Introduction

**Cours de base pour le certificat d'animateur de l'Association internationale des animateurs
de l'école du sabbat**

La mission d'un animateur de l'École du sabbat des adultes est fondée sur trois piliers: être, connaître et faire

- « Être » signifie qu'un animateur de l'École du sabbat des adultes doit avoir une expérience chrétienne solide et appréciable et être prêt à servir de guide spirituel pour sa classe.
- « Connaître » signifie qu'un animateur de l'école du sabbat doit savoir ce que dit la Bible et avoir une connaissance importante de l'histoire biblique, des doctrines et des enseignements, et savoir comment étudier et interpréter les Écritures.
- « Faire » signifie qu'un animateur de l'école du sabbat doit avoir une connaissance des méthodologies d'enseignement et être prêt à investir le temps et l'énergie nécessaires pour bien se préparer et mener une classe de l'école du sabbat.

Ce cours, *Comment utiliser et étudier la Bible et les écrits d'Ellen G. White*, est une classe de « connaissance ». Il décrit les principes essentiels d'interprétation de la Bible et se concentre sur certaines questions d'interprétation qui sont particulièrement pertinentes pour les animateurs de l'école du sabbat des adventistes du septième jour et les membres de la classe. Il examine également les principes pour l'étude et l'interprétation des écrits d'Ellen G. White

Le processus de l'interprétation biblique est appelée herméneutique. Ce terme vient du mot grec *hermeneuō*, qui signifie « traduire » ou « interpréter ». L'herméneutique biblique est l'étude des principes d'interprétation des livres de la Bible. La Bible est très précise lorsqu'elle affirme: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie n'a jamais été présentée, mais c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre, 1:19-21, COL). Un animateur de l'école du sabbat doit connaître les bons principes d'interprétation biblique. Si ceux-ci ne sont pas respectés, toutes sortes de choses étranges peuvent faire surface dans les classes d'école du sabbat.

La même chose est vraie à propos de l'utilisation de traductions de la Bible. Les traducteurs suivent certains principes, en fonction de leur philosophie de la traduction. Le module 2 décrit ces principes et donne des lignes directrices sur l'utilisation des différentes traductions. Certains points de vue sur la façon d'interpréter la Bible et les écrits d'Ellen G. White sont souvent pris pour acquis, sans aucun examen délibéré, par les adventistes du septième jour. Certaines de ces perceptions sont exactes et d'autres non. L'animateur de l'école du sabbat et les membres de la classe doivent s'assurer que les principes qu'ils utilisent sont valides et exacts. La partie 2 étudie les principes d'interprétation des écrits d'Ellen G. White. Les adventistes du septième jour croient qu'Ellen White avait le don de prophétie et par conséquent les mêmes principes d'interprétation applicables aux Écritures s'appliquent aussi à ses écrits.

Certains de ces mêmes points de vue sur l'interprétation biblique sont pris pour acquis pour l'interprétation des écrits d'Ellen White, et, quand ils sont erronés, ils causent les mêmes fausses interprétations. Comme dans l'étude de l'interprétation de la Bible elle-même, ces points de vue doivent être clarifiés afin de s'assurer qu'ils sont valides et exacts.

Les livres cités comme ressources dans la bibliographie sont utiles pour une étude plus approfondie. Un mot de prudence cependant. Beaucoup de livres écrits sur ce sujet, par des auteurs évangéliques admettent deux points de vue qui ne sont pas acceptés par les adventistes du septième jour. La première, dite l'inspiration « plénière verbale » sera examinée en détail dans ce cours. La deuxième connue sous le nom de « dispensationalisme », souvent appelé

l'« enlèvement secret » ou « futurisme ». L'acceptation de ces points de vue n'annule pas la valeur de l'information contenue dans ces livres sur l'herméneutique, mais vous devez les lire avec les yeux ouverts, en particulier dans les sections traitant de l'interprétation de la prophétie.

Description de la classe

Fiche de progrès de l'étudiant. À la fin de ce guide d'étude, vous trouverez une fiche de progrès de l'étudiant. C'est le dossier que vous remettrez à ceux qui tiennent les registres afin que vous puissiez recevoir votre certificat d'achèvement du cours.

- Si vous étudiez ce cours à partir d'une édition imprimée, vous devez remplir la carte de performance et la faire signer par la personne en charge des animateurs de l'école du Sabbat dans votre église / district ou par votre pasteur.

- Si vous étudiez avec un instructeur, demandez à cette personne de signer votre fiche de performance.

Manuel. Il n'y a pas manuel pour cette classe. Le guide d'étude ainsi que les lectures complémentaires constituent votre manuel.

Le Handbook for Bible Study, de Lee J. Gugliotto est un ouvrage de référence exceptionnel pour une étude plus approfondie; c'est un guide pour comprendre l'enseignement et la prédication de la Parole de Dieu. (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 1995). Ce livre pénètre profondément les sujets étudiés dans cette classe et est un ajout précieux à la bibliothèque de l'animateur de l'école du sabbat.

Comment étudier pour le cours. Le cours est à la fois théorique et pratique. Il possède un guide d'étude imprimé. Il contient également un certain nombre de lectures utiles provenant de sources différentes qui ajouteront aux connaissances de l'enseignant de l'école du sabbat.

- Si vous étudiez ce cours de votre propre chef, le guide d'étude indiquera les exercices que vous devriez effectuer. Ceux-ci contiennent des fiches questions-réponses qui identifient les points importants des lectures et des modules d'étude. Il est très important de remplir ces fiches. Elles vous permettent de suivre vos progrès dans la classe.

- Si vous étudiez dans une salle de classe typique, un instructeur vous guidera à travers les différentes activités participatives.

- Si vous étudiez dans un petit groupe, des idées sont incluses pour ceux qui étudient dans cet environnement.

- Il n'y a pas d'examens prévus pour cette classe, sauf si un instructeur particulier décide de les utiliser.

Les lectures et devoirs incorporés sont nécessaires et importants:

- Si vous étudiez sur une édition imprimée, mettez en surbrillance les pensées pertinentes, prenez des notes et assimilez le contenu.

- Si vous étudiez dans un groupe, l'instructeur vous indiquera la procédure permettant d'analyser et de discuter des différents sujets.

Les objectifs du cours

- Reconnaître la valeur de la Bible et ses enseignements.
- Apprécier le but de la Bible.
- Évaluer et démontrer l'autorité de la Bible.
- Évaluer et critiquer les traductions de la Bible.
- Décrire les principes d'interprétation biblique.

- Démontrer la capacité d'utiliser les outils d'étude biblique.
- Décrire les principes d'interprétation des écrits d'Ellen G. White
 - Définir et expliquer l'autorité d'Ellen G. White.

TC 102

**COMMENT UTILISER ET INTERPRETER LA BIBLE ET
LES ECRITS D'ELLEN G. WHITE**

Comment étudier et interpréter la Bible

**Cours de base pour le certificat d'animateur de l'Association internationale
des animateurs de l'école du sabbat**

Module 1

La place, le but et l'autorité de la Bible

Le but de ce module est d'explorer et de reconnaître la place qu'occupe la Bible dans la vie de chaque chrétien et de l'Église. Il met l'accent sur la compréhension et l'utilisation des Écritures, dans l'école du sabbat, par l'animateur et les membres de la classe.

Les informations contenues dans le *guide d'étude de la Bible* pour adultes sont une « image de qualité » des Écritures. Ce guide présente la Bible comme la vérité et comme une source de doctrines et de conseils spirituels. La plupart des animateurs de l'école du sabbat et les membres de la classe acceptent aussi la Bible comme une source fiable d'informations et de conseils.

La croyance fondamentale n° 1 déclare clairement notre position au sujet de la Bible: « Les saintes Écritures, l'Ancien et le Nouveau Testament, sont la Parole de Dieu écrite, communiquée par l'inspiration divine au moyen de saints hommes de Dieu qui ont parlé et écrit sous l'impulsion du Saint-Esprit. Dans cette parole, Dieu a confié à l'homme la connaissance nécessaire au salut. Les saintes Écritures constituent la révélation infaillible de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le fondement souverain des doctrines et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l'histoire. (2 Pierre 1:20,21 2 Timothée 3:16-7 ; Psaumes 119:105 ; Proverbes 30:5-6 ; Ésaïe 8:20 ; Jean 17:17 1 ; Thessaloniens 2:13 ; Hébreux 4:12) »¹

La Bible est le principal outil dans les mains des chrétiens pour accomplir le travail du royaume des cieux. Cependant, beaucoup de chrétiens pratiquants, y compris de nombreux membres de l'école du sabbat, bien qu'ayant « une connaissance » de la Bible, ne comprennent pas vraiment sa nature, son autorité ou son rôle dans la vie de chaque chrétien et de celle de l'Église. Une des responsabilités de l'animateur de l'école du sabbat est de partager et d'expliquer une méthodologie appropriée à l'étude de la Bible et à son interprétation.

Quel est le sujet de ce module

La Bible est un livre surnaturel unique. Aux yeux des chrétiens, cette affirmation le rend différent de tous les autres livres. De nombreuses personnes, cependant, ne comprennent pas comment fonctionne le processus de transmission de l'information divine. Ce module va étudier les déclarations de la Bible elle-même et examiner les interrogations sur son inspiration.

Ce module présentera quatre thèmes: (1) la place de la Bible dans le christianisme, (2) le but de la Bible, (3) l'autorité de la Bible, et (4) la signification de « révélation », « inspiration, » et « illumination ».

A la fin du module, vous trouverez une étude biblique *à propos* de la Bible. Elle est organisée de telle manière que vous pouvez l'utiliser comme elle est imprimée, ou vous pouvez l'écrire dans votre Bible pour une consultation rapide.

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez être capable de: (1) expliquer verbalement ou par écrit, la place qu'occupe la Bible dans le christianisme, (2) expliquer verbalement ou par écrit, le but de la Bible, (3) comprendre et expliquer l'autorité de la Bible, (4) expliquer la signification de l'expression « l'unique règle de foi et de pratique » (5) expliquer la relation entre l'autorité de la Bible et l'autorité de l'expérience personnelle, et (6) expliquer verbalement ou par écrit, la différence entre « révélation », « inspiration » et « illumination ».

Le christianisme est une religion révélée. Il n'a pas débuté parce que quelqu'un voulait établir une nouvelle religion. Il n'a pas commencé parce que quelqu'un n'était pas satisfait de l'église à laquelle il appartenait. Au contraire, Dieu s'est révélé à l'humanité dans le livre que nous appelons la Bible. Les auteurs de la Bible ont agi comme des agents de Dieu et ont rapportés pour tous les peuples et pour tous les temps ce que l'apôtre Paul appelle « les oracles de Dieu. » (Rom. 3:02 COL). Ce livre révèle les actes bienveillants de Dieu à travers l'histoire humaine, son caractère et sa plus grande révélation en la personne de Jésus. En se révélant à travers une personne et sous forme écrite, Dieu nous a permis de le connaître d'une manière personnelle.

Les différentes sortes de révélation

La révélation générale est un genre de révélation non spécifique. Dieu « nous a aussi donné le désir de connaître à la fois le passé et l'avenir » (Eccl. 3:11, BFC), mais le péché a terni notre compréhension de sorte que sans aide, « nous ne parvenons pas à connaître l'œuvre de Dieu dans sa totalité. »

Par exemple, Paul dit que les païens sont inexcusables d'adorer des idoles parce que la nature elle-même rend témoignage de l'existence d'un créateur (Rom. 1:20). Néanmoins, le fait de regarder un arbre et de reconnaître que quelqu'un l'a créé n'a pas la même valeur qu'un contact personnel.

Un autre genre de révélation générale est la voix de la conscience. « Tes oreilles entendront derrière toi cette parole : Voici le chemin, marchez-y ! » (Ésaïe 30:21, COL). Néanmoins, la voix de la conscience n'est fiable que si la personne à qui elle appartient est à l'écoute de l'émetteur céleste.

La révélation générale est importante, mais elle est impersonnelle et non spécifique.

La révélation spéciale. Une révélation spéciale signifie que dans un cadre spécifique et de façon objective Dieu s'est fait connaître. Les principales sources de la révélation spéciale sont Jésus et la Bible. Jésus n'est plus avec nous en personne, alors la Bible, le récit écrit des rapports de Dieu avec la race humaine est notre principale source de la révélation spéciale. « Je serre ta promesse dans mon cœur, Afin de ne pas pécher contre toi » (Ps. 119:11, COL).

« La Bible est un moyen de formation intellectuelle plus efficace que n'importe quel autre livre, et même que tous les autres livres réunis. La grandeur de ses sujets, la simplicité digne de ses expressions, la beauté de ses images stimulent et élèvent les pensées mieux que tout autre ouvrage ne le ferait.Par la diversité de ses styles et de ses sujets, la Bible peut intéresser tous les esprits, attirer tous les cœurs. Dans ses pages, on trouve l'histoire de la plus haute Antiquité, les biographies les plus exactes, des principes de gouvernement, d'économie domestique – que la sagesse humaine n'a jamais égalés. On y trouve la philosophie la plus profonde, la poésie la plus délicate et la plus grandiose, la plus vibrante et la plus émouvante. Même sur ces plans-là les textes bibliques sont incomparablement supérieurs à tous les autres. »²

L'objectif des Écritures

Le texte clé pour ce sujet est 2 Timothée 3:16: « Toute Ecriture est souffle de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice ». Le mot grec traduit ici par « souffle de Dieu » est aussi traduit par « inspirée de Dieu » (Segond, TOB, Bible du Semeur). Bien que la Bible ne précise pas dans tous les détails la façon dont Dieu a inspiré les auteurs, il est clair que la source est Dieu lui-même.

Ce texte souligne les objectifs fondamentaux de la Bible

● *L'enseignement.* Les Écritures sont la principale source à partir de laquelle nous obtenons nos informations au sujet de Dieu, du plan de salut et de nos croyances doctrinales.

● *La réprimande.* La Bible est la source de « la réprimande » spirituelle. Quelle que soit les catégories de « réprimandes » utilisées par l'église, elles doivent provenir de la Bible. Elles ne peuvent pas être artificiellement inventées et appliquées aux personnes.

● *Corriger, et instruire dans la justice.* Tout ce que nous savons à propos de « la justice » vient de la Bible. Elle vise à nous garder sur la bonne voie spirituelle.

« La Bible ne nous a pas été donnée en un langage surhumain. Pour atteindre l'homme, Jésus a revêtu l'humanité. La Bible a dû être donnée en un langage humain. Or tout ce qui est humain est imparfait. Un mot peut avoir plusieurs significations ; on ne trouve pas toujours un mot distinct pour exprimer une idée. La Bible se propose un but essentiellement pratique »³

« Dieu, ayant jugé bon de communiquer sa vérité au monde par l'intermédiaire des hommes, a revêtu de son Esprit ceux qu'il a choisis à cet effet. Il les a dirigés dans le choix des sujets et dans la façon de les exposer. Confié à des "vases de terre", ce trésor n'en est pas moins céleste. Le croyant humble et obéissant y contemple la gloire de la puissance divine pleine de grâce et de vérité. »⁴

Exercice 1

« Révélation et christianisme. » Il s'agit d'un exercice auto-corrigé. Si vous étudiez dans un groupe, votre instructeur vous conseillera. Il n'y a pas de note pour cet exercice, mais n'oubliez pas de noter sur la *fiche de progrès de l'étudiant* que vous l'avez complété.

L'autorité des Écritures

Le mot « autorité » signifie différentes choses pour différentes personnes. Pour certains, une personne ayant autorité doit être respectée à la lettre de la loi. Pour d'autres, l'autorité désigne toute personne au-dessus d'eux dans l'échelle hiérarchique. Pour d'autres encore, l'autorité signifie que celui qui parle sait de quoi il parle et, par conséquent, est une autorité sur un sujet particulier.

Dans le cas de la Bible, toutes ces concepts sont vrais, mais il y a plus que cela. Dans la Bible, Dieu ne fait pas seulement des suggestions, Il nous dit ce qu'il faut croire et comment nous comporter et cela dans notre intérêt. Dieu peut faire cela parce qu'il a l'autorité suprême. Comme il est l'auteur de la vérité, tout ce qu'il dit à propos de la vérité est incontestable. Ce qu'enseigne la Bible peut toujours être étudié plus profondément et mieux compris, mais la Bible est incontestablement correcte. Par conséquent, tout ce qui est révélé dans la Bible fait autorité.

Les écrivains de la Bible et de l'autorité biblique

● Paul: « Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. » (1 Cor. 14:37, COL).

● Jérémie: « La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots . . . Car tu iras vers tous ceux contre qui je t'enverrai, Et tu déclareras tout ce que je t'ordonnerai. » (Jr. 1:4, 7, COL).

● David: « la parole de l'Éternel est droite. » (Ps. 33:4, COL) « Les voies de Dieu sont parfaites. » (18:31, COL).

● Pierre: « la parole du Seigneur demeure pour toujours » (1 Pi. 1:25, BFC).

Jésus: « l'Écriture ne peut être abolie. » (Jean 10:35, COL).

La Bible utilise l'expression: « La Parole du Seigneur » assez fréquemment. Il s'agit d'une expression générale utilisée de différentes manières.

- Parfois elle signifie une révélation directe de Dieu. C'est son utilisation la plus courante dans l'Ancien Testament (Gen. 15:4; 1 Sam. 3:7; 1 Sa. 3:1; 2 Rois 24:2)

- Parfois elle fait référence aux instructions que le Seigneur a données. C'est l'utilisation la plus fréquente dans le Nouveau Testament, bien qu'elle soit utilisée de cette façon dans les deux Testaments (1 Sam. 15:23; 2 Chron. 34:21; Actes 8:25).

- Parfois, elle se réfère à la volonté totale de Dieu pour la race humaine (Amos 8:12).

Ellen White se réfère à la « Parole de Dieu » dans ce texte comme « l'abri de la miséricorde divine. »⁵

- Parfois, elle se réfère à la puissance créatrice de Dieu (Ps. 33:6).

- Parfois, elle se réfère à Jésus lui-même (Jean 1:1-3, 14). « Il était la Parole de Dieu, — la pensée de Dieu devenant perceptible à l'oreille »⁶

Toutes ces utilisations de l'expression « Parole du Seigneur » s'inscrivent dans les catégories énumérées dans 2 Timothée 3:16, et démontrent le but de la Bible en action. Notre principale source de la « Parole du Seigneur » est aujourd'hui la Bible, parce que nous pouvons la tenir, physiquement, dans nos mains, la lire et l'étudier.

La seule règle de foi et de pratique religieuse

Cette phrase est souvent mal comprise. Certains pensent qu'elle signifie que même si, à leur avis, la Bible contient des erreurs et n'est pas historiquement ou scientifiquement exacte, elle est quand même un guide authentique pour une expérience spirituelle et elle est un précieux pédagogue. Elle n'est pas « la vérité » même, mais elle peut « contenir » des vérités que l'on peut découvrir et appliquer dans sa vie. C'est ce qu'on appelle une vue « néo-orthodoxe » des Écritures.

D'autres comprennent dans cette phrase que la Bible est l'autorité finale à laquelle le chrétien fait référence dans sa foi, sa compréhension de la vérité religieuse et de sa pratique et aussi dans la façon dont un chrétien doit vivre et se comporter

Quelques autres définitions importantes

Les animateurs de l'école du sabbat et les membres doivent avoir une compréhension claire de ce que le mot « infaillible » signifie, comment il s'applique aux Écritures et aux écrits d'Ellen G. White. Le mot lui-même signifie « qui ne peut se tromper. » Il n'apparaît qu'une seule fois dans la version King James en anglais: « A qui aussi il se montra vivant après sa passion en donna plusieurs preuves infaillibles, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu » (Actes 1:3). D'autres traductions parlent « de preuves convaincantes. » Le grec original parle simplement « de preuves ». Quelqu'un a ajouté le mot « infaillible » dans ce texte de la version KJV.

L'inspiration verbale signifie que dans les manuscrits originaux (appelés « autographes ») chaque mot de la Bible a été donné par Dieu. C'est ce que beaucoup de gens comprennent comme infaillible. (Cette idée sera abordée plus en détail plus tard dans ce module). De nombreux membres de l'école du sabbat y croient et la prennent comme établie.

Un problème avec ce point de vue est son incapacité à expliquer de manière adéquate ce qu'Ellen White appelle les « mystères » de la Bible. Nous devons faire attention à ne pas imposer une théorie artificielle de l'infaillibilité de la Bible qui n'est affirmée nulle part dans la Bible elle-même.

Il y a des choses dans la Bible que nous ne comprenons pas. Il y a ce qu'on appelle des énoncés pseudo-scientifiques dans la Bible qui ne peuvent être pris littéralement. Par exemple, dans le livre de l'Apocalypse les anges se tiennent debout sur « les quatre coins de la terre » (Apo.

7:1, COL). La terre bien sûr n'a pas quatre coins. Donc, ce texte ne peut pas être littéral. Il a une signification symbolique.

Ellen White commente « Un tel nous regarde sérieusement et interroge: 'Ne pensez-vous pas qu'il puisse y avoir quelque erreur de copiste ou de traducteur?' Ceci est probable; un esprit borné, qui hésiterait et trébucherait en raison de cette possibilité ou même de cette probabilité, serait tout aussi en danger de trébucher devant les mystères de la Parole inspirée, ne pouvant discerner les desseins de Dieu. Assurément, cet esprit faible trébucherait à cause de faits clairs, facilement acceptés par un esprit ordinaire, capable de discerner le divin, pour qui les déclarations divines sont claires et belles, pleines de moelle et de graisse. Toutes les fautes ne sauraient troubler une âme ou la faire broncher, si elle n'invente pas des difficultés au sujet des vérités clairement révélées. »⁷

Certains ont eu des difficultés avec le fait que les trois évangiles --Matthieu, Luc et Jean-- disent qu'au moment où Pierre renia Jésus, un coq chanta. Marc, cependant, dit que le coq chanta deux fois. Cela ne semble pas être un gros problème, sauf si vous avez à justifier que chaque mot est littéralement la parole de Dieu. Ensuite, il vous faudrait analyser pourquoi Dieu a dit à un écrivain que le coq a chanté deux fois et aux autres qu'il a chanté, sans donner le nombre de fois.

Un auteur résout ce problème en disant qu'au tribunal de justice, tous les témoins ne donnent pas toujours tous les détails de manière juste. Marc est celui qui se souvint le plus.⁸ C'est une conclusion logique, sauf que la plupart des personnes croient que Marc a obtenu son information de Pierre et que Matthieu a utilisé Marc dans ses grandes lignes.⁹ Donc, si vous croyez que chaque mot de Marc est dicté par Dieu, vous devez également expliquer pourquoi Matthieu a abandonné les mots « deux fois ».

Une solution consiste simplement à comprendre que « le chant du coq » était comme l'une des quatre « gardes », la manière dont les Romains divisaient le temps pendant la nuit. Pierre, qui a donné cette information à Marc, était très conscient de ce détail. Les autres auteurs, en se concentrant davantage sur le sens et les résultats de l'incident, n'ont pas capté ce détail.¹⁰

Comment les Adventistes du Septième jour comprennent l'infaillibilité biblique

Les Adventistes du Septième jour croient que la Bible est une révélation infaillible de la volonté de Dieu parce qu'elle est la Parole même de Dieu et est digne de confiance tant au point de vue historique que dans les faits ; ils ne pensent pas que l'élément humain dans la rédaction et la transmission du texte biblique soit complètement éliminé.

Les saintes Écritures constituent la révélation infaillible de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le fondement souverain des doctrines et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l'histoire. (Croyances fondamentales No.1)

La Bible et l'expérience personnelle

Bien que la Bible soit un livre que vous pouvez tenir dans vos mains, il ne s'agit pas d'un manuel systématiquement organisé. Il contient toutes sortes d'images, des paraboles, des figures de style, d'histoires, d'expériences et d'exhortations. Toutes ces choses doivent être interprétées. Les écrivains de la Bible ont utilisé des expressions de leur époque, ont parlé d'événements contemporains et souvent utilisé des paraboles et des histoires pertinentes pour leurs auditeurs, mais qui sont souvent étranges à nos oreilles.

Certains pensent que l'expérience personnelle est le véritable guide dans la vie chrétienne. Ils ont souvent le sentiment que leur propre expérience est supérieure aux faits objectifs des Écritures. Les expressions « je suis » ou « je pense » expriment souvent l'autorité sous-jacente dans

leur vie. Les textes bibliques suivants montrent clairement que le Seigneur exige plus que l'opinion personnelle.

● « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » (Jean 14:15, COL).

● « Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? Tout homme qui vient à moi, entend mes paroles et les met en pratique, je vous montrerai à qui il est semblable : Il est semblable à un homme qui bâtit une maison. Il a creusé profondément et posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est rué contre cette maison, sans être capable de l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui qui entend et ne met pas en pratique est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est rué contre elle : aussitôt elle s'est écroulée, et la ruine de cette maison a été grande. » (Luc 6:46-49, COL).

Ce que ces textes nous disent, c'est que l'expérience personnelle doit être soumise à la Parole véritable de Dieu. *Il ya certaines vérités non négociables dans les Écritures qui sont des exigences objectives du Seigneur et ne sont pas soumises à des opinions personnelles, des sentiments, des affinités ou aversions.* Cela ne veut pas dire que l'opinion d'une personne ou des méthodes rationnelles ne sont pas des ressources valides pour l'étude de la Bible. Ce que cela signifie c'est que l'autorité finale pour la prise de décisions dans la vie chrétienne doit être les Écritures et non pas l'opinion personnelle d'un individu.

D'autre part, le caractère unique de la religion chrétienne, c'est que Dieu n'a pas laissé la race humaine avec seulement un livre pour comprendre sa volonté. Il a également donné son Fils qui est devenu chair, de telle sorte que le christianisme est devenu une relation très personnelle avec un autre être humain.

« Il faut distinguer entre la révélation objective des Écritures et la réponse personnelle de l'individu à cette révélation. Les deux sont nécessaires quand la puissance de Dieu doit être communiquée à l'homme. Rien n'est plus clair dans la Bible que la révélation objective de Dieu dans la Parole parlée et écrite qui vient avec un « Ainsi dit le Seigneur. » ¹¹

Exercice 2

« La Bible et l'expérience chrétienne ». Il s'agit d'un exercice auto-corrigé. Si vous étudiez dans un groupe, votre instructeur vous conseillera pour cette tâche. Il n'y a pas de note pour ce travail, mais n'oubliez pas de noter sur votre *Fiche de progrès* que vous l'avez complété.

Révélation, inspiration et illumination

Il y a trois concepts clés sur la façon dont le message de la Bible est issu, transmis et transféré dans la vie quotidienne: la révélation, l'inspiration et l'illumination. Chaque concept joue un rôle dans le tableau général. L'absence de différenciation entre ces concepts ou la mauvaise compréhension de leur rôle et fonction, va compliquer les choses et causer des difficultés dans l'interprétation et l'utilisation de la Bible.

Révélation. La révélation est une action de Dieu. Le mot est souvent utilisé pour décrire des moments particuliers où les gens entendent ou voient Dieu intervenir dans l'histoire humaine.

Ainsi, Jérémie entendit une voix l'appelant à un ministère prophétique (Jér. 1:1-4). Samuel entendit une voix l'appelant au même genre de ministère (1 Sam. 3:1-10). Sur le mont Sinaï, le Seigneur écrivit précisément de son propre doigt sur deux tables de pierre (Deut. 5:22; Ex. 31:18).

La discussion de Balaam avec son âne se termina brutalement quand il vit exactement l'ange à l'origine de la situation (Nom. 22:21-31). Le Seigneur dit à Moïse d'écrire son expérience afin d'en garder le souvenir, parce que le temps viendrait où la tribu ennemie mentionnée cesserait d'exister. Cet événement ainsi transcrit, resterait le seul témoignage de la puissance de Dieu (Ex. 17:14).

La révélation biblique peut également contenir un second niveau à l'exposition de la voix ou de l'action de Dieu. Ainsi, après avoir reçu les deux tables écrites par Dieu lui-même, Moïse s'assit et écrivit ce qu'il avait appris sur la montagne dans un volume connu comme le Livre de la Loi (Ex. 24:4; Deut. 31:24-26). C'était une révélation de Dieu, mais son organisation et sa formulation provenaient de Moïse.

Dans un autre contexte, Luc dit qu'il avait « tout recherché depuis les origines » sur la vie de Jésus et se proposait de « l'exposer par écrit d'une manière suivie » (Luc 1:3, COL). Luc a utilisé des méthodes de recherche pour organiser la révélation de sorte qu'elle soit intelligible pour les personnes qui écoutent ou étudient.

Inspiration

L'inspiration est ce qui se passe réellement pour un auteur de la Bible et elle est une clé majeure pour comprendre comment la Bible est composée et comment elle affecte notre vie personnelle. 2 Timothée 3:16 dit expressément: « Toute Écriture est souffle de Dieu » Le terme clé ici est « souffle de Dieu. » Le mot grec pour « souffle de Dieu » dans 2 Timothée 3:16 est *theopneustos*, et se traduit différemment dans différentes versions:

Version	Traduction
KJV, NKJV	« Toute Écriture provient de l'inspiration de Dieu »
Amplified Bible	« Toute Écriture est souffle de Dieu (provient de son inspiration) »
NASB, NRSV, NLT	« Toute Écriture est inspirée de Dieu »
Contemporary English version	« Tout dans l'Écriture est la Parole de Dieu. »
Message	« Chaque partie de l'Écriture est souffle de Dieu »
New English Bible	« Toute Écriture inspirée a son utilité »

Theopneustos est composé de deux mots grecs: *Theos*, ce qui signifie Dieu, et *pneustos*, qui vient du mot « souffle », de sorte qu'il signifie littéralement « souffle de Dieu. » Le mot est parfois utilisé dans la langue grecque pour désigner toute la sagesse provenant de Dieu, mais plus particulièrement des rêves donnés par Dieu à la différence des rêves naturels.

Deux Timothée 3:16 est le seul endroit dans la Bible où ce mot est utilisé, donc nous n'avons aucun point de comparaison avec d'autres textes. Nous devons décider ce que cela signifie ici dans son contexte. Dans 2 Timothée 3:16 Paul relie le mot *theopneustos* à la révélation écrite donnée par Dieu. Notez que la version *New English Bible* laisse de côté le mot *theos* et utilise uniquement le mot « Souffle ». Ce n'est pas une traduction correcte. Elle révèle un certain point de vue théologique qui ne croit pas que la Bible est divinement inspirée.

La signification de « souffle de Dieu,»

Ce que Paul voulait dire quand il a utilisé ce mot a fait l'objet d'importantes études et discussions théologiques. Cependant, la chaîne des preuves de la Bible elle-même sont assez claires. Paul dit simplement que la Bible provient de Dieu et non pas de l'homme. Observez

comment les différents auteurs de la Bible et Ellen White, percevaient l'évolution de l'expression « souffle de Dieu ».

Les origines	L'élément divin-humain	Le processus d'interprétation
<p>« Toute Ecriture est souffle de Dieu » - une expression de la puissance créatrice de Dieu. Ps. 33:6 « C'est par la parole du Seigneur que le ciel a été fait, par le souffle de sa bouche, toute son armée. »</p> <p>Job 33:4 « L'Esprit de Dieu m'a formé, Et le souffle du Tout-Puissant me fait vivre. »</p>	<p>2 Pi.1:21 « aucun message de prophète n'a jamais été apporté par une volonté humaine : c'est portés par l'Esprit saint que des humains ont parlé de la part de Dieu. »</p>	<p>Jean 14:26 « Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. »</p>
<p>« Dieu, ayant jugé bon de communiquer sa vérité au monde par l'intermédiaire des hommes, a revêtu de son Esprit ceux qu'il a choisis à cet effet..... Mais le fait que la volonté de Dieu ait été révélée à l'homme n'a pas rendu inutile la présence constante du Saint-Esprit. Au contraire, Jésus a promis d'envoyer le Consolateur aux disciples pour leur faire comprendre sa Parole et en graver les enseignements dans leurs cœurs. » (La Tragédie des siècles p.11)</p>		

Comment fonctionne l'inspiration

Personne ne sait exactement comment fonctionne l'inspiration. Les Écritures contiennent de nombreux exemples du processus et nous avons quelques indices d'une réponse dans les écrits d'Ellen White, mais nulle part nous avons une réponse complètement rationnelle.

Exemples du fonctionnement de l'inspiration:

- Dans Apocalypse 1:1-3 nous trouvons la plus proche explication du processus d'inspiration. Remarquez la séquence :

1. Dieu (« Dieu lui a donnée [la révélation] pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt »)
2. Jésus (« Révélation de Jésus-Christ »)
3. Ange (« il a fait connaître par l'envoi de son ange »)
4. Prophète (« son serviteur Jean, celui-ci a, comme témoin, annoncé la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ: tout ce qu'il a vu. »)

5. Nous (« Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit ! Car le temps est proche. »)

- Jérémie 1:4 « La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots » (COL)

- Galates 1:11 « Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme. Car moi-même je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. » (COL)

- 2 Pi. 1:16, 20, 21 « En effet, nous ne nous sommes pas fondés sur des légendes habilement imaginées pour vous faire connaître la venue puissante de notre Seigneur Jésus-Christ : c'est de nos propres yeux que nous avons vu sa grandeur..... personne ne peut interpréter de lui-même une prophétie de l'Écriture. Car aucune prophétie n'est jamais issue de la seule volonté humaine, mais c'est parce que le Saint-Esprit les poussait que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (BFC)

Mettons Jérémie, Paul et Pierre ensemble et voyons comment chacun d'eux perçoit l'expérience de l'inspiration:

Jérémie	Paul	Pierre
« La parole de l'Éternel vint en ces mots me disant »	« Toute Écriture est inspirée de Dieu ... »	« c'est portés par l'Esprit saint que des humains ont parlé de la part de Dieu. »
« vint » est le verbe hébreu commun d « être. » La phrase est une formule utilisée 130 fois dans Jérémie. « Vint » ressemble a un temps passif, mais en hébreu il est actif, ce qui indique que Jérémie sentit un attachement actif entre lui et Dieu. « Disant » indique la source divine de l'information.	Paul met l'accent sur la puissance créatrice de Dieu derrière l'expérience de la révélation. Dans Galates, il dit qu'il « a reçu » l'information de Jésus	Pierre confirme ce que dit Jérémie. L'expression « portés par » est le même que celui utilisé au moment de l'arrivée de l'Esprit Saint à la Pentecôte. C'est le mot utilisé dans Actes 27:15, 17 pour un vent impétueux qui entraîne un navire. Les prophètes, dans cette perception, étaient entièrement sous la motivation de l'Esprit.

Bien que tous ces écrivains de la Bible perçoivent l'expérience de l'inspiration d'un point de vue différent, tous reconnaissent aussi que Dieu est la source de l'inspiration et qu'ils ont été choisis de manière particulière pour être son porte-parole.

Inspiration verbale plénière

De nombreuses églises conservatrices considèrent le processus de l'inspiration comme étant une « inspiration verbale plénière.» Ce point de vue soutient que dans les manuscrits originaux de la Bible, appelés « autographes », les mots mêmes de l'Écriture sont inspirés et qu'il n'y pas d'erreur. Cela signifie que d'une façon ou d'une autre l'Esprit Saint a guidé le processus d'inspiration de telle façon que les paroles écrites étaient les paroles mêmes de Dieu.

« Par inspiration verbale nous comprenons que l'influence divine qui entourait les

écrivains sacrés s'étendait non seulement aux idées générales, mais aussi aux mots exacts qu'ils employaient, de sorte que les pensées de Dieu, qui nous sont révélées, nous ont été transmises avec une précision infailible et que ces écrivains étaient les instruments de Dieu dans ce sens que ce qu'ils disaient, était les paroles exactes de Dieu. »¹²

Il existe une certaine confusion sur la manière exacte dont cela se produit, sans avoir à considérer les prophètes comme des secrétaires ou des dictaphones. La plupart des auteurs prennent soin de souligner qu'ils ne croient pas à ce qu'on appelle une théorie mécanique ou la dictée de l'inspiration, mais ils n'arrivent pas à expliquer la différence.

L'historien d'église Geoffrey W. Bromiley rapporte qu'à l'époque de l'église chrétienne primitive, certaines personnes soutenaient une conception mécanique du processus de l'inspiration. Par exemple, un homme du nom d'Athénagoras a écrit que le Saint-Esprit utilisait les prophètes « comme un joueur de flûte qui souffle dans sa flûte. » Un autre, connu sous le nom d'Hippolyte, a dit « l'Esprit Saint joue avec les prophètes comme avec une harpe ou une cithare. » Augustin, le célèbre père de l'église nord-africaine, a dit que Jésus utilisait les évangélistes « comme s'ils étaient dans ses propres mains. »

Quelque chose de semblable s'est produit au cours de la période de la Réforme. Jean Calvin, par exemple, parle des Écritures comme étant « dictées » et un anglican du nom de Whitaker a dit que « Dieu a inspiré les prophètes dans ce qu'ils disaient et fait usage de leur bouche, langue et mains », de sorte que les prophètes sont devenus « seulement les instruments de Dieu »¹³.

La perspective des adventistes du septième jour

L'inspiration verbale de type non-dictée sonne bien aux oreilles adventistes, car elle confirme sans équivoque l'origine divine et l'autorité de la Bible. Il ne s'agit pas, cependant, du point de vue des adventistes du septième jour. Regardez le tableau ci-dessous, il met la description du processus d'Ellen White à côté de celui du théologien évangélique Harold Lindsell, un défenseur bien connu de l'inspiration verbale.

Harold Lindsell	Ellen White
<p>« Pour certains se sont les pensées des écrivains et non pas les mots qui sont inspirés. L'idée que l'inspiration s'étend aux mots (inspiration verbale) aussi bien qu'aux pensées semble insupportable à leurs yeux. Mais les pensées, lorsqu'elles sont mises par écrit, doivent utiliser des mots. Et si les mots sont en harmonie avec les idées, les mots tout autant que les pensées prennent une grande importance. Les mots ont des significations spécifiques. A supposer que les pensées sont inspirées, mais les mots qui les expriment ne le sont pas, c'est faire violence, même aux pensées. » (Battle For The Bible (Grand Rapids, dans le Michigan: La Société Zondervan, 1976), p 33.</p>	<p>« La Bible a été écrite par des hommes inspirés, mais ils n'ont pas employé un langage divin. Ils ont parlé le langage humain. Ce n'est pas Dieu qui a été l'écrivain. On dira souvent que telle expression ne sied pas à Dieu. Mais Dieu ne s'est pas exposé à notre jugement dans la Bible par des mots, de la logique ou de la rhétorique. Les écrivains de la Bible ont été les hommes de plume de Dieu, non la plume même de Dieu.»</p> <p>« Ce ne sont pas les mots de la Bible qui sont inspirés ; ce sont les hommes. L'inspiration agit non pas sur les mots ou les expressions, mais sur l'auteur lui-même, à qui le Saint-Esprit communique des pensées. Quant aux mots, ils portent l'empreinte de l'individualité. L'esprit divin se répand. Il s'unit à l'esprit de</p>

	l'homme, si bien que les déclarations de l'homme sont la Parole de Dieu. » (<i>Messages choisis</i> , volume 1, p.24)
--	--

Pour les adventistes du septième jour, le processus d'inspiration des œuvres s'applique de la même manière à la Bible et aux écrits d'Ellen G. White, parce que, selon eux, les deux sont basés sur les dons spirituels et proviennent de la même source divine.

« En 1883, le texte suivant a été inclus dans un vote de la Conférence générale face à la réédition des écrits épuisés d'Ellen White: « Un vote de la session de la Conférence générale du 16 Novembre se lit: . . . « Alors que nous croyons que la lumière donnée par Dieu à ses serviteurs est une illumination de l'esprit, conférant ainsi les pensées, et non pas (sauf dans de rares cas), les mots mêmes par lesquels les idées doivent être exprimés. »¹⁴

WC White, fils d'Ellen White, dans une lettre au pasteur L.E. Froom dit à propos de cette déclaration: « Vous faites référence à la petite phrase que je vous ai envoyée concernant l'inspiration verbale. Cette déclaration faite par la Conférence générale de 1883 était en parfaite harmonie avec les croyances et les positions des pionniers de cette cause et c'était, je crois, la seule position prise par tous nos pasteurs et nos enseignants jusqu'à ce que le professeur [W. W.] Prescott, président de Battle Creek Collège, ait présenté d'une manière très énergique un autre point de vue —le point de vue présenté par le professeur Gaussen. [Probablement François Gaussen, un pasteur suisse (1790-1863), qui soutenait que la Bible était inspirée verbalement.] L'acceptation de ce point de vue par les étudiants du Collège Battle Creek et bien d'autres, y compris le pasteur Haskell, a provoqué dans notre œuvre des questions et une perplexité sans fin et toujours croissante. »¹⁵

Lecture 1

« Vues sur l'inspiration » Assurez-vous d'indiquer sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez terminé cette lecture.

Pour une étude plus approfondie, les ouvrages suivants d'auteurs adventistes sont utiles:
● George W. Read (ed.), *Understanding Scripture: An Adventist Approach* (Silver Spring, Md.: Biblical Research Institute of the General Conference of Seventh-day Adventists, 2005).

● Frank Holbrook and Leo Van Dolson (eds.), *Issues in Revelation and Inspiration* (Berrein Springs, Mich.: Adventist Theological Society Publications, 1992).

● Gerhard F. Hasel, *Understanding the Living Word of God* (Boise, Idaho: Pacific Press Publishing Association, 1980).

Problèmes avec l'inspiration verbale

Un problème est que ceux qui tiennent à l'inspiration verbale ont tendance à ne laisser la place à aucun terrain d'entente. À leur avis, même Ellen White serait dans le camp soi-disant libéral, une

vue qui serait inacceptable pour les adventistes en raison de sa croyance ferme en l'autorité des Écritures.

Certains des problèmes provenant de l'acceptation de l'inspiration verbale sont:

- Elle construit des barrières artificielles dans la recherche d'une solution aux passages difficiles de l'Écriture.
- Elle a tendance à trop insister sur le rôle divin de l'inspiration et de minimiser l'élément humain.
- Les adventistes qui, consciemment ou inconsciemment croient en l'inspiration verbale, ont tendance à lire Ellen White avec les mêmes yeux, ce qui conduit à des difficultés d'interprétation.

Les degrés de l'inspiration

L'autre face de la médaille de l'inspiration verbale est le fait de choisir ce qui est inspiré dans l'Écriture. On appelle parfois cela un « canon dans le canon. » Ce point de vue soutient que l'Écriture n'est pas inspirée d'une manière égale, certaines choses étant plus inspirées que d'autres. Martin Luther, par exemple, croyait que le livre de Jacques était moins inspiré que la lettre aux Galates, principalement parce qu'il n'aimait pas certaines des choses dites par Jacques.

Cette idée fit également surface dans l'église adventiste. En 1884, George I. Butler, le président de la Conférence générale, écrivit une série d'articles dans la *Review and Herald* exposant cette idée.

Notez la réaction d'Ellen White à cette série:

«Le sujet de l'inspiration a été enseigné aussi bien au Tabernacle qu'au Collège [Battle Creek]. Des hommes finis ont eu la hardiesse d'affirmer que certaines parties des Écritures sont inspirées et d'autres non. Il m'a été montré que ce n'est pas le Seigneur qui a inspiré les articles parus dans la *Review*, et qu'il n'a pas approuvé ceux qui ont présentés ces vues à notre jeunesse au Collège. Quand des hommes se risquent à critiquer la Parole de Dieu, ils s'aventurent sur un terrain sacré ; ils feraient mieux d'éprouver une crainte salutaire et d'imposer le silence à leur sagesse qui n'est que folie. Dieu n'a établi aucun homme juge de sa Parole, chargé personne de choisir ce qu'il croit inspiré et de jeter le discrédit sur ce qui ne le serait pas. Les témoignages ont subi le même traitement, mais Dieu n'a pas mis la main à cela.»¹⁶

Résumé

Les adventistes du septième jour ne croient pas à l'inspiration verbale, mais croient que la Bible est la Parole de Dieu faisant autorité. Nous ne distinguons pas de degrés dans l'inspiration. Nous croyons que ce que le Seigneur dit dans la Bible est toujours vrai, que cela ne dépend pas du fait qu'une personne aime ou n'aime pas ce que dit la Bible, qu'elle y réponde ou pas, qu'elle la comprenne ou pas.

Illumination. L'illumination signifie que toute personne qui lit et étudie les Écritures a besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour comprendre et interpréter correctement ce qu'elle lit ou étudie.

- « Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. » (Jean 14:26, COL).
- « Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels. Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement

qu'on en juge. (1 Cor. 2:12-14, COL).»

● « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité. » (2 Tim. 2:15, COL).

● « Mais le fait que la volonté de Dieu ait été révélée à l'homme n'a pas rendu inutile la présence constante du Saint-Esprit. Au contraire, Jésus a promis d'envoyer le Consolateur aux disciples pour leur faire comprendre sa Parole et en graver les enseignements dans leurs cœurs. Et comme le Saint-Esprit est l'inspirateur des Ecritures, il est impossible qu'il y ait conflit entre lui et la Parole écrite. »¹⁷

Exercice 3

« Révélation, Inspiration, Illumination. » Il s'agit d'un exercice auto-corrigé. Si vous étudiez dans un groupe, votre instructeur vous conseillera pour cette tâche. Il n'y a pas de note pour ce travail, mais n'oubliez pas de noter sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous l'avez complété.

Exercice 4

« Une étude biblique à propos de la Bible. » Marquez cette étude dans votre Bible et enregistrez sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous l'avez faite.

¹ <[Http://www.adventist.org/beliefs/fundamental/index.html](http://www.adventist.org/beliefs/fundamental/index.html)>.

² *Éducation*, pp. 140, 141.

³ *Messages choisis*, livre 1, p. 23.

⁴ *La tragédie des siècles*, p. vi, vii (anglais)

⁵ *Ibid.*, p. 682.

⁶ *Jésus-Christ*, p. 9.

⁷ *Messages choisis*, livre 1, p. 18.

⁸ Gleason L. Archer, *Encyclopedia of Bible Difficulties* (Grand Rapids, Mich.: Zondervan, 1982), pp. 339, 340.

⁹ **See** *The Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 5, p. 191.

¹⁰ *Ibid.*, pp. 50, 524.

¹¹ Edward Heppenstall, *The Ministry*, Aug, 1966, pp. 5, 6.

¹² Loraine Boettner, *Studies in Theology* (Grand Rapids, Mich.: Wm. B. Eerdmans Publishing Company, 1947), p. 11.

¹³ Voir Geoffrey W. Bromiley, "The Church Doctrine of Inspiration." *Revelation and the Bible* (Grand Rapids, Mich.: Baker Book House, 1958), pp. 208-210.

¹⁴ *Review and Herald*, November 27, 1883, p. 741. See also *Selected Messages*, book 3, p. 96 for the full statement).

¹⁵ *Selected Messages*, book 3, p. 454.

¹⁶ *Messages choisis*, livre 1, p. 26.

¹⁷ *La tragédie des siècles* p. vii (anglais)

Module 2

Choisir une traduction

Le but de ce module est d'étudier et de comprendre le processus des traductions et de savoir comment utiliser au mieux les différentes versions. Les bibles que nous utilisons aujourd'hui sont toutes des traductions (sauf si vous pouvez lire l'hébreu, l'araméen ou le grec). Même alors, il n'y a pas de manuscrits originaux des livres de la Bible à l'heure actuelle.

La Bible a été écrite sur une période d'environ 1400 années par quelques 40 personnes, dans diverses circonstances. La liste des livres reconnus comme authentiques et faisant autorité a finalement été compilée dans ce qui est connu comme le « canon » des Écritures. Les adventistes du septième jour acceptent et utilisent le canon protestant des Écritures : 39 livres de l'Ancien Testament et 27 livres du Nouveau Testament, un total de 66 livres.

Ce module portera sur trois sujets:

- Comment sont faites les traductions de la Bible.
- Les similitudes et les différences entre les traductions couramment utilisées.
- Certains problèmes qui apparaissent souvent dans les traductions.

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez:

- être capable d'énoncer oralement ou par écrit, les différences entre une traduction littérale, une traduction dynamique et une paraphrase.
- être familiarisé avec les origines de la Bible en anglais.

Le canon des Écritures

Les soixante six livres de la Bible protestante ont été, à l'origine, écrits en trois langues: l'hébreu, l'araméen et le grec. Sauf si vous parlez l'une de ces langues, vous dépendez d'une traduction de la Bible.

Il existe de nombreuses traductions anglaises disponibles, parfois appelées « versions » de la Bible. Celle que vous préférez utiliser est une question de choix personnel. Toutes les traductions sont dans une certaine mesure des interprétations. Il est impossible de transposer le mot-à-mot d'une langue à une autre. Certaines versions sont traduites littéralement, ce qui signifie qu'elles sont plus proches du mot-à-mot que d'autres. Certaines essaient de communiquer des schémas de pensée plutôt que des combinaisons de mots.

L'utilisation des versions bibliques par les Adventistes du Septième Jour

À divers moments de notre histoire, des controverses ont surgi sur l'utilisation des versions de la Bible. Dans les années 1930, l'objet principal du litige était la King James Version vs American Revised Version. Plus tard, l'attention s'est portée sur la King James Version vs Revised Standard Version. Aujourd'hui, l'accent est mis principalement sur la King James Version vs la New International Version. Vous remarquerez immédiatement que l'objectif principal est de savoir si oui ou non une autre version peut prendre la place de la version King James.

La position historique de l'Église Adventiste du Septième jour par rapport à l'utilisation des versions est claire. Le 1^{er} juin 1931, le comité de la Conférence générale de l'Église Adventiste du Septième jour a pris un vote qui dit ce qui suit: « La King James Version et l'American Revised Version [au centre de la controverse à l'époque] peuvent nous servir, sans discrimination. . . En outre, nous confirmons notre conviction que tous les ouvriers, pasteurs, enseignants, auteurs, rédacteurs et dirigeants devraient s'abstenir rigoureusement de toute participation future à cette controverse, laissant tous libres d'utiliser la version de leur choix. »¹

Ce vote n'a jamais été annulé et sert encore comme principe directeur pour l'utilisation des versions de la Bible dans les églises adventistes du septième jour.

Comme il n'y a pas de manuscrits originaux, même dans les langues originales, les textes que les traducteurs utilisent sont des matériaux composites. Les traducteurs ou les comités de traduction doivent souvent rendre des jugements de valeur en ce qui concerne les variantes des commentaires.

Le canon des Écritures

Le « canon » de l'Écriture se réfère à la liste des livres communément acceptés et qui font autorité. Le tableau ci-dessous montre les différences entre les trois canons. Les adventistes du septième jour acceptent le canon protestant.

	Juif	Protestant	Catholique romain
Loi			
Prophètes			
Écrits			
Nouveau Testament			
Apocryphe			

Pourquoi des traductions?

Il y a un certain nombre de raisons pour cela :

- Alors que de meilleurs manuscrits viennent à la lumière, écrire une Bible aussi proche que possible de l'original et aussi précise que possible par rapport aux manuscrits en langue originelle.
- Rendre la Bible plus facile à lire et à comprendre. La langue évolue et les traductions précédentes deviennent difficiles à comprendre.
- Les traducteurs travaillant avec des groupes de personnes analphabètes ou semi-analphabètes ont besoin de trouver des façons d'exprimer les Écritures dans un langage simple et facile à comprendre.
- En contrepoint aux traductions qui acceptent différentes options pour les textes problématiques.

Supposons que vous êtes à la recherche d'un mot pour traduire le mot « lampe » dans Luc 12:35, « Restez en vêtements de travail et gardez vos lampes allumées » (PDV). Serait-il plus compréhensible d'utiliser le mot « lampe de poche » ou « torche » ? Ou serait-il préférable de garder le mot « lampe » et laisser le lecteur comprendre pourquoi vous allumez une lampe ?

Que diriez-vous du « saint baiser » dans 1 Corinthiens 16:20 ? Essayez de faire cela, littéralement, après l'église certains sabbats et voyez quelles sont les conséquences ! Ici, vous avez quelque chose qui est encouragé dans la Bible mais que certaines cultures n'approuvent pas vraiment. Ainsi, vous pouvez contourner le problème en utilisant un baiser « fraternel », comme dans la *Good News Bible* ? Que diriez-vous d'un « baiser de paix », comme le traduit *New English Bible*? La version *Message*, traduit par une « sainte accolade », peut-être que c'est comme donner aux gens un câlin. Ou peut-être serait-il mieux de rendre cette phrase plus acceptable en traduisant « une poignée de main affectueuse ? » comme le fait la version *Living Bible*. Mais alors que dire de ces cultures qui n'ont pas de problème du tout avec un « saint baiser », mais ne serrent jamais la main? Ou peut-être une expression plus neutre serait mieux, comme un « salut chaleureux » comme dans *Contemporary English Version*.

Types de traductions

Il existe trois principales méthodes utilisées dans la traduction de la Bible :

- « traduction littérale »
- « traduction par équivalence dynamique »
- « paraphrase »

Différentes versions de la Bible sont des exemples de l'utilisation de chacune de ces méthodes

Les traductions littérales. La méthode littérale s'efforce de traduire mot à mot, le plus près possible du sens original. La version King James et la New American Standard Version sont des exemples de cette méthode. Par exemple, l'introduction de la New American Standard Version dit: « The New American Standard Bible a été réalisée avec la conviction que les paroles des Écritures, à l'origine écrites en hébreu et le grec, ont été inspirées par Dieu. » C'est une affirmation directe de l'inspiration verbale, elle permet à cette version d'être un excellent outil de travail.

Les traductions littérales utilisent parfois des manières archaïques de dire des choses dans le but de refléter les mots du texte original, mais elles sont excellentes dans le cadre d'études, car elles essaient de rester étroitement liées à l'ordre des mots de la langue originelle. D'un autre côté, il y a des familles de manuscrits dans les langues originales, les traducteurs qui suivent la méthode littérale doivent donc choisir quelle famille de manuscrits utiliser.

Traduction par équivalence dynamique. La traduction par équivalence dynamique essaye de comprendre la pensée de l'auteur original afin de la traduire en langage moderne, compréhensible. Par exemple, dans le tableau ci-dessous remarquez les traductions pour « ceindre » et « reins » dans 1 Pierre 1:13. Laquelle est la plus compréhensible pour vous?

Version King James

« C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres et ayez l'espoir jusqu'à la fin de la grâce qui doit vous être amenée lors de la révélation de Jésus-Christ. »

New King James Version

« C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres et ayez une entière espérance reposant sur la grâce qui doit vous être présentée lors de la révélation de Jésus-Christ. »

New American Standard

« Par conséquent, préparez votre esprit pour l'action, gardez un esprit sobre, fixez votre espoir complètement sur la grâce qui vous sera amenée lors de la révélation de Jésus-Christ. »

New Revised Standard Version

« Par conséquent préparez votre esprit pour l'action; faites preuve de discipline; mettez tous vos espoirs sur la grâce que Jésus-Christ vous amènera lorsqu'il sera révélé. »

New International Version

« Par conséquent, préparez votre esprit pour l'action, faite preuve de maîtrise de soi. Ayez une entière espérance dans la grâce vous sera donné lorsque Jésus-Christ apparaîtra »

Traduction New Living

« Donc pensez clairement et exercez la maîtrise de soi. Attendez-vous au salut gracieux qui viendra à vous lorsque Jésus-Christ est révélé au monde. »

Paraphrases

Une troisième catégorie de traduction est appelée paraphrase. Une paraphrase n'est pas vraiment une traduction, c'est une explication, une reformulation du texte pour le rendre plus clair et le plus significatif possible. Des paraphrases populaires sont *le Living Bible*, *TOB*, la *Bible Message* et pour les adventistes, *The Clear Word*, la paraphrase de la Bible en français courant.

Une paraphrase est bonne pour une dévotion, un culte de famille et de petits groupes. Une paraphrase n'est pas le meilleur outil pour l'étude exégétique et systématique.

La paraphrase d'Amos 1:1 dans *Living Bible* est un bon exemple.

New American Standard (littérale)	New International (équivalence dynamique)	Living Bible (paraphrase)
« Les mots d'Amos, qui était parmi les bergers de Tekoa, qu'il a imaginé dans des visions concernant Israël à l'époque d'Ozias, roi de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre. »	« Les mots d'Amos, l'un des bergers de Tekoa --ce qu'il a vu en ce qui concerne Israël, deux ans avant le tremblement de terre, quand Ozias était roi de Juda et de Jéroboam, fils de Joas était roi d'Israël. »	« Amos était un berger vivant dans le village de Tekoa. Toute la journée, il était assis sur les coteaux regardant les moutons, les empêchant de s'égarer. »

La réponse de Pierre à Simon le magicien dans Actes 8:20 est un autre exemple:

King James	New American Standard (littérale)	Phillips (paraphrase)
« Mais Pierre lui dit: Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu peut être acheté avec de l'argent. »	« Mais Pierre lui dit: « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu peut être gagné avec de l'argent. »	« Mais Pierre lui dit: « Au diable vous et votre argent! Comment osez-vous penser pouvoir acheter le don de Dieu! » <i>(Phillips ajoute une note disant qu'il s'agit d'un équivalent exact en anglais idiomatique du texte grec.)</i>

L'analyse d'une traduction

La déclaration suivante présente un bon moyen d'analyser une traduction :

« Le chrétien moderne se trouve dans une situation qui est à la fois déconcertante et passionnante, car il a à sa disposition beaucoup de traductions et de paraphrases en langue anglaise (française aussi) . . . » En général, il ya trois choses à vérifier dans une traduction de la Bible : (1) son attitude à l'égard du texte original, (2) sa façon de rendre le texte, et (3) sa clarté pour se

faire clairement comprendre au lecteur d'aujourd'hui. Les personnes qui n'ont aucune connaissance du grec ou l'hébreu ne peuvent juger que le dernier point, à savoir que la traduction est bien comprise par eux. Mais ils peuvent apprendre beaucoup de choses sur la façon dont chaque version a géré le travail de traduction en analysant ce qu'elle fait avec certains passages clés. Par exemple, nous allons obtenir une idée du point de vue théologique des traducteurs en vérifiant les références suivantes:

- Divinité du Christ - Jean 1:1 ; Tite 2:13.
- Expiation - Rom. 3:25 ; Hébr. 2:17 ; 1 Jean 2:2; 4:10.
- Justification - Rom. 3:25 ; 5:1
- Repentance - Matt. 3:2
- Baptême - Matt. 28:19
- Inspiration des Écritures - 2 Tim. 3:16²

Analyse d'un texte « adventiste » : Daniel 8:14

King James	New Revised Standard	New American Standard	Living Bible	Good News Bible
« Et il me dit: Jusqu'à deux mille trois cents jours ; puis le sanctuaire sera purifié. »	« Et il lui répondit : 'Jusqu'à 2300 soirs et matins, puis le sanctuaire sera restauré à sa juste place.' »	« Il m'a dit: ' Jusqu'à 2300 soirs et matins, puis le sanctuaire sera correctement restauré.' »	« L'autre répondit: ' deux mille trois cent jours doivent d'abord s'écouler.' »	«J'ai entendu la réponse de l'autre ange : ' Il continuera durant 2300 soirs et matins, au cours desquels des sacrifices ne seront pas offerts. Ensuite, le Temple sera restauré. »

La version King James : un vieil ami et quelques nouveaux parents

La version King James a été la version anglaise de la Bible la plus populaire pendant des siècles. Certaines personnes pensent que c'est une erreur d'utiliser une autre version.

La version King James comprend toutes sortes de mots en italiques. Dans d'autres sources un mot en italiques est utilisé habituellement pour indiquer une attention particulière. Lorsque vous écoutez quelqu'un lire la Bible à l'église le sabbat matin, vous l'entendrez souvent mettre en valeur ces mots. Dans la version King James, cependant, ils ne sont pas destinés à désigner l'importance. Les mots en italiques ont été ajoutés afin que la phrase anglaise ait un sens. Par exemple, Proverbes 20:04 dit: « Le paresseux ne laboure pas en raison du froid, *par conséquent* il doit mendier pendant la moisson, et *il n'a rien* » Littéralement, le texte se lit comme suit: « Le paresseux ne laboure pas en raison du froid, il doit mendier pendant la récolte, et rien ». Les mots « par conséquent » et « il n'a » sont ajoutés pour donner une phrase correcte en anglais.

Les écrivains du Nouveau Testament ont écrit en grec. Ils ont utilisé comme Bible personnelle une traduction grecque de l'Ancien Testament nommée la Septante («soixante-dix »).

Quand vous voyez le LXX chiffre romain (70) dans la littérature biblique, il désigne une référence abrégée de cette traduction. LXX a été ainsi nommée parce qu'il était communément admis que 70 hommes en ont fait la traduction environ 200 ans av. J.-C..

En l'an 382 apr. J.-C le pape Damase demanda à un homme du nom de Jérôme de produire une Bible en latin qui serait une version « ordinaire » (editio vulgata en latin), d'où le nom de « Vulgate ». Jérôme pris son travail au sérieux. Il se déplaça en Palestine, apprit l'hébreu et traduisit l'Ancien Testament directement de l'hébreu. Pour le Nouveau Testament, il utilisa les manuscrits grecs qu'il avait à sa disposition. Beaucoup de versions catholiques romaines sont toujours basées sur ce texte de la Vulgate latine.

En l'an 1516 apr. J.-C., un érudit du nom d'Erasmus (Desiderius Erasmus) publia un Nouveau Testament, en grec, basé sur la lecture d'une combinaison de manuscrits à sa disposition. Son texte reflète en majorité les commentaires de ces manuscrits. Cependant, les manuscrits qu'il avait n'étaient pas très vieux. Habituellement, plus un manuscrit est vieux, plus il est considéré comme étant d'origine et donc susceptible d'être plus précis (mais pas toujours). Le Nouveau Testament grec d'Erasmus est connu sous le nom de *Textus receptus*, le « texte reçu. » La version King James est basée sur ce texte.

Quelque 200 ans après Erasme, des manuscrits grecs plus anciens sont devenus disponibles. Beaucoup de versions actuelles sont basées sur ce qu'on appelle des textes « éclectiques », une combinaison de nombreux commentaires. La plupart de ces textes éclectiques tiennent aussi compte du « contexte », c'est-à-dire le sens et le message de la Bible elle-même, afin d'être le plus précis et le plus fidèle possible aux intentions de l'auteur.

En l'an 1611 apr. J.-C., la version King James vit le jour. Même aujourd'hui, elle est la plus connue de toutes les versions en langue anglaise. Certaines personnes pensent que la version King James est la seule qui soit précise et qu'aucune autre version ne devrait être utilisée. Ceci n'est pas valable cependant, parce que les manuscrits sur lesquels sont basées les versions contemporaines comprennent des parties qui n'avaient pas été découvertes lorsque la version King James a été traduite et sont souvent plus exactes.

Un problème plus sérieux avec la King James Version, cependant, est que la langue anglaise utilisée est obsolète et dans certains cas elle a tellement évolué qu'un mot peut signifier exactement le contraire du sens courant en 1611. Un exemple classique est le mot « let » dans Romains 1:13. En 1611, « let » désignait un obstacle ; aujourd'hui, cela signifie permettre. Ainsi, dans la version King James, Paul dit qu'il a été « obstacle jusque-là », une expression qui est presque inintelligible aujourd'hui. La Nouvelle Version Internationale dit simplement: « J'ai . . . été empêché de le faire jusqu'à maintenant », une phrase que toute personne peut comprendre. La New King James Version a changé l'ordre des mots, la grammaire, le vocabulaire, l'orthographe, et d'autres aspects de la langue.

Il y a beaucoup de personnes qui apprécient toujours la version King James, surtout parce qu'elle leur est familière et coutumière, mais d'autres versions sont souvent beaucoup plus claires, en particulier pour les nouveaux chrétiens et les jeunes qui n'ont pas l'habitude de cette langue de l'an 1611. La New King James Version aide à résoudre ce problème, tout comme les autres versions écrites en anglais (ou français) contemporain.

Un exemple de la façon dont les changements dans la signification des mots peut avoir des implications intéressantes pour les adventistes en raison de nos normes sur l'apparence personnelle. Dans Néhémie 13:26 il est dit que des femmes « outlandish » ont entraîné Salomon dans le péché. « Outlandish » aujourd'hui, signifie non conventionnelle ou bizarre. Le texte, en anglais d'aujourd'hui donne l'impression que certaines femmes fardées, habillées, parées de bijoux, libertines se trouvaient dans l'entourage de Salomon. Mais « outlandish » en 1611 signifiait « hors du pays », ou « étranger ». La New King James version parle simplement de « femmes païennes. »

Il serait erroné, par exemple, si on voulait trouver un argument contre l'utilisation de bijoux de se référer au mot «outlandish» dans le texte de la version King James.

La version King James dans l'Église Adventiste du Septième jour

Dans les années 1930 un professeur de Bible adventiste du nom de Benjamin G. Wilkinson a écrit un livre intitulé *Our Authorized Bible Vindicated*, défendant le *Textus receptus* comme le seul texte valable à partir duquel toute traduction devrait être faite. Il stipulait comme principe de base que les autres manuscrits hébreux et grecs avaient été manipulés par les jésuites et étaient donc inexacts. Les idées du docteur Wilkinson ont été rééditées dans l'une des principales sources de la littérature évangélique pour la défense de la version King James, un ouvrage intitulé *Which Bible ?*, écrit par David Otis Fuller. Dans cet ouvrage, le Dr. Wilkinson est décrit comme un universitaire inconnu venant d'une « obscure » université de la côte Est (aujourd'hui Université adventiste de Washington). Le livre ne mentionne pas qu'il était adventiste du septième jour.

L'Église Adventiste du Septième jour n'a pas accepté la position de M. Wilkinson, en partie pour des raisons scientifiques et aussi parce qu'il était à l'origine d'une profonde controverse. (Voir la discussion précédente à propos de l'utilisation des versions dans l'Église Adventiste du Septième jour).

Lorsque la *Revised Standard Version* a été publiée dans les années 1950, la Conférence Générale a publié un livre intitulé *Problems in Bible Translation*, imprimé par Review and Herald. Il examine certains des textes qui posent problème et décrit les principes d'interprétation biblique. Même aujourd'hui, certaines personnes sont si liées à la version King James qu'elles interdisent l'utilisation d'autres versions.

Lecture 2

« A quelle version pouvons-nous faire confiance ? » Assurez-vous d'enregistrer sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous l'avez lu. Il y a certaines répétitions dans ce commentaire qui se trouvent aussi dans le guide d'étude, mais il donne plus de détails.

Exercice 5

« Répondre aux problèmes de traduction » Il s'agit d'un devoir auto-corrigé. Si vous êtes étudiant dans un groupe, votre instructeur vous conseillera dans cette tâche. Assurez-vous d'indiquer sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez terminé cette tâche.

Comment décider de ce qui doit être retenu ou rejeté

Jean 8:1-11 dans la version King James raconte l'histoire de la femme adultère. Cette histoire n'est pas incluse dans Jean 8 de la version *New English Bible*. Au lieu de cela, une note renvoie le lecteur à la fin de l'évangile de Jean, où l'histoire apparaît comme une sorte d'appendice. La *New International Version* commence l'évangile de Jean avec une note disant que les

manuscripts les plus anciens et les plus fiables ne comprennent pas le texte de Jean 7:53 à 8:11. Que se qui passe-t-il ici?

Seul l'un des premiers manuscrits grecs du Nouveau Testament contient cette histoire. Tous les autres la délaissent. Les manuscrits du Moyen Age la conservent, mais ils la déplacent çà et là, parfois elle est incluse après Luc 12:38 et parfois à la fin de Jean. Cependant, l'histoire est enregistrée dans les écrits des Pères de l'Église qui ont écrit environ 300 à 400 apr. J.-C. ; il est donc évident qu'il s'agit d'une histoire vraie.

Le commentaire biblique adventiste du septième jour explique les problèmes textuels,³ il donne une explication intéressante sur la raison de l'abandon du texte. Le célèbre Père de l'Église Augustin († 430 apr. J.-C.), nous dit que l'histoire a été retirée du texte original pour éviter de faire scandale et à cause du manque de foi de certains chrétiens. Selon le point de vue de certains, le problème semblerait être que le récit montre un trop grand esprit de pardon, ce qui pourrait conduire des personnes à commettre l'adultère selon le principe que le Seigneur pardonnera malgré tout; le texte a été éliminé afin de « protéger » le troupeau.

Un commentaire des *Confessions de Saint Augustin* expliquerait dans une certaine mesure pourquoi il serait en faveur de son élimination. Augustin livrait une bataille personnelle très ardue sur le plan des questions sexuelles et apparemment avait besoin de son propre « mur de protection », au point d'approuver la modification du texte biblique.

Cette illustration souligne, néanmoins, combien d'efforts et d'études sont nécessaires dans la résolution de certaines de ces questions lors de la traduction de la Bible.

Un autre exemple: Daniel 8:14 et la purification du sanctuaire

Daniel 8:14 est un texte clé dans la théologie adventiste. Regardez à nouveau les différentes façons dont il est traduit dans le tableau précédent. Comment l'expliquer?

Nous avons là un sujet profond et de nombreux livres ont été écrits là-dessus. Le but ici n'est pas de détailler le sujet de manière exhaustive, mais de comprendre combien il est important de bien connaître les versions et traductions en tant qu'animateur d'école du sabbat ou de responsable d'une étude biblique.

Le mot « nettoyer » (KJV) est le problème ici. La version King James traduit le mot hébreu sadaq par « nettoyé » uniquement dans ce verset. Il est généralement traduit par « trouver juste » ou « justifier » ou autre terme similaire. Les traducteurs de la version King James ont apparemment suivi la LXX (la Septante, traduction grecque de l'Ancien Testament hébreu), qui utilise le langage du sanctuaire dans de nombreux endroits. Ils ont pris le symbolisme des ablutions rituelles et utilisé le mot « nettoyé ».

Parce que le contexte se réfère au sanctuaire, William Miller a supposé qu'il faisait référence au sanctuaire terrestre et il fit le lien entre le mot « nettoyé » et le jugement final. Plus tard les adventistes connectèrent le mot « nettoyé » au sanctuaire céleste, une croyance fondamentale de notre église aujourd'hui (croyance fondamentale N° 24). Daniel parle ici de la restauration du sanctuaire et de la façon dont cette restauration résout les attaques de la « petite corne ». Les traductions de Revised Standard Version « restauré à sa juste place » et de New American Standard Version « correctement restauré » sont vraiment plus proches de l'original que le mot « nettoyé ». Notez que la base de la traduction ou de l'interprétation n'est pas sur un mot isolé, mais sur le contexte indiquant pourquoi ce mot est utilisé de cette manière.

Notez la traduction « soirs et matins » plutôt que « jours » comme dans la version King James. Il s'agit d'une traduction littérale de l'hébreu, mais cela signifie simplement « jours. » (Voir

Gen. 1:5.) Les problèmes commencent à se poser, cependant, dans les paraphrases. Notez que la version Living Bible parle uniquement de la restauration du « sacrifice quotidien » et non de celle du sanctuaire entier. Ceci est très différent. L'édition originale de Good News Bible, n'a que 1 150 jours au lieu de 2 300 (cela a été changé en 2 300 dans les éditions ultérieures). D'où cela vient-il? Les traducteurs de ces deux versions ont *supposés* (notez le mot) que Daniel faisait référence à un événement historique, un incident impliquant un chef syrien nommé Antiochos Epiphane, 200 ans av. J.-C. Ils ont calculé combien de temps ce dirigeant opprima les Juifs et ont essayé d'ajuster dans la Bible le nombre de jours à cet incident. *Ceci est de l'interprétation et non pas de la traduction*, c'est là le problème des paraphrases. Vous devez être très exigeant et reconnaître la différence.

Résumé

Choisissez une traduction qui est claire, compréhensible, et aussi précise que possible.

¹ General Conference Committee Minutes, June 1, 1931.

² James I. Packer (ed.), *The Bible Almanac* (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1980), p. 83.

³ Vol. 5, p. 985.

Module 3

Herméneutique

Le but de ce module est de décrire et d'illustrer quatre principes servant de lignes directrices pour l'interprétation des Écritures.

Ce module étudiera ces principes dans les trois thèmes suivants:

- Les principes fondamentaux de l'interprétation.
- Certains problèmes d'interprétation de la Bible.
- Les sources d'information qui vous aideront à comprendre ce sujet plus complètement.

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez être capable de:

- Articuler verbalement ou par écrit les quatre principes de base de l'interprétation biblique.
- Articuler verbalement ou par écrit la manière dont vous vous prendriez pour utiliser ces principes.

Qu'est-ce l'herméneutique ?

Le mot « herméneutique » provient du mot grec qui signifie « interpréter. » Il tire son origine de la mythologie grecque. Le dieu Hermès, apparemment, apportait aux mortels des messages des autres dieux ; l'herméneutique est donc devenue la science et l'art de fixer les règles selon lesquelles la Bible devrait être interprétée ; puis elle utilise ces règles pour interpréter et appliquer l'information biblique. Il y a beaucoup de règles, mais en général, elles relèvent de quatre principes fondamentaux :

- La Bible est son propre interprète, ceci est aussi appelé le principe de « l'analogie de la foi ».
- Les Écritures signifient exactement ce qu'elles disent à moins qu'il n'y ait des raisons évidentes de penser autrement.
- La Bible est un livre divin-humain. Les auteurs appartenaient à leur histoire et leur propre culture. Des questions doivent être posées: « Qu'est-ce que ça voulait dire à cette époque ? » Et « Qu'est-ce que cela veut dire maintenant ? »
- Connaître la différence entre interprétation et application.

En tant qu'animateur de l'école du sabbat, il est essentiel de comprendre ces principes d'interprétation. Les principes énoncés dans ce module sont appelés principes d'interprétation « historico-biblique ». De nombreux étudiants de la Bible utilisent un système appelé « historico-critique ».

L'école de pensée historico-biblique part du principe que la Bible est la Parole de Dieu. Par conséquent, ce qu'elle dit n'a pas besoin d'être vérifié par des sources extérieures. Parce que la Bible affirme être un livre inspiré dont les origines remontent à Dieu lui-même, elle ne peut pas être traitée comme un simple ouvrage de littérature. Comme elle est d'origine divine, elle-même est sa seule norme de comparaison disponible. Par conséquent, la Bible ne peut être comparée qu'à elle-même et elle développe ses propres lignes directrices d'interprétation.

La méthode historico-critique part du principe que la Bible est comme n'importe quel autre livre. Par conséquent, ce qu'elle dit doit être établi par des preuves empiriques (scientifiques ou historiques). Par exemple, selon ceux qui acceptent cette théorie, l'histoire d'Adam et Eve est une sorte de légende qui enseigne quelques bonnes leçons, mais nous ne pouvons pas croire qu'Adam et Eve aient littéralement existé tant qu'il n'y ait pas de preuves scientifiques. Certains universitaires adventistes ont tenté d'utiliser des fractions de la méthode historico-critique, mais ils se sont inévitablement retrouvés avec des problèmes à propos de l'autorité de la Bible.

Lecture 3

« L'utilisation de la version modifiée de l'approche historico-critique selon des érudits adventistes. » Assurez-vous de marquer sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez lu ce document.

Le principe historico-biblique de l'herméneutique signifie que l'animateur de l'école du sabbat est responsable d'établir la véracité de l'histoire biblique. Ceci demande une étude systématique. Il y a toujours un modèle d'apprentissage progressif. Voyez dans le tableau ci-dessous comment la Bible décrit la façon dont on passe de l'immatunité à la maturité dans la connaissance biblique et son application.

Immaturité	Modèle d'apprentissage progressif	Maturité
<p>« Nous avons beaucoup à dire sur ce sujet, mais il est difficile de vous donner des explications, <i>car vous êtes bien lents à comprendre</i>. Il s'est passé suffisamment de temps pour que vous deveniez des maîtres, et pourtant vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments du message de Dieu. Vous avez encore besoin de lait, au lieu de nourriture solide. Celui qui se contente de lait n'est qu'un enfant, il n'a aucune expérience au sujet de ce qui est juste. <i>Par contre, la nourriture solide est destinée aux adultes qui, par la pratique, ont les sens habitués à distinguer le bien du mal.</i> » (Héb. 5:11-14, COL, italiques ajoutées)</p>	<p>« Écarte les discours vides et profanes, car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété. » (2 Tim. 2:16 COL)</p> <p>« Repousse les discussions folles et ineptes, sachant qu'elles font naître des querelles. » (verset 23, COL)</p>	<p>« <i>Prends comme modèle les paroles véritables</i> que je t'ai communiquées, tiens bon dans la foi et l'amour que nous avons dans la communion avec Jésus-Christ. » (2 Tim. 1:13, 14, BFC italiques ajoutées)</p> <p>« Quant à toi, <i>demeure ferme dans ce que tu as appris et accueilli avec une entière conviction</i>. Tu sais de quels maîtres tu l'as appris. » (3:14, BFC, italiques ajoutées)</p> <p>« Efforce-toi d'être digne d'approbation aux yeux de Dieu, <i>comme un ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, en annonçant correctement le message de la vérité.</i> » (2:15, BFC, italiques ajoutées)</p>

Problèmes courants

En tant qu'animateur de l'école du sabbat si vous ne suivez pas les règles justes d'interprétation, vous allez inévitablement utiliser, même inconsciemment, une combinaison de ce qui suit :

- *Votre opinion personnelle.* Avoir une opinion personnelle est légitime. Présenter votre opinion personnelle en tant que vérité biblique n'est pas légitime.

- *Ce que vos antécédents personnels perçoivent.* L'expression « antécédents personnels » désigne tout ce que l'esprit a absorbé à partir des sermons et des classes, les clichés inconscients et la façon « standard » d'exprimer les choses qui fait partie intégrante du vocabulaire de tous les groupes religieux.

- *Ce que vous croyez être l'interprétation officielle de l'Église.* Il est possible que nous n'avez jamais analysé personnellement si ce que vous dites est vraiment ce que l'Église croit.

- *Votre domaine d'intérêt personnel.* Beaucoup d'animateurs ont un point particulier sur lequel ils aiment se focaliser et qui est très important pour eux. Ce pourrait être une doctrine particulière, un point du mode de vie chrétien, certaines vues sur l'organisation ecclésiale, ou autre chose. A moins que vous ne soyez très prudent, vous pourriez, même par mégarde, faire ressortir ce point dans presque tous les cours que vous enseignez.

Lecture 4

« Déclarations importantes sur l'interprétation biblique dans les écrits d'Ellen G. White. »
Assurez-vous de marquer sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez lu ce document.

Parce que la Bible a été écrite au fil des siècles par des personnes différentes, dans des circonstances différentes et dans des langues que la plupart d'entre nous ne savent ni lire ni parler, elle doit être interprétée pour être comprise.

Une partie de l'interprétation est faite pour nous par le Saint-Esprit à travers l'illumination. Quand la Bible est étudiée honnêtement et dans la prière, le Saint-Esprit nous dirige, afin que nous puissions l'interpréter correctement. C'est ce que Paul voulait dire quand il a déclaré « Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » (1 Cor. 2:14).

Toutefois, si en tant qu'animateur de l'école du sabbat vous ne respectez pas les règles fondamentales d'interprétation, vous ne pourrez pas enseigner le vrai sens des Écritures et vous tomberez dans le piège de l'une des quatre erreurs communes mentionnées ci-dessus.

Principes de base de l'interprétation

Principe n°1 : Les Écritures sont leur propre interprète. Au Moyen Âge, l'église catholique romaine affirmait que l'Église avait le pouvoir d'interpréter le texte sacré et que ce pouvoir venait avec la prêtrise. Allant à l'encontre de cette idée, les Réformateurs protestants déclarèrent que l'Écriture est son propre interprète et que chacun peut interpréter la Parole grâce à l'illumination du Saint-Esprit.

Cela signifie que la compréhension d'un passage devrait provenir d'un autre passage des Écritures. Cela signifie également que la Bible contient un système harmonieux de doctrine.

On appelle ceci également le principe de « l'analogie de la foi ». Analogie signifie que vous mettez ensemble des choses, apparemment différentes, afin qu'elles aient un sens. Dans ce principe vous mettez ensemble des textes bibliques, apparemment différents, en consultant l'ensemble des Écritures pour voir ce qu'elle dit sur une question et ensuite vous en tirez une

conclusion. Alors que vous assemblez toutes les analogies, vous devriez vous retrouver avec une seule croyance (Ep. 4:5).

Le principe n° 1 implique aussi l'exégèse biblique. Le mot grec *exégêsis* veut dire « retirer ». L'inverse est *eisegeisis*, qui signifie « mettre dedans ». L'animateur de l'école du sabbat est responsable de « retirer », et de ne pas « mettre dedans ». Alors, quand certains commentateurs écrivent, par exemple, que le poisson du livre de Jonas n'était pas un poisson réel, mais un symbole de la captivité de Babylone qui a « avalé » Israël, ils s'engagent dans l'*eisegeisis* et non pas dans l'*exégêsis*.

Un jour, un directeur de la gestion chrétienne, trop zélé, fit un sermon sur le respect de la dîme en se servant du texte de Luc 16:05, « Combien dois-tu à mon maître ? » (COL). Le point central du sermon était que nous devrions tous nous demander si nous rendons une dîme honnête. C'est une question tout à fait légitime.

Le problème, c'est que la personne qui posait cette question *dans ce texte* était une personne malhonnête qui essayait de tromper son employeur. L'auteur du sermon avait trouvé quelques mots dans un texte qui disait ce qu'il voulait exprimer, mais ce n'était pas les bons mots, ni le bon endroit. En appliquant la règle selon laquelle l'Écriture est son propre interprète et en étudiant un peu plus, l'auteur aurait pu trouver de nombreux textes valides qui enseignent le point qu'il essayait de démontrer.

La Bible est réunie en unités qui vont des plus grandes au plus petites. La meilleure façon de faire l'exégèse est de commencer avec la plus grande unité et de travailler vers la plus petite. Vous pouvez également commencer par la plus petite unité et travailler vers la plus grande, mais avec cette méthode vous courrez plus de risques de vous tromper dans l'interprétation, parce que vous n'avez pas une vue d'ensemble à l'esprit. Le schéma suivant montre comment les unités de base des Écritures s'emboîtent.

La Bible entière

Les livres de la Bible

Les chapitres

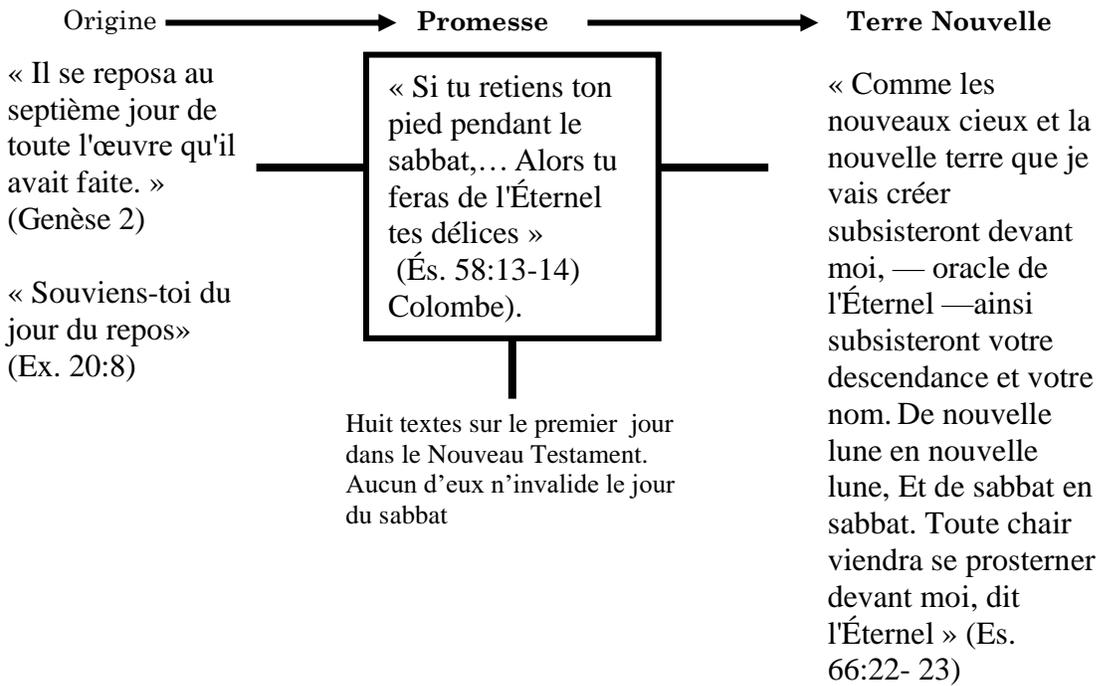
Les paragraphes

Les versets

Les phrases

Les mots

Le schéma suivant montre comment les adventistes démontrent la justesse du sabbat, en utilisant le principe de la Bible comme son propre interprète. Le tableau qui suit montre comment certains arguments opposés au sabbat portent atteinte à ce principe.



Points de vue	Ce qu'il dit	Problème
Catholique romain	L'église a changé le jour	Déplace l'autorité de la Bible à celle de l'église
Point de vue libéral	Le peuple juif a adopté un jour de culte païen déjà existant	Spéculation (aucune preuve)
Point de vue protestant n° 1	Le sabbat a été transféré du septième au premier jour de la semaine	Aucune preuve biblique
Point de vue protestant n° 2	Il n'y a plus de jour du sabbat. Le dimanche est juste un mémorial de la résurrection. Ce n'est pas un sabbat sacré	Accepte certains textes et ignore d'autres
Point de vue protestant n° 3	Le sabbat de l'Ancien Testament n'était qu'une cérémonie juive. L'histoire et la tradition de l'église instaurent le dimanche comme un jour propice à l'adoration.	Ignore le récit de la Genèse de l'origine du sabbat. La tradition de l'Église n'a pas de droit de veto sur la Bible
Point de vue protestant n° 4	Le « sabbat juif » symbolisait la dispensation de la « loi ». Le dimanche chrétien symbolise la dispensation de la « grâce ». L'un n'a rien à voir avec l'autre.	Nie l'unité des Écritures

Principe N° 2 : Les Écritures signifient exactement ce qu'elles disent à moins qu'il existe des raisons évidentes de penser autrement. Ce principe signifie que vous utilisez les règles grammaticales normales pour interpréter le langage de l'Écriture. Lorsque, par exemple, Jean parle dans l'Apocalypse d'un énorme dragon rouge ayant sept têtes et sept cornes et sept diadèmes sur ses têtes (Ap. 12:3), il s'agit, manifestement, d'un symbole. D'autre part, lorsque Paul dit qu'il ne peut pas se rappeler le nom de tous les gens qu'il a baptisés à Corinthe (1. Cor 1:14-16), il signifie simplement qu'il a oublié.

Rien de doctrinal ne doit être dérivé d'un texte, sauf ce qui est évident par la construction grammaticale de la langue. Dans Galates 4: 22-24, par exemple, Paul dit qu'Abraham eut deux fils de deux femmes différentes. Puis il déclare « Ces choses peuvent être *prises au sens figuré* » (verset 24, italiques ajoutées) et il utilise alors une illustration qu'il a tiré des deux fils d'Abraham et de leurs mères. Les versets 24-27 sont évidemment une illustration ; versets 28-31 sont une application de l'illustration.

Le contexte d'un passage de l'Écriture est de toute importance. Le contexte est ce qui précède et suit immédiatement un morceau donné des Écritures et forme un argument ou une

pensée complets. C'est seulement lorsque vous remplacez un passage donné de l'Écriture dans son contexte que vous pouvez obtenir sa signification authentique.

Un exemple classique est la vision de Pierre sur les animaux purs et impurs dans Actes 10. Ce passage a été utilisé d'innombrables fois pour prouver que les chrétiens ont le droit de manger ce qu'ils veulent. Mais le passage n'a rien à voir avec l'alimentation. Les versets 1-7 fournissent le contexte précédent, les versets 17-23 fournissent le contexte suivant. Au verset 28, Pierre indique clairement ce que signifiait la vision. Toute la question avait à voir avec l'Évangile qui devait être proclamé aux non-juifs. Cela n'avait rien à voir avec un régime alimentaire.

Il faut éviter deux dangers dans l'application de cette règle:

1. Un littéralisme extrême: certains appliquent cette règle de manière si stricte et si rapide qu'ils font du langage humain une activité presque mécanique. Les gens ne parlent pas de cette façon. Quand Paul utilise l'expression « commande à tous les hommes du monde entier de se repentir » (Actes 17:30), il ne veut pas dire que la seule façon de prêcher l'Évangile est d'être durs, rigides et exigeants. Il veut dire que le sacrifice de Jésus a déjà été fait et que maintenant les hommes sont appelés à prendre une décision.

D'un autre côté, un nouveau membre assista une fois à une classe de cuisine végétarienne où l'animatrice introduisit le sujet de la façon suivante : « Ceci est un message difficile et j'ai l'intention d'être sûre que vous le compreniez, parce que Dieu ordonne aux peuples du monde entier de se repentir et de bien manger ! »

2. La non identification du langage littéraire correct. Les auteurs de la Bible ne parlent pas un langage « céleste ». Quand Ezéchiel a vu les roues (Ez. 1) il a fait de son mieux pour décrire ce qu'il a vu, mais aucun artiste n'a pas encore été en mesure de les décrire de manière adéquate. Lorsque John a décrit une figure sur le trône ressemblant à « une pierre de jaspe et de sardoine, » dans Apo. 4:3 (COL), il a fait de son mieux pour décrire en langage humain une scène incroyablement brillante du ciel, en utilisant, comme points de référence, les pierres précieuses qu'il connaissait.

« Un langage littéraire » se réfère à une manière d'expliquer quelque chose ou à une manière particulière d'écrire ou de parler. De nombreux procédés littéraires sont utilisés aussi bien dans l'Ancien que le Nouveau Testament. Connaître comment ces procédés fonctionnent et être capable de les repérer, aide dans l'interprétation des Écritures.

En visite dans une île des Caraïbes, un pasteur a une fois utilisé dans son sermon l'expression « aussi lent que la mélasse en janvier. » Si vous vivez en Nouvelle-Angleterre, où les hivers sont très froids, vous savez ce que cela signifie. Mais sur une île tropicale où les hivers sont cléments, cela ne signifie rien, le pasteur l'a vite appris.

● Parallélisme. L'écriture hébraïque fait un grand usage du parallélisme. Une pensée est soit répétée ou utilisée en contraste dans la même unité grammaticale. Par exemple, Proverbes 10:31 est un parallèle contrasté:

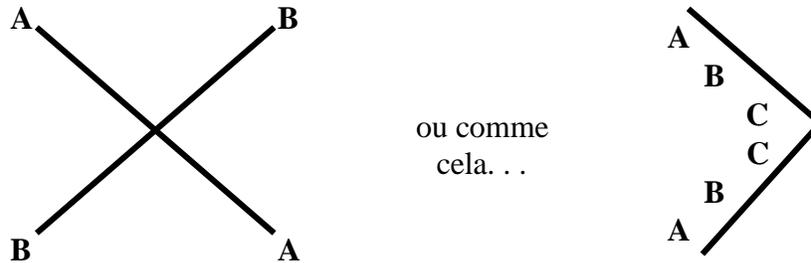
« La bouche du juste produit la sagesse,
Mais la langue perverse sera coupée. » (COL).

Parfois, le parallélisme renforce le même point. Psaume 93:3, 4 accentue l'idée que Dieu est tout-puissant, qu'il est le souverain de l'univers:

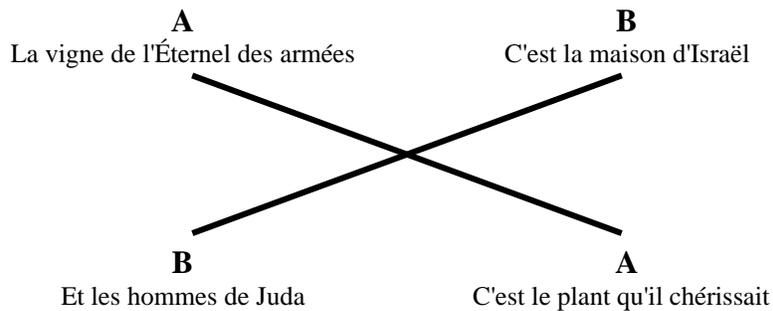
« Les fleuves élèvent, ô Éternel !
Les fleuves élèvent leur voix,
Les fleuves élèvent leur grondement.

Plus que la voix des grandes eaux,
Des magnifiques vagues de la mer,
L'Éternel est magnifique, dans les lieux élevés. » (COL).

● Chiasme. Un certain genre de parallélisme est appelé un chiasme, nommé d'après la lettre grecque chi (« c »), qui ressemble à la lettre X. Cela signifie qu'il existe des ensembles de pensées parallèles, mais elles sont situées dans des endroits différents et non pas l'une après l'autre. Le chiasme présente généralement un contraste et des schémas comme celui-ci:



Par exemple, Es. 5:7 dit :
« Or, la vigne de l'Éternel des armées, C'est la maison d'Israël,
Et les hommes de Juda, C'est le plant qu'il chérissait.
Il avait espéré la droiture, Et voici la forfaiture ! La justice,
Et voici le cri du vice ! » (COL).



Le livre de l'Apocalypse est un autre exemple. Dr Kenneth Strand de l'Université Andrews, dans un livre intitulé *The Open Gates of Heaven*, montre comment cette structure permet de comprendre le livre.

Série historique (1:12-14:20)

- L'Église militante
- Dieu agit pour le salut de l'homme
- Dieu avertit le rebelle

Séries eschatologiques (15:01-21:04)

- Dieu punit le rebelle
- Dieu accomplit son plan de salvation
- L'Église triomphante

Les Écritures signifient exactement ce qu'elles disent à moins qu'il existe des raisons évidentes de penser autrement. Cela ne signifie pas qu'elles s'expriment toujours en phrases déclaratives. Les auteurs utilisent des procédés littéraires et parfois même des exagérations (par exemple une « poutre de bois dans l'œil, ») afin d'obtenir l'effet voulu. Les lecteurs doivent utiliser leur bon sens et respecter les règles élémentaires de la grammaire et ne pas en faire une interprétation trop littérale.

Principe N° 3: Qu'est-ce que cela voulait dire alors et ce que cela signifie aujourd'hui ? Les livres de la Bible ont été écrits dans un certain contexte comprenant l'histoire, la culture et les manières d'exprimer des idées facilement comprises par les contemporains, mais qui peuvent avoir peu de sens aujourd'hui.

Dans un même temps, il y a toujours des principes, des enseignements, des doctrines et des applications qui sont perpétuelles et ne tiennent pas compte de la culture. Ceux-ci doivent être identifiés et appliqués à toute situation de l'existence à n'importe quel moment de l'histoire.

Il y a certains endroits dans les Écritures où il est difficile de trouver une application exacte et où une application littérale peut être soit impossible, irréalisable ou inacceptable. En même temps, il faut faire attention de ne pas prendre une décision arbitraire quant à ce qui n'est pas littéral et qui peut transgresser le principe en cause.

Une manière de résoudre ce dilemme consiste à se poser deux questions :

- Qu'est-ce que ça voulait dire alors? En prenant soin de définir et de décrire quelle était la situation et d'identifier les raisons pour lesquelles l'auteur écrit de cette façon, le principe émergera souvent.

- Qu'est-ce que ça veut dire maintenant? En appliquant le principe à nos jours, une application à la vie chrétienne surgira, bien que les détails concrets de la mise en pratique puissent varier considérablement.

Un enseignant de la Bible doit être en mesure d'établir l'authenticité ce qu'il ou elle enseigne et connaître le contexte biblique du sujet quel qu'il soit.

L'authentification de l'information biblique est un processus en quatre étapes:

Étape 1: cherchez ce que le reste de la Bible dit sur le point étudié. Utilisez une concordance pour le faire. Une *Concordance biblique* (selon la version de la Bible qu'on utilise) est bonne et on la trouve souvent avec de nombreuses bibles informatisées.

Étape 2: Utilisez une encyclopédie biblique, un dictionnaire et / ou manuel biblique pour rechercher des informations sur le sujet. Le *Dictionnaire biblique adventiste* (anglais) est un bon outil pour commencer. Les encyclopédies bibliques sont aussi disponibles en téléchargement gratuit sur internet. Ces ouvrages sont aussi en version imprimée, mais l'édition originale est toujours une source d'information biblique précieuse.

Étape 3: Cherchez ce que disent les commentaires bibliques. Le *Seventh-day Adventist Bible Commentary* est un bon choix.

Étape 4: Consultez ce que dit Ellen White à ce sujet et notez soigneusement à partir de votre étude précédente quel est le point de vue qu'elle adopte, quelque soit le problème. Ellen White ne prétend pas être un historien ou une autorité infaillible, mais ses idées sont toujours précieuses. Elle discute souvent des deux questions fondamentales: Qu'est-ce que ça voulait dire à cette époque-là ? Qu'est-ce que ça veut dire maintenant? Soyez prudent, cependant pour éviter de donner, consciemment ou inconsciemment, à Ellen White un droit de veto sur la Bible. Cette question sera étudiée dans le module 2 de ce guide d'étude.

Vous pensez peut-être: *Toutes ces études doivent prendre beaucoup de temps. Comment vais-je avoir accès à tous ces livres?*

Vous pouvez vous préparer à enseigner la plupart des leçons de l'école du sabbat en deux heures environ. Le module 4 passera en revue quelques-uns des outils de base dont l'animateur de l'école du sabbat des adultes a besoin.

Voici un exemple de ce processus pour étudier en quatre étapes certaines questions dans le livre de Jonas.

Étape 1: Cherchez ce que le reste de la Bible dit.

Une concordance révèle qu'il n'y a qu'une seule référence à Jonas en dehors du livre de Jonas lui-même (2 Rois 14:25). Que savons-nous à propos de Jonas à partir de ce texte? Regardez une carte à la fin de votre Bible et voyez si vous pouvez localiser où Jonas a vécu. Pourquoi croyez-vous qu'il détestait les Assyriens si fortement ?

Y a-t-il quelque chose à propos de Jonas dans le Nouveau Testament? Jonas est mentionné trois fois par Jésus. Utilisez une concordance pour trouver ces textes. Est-ce que Jésus a accepté le livre de Jonas comme un récit historique véridique, ou le voit-il comme une histoire de pêcheurs (qui exagèrent parfois) qui n'est qu'une légende? Considère-t-il comme un miracle ce qui s'est passé avec Jonas?

Étape 2: Utilisez une encyclopédie biblique, un dictionnaire, et / ou manuel d'information de la Bible pour faire de la recherche sur le sujet.

Notez que la version King James utilise le terme « Jonas », orthographe grecque de son nom. Toujours faire attention à ne pas rater quelque chose d'aussi simple que cela.

Le *Seventh-day Adventist Bible Dictionary* fournit trois pages complètes sur Jonas et le livre de Jonas. L'*International Standard Bible Encyclopedia* dispose de cinq pages avec schémas et analyses. Le *Unger's Bible Handbook* donne non seulement des informations, mais aussi certains outils pédagogiques intéressants. Par exemple, Unger note qu'il y a cinq « grands » dans Jonas: un *grand* refus, un *grand* poisson, une *grande* ville, une *grande* jalousie, et un *grand* Dieu. Jonas, d'autre part, n'était pas un *grand* prophète! Pouvez-vous imaginer la fascinante présentation que vous pourriez construire en classe autour de cette esquisse !

Unger décrit également Ninive et donne même le nom de certaines de ses banlieues. Il présente des données historiques d'un réveil à Ninive juste au moment où Jonas était là. Ces sortes d'observations permettront de rehausser les présentations de l'animateur et d'impliquer les membres de la classe. La consultation d'une étude de la Bible donne l'information qu'un fait historique existe, celui d'un homme avalé par un cachalot et qui survécut pour raconter l'histoire ; ceci est une autre idée qui peut enrichir une présentation en classe.

Étape 3: Cherchez ce que les commentaires ont à dire.

Par exemple, Gerhard Hasel dans *Jonah: Messenger of the Eleventh Hour* (Jonas, messenger de la onzième heure ; PPPA) souligne que « Jonas » signifie « colombe », dans la Bible un symbole de tendresse, pureté, douceur, simplicité, et nostalgie. Jonas n'a vraiment pas vécu à la hauteur de son nom. Un animateur peut beaucoup faire avec cet élément d'information.

Le *Seventh-day Adventist Bible Commentary* présente une carte et un dessin du plan de la ville de Ninive que vous pouvez utiliser dans une présentation PowerPoint. Il offre aussi quelques informations intéressantes sur le « grand poisson » et une note complémentaire au sujet de la taille de Ninive par rapport aux villes de la Palestine.

Étape 4: Consultez ce qu'Ellen White dit à se sujet.

L'index de l'Écriture dans le volume 1 de *Comprehensive Index to the Writings of Ellen White* énumère 15 références à Jonas, la quasi-totalité d'entre elles à partir du chapitre 22 de *Prophètes et Rois*. Nous découvrons qu'Ellen White consacre un espace important dans ce chapitre à un plaidoyer en faveur de l'évangélisation dans les villes, un point de vue qui habituellement n'apparaît dans aucun autre commentaire. Une référence à la page 406 du livre *Jésus-Christ* met l'accent sur le contraste entre la réaction des habitants de Ninive au message de Jonas et la réaction des gens au message de Jésus ; une déclaration dans *La Tragédie des Siècles*, page 403, compare le syndrome de Jonas avec l'époque du mouvement millérite. *Vers Jésus*, page 10, applique comment Jonas caractérise le Seigneur, dans Jonas 4:2 : un Dieu « lent à la colère et riche en bonté », directement à notre expérience de notre propre acceptation par Dieu.

Il devient évident que la perspective d'Ellen White sur Jonas concerne principalement la relation des individus avec Dieu et leur réaction à sa grâce dans leur vie. Cette information est extraordinaire pour un animateur de l'école du sabbat.

Si ces ressources sont disponibles, passer par ces quatre étapes ne prend probablement pas plus que quelques heures, mais nous avons non seulement gagné suffisamment d'informations pour authentifier solidement le livre de Jonas, mais aussi un certain nombre d'idées qui permettront d'améliorer notre enseignement.

Principe N° 4 : Connaître la différence entre interprétation et application. Interpréter le texte signifie savoir ce qu'il dit réellement. L'application du texte signifie faire le lien avec la vie chrétienne quotidienne. Trop souvent, dans les classes de l'école du sabbat l'application ne vient pas du texte lui-même mais de l'accumulation de principes éthiques que nous avons dans notre tête. Ces principes éthiques peuvent être parfaitement valides et corrects, mais ne sont pas forcément une application correcte du texte au moment où nous l'utilisons dans la classe.

Mettre en application signifie trouver une connexion entre le texte et la vie chrétienne quotidienne. Malheureusement, dans l'enseignement de l'école du sabbat l'application, trop souvent, prend la forme d'une seule phrase, une mention moraliste commençant avec les mots « nous devrions faire. . . » Ce qui suit les mots « Nous devrions » est souvent une déclaration très générale, fondée sur un appel au devoir, mais avec peu d'informations vraiment pratiques.

Comment Jésus utilisait l'interprétation et l'application

L'application des principes bibliques de Jésus était liée à l'action.

- Dans le cas de la femme adultère, Jésus ne l'avait pas renvoyée à une étude de la loi de Moïse à propos de ce qu'elle avait fait. Il a juste dit « Va et désormais ne pèche plus » (Jean 8:11, COL).

- Quand un homme aveugle a demandé à être guéri, Jésus ne lui fit pas une conférence sur sa vie passée qui pourrait bien avoir été la cause de sa cécité. Il lui a simplement demandé, « Croyez-vous que je puisse faire cela ? » (Matthieu 9:28, COL). Quand l'homme s'est engagé en disant « Oui », Jésus l'a guéri.

- Quand les pharisiens ont critiqué les disciples pour avoir ramassé du blé un jour de sabbat, Jésus fit simplement référence aux Écritures et leur posa une question « N'avez-vous pas lu. . . » (Matthieu 12:3, COL)

- Lorsque la personne que nous appelons le « jeune homme riche » se renseigna sur la vie éternelle, Jésus lui dit simplement de vendre ses biens et les donner aux pauvres, une application

pratique d'un principe biblique : ou l'Éternel est votre Dieu ou quelque chose d'autre est votre dieu (Marc 10:17-21).

Le tableau suivant illustre certains types d'applications. La colonne « Comment ça marche » montre comment appliquer le sujet étudié à la leçon de jour.

Type d'application	Comment ça marche
Application déclarative	Une injonction biblique spécifique. « Aimez vos ennemis. » Si vous avez un ennemi, comment allez-vous y prendre pour l'« aimer » à partir de maintenant?
Application relationnelle	Jonas a fui Dieu. Que fuyez-vous maintenant ? Jonas a cessé de fuir. Comment prévoyez-vous d'arrêter de courir? Après avoir cessé de courir, Jonas était toujours malheureux. Que ressentez-vous envers Dieu dans votre vie en ce moment?
Évangélisation	Jonas avait un mandat spécifique du Seigneur pour prêcher un message spécifique. Nous avons le même mandat (Matthieu 28:18-20, Apocalypse 14:6-12). Quels sont les points dans la leçon d'aujourd'hui qui pourraient devenir des « points de prédication » ou des points pour gagner des âmes?
Étude de cas pratique	Ellen White raconte l'histoire d'un homme qui prenait ses décisions d'affaires en jouant à pile ou face avec une pièce jetée en l'air. Mais il priait toujours avant de jeter la pièce. Et son entreprise prospérait. Cependant, elle n'était pas en faveur de ce procédé. Comment expliquez-vous que son entreprise prospérait toujours et pourquoi Ellen White n'approuvait pas ? (Voir <i>Messages Choisis</i> , vol 2, pages 325-328).
Application illustrative	« Combien de fois devons-nous pardonner? réponse de Jésus, « le royaume des cieux est semblable. . » Puis il a raconté une histoire qui illustre le point (Matthieu 18:21-35).
Application éthique	« Vous avez entendu qu'il a été dit: « Œil pour œil, dent pour dent. » Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant » (Matthieu 5:38, 39, COL). Comment fait-on cela ?
Application de l'Esprit de prophétie	Une application spécifique de quelques textes bibliques par Ellen White. Assurez-vous que c'est ce qu'elle a vraiment écrit et pas ce que vous <i>pensez</i> qu'elle a écrit, ou ce que vous avez entendu <i>quelqu'un</i> dire qu'elle a écrit.

Exercice 6

« Les formules d'application. » Sur la feuille d'exercice remplissez la deuxième colonne basée sur le guide d'étude de la Bible que vous étudiez actuellement. Assurez-vous d'enregistrer ce que vous avez fait sur de votre *fiche de progrès de l'étudiant*.

Une étude de cas sur l'interprétation et l'application

Supposez que vous étudiez le livre de Jonas dans votre classe et qu'une personne soulève la question des jeux de hasard et du tirage au sort, lorsque vous étudiez le texte de Jonas 1:7. Elle mentionne l'histoire de l'homme d'affaires, dont Ellen White parle dans *Messages Choisis*, livre 2, pages 325-328, qui prenait ses décisions d'affaires en jouant à pile ou face. Mais il priait toujours avant de jeter la pièce. Et son entreprise prospérait. Cependant, Ellen White n'était pas en faveur de ce procédé.

Passons en revue les quatre étapes du processus pour authentifier l'information biblique et l'utilisation de ces mesures pour résoudre le dilemme des jeux de hasard et du fait de jeter des pièces en l'air. Ce n'est pas aussi farfelu que cela puisse paraître. Beaucoup de gens, y compris des membres de l'école du sabbat, croient en la chance et la malchance ; ils pensent que la chance a une influence sur leur destin, etc. Une personne qui visite votre classe pourrait croire en l'intervention des ancêtres dans ce qui leur arrive, etc.

Ceci, à son tour, conduit à la croyance fondamentale adventiste n° 11: « Par sa mort sur la croix, Jésus a triomphé des forces du mal. Il subjuguait les esprits démoniaques pendant son ministère sur la terre et s'assura de leur destruction finale. Ce triomphe de Jésus nous donne aussi la victoire sur ces forces du mal qui cherchent encore à nous dominer alors que nous cheminons avec le Seigneur dans la paix, la joie et la certitude de son amour. Maintenant, le Saint-Esprit habite en nous et nous remplit de sa puissance¹ »

Est-ce que se sont de mauvais esprits qui dirigent la façon dont les pièces tombent ou qui déterminent si la pièce est pile ou face ?

Étape 1: Cherchez ce que le reste de la Bible dit.

Une concordance révèle dans la Bible neuf cas dans lesquels cette méthode de tirage au sort a été utilisée : (1) le Jour de l'Expiation dans le service du sanctuaire pour décider quelle chèvre est pour Dieu et laquelle pour Azazel, (2) lors de la division de la Palestine entre les 12 tribus, (3) pour identifier Achab comme le coupable à la bataille de Jéricho, (4) par Haman pour décider du jour où les Juifs seraient tués à l'époque d'Esther, (5) pour décider quelles tâches les différentes familles des Lévites auraient à effectuer dans le Temple à l'époque de Néhémie, (6), comme processus de décision poétique dans Joël, (7) par les soldats romains pour décider qui recevrait la robe de Jésus, (8) par les disciples dans le choix de Matthias, et (9) dans l'expérience impliquant Jonas.

Étape 2: Utilisez une encyclopédie biblique, un dictionnaire, et / ou manuel biblique pour rechercher des informations sur le sujet.

Le *Seventh-day Adventist Bible Dictionary* parle d'une méthode valable surtout si et quand elle se fait sur l'ordre spécifique du Seigneur. Si cela ne fonctionne pas, nous devons alors utiliser l'intelligence qu'il nous a donnée pour prendre des décisions, en nous appuyant sur la prière et la direction du Saint-Esprit (p. 681). *Baker's Dictionary of Christian Ethics* montre qu'après le choix de Matthias, il n'y a aucune trace montrant que cette méthode ait été utilisée à une autre occasion. Les chrétiens ont commencé à dépendre essentiellement des conseils du Saint-Esprit.

Ceci nous donne sans doute la clef d'une solution. Alors que la coutume habituelle de tirer au sort peut avoir été utilisée, à l'occasion, par le Seigneur pour indiquer sa volonté, une fois qu'a été remplie la promesse « Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; » (Jean 16: 13 , COL), les méthodes de hasard telles que le tirage au sort ont disparu dans la manière de prendre des décisions chez les chrétiens.

Étape 3: cherchez ce que les commentaires ont à dire.

Une recherche dans le *Seventh-day Adventist Bible Commentary* nous renvoie à Ezéchiel 21:26 (« Car le roi de Babylone s'est placé au carrefour, à l'entrée des deux chemins, pour pratiquer la divination ; il secoue les flèches, il interroge les téraphim, il examine le foie.»), qui à son tour nous renvoie à une déclaration intéressante d'Ellen White à propos de certaines pratiques uniques dans l'église adventiste du septième jour à ces débuts et à une discussion générale concernant les méthodes de hasard.

Étape 4: Cherchez ce qu'Ellen White dit à ce sujet.

Dans ses commentaires sur cette situation Ellen White soutient l'idée qu'aujourd'hui c'est l'intelligence humaine, éclairée par l'Esprit Saint, qui doit être utilisée dans les prises de décisions, et non les méthodes hasardeuses. L'expérience particulière ici est celle d'un comité d'église qui a élu ses responsables par tirage au sort. Ils croyaient suivre un principe biblique. Le commentaire d'Ellen White fut : « Je n'ai nulle confiance en ces sorts. Nous trouvons dans la Bible un clair 'ainsi dit le Seigneur' au sujet des devoirs de l'Eglise. ...Je dirai aux membres de l'église de ___ : 'Lisez votre Bible avec beaucoup de prières. N'essayez pas d'humilier d'autres personnes ; humiliez-vous plutôt vous-mêmes devant Dieu, et soyez aimables les uns envers les autres. Recourir aux sorts pour le choix des membres officiants de l'église n'est pas conforme à la volonté de Dieu. Que des personnes de confiance soient invitées à choisir les membres officiants de l'église. »²

« Les enfants de Dieu ne peuvent parvenir à une juste appréciation de leur devoir que par une prière sincère et une ardente recherche de la sanctification par le Saint-Esprit. Quiconque cherchera vraiment à savoir comment se diriger n'aura pas recours à ces méthodes étranges et indignes de confiance. Il évitera ainsi de travailler au petit bonheur et d'aller au-devant de la confusion qui attend celui qui se fie à des trouvailles humaines. »³

Le principe ici est que Dieu guide son peuple dans ses prises de décisions. Il a utilisé des méthodes différentes à travers l'histoire, en permettant à la fois à son peuple d'utiliser des méthodes communément admises comme le tirage au sort. Aujourd'hui, les directives passent par l'aide de notre intelligence et des conseils de l'Esprit Saint. Lorsque certains pionniers adventistes sont devenus trop littéraux dans leur interprétation de la Bible, le Seigneur les a corrigés par les soins du don de prophétie.

Exercice N° 6: Dans quelle mesure avez-vous maîtrisé la matière de ce module ?

Exercice N° 7

« Dans quelle mesure avez-vous maîtrisé la matière de ce module? »

Si vous étudiez dans un groupe, votre instructeur vous conseillera pour cet exercice. Il n'y a pas de note pour cet exercice, mais n'oubliez pas de noter sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous l'avez fait.

¹ *Ce que croient les adventistes*, p. 175

² *Messages choisis*, livre 2, p. 378

³ *Idem.*, p. 375.

Module 4

Outils pour l'étude et l'enseignement de la Bible

Le but de ce module est de présenter à l'animateur de l'école du sabbat des informations sur les outils utiles pour l'étude de la Bible et lui montrer comment utiliser ces outils.

- Si vous étudiez à partir de la version imprimée de ce cours, remplissez la *fiche de performance de l'étudiant*, comme indiqué.
- Si vous étudiez avec un instructeur, il ou elle vous assignera des activités.

Introduction

La Bible est le principal outil dans les mains des chrétiens pour réaliser l'œuvre du royaume de Dieu. Cependant, beaucoup de chrétiens pratiquants, même s'ils ont ce qu'on appelle « une connaissance » de la Bible, ne sont pas familiers avec certains des outils de base pouvant améliorer l'étude des Ecritures et rendre leur enseignement plus efficace.

Comme décrit dans les modules précédents, la Bible doit être interprétée. Il est vrai qu'elle doit être prise littéralement à moins qu'il n'y ait des éléments clairement symboliques, mais la Bible contient aussi des détails historiques, des implications scientifiques, des biographies, des chronologies, etc. Les outils d'étude de la Bible aident l'enseignant à comprendre ces détails et à appliquer les principes bibliques dans son enseignement.

Ce module présentera huit types d'outils :

- Des outils généraux pour l'étude des Ecritures
- Des introductions bibliques
- Des outils permettant d'apprendre l'histoire biblique
- Des outils pour l'étude de thèmes spéciaux des Ecritures
 - Des outils pour l'étude de la théologie
- Des outils pour l'apprentissage des méthodes d'étude biblique
- Un système spécial pour l'étude personnelle

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez :

- Être familiarisé avec les outils de base pour l'étude de la Bible.
- Être capable de décrire et mettre en œuvre un plan d'étude pour un profit intellectuel et spirituel.
- Être capable d'énoncer un certain nombre d'outils spécifiques pour l'étude de la Bible, pouvant être utilisé dans votre étude personnelle et dans votre classe de l'école du sabbat.

Les outils généraux pour l'étude de la Bible

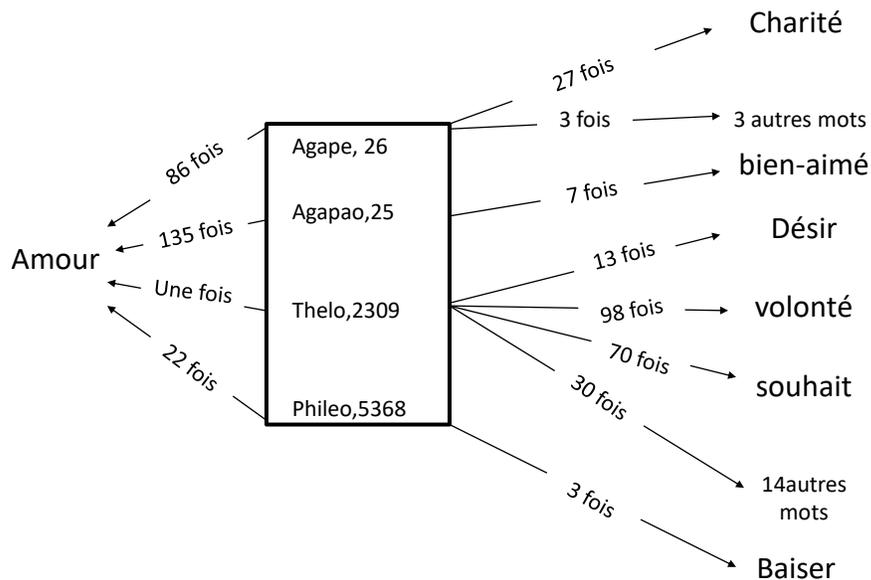
Les outils généraux pour l'étude la Bible sont ceux qui traitent spécifiquement de la Bible elle-même. Si vous avez l'intention de consacrer une partie importante de votre temps au ministère de l'enseignement, ils sont inestimables.

● *Les concordances.* Une concordance énumère tous les mots de la Bible et les textes là où on peut les trouver. Vous pouvez obtenir des concordances, sous forme imprimée ou numérique. La plupart des bibles informatiques possèdent la numérotation d'une concordance. Cliquer sur ces chiffres vous amène aux dictionnaires hébreux et grecs qui sont des outils d'étude précieux. Il y a des concordances pour la plupart des versions de la Bible. Par exemple, si vous regardez Daniel 8:14, vous trouverez un numéro de référence. Cliquez sur ce chiffre (ou regardez à la fin de l'édition imprimée) et il vous amène au mot hébreu *quodesh*. Vous y trouverez une explication de la

signification du mot. Cette référence vous conduira ensuite à un autre numéro de la concordance qui définira les formes grammaticales du mot.

Une autre concordance de valeur s'intitule *The New Englishman's Greek Concordance* (Pasadena, Calif.: bibliothèque William). Cet ouvrage répertorie chaque utilisation d'un mot grec et la manière dont il est traduit en anglais dans la version King James. Il comprend un index des mots anglais de sorte que vous pouvez les retrouver dans la concordance.

Voici un exemple de quatre mots grecs traduits par « amour ». Recherchez chaque mot grec et notez ce qu'il signifie et comment il est utilisé. Vous pouvez faire un schéma comme celui-ci pour n'importe quel mot vous serez amené à étudier. Cette représentation constitue une aide réelle pour élaborer des plans d'enseignement pour les classes de l'école du sabbat.



- *Les dictionnaires bibliques.* Les dictionnaires bibliques discutent de sujets spécifiques, lieux, personnes et événements. Le *Seventh-day Adventist Bible Dictionary* est très précis et est un excellent outil.

- *Les encyclopédies bibliques.* Les encyclopédies bibliques sont semblables aux dictionnaires bibliques, mais sont beaucoup plus détaillés et donnent beaucoup plus d'informations. *International Standard Bible Encyclopedia*, édition révisée, 4 vol, (Grand Rapids, Mich: William B. Eerdmans Publishing Company) est un excellent ouvrage. L'édition originale, toujours un excellent outil, est disponible gratuitement sur Internet. Il y a aussi des encyclopédies spécialisées telles que, *Harper's Encyclopedia of Bible Life* (New York: Harper and Row, Publishers, 1978) de Madelein S. et J. Lane Miller. Elles traitent de la vie quotidienne aux temps bibliques, des coutumes de l'époque, etc.

- *Les manuels bibliques.* Les manuels bibliques sont des versions abrégées des dictionnaires et des encyclopédies, mais ils sont très précieux. *The New Unger's Bible Handbook*, Merrill F. Unger, édition révisée et mise à jour (Chicago: Moody Press, 1984) est un bon exemple. Les livres dans cette catégorie contiennent généralement des cartes, des images en couleur et des illustrations de découvertes archéologiques.

- *Les commentaires bibliques.* Les commentaires aident dans l'exégèse. Il y a deux sortes de commentaires: ceux écrits par des auteurs individuels et ceux rédigés par des groupes. Le *Seventh-day Adventist Bible Commentary* est l'œuvre de plusieurs auteurs et c'est un outil indispensable pour les animateurs de l'école du sabbat. Sept volumes de commentaires, un dictionnaire biblique et une encyclopédie adventiste en deux volumes, donnent toutes sortes d'informations à propos de l'église adventiste du septième jour. L'ensemble comprend également le *Seventh-day Adventist Student's Source Book*, rempli de citations précises sur toutes sortes de sujets historiques et un volume qui compile les citations d'Ellen G. White relatives à chaque livre de la Bible.

- *Les introductions bibliques.* Les livres ayant « introduction de la Bible » dans leur titre généralement parcourent chaque livre de la Bible et en donnent les grandes lignes, le contexte historique et des idées sur les différents livres. A titre d'exemple, *Introduction to the Old Testament* RK Harrison (Grand Rapids, Michigan: William B. Eerdmans Publishing Company), traite du développement de l'étude de l'Ancien Testament, de la chronologie de l'ancien Proche-Orient, du texte et du canon de l'Ancien Testament, de l'histoire de l'Ancien Testament, de la religion et de la théologie et de chaque livre de la Bible— plus de 1300 pages en tout.

Un animateur de l'école du sabbat devrait avoir au moins une introduction de l'Ancien et du Nouveau Testament dans sa bibliothèque.

Outils pour l'histoire biblique, l'archéologie, et la chronologie

Un animateur de l'école du sabbat a besoin de connaître l'histoire de la Bible et des territoires bibliques. Il existe de nombreux livres sur ce sujet et une visite dans une librairie religieuse locale sera utile.

La chronologie biblique et l'archéologie tombent dans cette catégorie. Il est intéressant de noter qu'un grand nombre d'universitaires évangéliques suivent le schéma chronologique élaboré par un adventiste du septième jour, Dr Edwin R. Thiele. Son travail est disponible dans un livre intitulé *The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings*, nouvelle édition révisée (Grand Rapids, Michigan : Kregel Publications, 1983). Il y a aussi une édition abrégée intitulée *A Chronology of the Hebrew Kings* (Grand Rapids, Michigan: Zondervan Publishing House, 1977).

Tous les deux donnent des informations très techniques, mais l'information chronologique est importante car elle vérifie la validité de nombreux événements bibliques. Ceci est utile pour les adventistes du septième jour à cause de notre interprétation des périodes prophétiques de la Bible. Par exemple, le livre *The Chronology of Ezra 7*, deuxième édition révisée par SH Horn et LH Wood (Washington, DC : Review and Herald Publishing Association, 1970) a joué un rôle dans la vérification de la date de 457 av. J.-C. comme étant la date du début de la prophétie des 2300 soirs de Daniel 8. Les animateurs de l'école du sabbat auront intérêt à lire des livres comme celui-ci et à bien connaître leur contenu.

Sujets spéciaux

Les thèmes bibliques spéciaux traitent de sujets tels que les plantes et les animaux dans la Bible, les formes de gouvernement, les mœurs et les coutumes, les aliments, etc. Un excellent livre dans cette catégorie est *The Bible Almanac* de James I. Packer (ed.), (Nashville, Tennessee : Thomas Nelson Publishers, 1980). Il contient des chapitres sur les pierres précieuses et les minéraux, outils et instruments, l'argent et l'économie, etc.

La série des livres « All » (Tous) écrits par Herbert Lockyer (Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House) est un outil d'étude excellente. Chaque titre commence par les mots

« All the . . . » (Tous les..) et la série comprend des ouvrages sur les doctrines de la Bible, les rois et reines, les prières, les prophéties messianiques, les miracles, les promesses, les hommes, les femmes, les enfants, les métiers et professions, les apôtres, les livres et chapitres, « Noms divins et titres », les enseignements de Parole de Jésus et « Les derniers mots de saints et de pécheurs ». La série regorge d'informations utiles pour les animateurs de l'école du sabbat.

Outils pour étudier la théologie

La théologie est l'étude des doctrines de la Bible. Un animateur de l'école du sabbat a besoin de quelques livres de théologie dans sa bibliothèque. *The Evangelical Dictionary of Theology* Walter Elwell, ed (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1984) est un excellent livre montrant le point de vue évangélique (conservateur) sur la théologie. Les adventistes sont en désaccord avec certaines choses dans ce volume et il doit être lu avec prudence. Néanmoins, il contient beaucoup d'informations de valeur pour un animateur de l'école du sabbat.

Il y a trois excellents livres sur la théologie adventiste du septième jour avec lesquels chaque animateur de l'école du sabbat devrait se familiariser:

- George W. Reid, General Ed., *Handbook of Seventh-day Adventist Theology* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 2000).
- T. H. Jemison, *Christian Beliefs* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Publishing Association, 1959). C'est un vieux livre, mais toujours valable
- Association ministérielle des adventistes du septième jour, *Seventh-day Adventists Believe ...* (Silver Spring, Md., 2005). Un exposé des croyances fondamentales de l'Église adventiste du septième jour.

Les doctrines adventistes spécifiques

Les doctrines adventistes suivantes sont abordées dans des livres qui seront très utiles pour l'animateur d'école du sabbat:

- *La prophétie*: V. Norskov Olsen, ed., *The Advent Hope in Scripture and History*. (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 1987).
- *Le Sabbat*: Kenneth A. Strand, ed., *The Sabbath in Scripture and History*. (Takoma Park, Md.: Review and Herald Publishing Association, 1982).
- *La non immortalité de l'âme*: Deux livres sont particulièrement utiles sur ce sujet: *Here and Hereafter*, Uriah Smith, (réédité par Amazing Facts); *The Fire That Consumes*, Edward W. Fudge, (Houston, Texas: Providential Press, 1982). L'auteur n'est pas un adventiste du septième jour, mais il a été influencé par ces derniers en acceptant l'immortalité conditionnelle. Un excellent livre.
- *Le Sanctuaire et 1844*. Il existe de nombreux livres publiés sur ce sujet. L'un des plus complet est *The Sanctuary and the Atonement*. Arnold V. Wallenkampf et W. Richard Leshner, eds (Silver Spring, Md. Comité de recherche biblique). Une édition complète et une édition abrégée sont disponibles.

Outils pour l'apprentissage et l'utilisation des méthodes d'étude biblique

Il y a plusieurs façons d'étudier la Bible. La plus courante est la dévotion. Cette méthode, cependant, n'est pas la plus adéquate pour se préparer à enseigner une leçon de l'école du sabbat. Un animateur de l'école du sabbat doit se préparer de façon à ce que les membres de la classe apprennent et il y a de nombreuses façons d'enseigner la Bible. La plus courante consiste à donner une présentation. Parfois, cette méthode est appropriée, mais elle n'est pas la seule méthode qui

devrait être utilisée. Si vous utilisez une ou plusieurs des méthodes suivantes pour étudier une leçon, la présentation en classe suivra souvent le même cadre. Par conséquent, la classe va devenir beaucoup plus intéressante et significative.

- *La méthode inductive.* Cette méthode utilise un système d'étude des unités linguistiques, la construction de grandes lignes et des graphiques, des symboles d'interprétation et des procédés littéraires et la construction d'un modèle qui indique l'issue de l'analogie de la foi d'un passage des Écritures. *How To Get The Most Out of Bible Study* Leo Van Dolson (Pacific Press Publishing Association) est un excellent livre sur la façon de procéder que vous pouvez consulter. Vous trouverez un exemple d'étude inductive de la Bible sur le site thinkonitbibledevotions.com, cliquez sur « études bibliques ». Ce n'est pas un site adventiste, mais l'information est excellente

- *La méthode biographique.* La vie des individus a toujours intéressé les personnes. Ellen G. White recommande fortement cette méthode :

« Pour un éducateur, aucune partie de la Bible n'est plus précieuse que les biographies. Leur particularité est qu'elles sont absolument conformes à la vérité. Aucun esprit limité ne peut interpréter correctement, dans tous leurs aspects, les agissements de ses semblables. Seul celui qui sait lire dans les cœurs, qui discerne les ressorts les plus secrets de nos actions peut avec une fidélité absolue décrire le caractère, la vie d'un homme. La Parole de Dieu nous offre de telles descriptions. »*

Lecture 5

« Exemples d'idées pédagogiques avec les biographies de la Bible. ». Assurez-vous d'indiquer sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous avez lu le document.

- *La méthode historique.* Cette méthode étudie les détails historiques autour d'un livre de la Bible ou d'un événement. Il comprend l'étude de la chronologie de l'événement, les preuves archéologiques, les lieux, les causes, les résultats, les personnes impliquées, etc. Sachez que ces détails peuvent grandement améliorer votre enseignement.

- *La méthode d'étude littéraire.* Cette méthode d'étude se penche sur les procédés littéraires que nous avons étudiés précédemment. Par exemple, de nombreuses personnes utilisent la parabole de Lazare et de l'homme riche dans Luc 16:19-31 pour prouver l'immortalité de l'âme. Le point de l'histoire de Jésus, cependant, n'a rien à voir avec l'immortalité de l'âme et il n'est pas destiné à être appliqué à la doctrine de la non-immortalité de l'âme. En fait, Jésus a utilisé une légende populaire contenant des idées fausses pour enseigner une vraie leçon. Il l'a fait simplement pour utiliser une méthode d'enseignement qui va du connu à l'inconnu pour aboutir à son point de vue.

- *La méthode théologique.* La méthode théologique approfondit un thème biblique ou une doctrine de manière systématique. C'est le processus de recherche dans la Bible entière qui consiste à compiler, comparer et organiser des exposés doctrinaux et des enseignements.

Si vous ouvrez la table des matières d'un livre sur la théologie systématique, vous trouverez une liste comme celle-ci :

1. La doctrine de Dieu
2. La doctrine de l'Homme
3. La Doctrine de la personne et l'œuvre de Jésus-Christ

4. Etc

- *La méthode géographique.* La méthode géographique étudie les lieux et leurs relations avec les événements. Par exemple, dans la parabole du Bon Samaritain, il est dit que le voyageur descendait de Jérusalem à Jéricho (Luc 10:30). Pourquoi est-il allé « en bas » et non pas « en haut ? » En regardant une carte de la Palestine et dessinant un simple panorama du pays vous pouvez ajouter quelques détails intéressants à la présentation de la leçon. De nombreux symboles prophétiques, comme la « première » pluie et la pluie « de l'arrière saison », sont tirés du cycle agricole de la Palestine. Sachez que cela peut rendre votre enseignement plus efficace.

- *La méthode sociologique.* La méthode sociologique étudie les systèmes d'organisation sociale, les gouvernements, l'organisation militaire, les systèmes économiques, l'organisation familiale, etc. Ce type d'étude peut faire ressortir des détails fascinants qui favorisent la connaissance.

Une étude attentive d'un système économique appelé « mariage léviratique » permettra d'améliorer grandement la compréhension du livre de Ruth. Le *lévir* mot latin signifie beau-frère et vous découvrez comment cela s'inscrit dans le texte de Deutéronome 25:5-10. Ruth n'était pas familière avec le système de mariage léviratique, mais Naomi savait exactement ce qu'elle faisait. Une fois que Booz eut reçu le message implicite, il savait aussi ce que Naomi tentait de faire.

Vous et moi ne faisons pas partie d'un tel système, il faut donc rechercher l'information et aider les membres de la classe à comprendre. Ensuite, le livre de Ruth s'anime avec des applications qui répondent à nos habitudes et perceptions sociologiques. Ce qui est vraiment bien dans cette histoire, c'est que même si Booz savait qu'il avait affaire à des arrangements d'ordre économiques, il était également vraiment tombé amoureux de Ruth. C'est un élément intéressant pour améliorer une classe d'école du sabbat.

- *La méthode politique.* La méthode politique vise à étudier les questions relatives à la gestion des affaires d'état des pays mentionnés dans la Bible. Cela inclut les genres de gouvernement, leurs philosophies, les dirigeants, l'histoire, les fonctions, les guerres, etc. Le livre de Daniel et l'histoire qui l'entoure est un exemple.

- *La méthode culturelle.* La méthode culturelle étudie les mœurs et les coutumes des temps bibliques. Elle inclue également des éléments tels que la musique, l'art, l'architecture, la littérature, la vision du monde et la langue. Faire la distinction entre les principes bibliques et les mœurs culturelles est une des tâches les plus compliquées qu'un enseignant de la Bible doit réaliser. Il est bien trop facile de voir notre époque et sa culture dans les temps bibliques que de faire le processus inverse.

- *La méthode psychologique.* La méthode psychologique traite de la personnalité humaine. Elle est liée à la méthode biographique, elle examine de plus près le pourquoi des actions des individus en tenant compte des sentiments, émotions, motivations, etc. Un exemple serait d'examiner les sentiments entre David et Saül par rapport à la maladie mentale de Saül. Un autre exemple serait une étude de la façon dont l'expérience chrétienne de Paul a été affectée par ses souffrances pendant son ministère. Un troisième exemple serait l'état émotionnel d'Élie après l'incident sur le Mont Carmel.

- *La méthode de dévotion.* Cette méthode se concentre sur l'enrichissement spirituel de l'enseignant. Une façon de le faire est de mettre au point un système de marquage dans la marge des portions de l'Écriture qui vous « parlent ». Vous pouvez distribuer une partie des textes des Écritures contenus dans la leçon que vous enseignez et demander aux membres de la classe de l'étudier, dans le cadre de l'expérience d'apprentissage du jour, ou ils peuvent marquer leur Bible personnelle.

Par exemple:

* Peut indiquer une pensée qui vous est nouvelle.

Peut indiquer quelque chose qui vous apporte vraiment une aide en ce moment.

+ Peut indiquer un devoir à accomplir.

> Peut indiquer une promesse que vous pouvez réclamer.

Un système d'étude pour les animateurs de l'école du sabbat

Un animateur de l'école du sabbat a besoin d'étudier d'une manière régulière pour se maintenir à jour et avoir une base de connaissances dans laquelle puiser. Le système d'étude qui suit est un plan qui va sans cesse édifier votre base de connaissances et de vous donner la possibilité de mettre en place une banque de données qui rendra votre enseignement plus facile et plus productif.

N'importe quel sujet que l'on veut étudier nécessite quatre choses: la lecture, l'étude précise et la recherche, l'organisation sous forme utilisable et le temps pour la méditation et l'assimilation. En mettant en place un cycle d'études de trois ans, tous ces éléments peuvent être inclus. Cela suppose, bien sûr, qu'en tant qu'animateur de l'école du sabbat vous ne serez plus dans ce « vite, vite du vendredi soir » pour la préparation de la leçon. Il n'existe aucun remède à l'heure actuelle pour cette maladie particulière.

Le système décrit ici prend un sujet ou un livre de la Bible et l'organise en un programme d'études de trois ans. Une fois que vous commencez ce programme, vous serez étonné de la rapidité avec laquelle votre banque de données de connaissances se développe. Si vous suivez le plan sur une base régulière, vous serez prêt à l'avance pour tout sujet qui se présente à l'école du sabbat trimestre après trimestre. Voici comment cela fonctionne:

Première année : lecture et assimilation. Choisissez un sujet et lisez quelques livres sur ce thème. Ou choisissez un livre de la Bible, lisez-le pendant toute l'année et lisez certains commentaires ou des livres à ce sujet. Prenez des notes, développez les grandes lignes et écrivez les questions qui vous viennent à l'esprit. Soulignez. Utilisez la méthode de dévotion si vous étudiez un livre de la Bible. Lisez ce qu'Ellen White dit sur le sujet ou sur le livre. Prenez des notes dans un cahier ou développez un autre système de classement. Faites des recherches sur internet. Le temps que l'année s'achève, vos fichiers seront bourrés de renseignements utiles.

Deuxième année: étude systématique. Cette année-là, prenez tout le matériel que vous avez recueilli et faites une étude approfondie du sujet ou du livre de la Bible. Développez les grandes lignes et trouvez les réponses aux questions. Recherchez les détails. S'il y a deux ou plusieurs côtés à une question posée, familiarisez-vous avec les différents points de vue. Au moment où la deuxième année se termine, vous aurez assez bien maîtrisé le sujet ou le livre de la Bible. Tout en faisant cela, vous commencez une nouvelle « Première année » dans le cycle de lecture, sur un autre sujet ou livre de la Bible.

Troisième année : un plan fonctionnel. Maintenant vous êtes prêt à organiser ce que vous avez appris dans un format pédagogique, faites quelques plans de leçon. Si vous êtes un prédicateur laïc, organisez les grandes lignes de sermon. Développez des études bibliques.

En même temps, vous allez faire un le travail de la « Première année » et « Deuxième année.» Chacun sera sur un nouveau sujet ou un livre de la Bible.

Le temps de terminer le premier cycle de trois ans, vous serez sur le bon chemin. A partir de là, vous serez toujours en train de lire sur un sujet, d'étudier un autre détail et de mettre en place un autre plan fonctionnel pour un autre sujet.

Est-ce que cela prend beaucoup de temps ? Tout dépend de ce que vous désirez accomplir. Vous pouvez réaliser cet objectif en passant seulement quinze minutes par jour. L'avantage est que vous étudiez systématiquement. En faisant cela sur un cycle de trois ans, vous avez le temps d'absorber le sujet et de l'intégrer dans votre banque de données. Vous serez étonné de voir combien cela vous aide.

* *Éducation*, p. 167.

Module 5

Le don de prophétie et son rôle dans la vie de l'Église

Le but de ce module est d'étudier et de comprendre la place que le don de prophétie occupe dans l'Église Adventiste du Septième jour et dans la vie personnelle du membre d'église.

La Bible est le principal outil dans les mains des chrétiens pour faire le travail du royaume de Dieu. Cependant, la Bible est révélée à l'humanité par le don de prophétie. Beaucoup de personnes ne comprennent pas bien la nature du don de prophétie ou son autorité et son rôle dans la vie de chaque chrétien et du corps de l'église. Ce module fournira une connaissance de ce contexte, principalement en ce qui concerne le don manifesté à travers la personne d'Ellen G. White et de ses écrits.

Ce module présentera quatre thèmes:

- La définition du don de prophétie.
- Le fonctionnement du don de prophétie.
- Le rôle joué par le don de prophétie dans la vie de l'Église.
 - L'autorité du don de prophétie.

Cette étude ne cherche pas à valider directement le ministère d'Ellen White, il n'est pas non plus un plaidoyer de son ministère. Il existe de nombreux livres et documents qui font cela. Notre but ici est d'apprendre à interpréter correctement les écrits d'Ellen G. White lorsqu'ils parlent des Écritures, de l'Église et de ces membres.

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez pouvoir :

- Expliquer verbalement ou par écrit, ce qu'est le don de prophétie.
- Expliquer verbalement ou par écrit, le fonctionnement du don de prophétie.
 - Expliquer la relation entre l'autorité de la Bible et l'autorité du don de prophétie manifesté en la personne d'Ellen G. White.

Introduction

L'Église Adventiste du Septième jour croit que le don de prophétie a été donné à Ellen G. White, pour le bénéfice de l'église. Nous avons vu que le texte de l'Apocalypse 19:10 appelle ce ministère et les écrits qui en résultent « l'Esprit de Prophétie. »

Il y a deux croyances fondamentales traitant de cette question. La croyance fondamentale N° 17 traite des dons spirituels en général. La croyance fondamentale N° 18 précise le don de prophétie: « La prophétie fait partie des dons du Saint-Esprit. Ce don est l'une des marques distinctives de l'Église du reste et s'est manifesté dans le ministère d'Ellen White. Les écrits de cette messagère du Seigneur sont une source constante de vérité qui fait autorité et procure à l'Église encouragements, directives, instructions et répréhension. Ils stipulent que la Bible est le critère auquel il convient de soumettre tout enseignement et toute expérience. » (Joël 3:1,2 Actes 2:14-21 Hébreux 1:1-3 Apocalypse 12:17 Apocalypse 19:10)¹

Le don de prophétie dans les Écritures

Comme nous l'avons appris précédemment, le christianisme est une religion révélée. Il n'a pas débuté parce que quelqu'un voulait établir une nouvelle religion. Il n'a pas commencé parce que quelqu'un n'était pas satisfait de l'église à laquelle il appartenait. Au contraire, Dieu s'est révélé à la race humaine et il a choisi de le faire à travers les prophètes: « Ainsi le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes. » (Amos 3:7, COL). Les auteurs de la Bible, qui, à l'exception de Luc et Jude, ont tous été des prophètes ou apôtres, ont agi comme

des agents de Dieu et ont rapportés pour tous les peuples et pour tous les temps ce que l'apôtre Paul appelle « les oracles de Dieu » (Rom. 3:02 COL).

Une personne est un prophète lorsqu'elle reçoit un appel de Dieu et y répond. Comme nous le verrons, une personne peut être appelée à la fonction de prophète, pour toute sa vie, ou bien elle peut être appelée à « prophétiser », à être un porte-parole de Dieu, à un moment donné, même si cela ne se produit qu'une seule fois dans toute une vie.

Le don de prophétie est mentionné dans l'Ancien Testament, dans le cadre de l'appel de différents prophètes. Il y a également quatre femmes dans l'Ancien Testament qui sont spécifiquement appelées prophétesses, la sœur de Moïse, Marie (Exode 15:20), Deborah, l'un des juges (Juges 4:4), Hulda, la femme d'un employé du temple de Jérusalem (2 Ch. 34:22.) et la femme d'Isaïe (Ésaïe 8:3).

Dans le Nouveau Testament, il est appliqué à Jean-Baptiste (Matthieu 11:9), son père Zacharie (Luc 1:67), Anne (Luc 2:36), Caïphe, le grand prêtre (Jean 11:51), certains disciples à Ephèse (Actes 19:6), les filles de Philippe l'évangéliste (Actes 21:9), Agabus et quelques autres à Antioche (Actes 11:28 ; 21:10), un autre groupe à Antioche qui comprenait Paul (Actes 13 : 1), Jude et Silas (Actes 15:32), et Jésus lui-même.

Le Seigneur donne quelques avertissements spécifiques concernant le don de prophétie.

- Il ne doit pas être traité avec mépris (1 Th. 5:20).
- Il doit être testé (1 Th. 5:21).
- Quiconque reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète (Matthieu 10:41).
- Croire aux prophètes de Dieu, apporte le succès (2 Ch. 20:20).

Le processus prophétique

Le mot « prophète » signifie « celui qui parle après avoir reçu le message de Dieu. » La description clé de la façon dont fonctionne le système prophétique se trouve dans De. 18:14-21. Le processus du système de communication est décrit dans Apocalypse 1:1-3.

« Dieu communique généralement à travers les rêves et les visions (Nombres 12:6). Quand on parle des sources de la théologie de Paul, il ne faut pas oublier que Dieu a traité avec lui de façon très personnelle et subjective. Dieu s'est servi de l'ouverture de Paul aux visions et aux rêves pour lui permettre de clarifier des messages, recevoir des connaissances et trouver des réponses à des problèmes difficiles. Paul a été caractérisé, par des critiques les plus sévères, comme quelqu'un qui était facilement influencé par ses émotions et sensible à toutes sortes de messages extrasensoriels. Mais pour Paul ce n'était pas une faiblesse ou un problème d'être éduqué par une communication spirituelle. C'était sa plus pure source de conseils et de puissance. Les références à des informations divinement données sont rapportées d'une telle façon que nous pouvons supposer que les visions et les rêves étaient acceptés comme des sources faisant autorité du temps de Paul »²

La Bible ne donne pas de définition spécifique du don de prophétie et on en a proposé de nombreuses. Une raison pour laquelle il est difficile de choisir parmi les nombreuses définitions disponibles est que la plupart d'entre elles reflètent un point de vue théologique, plutôt qu'une description du don lui-même. La définition suivante semble être une description adéquate du don de prophétie.

« Le don de prophétie est la capacité particulière que Dieu donne à certains membres du corps de Christ de recevoir et transmettre immédiatement un message de Dieu à son peuple par une communication divinement consacrée ».³

Pour qui, pourquoi et quand cela arrive dépend de l'Esprit Saint. Il est l'initiateur, celui qui exhorte et le catalyseur du don de prophétie.

La permanence du don de prophétie

Beaucoup d'églises croient que le don de prophétie a cessé d'exister, soit à la mort du dernier apôtre, ou lorsque le canon des Écritures a été terminé. William McRae écrit: « Avant l'avènement et l'achèvement du Nouveau Testament, ce don était indispensable. Il n'y a plus de révélation aujourd'hui et comme le canon des Écritures est complété, le don n'est plus présent parmi nous et il n'a pas été présent depuis l'époque de l'église primitive. »⁴

Cependant, l'argument des adventistes du septième jour qui défendent la permanence du don de prophétie est le suivant:

1. La fermeture du canon n'a pas marqué l'arrêt de la communication du ciel avec l'humanité.
2. Les Écritures elles-mêmes révèlent la poursuite des activités du Saint-Esprit.
3. « Ceux qui rejettent l'œuvre de l'Esprit de Dieu sous prétexte que les Écritures sont suffisantes, nient et rejettent toute cette partie de la Bible qui révèle le travail du Saint-Esprit. »⁵
4. Le don de prophétie est spécifiquement lié à la fin de l'ère évangélique (Apocalypse. 12:17 ; 14:12 ; 19:10 ; Joël 2:28-32).

Comment fonctionne le don de prophétie

Il existe deux grandes catégories de fonction prophétique :

- La prophétie classique. La prophétie classique se réfère à la fonction d'un prophète qui consiste en premier lieu, selon les mots de 2 Timothée 3:16, à enseigner, convaincre, corriger et instruire dans la justice. En ce sens, les messages des prophètes sont dirigés vers le peuple de Dieu et le fonctionnement interne de l'Église.

- La prophétie prédictive. La prophétie prédictive, comme celle de Daniel et de l'Apocalypse est aussi l'œuvre de certains prophètes, mais pas entièrement. En fait, la plupart des prophètes sont classiques. La partie prédictive de leurs œuvres est relativement mineure.

Les mots « prophète » et « prophétie », cependant, habituellement créent des images prédictives dans l'esprit des gens. Ainsi, l'image stéréotype d'un prophète est celle de quelqu'un qui prédit l'avenir. En réalité les prophètes passent le plus clair de leur temps à donner des conseils ou à édifier l'église.

Ellen White agissait la plupart du temps comme un prophète classique. Ses *Témoignages*, par exemple, sont pour la plupart des lettres adressées à des individus ou des groupes, tout comme les épîtres (lettres) de Paul. Il y a, bien sûr, des éléments prédictifs dans les écrits d'Ellen White, mais ils sont peu nombreux par rapport aux autres fonctions de ses œuvres.

« Je vais avertir, conseiller, reprendre et encourager selon que l'Esprit de Dieu me l'ordonne, que les hommes m'entendent ou qu'ils s'abstiennent. Mon devoir n'est pas de faire ce qui me plaît, mais faire la volonté de mon Père céleste qui m'a donné ce travail. »⁶

Ellen White ne s'est pas surnommé prophétesse. Elle s'est défini comme une « messagère », mais elle n'a pas nié son rôle prophétique.

« Je n'ai jamais prétendu être une prophétesse. Si quelqu'un m'appelle ainsi, je ne lui chercherai pas chicane. Mon œuvre s'est étendue dans tant de directions que je ne puis m'appeler autrement que messagère, chargée d'apporter un message de la part du Seigneur, à son peuple, et d'entreprendre tout ce qui me serait commandé. »⁷

L'autorité du don de prophétie

Lorsque vous avez une personne contemporaine (par rapport aux temps bibliques) ayant le don de prophétie, quelle est la relation entre son autorité et l'autorité de l'Écriture ? Il s'agit d'une question essentielle qui doit être examinée avec soin.

Il n'y a pas de différence qualitative entre l'inspiration des prophètes de la Bible et celle de toute autre personne ayant le don de prophétie. Il s'agit du même Dieu et du même Esprit Saint qui donne le don de prophétie à celui qui est choisi.

La différence réside dans l'autorité des Écritures canoniques, par opposition à une autre révélation prophétique, qu'elle soit écrite ou orale. Les Écritures canoniques sont le fondement par rapport auquel toutes les autres révélations doivent être testées et évaluées. L'analogie de la foi réside dans l'Écriture. C'est en face des Écritures que les contradictions, les ajustements, les plus larges interprétations, ou quoi que ce soit, doivent être élaborés et évalués. C'était la façon dont Ellen White voyait ses propres écrits.

« Mais l'Esprit n'est pas donné et il ne le sera jamais, pour remplacer les Écritures. Celles-ci déclarent positivement que la Parole est la pierre de touche de tout enseignement et de toute vie morale... Et le prophète Esaïe: "A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple." (Ésaïe 8:20). »⁸

« Peu d'attention est accordée à la Bible et le Seigneur nous a donné une petite lumière pour conduire les hommes et les femmes vers une plus grande lumière. »⁹

« Même si elle était dotée du don de prophétie, elle a toujours dirigé ses auditeurs aux messages des prophètes et des apôtres d'autrefois. Ce fut sa coutume tout au long de sa vie. »¹⁰

Ellen White était déterminée sur ce point: « Si les *Témoignages* ne s'accordent avec la Parole de Dieu, rejetez-les. Christ et Bélial ne peuvent s'unir. »¹¹

Problèmes à propos de l'autorité

Les problèmes qui surgissent sur l'autorité du ministère d'Ellen White se répartissent en trois catégories:

- La question de l'inspiration verbale.
- Les malentendus sur les sources d'information prophétique.
 - Les inexactitudes, émises par des gens trop zélés, qui deviennent ensuite une partie de la « tradition » dans les églises adventistes du septième jour.

L'inspiration verbale. Certaines de ces mêmes personnes qui avaient accepté ce point de vue de l'inspiration de la Bible, l'ont reporté sur les écrits d'Ellen White. Dans l'histoire adventiste, ceci a dégénéré en une bataille, autour de 1909, sur un point relativement insignifiant d'interprétation prophétique, la signification du mot « quotidien » de Daniel 8. La question a été de savoir lequel entre Uriah Smith et O.R.L. Crosier avait un point de vue juste.

W.W. Prescott, un érudit attentif avait tendance, comme Ellen White le disait, « de faire une montagne d'une taupinière. » Il se situait d'un côté et Stephen Haskell était le chef de file de l'autre côté. Haskell mit la main sur un vieux tableau prophétique de 1843 qui confirmait son point de vue sur le mot quotidien. C'est à ce moment-là que le problème de l'inspiration verbale commença.

Haskell a affirmé qu'Ellen White, en approuvant ce tableau prophétique dans le livre *Premiers écrits*, p. 74-76, avait fait sien son point de vue et, si toute autre vue était acceptée, elle saperait la confiance envers l'Esprit de prophétie, car elle violerait le principe d'immuabilité de l'inspiration verbale. Haskell dit à brûle-pourpoint: « Si Sœur White change ce qu'elle a dit sur le mot « quotidien », alors je n'en dirai pas plus. »¹³

Le camp opposé disait que le temps et le contexte devaient être pris en considération et qu'il y avait une explication parfaitement logique à ce qu'elle avait écrit dans les *Premiers écrits*. Pendant tout ce temps, Ellen White disait aux deux camps qu'elle n'avait eu aucune révélation directe du Seigneur sur la question et que toute l'agitation sur une question mineure causait bien plus d'ennuis que cela ne valait la peine. Ce qui est intéressant ici, c'est que la personne même qui avait présenté le concept de l'inspiration verbale, W.W. Prescott, avait changé de camp et récoltait les résultats de son point de vue antérieur, accepté alors par Stephen Haskell et par d'autres.

À long terme, ce qui s'est passé, c'est que l'inspiration verbale est devenue la « perception non officielle » retenue par un nombre important d'adventistes du septième jour, en dépit des déclarations officielles dans le sens contraire, y compris celles d'Ellen White elle-même.

Un autre problème qui causa une agitation considérable sur l'idée de l'inspiration verbale est celui de la nouvelle édition de la *Tragédie des siècles* en 1911. Depuis 1888, ce livre avait été réimprimé plusieurs fois à partir des mêmes plaques d'impression. Cela faisait 23 années d'impression à partir des mêmes plaques. En 1907, les plaques furent réparées, mais en 1910, il devint évident que de nouvelles plaques étaient nécessaires. Au cours du projet, Ellen White elle-même fit la suggestion suivante:

« Quand j'ai appris que *La tragédie des siècles* devait être réinitialisée, j'ai déterminé que nous devons tout examiner de près, pour savoir si les vérités qu'elle contenait avaient été présentées de la meilleure manière, de façon à convaincre ceux qui n'étaient pas de notre foi que le Seigneur m'avait guidée et soutenue dans l'écriture de ces pages. »¹⁴

Comme le travail de vérification des sources des citations progressait et le temps passait, les rumeurs ont commencé. Arthur White l'a décrite selon les mots de W.C. White:

« Peu de temps après que nous ayons dit à la *Pacific Press* de retarder la galvanoplastie [l'impression des plaques], l'un des ouvriers de l'atelier de linotypie a visité l'école [Pacific Union College], et bientôt les questions et les rapports furent aussi nombreux sur la colline et dans la vallée que les caillies au mois d'août. Questions, suppositions et remarques arrivèrent à ma mère de toutes parts et elle continuera d'être embarrassée par elles jusqu'à ce que le travail soit terminé. »¹⁵

Quelles étaient ces questions ? En premier lieu, quelle signification du mot « quotidien » allait être retenue dans la nouvelle édition ? En fin de compte, le mot « quotidien » n'est même pas mentionné dans *La tragédie des siècles*.

C'est dans ce contexte qu'une « tradition non écrite » s'est développée dans l'Église Adventiste du Septième jour et qui persiste encore aujourd'hui. L'historien adventiste R.W. Schwarz décrit cela très bien :

« Dans les années qui suivirent la mort d'Ellen White la vénération pour son travail et ses écrits augmenta parmi beaucoup d'adventistes du septième jour. Cela était sans doute dû au fait que son ministère était très récent ou qu'elle avait utilisé, pour écrire, des mots qu'ils pouvaient mieux comprendre ou qu'elle était d'une manière unique et exclusive « l'une des leurs. » Quelles que soient les raisons, la situation était telle en 1919 que A.G. Daniells pouvait franchement admettre : « Je suis sûr que l'idée de l'infailibilité de Sœur White et de l'inspiration verbale des témoignages ont incité chez les gens une trop grande attente et de trop grandes revendications, et nous avons donc eu des difficultés. » O.A. Tait était d'accord, il se souvenait qu'il semblait y avoir un pourcentage plus élevé que la normale d'apostasies chez les personnes qui avaient promu ces points de vue extrêmes. « Si un homme ne croit pas en l'inspiration verbale de la Bible, il est toujours acceptable, mais s'il dit qu'il ne croit pas en l'inspiration verbale des témoignages, il est rejeté tout de suite », se plaignit Prescott : « Je pense que c'est une situation malsaine. Cela met l'Esprit de

Prophétie au-dessus de la Bible. »¹⁶

L'utilisation des sources chez les écrivains inspirés. Des malentendus ont surgi au sujet de l'utilisation des sources dans les écrits inspirés. Ceux qui tiennent à l'inspiration verbale ont des difficultés à accepter que toutes les sources existantes peuvent être utilisées par un prophète. Ceux qui acceptent le point de vue d'Ellen White sur l'inspiration dynamique ont plus de facilité mais ont quand même des difficultés avec la façon dont un prophète évalue les sources et ils questionnent leur exactitude historique, scientifique, ou même morale et sociologique.

Les Écritures donnent les exemples de Luc et Paul. Des informations de Paul au sujet de la situation dans l'église de Corinthe provenaient d'une lettre envoyée par la maison de Chloé (1 Cor. 1:11). Luc nous dit spécifiquement qu'il a fait une enquête minutieuse et, suite à cela, écrivit un « récit ordonné » (Luc 1:3, TOB).

La réinitialisation des plaques de la *Tragédie des siècles* a donné lieu, comme nous l'avons vu, à une discussion sur l'utilisation des sources d'Ellen White. Mme White a expliqué elle-même qu'elle avait reçu en visions des « images rapides » d'événements historiques. Elle avait alors utilisé des historiens comme sources pour des dates, des événements et d'autres détails.¹⁷

Dans une déclaration devant le Concile de la Conférence générale le 30 Octobre 1911, son fils W.C. White, donna cette explication : « Ma mère n'a jamais prétendu être une autorité dans le domaine de l'histoire. Les choses qu'elle a écrites sont des descriptions des images rapides et autres représentations qui lui ont été données sur les actions des hommes et leur influence sur l'œuvre de Dieu en faveur du salut des hommes, dans le passé, le présent et le futur. Quand elle a écrit ces observations, elle a fait usage de déclarations historiques claires et de bonne qualité afin d'éclairer le lecteur sur les choses qu'elle voulait présenter. Quand j'étais gamin, je l'ai entendu lire à mon père, le livre *History of the Reformation* de D'Aubigné. Elle lui a lu une grande partie, sinon la totalité, des cinq volumes. Elle a lu les autres récits de la Réforme. Cela l'a aidée à localiser et décrire de nombreux événements et les mouvements qui lui ont été présentés en vision. C'est un peu similaire à la manière dont l'étude de la Bible l'aide à localiser et décrire les nombreuses représentations figuratives données au sujet du développement du grand conflit actuel entre la vérité et l'erreur. »¹⁸

Les malentendus qui deviennent des traditions. Les malentendus peuvent être classés en quatre catégories:

- Le malentendu selon lequel tout le monde doit interpréter tous les textes et les déclarations de façon identique.
- Le malentendu qui conduit à la notion d'un prophète inflexible.
- Le malentendu qui consiste à mélanger les déclarations d'Ellen White avec celles d'autres personnes et déclarer que tous ont été inspirés.
- La propagation des déclarations apocryphes.

Le malentendu selon lequel tout le monde doit interpréter tous les textes et les déclarations de manière identique est le plus facilement réfuté selon les propos mêmes d'Ellen White :

« Un homme peut être familier avec les Écritures et il peut apprécier une partie particulière de l'Écriture ; un autre voit une autre partie comme très importante et donc il peut présenter un point et un autre, un autre point, et les deux peuvent avoir une très grande valeur. Tout cela est dans l'ordre divin. Mais si un homme commet une erreur dans l'interprétation d'une certaine partie de l'Écriture, cela doit-il provoquer divergence et désunion ? À Dieu ne plaise. Nous ne pouvons plus alors défendre la position affirmant que l'unité de l'Eglise consiste à considérer tous les textes des Écritures de la même façon. L'église peut adopter résolutions sur résolutions pour réprimer

toute divergence d'opinions, mais nous ne pouvons pas forcer l'esprit et la volonté et ainsi éliminer le désaccord. Ces résolutions peuvent dissimuler la discorde, mais elles ne peuvent l'éteindre et établir un accord parfait. L'esprit de tolérance chrétienne est la seule qui puisse parfaire l'unité dans l'Église. Satan peut semer la discorde, le Christ seul peut harmoniser les éléments en désaccord. Alors chaque âme doit s'asseoir à l'école du Christ et apprendre de Christ, qui se déclare lui-même doux et humble de cœur. Le Christ a dit que si nous apprenons de lui, les soucis cesseront et nous trouveront le repos de l'âme. »¹⁹

« Le Christ a prié pour que ses disciples soient un, comme lui et son Père sont un. En quoi consiste cette unité ? Cette unité ne consiste pas dans le fait que tous aient la même disposition, le même tempérament et aillent dans la même direction. Tous n'ont pas le même degré d'intelligence. Tous n'ont pas la même expérience. Dans une église, il y a des dons différents et des expériences variées. Dans les affaires temporelles il y a une grande variété de modes de gestion et pourtant aucune de ces différences dans la façon de travailler, d'exercer ces dons, ne crée la dissension, la discorde et la désunion. Une personne peut être familière avec les Écritures, en apprécier une partie particulière, car elle l'a vu sous un certain angle ; une autre personne voit une autre partie comme très importante ; l'une et l'autre présentent les points qui leur apparaissent de la plus haute valeur. Tout cela est dans l'ordre divin. Est-ce que des maladroites dans l'interprétation d'une certaine partie des Écritures de la part d'une personne doivent provoquer la divergence et la désunion ? À Dieu ne plaise. Nous ne pouvons défendre la position affirmant que l'unité de l'Église consiste à examiner tous les textes de l'Écriture avec la même nuance de lumière. »²⁰

Le malentendu au sujet de l'inflexibilité d'un prophète suppose que pour presque n'importe quel sujet vous pouvez trouver une réponse absolue dans les écrits d'Ellen White. Ceci devient alors le plan directeur. Par conséquent, les adventistes ont tendance à étayer tout ce qui se dit ou s'écrit par une déclaration d'Ellen White. Le résultat est que les déclarations utilisées sont souvent celles qui appuient, involontairement parfois, le point avancé par l'orateur ou l'écrivain et pas nécessairement ce qu'Ellen White peut avoir eu à l'esprit.

Ellen White elle-même a dû confronter ce problème. Le sujet en discussion dans la citation suivante est celui de la réforme pro-santé, mais le principe est le même pour tous les sujets :

« Nous voyons ceux qui sélectionnent dans les témoignages les expressions les plus fortes et, sans tenir aucun compte des circonstances, des mises en garde et des avertissements donnés, les mettent en vigueur dans tous les cas. Ils produisent ainsi, une mauvaise impression dans l'esprit des personnes. Il y a toujours ceux qui sont prêts à saisir toute chose qu'ils peuvent utiliser pour soumettre une personne à un test sévère et ainsi l'obliger à adopter les réformes en y incluant des éléments de leur propre caractère. Dès le début, ceci soulève la combativité de ceux-là mêmes qu'ils pourraient aider, s'ils les traitaient avec tact, en maintenant une influence salutaire qui encouragerait les personnes à les suivre. Ils font leur travail en agressant les personnes. Ils sélectionnent certaines choses dans les témoignages qu'ils forcent sur tous, provoquant le dégoût plutôt que la victoire chez les gens. Ils sèment la division quand ils pourraient et devraient apporter la paix. »²¹

La solution à ce problème fut aussi offerte par Ellen White elle-même. Ici, le sujet était l'âge d'entrée à l'école, mais, encore une fois, le principe est le même pour n'importe quel sujet : « Dieu veut que nous ayons tous du bon sens et il veut que nous raisonnions avec bon sens. Les circonstances modifient les conditions. Les circonstances changent la relation des choses. »²²

Une illustration peut aider à comprendre cette question. À une certaine époque, de nombreux adventistes comprenaient que le quatrième commandement non seulement exigeait l'observation du septième jour, mais exigeait aussi de travailler pendant six jours.

Pendant les années 1890, l'Association Adventiste pour la liberté religieuse était particulièrement véhémement à ce sujet. A un moment donné, Ellen White fit des déclarations préconisant d'agir avec discrétion, plutôt que de travailler ouvertement le dimanche.²³ A.T. Jones, le rédacteur en chef de *Sabbath Sentinel*, accusa carrément Ellen White de recommander aux adventistes d'accepter la marque de la bête.²⁴

Un autre malentendu se produisit quand des croyants, confondant les déclarations d'Ellen White avec celles d'autres personnes, pensèrent qu'elles étaient toutes inspirées. Cela est le produit, involontaire, d'une écoute et de citations sélectives et d'un manque d'attention aux détails.

Par exemple, comme mentionné précédemment, il y avait une série de livres intitulés *The Christian Home Library*. Ils avaient tous le même genre de reliure et incluaient beaucoup de livres d'Ellen White. Plusieurs personnes supposèrent que parce qu'ils avaient tous la même reliure, ils faisaient tous partie du don de prophétie.

Ce malentendu subsista pendant de nombreuses années (et il existe parfois encore) sur les pensées d'Uriah Smith en ce qui concerne Daniel et l'Apocalypse. Uriah Smith était un dirigeant de l'église très influent et respecté. Une rumeur courut qu'Ellen White avait dit qu'un ange se tenait à côté de lui lorsqu'il écrivit *Daniel and Revelation*. W.C. White fit remarquer que certains pasteurs adventistes donnaient « une importance égale aux citations des Écritures, et aux commentaires de Pasteur. Smith. »²⁵ Knight cite des lettres de W.C. White et d'autres à savoir que :

« Quand le livre (*Daniel and Revelation*) subit une révision dans le but d'une traduction en 1887, W.C. White s'est rappelé : « Ils ont présenté ce qui avait été écrit par [Ellen White], approuvant le travail du pasteur Smith et l'idée selon laquelle il avait eu à l'aide d'anges du ciel dans son travail ; ces choses ont été exagérées, au point que le directeur de la Maison d'édition prit pratiquement la position selon laquelle le livre *Thoughts on Daniel and Revelation* avait été inspiré et ne devait être modifié d'aucune façon ». ²⁶

Un autre exemple était l'habitude d'A.T. Jones de mélanger les mots d'Ellen White avec les siens et de présenter le tout comme « une inspiration ». Ellen White lui écrivit :

« L'influence de votre enseignement serait dix fois plus grande si vous étiez attentif à vos mots. Le talent précieux de la parole ne doit jamais être mal utilisé. C'est une saveur de vie à la vie ou de mort à la mort. La vie et le caractère reposent sur de grands principes solides et permanents. Lorsque vous vous référez aux Témoignages, il est de votre devoir de rappeler leur origine. En lisant les Témoignages, assurez-vous de ne pas y rajouter vos propres mots, car il sera impossible pour les auditeurs de savoir quelle est parole du Seigneur pour eux et quels sont vos propres mots. Veillez à ce que vous ne rendiez pas les paroles du Seigneur offensives. Il existe des méthodes qui sont toujours justes quand elles ont l'influence du Saint-Esprit. Il y a de mauvaises méthodes ; des paroles rapides, sévères, des mots mal adaptés à gagner et à guérir l'âme blessée, viennent du moi ». ²⁷

Les malentendus basés sur des déclarations apocryphes. Il est intéressant de noter que certaines des déclarations les plus souvent citées, soi-disant d'Ellen White ne lui appartiennent pas. Le volume 3 de *Comprehensive Index to The Writings of Ellen G. White* a quatre pages de déclarations apocryphes allant du récit d'un repas du sabbat sur une autre planète, à un autre sur le nom du dernier président des États-Unis, avant le temps de détresse.

Le tableau suivant énumère des affirmations contenues dans *Comprehensive Index To The Writings of Ellen G. White*.

Genre de déclaration	Exemples
Témoignages dépendants de la mémoire	<ul style="list-style-type: none"> ● Repas du sabbat sur une autre planète. ● Auteur inspiré de Daniel et de l'Apocalypse. ● Identification de Melchisédek comme Saint-Esprit. ● Cachettes dans les montagnes pendant le temps de détresse.
Association d'idées	<ul style="list-style-type: none"> ● Statut des élèves à l'école se préparant pour l'œuvre du Seigneur. ● Légalisation de l'alcool et les lois du Dimanche. ● Cibles spécifiques pour une catastrophe imminente.
Extraits hors contexte	<ul style="list-style-type: none"> ● Seconde venue à minuit. ● Œufs sur votre table. ● Ellen White et les 144.000.
Écrits d'autres personnes attribués à Ellen White	<ul style="list-style-type: none"> ● Obscurité littéraire à la fin du temps de probation. ● Anges réorganisant l'environnement et changeant les circonstances. ● Les derniers travaux médiateurs du Christ pour les jeunes ayant abandonné l'église ● Conseils sur la planification et la vie. ● Importance de l'étude des 144.000
Fiction	<ul style="list-style-type: none"> ● L'apostasie des églises et des fédérations. ● Rejeter le message de Jones et Waggoner est la même chose que celui de Caleb et Josué. ● Parti politique ou le nom de famille de dernier président des Etats-Unis.

Exercice 8

« Analyse des questions sur le don de prophétie. » Répondez aux questions, puis faites une autocorrection. Assurez-vous de marquer votre score sur votre *fiche de progrès de l'étudiant*.

¹ *Ce que croient les adventistes*, p. 291.

² Dean S. Gilliland, *Pauline Theology & Mission Practice* (Grand Rapids, Mich.: Baker Books, 1983) pp. 26, 27.

³ C. Peter Wagner, *Your Spiritual Gifts Can Help Your Church Grow* (Ventura, Calif.: Regal Books, 1979) p. 228.

⁴ William McRae, *The Dynamics of Spiritual Gifts* (Grand Rapids, Mich.: Zondervan Publishing House, 1976), p. 47.

⁵ J. N. Andrews, *Review and Herald*, Feb. 15, 1870.

⁶ *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 232.

⁷ *Messages choisis*, livre 1, p. 39.

⁸ *La tragédies des siècles*, p. 11

⁹ *Review and Herald*, Jan. 20, 1903.

- ¹⁰ D. A. Delafield, *Ellen G. White in Europe 1885-1887* (Washington, D.C.: Review and Herald Publishing Association, 1975) p. 240.
- ¹¹ *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 691. Tome 2, p. 354
- ¹² Letter 224, 1908.
- ¹³ Arthur White, *Ellen G. White: The Later Elmshaven Years* (Washington, D.C.: Review & Herald Publishing, 1982), vol. 6. p. 253.
- ¹⁴ *Selected Messages*, book 3, p. 123.
- ¹⁵ Arthur L. White, *ibid.*, p. 104.
- ¹⁶ R. W. Schwarz, *Light Bearers to the Remnant* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Publishing Association, 1979), p. 418.
- ¹⁷ See Arthur L. White, *ibid.*, chapter 24.
- ¹⁸ See *Selected Messages*, book 3, p. 437.
- ¹⁹ *Manuscript Releases*, vol. 11, p. 266.
- ²⁰ *Idem*, vol. 15, pp. 149, 150.
- ²¹ *Selected Messages*, book 3, pp. 285, 286.
- ²² *Idem.*, p. 217.
- ²³ *Témoignages pour l'Eglise*, Tome 3, p. 469.
- ²⁵ See George Knight, *From 1888 to Apostasy* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association. 1987), p. 84.
- ²⁵ George Knight, *Angry Saints* (Hagerstown, Md.: Review & Herald, 1989), p. 101.
- ²⁶ *Idem.*, p. 101.
- ²⁷ *Manuscript Releases*, vol. 19, p. 200.

Module 6

Interprétation des écrits d'Ellen G. White

Le but de ce module est de décrire et illustrer les principes qui servent de lignes directrices pour interpréter les écrits d'Ellen White.

Exercice 9

« Comment appliquer les écrits d'Ellen G. White. » Si vous étudiez en groupe, votre instructeur vous conseillera dans cette tâche. Il n'y a pas de note pour cet exercice, mais n'oubliez pas de noter sur votre *fiche de progrès de l'étudiant* que vous l'avez terminé.

Ellen White a écrit sur une période de soixante-dix ans. Certaines messages ont été écrits pour des particuliers, d'autres pour l'église et d'autres encore à la fois pour les lecteurs adventistes et non-adventistes. Elle-même a fourni des lignes directrices pour l'interprétation dans *Témoignages pour l'Eglise*, tome 2, p. 318-344, «La nature et l'influence des Témoignages», et dans *Messages Choisis*, tome 1, p. 17-65.

Lorsque vous avez terminé ce module, vous devriez être capable de:

- Formuler verbalement ou par écrit les principes de base de l'interprétation des écrits d'Ellen White.
- Formuler verbalement ou par écrit la manière dont vous vous y prendriez pour mettre en application ces principes.

Les principes d'interprétation

Les mêmes principes d'interprétation s'appliquent à la Bible et aux écrits d'Ellen White, en étant bien entendu que ses écrits font autorité uniquement s'ils sont en accord avec les Écritures :

- Ils sont leur propre interprète et respectent le principe de l'analogie de la foi.
- Ils signifient que ce qu'ils disent à moins qu'il n'existe des motifs évidents de croire autrement.
- Les écrits d'Ellen White sont de la même nature divine-humaine que la Bible. Ellen White faisait partie de son époque historique et visait dans un contexte culturel. Dans l'interprétation de ses écrits, le temps, le lieu et les circonstances doivent être prises en considération.
- Il ya une différence entre interprétation et application.

Afin de les rendre aussi facile à comprendre que possible, les principes d'interprétation des écrits d'Ellen White sont regroupés en cinq catégories:

- Principes sur l'inspiration des écrits d'Ellen White.
- Principes sur l'autorité des écrits d'Ellen White.
- Principes sur ce qu'il ne faut pas faire avec les écrits d'Ellen White.
- Principes sur l'interprétation des écrits d'Ellen White.
- Principes sur la mise en application des écrits d'Ellen White dans le monde entier.

Principe N° 1 : l'inspiration des écrits d'Ellen White.

Comme étudié précédemment, le don de prophétie est attribué à une personne grâce à l'intervention de l'Esprit Saint. Il est important de garder à l'esprit la manière dont la lumière a été communiquée par Dieu à ses prophètes.

Aucun degré dans l'inspiration. Il n'y a pas de degrés dans l'inspiration. Après nous être engagés à accepter l'Esprit de Prophétie, nous ne sommes pas libres d'accepter ou de rejeter une partie. Ellen White écrit « Il y a certains croyants qui acceptent certaines parties des témoignages du message de Dieu, alors qu'ils rejettent celles qui condamnent leurs plaisirs préférés. Ces personnes travaillent contre leur propre bien-être et celui de l'église. Il est essentiel que nous marchions dans la lumière, alors que nous avons la lumière. »¹

Les écrits d'Ellen G. White sont leur propre interprète. Le même principe, appelé l'analogie de la foi, s'applique à ses écrits comme à la Bible « Les témoignages eux-mêmes serviront de clé pour expliquer les messages, tout comme un passage de l'Écriture se trouve expliqué par un autre. »²

Le type d'inspiration. Ellen White n'a jamais revendiqué l'inspiration verbale pour sa personne. Elle n'a pas affirmé que tout ce qu'elle a dit, à un moment donné, ait sa source dans le don de prophétie. En parlant du don de prophétie, elle a écrit : « Bien que je dépende de l'Esprit du Seigneur pour écrire mes vues tout comme pour les recevoir, les mots que j'emploie pour décrire ce que j'ai vu sont les miens, sauf quand il s'agit de déclarations faites par un ange, que j'ai soin de placer entre guillemets. »³

Principe N° 2 : L'autorité des écrits d'Ellen White.

Les écrits d'Ellen White offre une voix d'autorité pour distinguer entre la vérité et l'erreur. Dieu utilise les écrits d'Ellen White pour protéger l'Église contre les enseignements doctrinaux erronés et pour identifier la vérité.

La croyance fondamentale N° 18 présente très clairement la position de l'Église Adventiste du Septième jour en ce qui concerne la relation entre la Bible et les écrits d'Ellen G. White: « Ses écrits sont une source constante de vérité qui fait autorité et procure à l'Église encouragements, directives, instructions et correction. Ils stipulent également avec clarté que la Bible est le seul critère d'évaluation de tout enseignement et toute expérience. »⁴

Notez, par exemple, ce qui s'est passé dans les premiers jours de l'Église, quand notre base doctrinale était en cours de définition. Différents points de vue étaient étudiés et présentés par ceux qui sont devenus les fondateurs de l'Église. Le don de prophétie est intervenu seulement à un moment précis dans l'étude: « La puissance de Dieu descendait sur moi, et je pus clairement définir ce qui est vrai, et ce qui est faux. »⁵ Notez que le don de prophétie n'était pas à l'origine de la doctrine, il a fonctionné comme un agent de discernement « pour définir ce qui est vrai, et ce qui est faux. »

Une fois qu'un point est clairement distingué comme vrai, il le demeure. « Quand la puissance de Dieu donne son attestation à ce qui est la vérité, celle-ci doit rester debout à jamais. Il faut se garder d'entretenir des suppositions ultérieures contraires à la lumière reçue de Dieu. »⁶

Des déclarations comme la suivante, écrite en 1910, indiquent que ces écrits continueraient à remplir une place importante dans la définition de la vérité et de l'erreur au-delà de la durée de vie du messager : « Le Seigneur m'a donné beaucoup de lumière que je veux partager avec les personnes, car se sont les instructions que le Seigneur m'a donnée pour son peuple. C'est la lumière que ce peuple devrait avoir, ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là. C'est le

moment maintenant de les présenter devant le peuple, parce qu'elles ont été données pour corriger les erreurs et préciser la vérité. »⁷

Principe N° 3 : Ce qu'il ne faut pas faire avec les écrits d'Ellen White.

Il y a certains conseils très précis dans les écrits d'Ellen G. White à propos de ce qu'il *ne faut pas faire* avec ses écrits :

Ne pas bloquer la créativité. Les conseils ne sont pas donnés pour prendre la place de la foi, de l'initiative, du travail assidu, de la créativité, ou de l'étude de la Bible. Le bon usage des écrits d'Ellen White devraient justement conduire à ces choses.

Les opinions préconçues. Il ne faut utiliser les écrits d'Ellen White pour prouver des opinions préconçues. Ellen White est très claire sur ce point : « Pourquoi est-ce que les hommes ne voient-ils pas et ne vivent-ils pas la vérité ? Beaucoup étudient les Écritures dans le but de prouver la véracité de leurs propres idées. Ils changent le sens de la Parole de Dieu pour les faire correspondre à leurs propres opinions. Ils le font aussi avec les témoignages qu'il envoie. Ils citent une demi-phrase, laissant l'autre moitié, qui, si elle est mentionnée, prouverait la fausseté de leur raisonnement. Dieu n'aime pas ceux qui falsifient le sens des Écritures pour les rendre conformes à leurs idées préconçues. »⁸

Déclarations non authentifiées. Ce point a été la cause de nombreux problèmes dans l'interprétation des écrits d'Ellen White. « Et maintenant, à tous ceux qui recherchent la vérité, je dirais : N'accordez aucun crédit à des informations non authentifiées sur ce que Sœur White a fait, dit ou écrit. Si vous voulez savoir ce que le Seigneur a révélé à travers elle, lisez ses œuvres publiées. Y a-t-il des points d'intérêt sur lesquels elle n'a pas écrit, ne vous empressez pas d'écouter et de rapporter des rumeurs de ce qu'elle aurait pu dire. »⁹

Principe N° 4 : L'interprétation des écrits d'Ellen White

Mettre tout ensemble. Le même principe sur la nécessité de mettre toutes les informations ensemble est aussi valable pour les écrits d'Ellen White que pour la Bible. Des conseils sur un point donné peuvent avoir été écrits à des époques différentes et dans des circonstances différentes. Certains conseils sont plus complets que d'autres. En les mettant tous ensemble, vous obtenez une image complète.

Nous devons nous rappeler qu'elle était sous l'influence de l'Esprit de prophétie, elle ne contrôlait pas le don de prophétie ! Dans son expérience, elle avait souvent une sorte de vision initiale donnant les grandes lignes d'un certain domaine d'enseignement, suivie dans les années postérieures par d'autres, qui complètent la vision initiale et révèlent plus de détails. Ce fut le cas avec l'histoire la *Tragédie des Siècles*, la réforme pro-santé, l'éducation, etc.

Le contexte. Étudiez les conseils spécifiques dans leur milieu. Les conseils donnés s'appliquent à un incident particulier. Le même principe de l'interprétation biblique s'applique à ses écrits, « Qu'est-ce que cela voulait dire alors, qu'est-ce que ça veut dire maintenant ? »

Le contexte permet généralement de clarifier la mise en application et d'empêcher une utilisation abusive d'une déclaration ou une circonstance particulière. Par exemple, *Témoignages pour l'Église* (anglais), vol. 2, p. 400, contient la phrase suivante: « Les œufs ne doivent pas être servis à table. » Le contexte montre que ce conseil a été donné à une famille particulière où certaines conditions existaient, conditions clairement révélées dans le témoignage lui-même. Ellen White inclus ce conseil dans *Témoignages pour l'Église* comme une aide et un point de référence pour d'autres familles qui pourraient devoir à affronter les mêmes problèmes. Il s'agit d'un usage

abusif de cette phrase que de vouloir lui donner une application générale et blâmer tous ceux qui mangent un œuf de temps en temps.

Le temps et le lieu. Le temps et le lieu doivent être pris en compte. Ellen White elle-même affirmait : « Rien ne doit être ignoré, rien ne doit être rejeté du contenu des témoignages. Toutefois il convient de tenir compte des temps et des lieux. »¹⁰

Les principes sont intemporels, mais certains conseils, appliquant spécifiquement un principe, devraient être étudiés et interprétés à la lumière des conditions contemporaines et du moment de leur rédaction. D'autre part, il doit aussi y avoir des preuves claires qu'un changement de circonstances ait effectivement eut lieu avant que ce principe puisse être appliqué correctement. Cette décision dépend du contexte des écrits et non de l'opinion personnelle du lecteur.

Par exemple, un témoignage de 1894 relatif à un « engouement pour la bicyclette » peut être correctement compris et appliqué uniquement à la lumière des circonstances de l'époque. Notez ce qui se passait à Battle Creek: « Il semble y avoir un engouement pour la bicyclette. De l'argent a été dépensé pour satisfaire une passion... Une influence ensorcelante semblait passer comme une vague sur nos gens là-bas... Satan travaille avec intensité dans l'objectif d'inciter nos gens à investir leur temps et leur argent dans des soi-disant besoins. Il s'agit d'une espèce d'idolâtrie... Il y avait un esprit de compétition, chacun essayant de surpasser l'autre dans la course à vélo. »¹¹

Des mots comme « engouement », « une influence ensorcelante », « soi-disant besoins » et « esprit de compétition » sont des indices immédiats des circonstances et des principes. L'expression « espèce d'idolâtrie » est une analyse directe du problème spirituel produit par l'« engouement ».

Pour comprendre et appliquer ce conseil correctement, vous devez connaître certaines choses à propos de la situation au milieu des années 1890. Quelques phrases d'un article dans le *Reader Digest* de Décembre 1951 fournissent cette information: « Vers la fin du siècle dernier, les Américains ont été emportés par une passion dévorante, qui leur laissait peu de temps ou d'argent pour autre chose... Quelle était cette grande, nouvelle distraction ? Pour toute réponse, les marchands n'avaient qu'à regarder par la fenêtre et regarder leurs clients d'autrefois passer en trombe. L'Amérique avait découvert le vélo et tout le monde profitait de cette nouvelle liberté... Le vélo a commencé comme un jouet pour homme riche. La société et les célébrités pédalaient joyeusement... Le meilleur vélo, au début, coûtait 150 dollars, un investissement comparable au coût d'une automobile d'aujourd'hui [1951]... Chaque membre de la famille voulait des 'roues', et toutes les économies des familles étaient souvent utilisées pour satisfaire à la demande. »

Ceci fait la lumière sur le pourquoi de la déclaration d'Ellen White ! C'était une question de priorités, ce n'était pas le vélo en lui-même qui était le problème. En raison de l'évolution rapide des circonstances, quelques années après, le vélo est devenu un moyen plus économique de transport. Le témoignage de 1894 n'as plus de valeur actuellement quant à l'utilisation de ce véhicule, maintenant peu coûteux. Aujourd'hui, diverses organisations au sein de l'église collectent des fonds pour acheter des bicyclettes en quantité suffisante pour les colporteurs, les pasteurs et autres qui ont besoin de ce moyen de transport peu coûteux à travers le monde.

Néanmoins, dans cette expérience certains principes restent les mêmes, quel que soit le statut actuel de la bicyclette. Ils sont utiles pour aider à façonner notre attitude envers ce qui aujourd'hui peut être la contrepartie du problème culturel du vélo en 1894. Une illustration peut être trouvée dans *Témoignages pour l'Église*, (anglais) vol. 7 pp 83, 84, par rapport aux bâtiments en maçonnerie pour les établissements médicaux. Parce que « les bâtiments en briques et en pierres » étaient « généralement froids et humides » et « coûteux » et, que du point de vue de la

santé « un bâtiment en bois est préférable à un de briques», les conseils de 1902 allaient en faveur de bâtiments en charpente.

Guidée par les principes clairement énoncés, économie, santé et bien-être des patients, les leaders religieux d'aujourd'hui qui font face aux restrictions des codes du bâtiment ne trouvent pas de compromis de principe en utilisant des briques et de la maçonnerie. Avec des méthodes de construction et de chauffage modernes, cette construction est saine, confortable et à long terme, plus économique et plus sûre que la charpente.

En 1907, Ellen White écrivait: « Le temps et les épreuves, loin de rendre vaines les instructions données, ont au contraire, après des années de souffrances et d'abnégation, établi la vérité du témoignage rendu. Les instructions données dans les premiers jours du message doivent être considérées tout aussi sûres à suivre en ces derniers jours. »¹²

Lors de la session de la Conférence générale de 1909, Ellen White a déclaré: « Il m'a été montré que les principes qui nous ont donnés dans les premiers jours du message sont aussi importants et doivent être considérés aussi consciencieusement aujourd'hui qu'ils ne l'étaient alors. »¹³

Reconnaitre que certaines choses sont difficiles à comprendre. « Satan a la capacité de faire naître des doutes et de concevoir des objections aux témoignages envoyés par Dieu ; beaucoup pensent que c'est de leur part une vertu et une marque d'intelligence que d'être incroyables et de questionner et d'ergoter. Ceux qui désirent douter auront beaucoup d'espace. Dieu ne se propose pas d'enlever toute occasion d'incrédulité. Il donne des preuves qui doivent être soigneusement étudiées, avec un esprit humble et ouvert, et tout devrait être décidé à partir de l'importance des preuves. »¹⁴

Principe N° 5 : Les écrits d'Ellen White s'appliquent au monde entier

Les conseils écrits par Ellen White sont de portée mondiale. Ils n'ont jamais été destinés à servir un seul pays. Découvrir les principes concernés aidera à l'application des conseils dans n'importe quel lieu géographique : pour chaque tranche de six années qu'Ellen White travaillait aux Etats-Unis, elle a passé un an à l'étranger. Par exemple, les conseils sur le travail dans le domaine de l'éducation, compilés dans le tome six des *Témoignages pour l'Église*, (anglais) ont été écrits en Australie. Ils guident l'œuvre de l'éducation à travers le monde. Dieu connaissait les besoins de son peuple, il a donné des instructions adaptables à tous.

¹ *Témoignages pour l'église*, tome 3, p. 422.

² *Messages choisis*, Tome 1, p. 47

³ *Idem.*, p. 41

⁴ *Ce que croient les adventistes*, p. 271

⁵ *Gospel Workers*, p. 302.

⁶ *Messages choisis*, tome 1, p. 188

⁷ *Ibid.*, tome 3, p. 32.

⁸ *Ibid.*, p. 82.

⁹ *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 696.

¹⁰ *Messages choisis*, livre 1, p. 57.

¹¹ *Testimonies for the Church*, vol. 8, pp. 51, 52.

¹² *Messages choisis*, livre 1, p. 46

¹³ *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 158.

¹⁴ *Ibid.*, vol. 5, p. 675